nt difficile, H.P. continue à afficher une croissance et line Les raisons de ce succés : des paris technologiques le cadre de cene strategie que H.P. a décide d'investr OLOGIE ATM. Composante determinante du multi-media developpée au niveau mondial par la Division Reseau rtunite immédiate pour des ingenieurs de rejoindre le

GRANDES ÉCOLES 5/10 ANS D'EXPERIENCE up Telecom, Centrale, Mines, Sup Aerc, ...)

les plus prometteurs de l'informatique de demain.

des spécialités que nous recherchons, adressez votre ant le poste choisi à : Agnès GABIROUT - Hewlett-Packard - 5, avenue Raymond Chanas -

nement, débutant ou première experience en electro-

prement logiciel, 3 à 5 ans d'experience, pour le oduits 'temps réel'. La connaissance des réseaux e

ement Hardware, 3 à 5 ans d'expérience en conces és. La connaissance des réseaux haute-vitesse ATM

proment mécanique, 3 à 5 ans d'experience en ulisation de produits.

la maîtrise de l'anglais est indispensable.



Premier Indépendent européen de gak de perrola liquéfiés motivant pour par Emplepenant de 18055

INGENIEUR AM, MINES, INSA ou équiv. 10 ans d'expérience minimum

SECTEURS CONSTRUCTION, RESISTANCE DES MAN ECAMOLE METALLIAGE ELECTRICITÉ CHIME CHE

> ADJOINT de notre DIRECTEUR TECHNIQUE with the figure of the figure of the figure of the figure BRANCH BELLEVIE THE SECTION OF SECTION principal contrates and the second second distants for the plant distant to the technologie et financier innerna inni i नामका अञ्चल स्वतिकार जानक जान के निवासिक रहें। असे ना असे ना है जा

seprent, and the second continues. Had freehild freehild south a different time forme mouth to at a to all of tink indicate to the species of the contract

among so pt desirencement for Please on COD during posterior CO. Neptendent and CO. Tent and contract of the SHALL BE REPORTED OF LIGHT FOR THE CONTRACT OF ner lengues eul outre ensure mais de ledengenous de montpuls automobile

Glippe Pier interpretability for a finish William Control of the second of the s Eggla Ang Walter St. and Cont. Cont. Cont. Cont.

Pour passer vos annonces :

46-62-72-02 46-62-73-90

AX: 46-62-98-74

# Arts et Spectacles : les Journées du patrimoine



BOURSE

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

*JEUDI 16 SEPTEMBRE 1993* 

FONDATEUR : HUBERT SEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUANE

## Etat d'urgence en Géorgie

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15127 - 7 F

UNE fois encore, Edouerd Chevardnadza a dú faire l'amére constatation qu'il était plus facile, comme ministre soviétiqua dea affaires étrengèras, de négocler das traités historiques de désarmement nucléaire avec les Américaine que da présider sux destinées de son pays. Méme ai, sprès svoir menacé de démissionner, il a obtenu, mardi 14 septembre, tous les pouvoirs de la part d'un Parlement provisoirement sen vscencas», le chef de l'Etat géorgien est en effet sux prieas avec une eituation da plus en plus désordonnée.

L'encre das sccords signés fin juillet, sous l'égida des Russes, entre les sutorités géorglennes et les séparetietes abkhazes était é peine sèche que Tbilissi devait faire face à une nouvelle contestation srmée : celle menée, dans l'ouest du pays, par les « zviadistea » -- ces perti-sans de l'sncien président Zvied Gsmsakhourdia, chassé du pou-voir il y a près de deux ans.

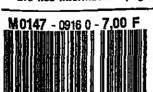
TOWOURS réfugié dans la Tchétchénie voisina, ce dernier, jouant sur la frustration ngendrée par la « capituletion » géorgienne dans le conflit ebkhaze, veut empêcher le poursuite des pourperlers de paix. Déjà, l'ection de ses partisans, qui se sont emparés de plusieurs localités de l'ouest du pays, a entraîné l'ajournament des discussions entre Géorgiens et Abkhazes. Les « zviadistes » ont lancé une nouvelle offensive dans le nuit de mardi à mercredi, pour couper une voie fer-rée vitale sussi blen pour le Géorgie que pour l'Arménie voi-

En déclarant que la majorité des simes sux mains des « zviadistes» leur ont été remises « par des structures officielles », Edoused Chevsednadze a reconnu qu'il ne contrôlsit toujours pas les forces armées géorgiennes, Issues des diffé-

E président du Parlement s'est engagé, une fois l'état d'urgence instauré, à remettre de l'ordre dans la République ». Rien pourtant n'est moins sûr, tant le psys, mis en coupe réglée per différentes msfiss - qui contrôlent sussi bien le marché du pain que celui de l'essence - s'enfonca dans une snarchie complete. Ces clans s'sppuient sur dee bandes ermées qui, sous couvert de soutien à tel ou tel dirigeant é telle ou telle cause, tiennent le hsut du pavé. L'économie tourne au relanti, ls mon-nsle proviecire – le coupon – s'effondre et les investisseurs étrangers, en dépit du capital de sympsthie dont Edouard Chevardnadze jouit toujours sur le scène internationala, renâcient bien sûr é placer leur ergent dans un peys eusel fra-

A Moscou, on assiste svec un rien de condescendence, volre de satisfaction, à ce nouvesu délabrement d'une République de l'ex-URSS. Obligés de faire eppel à l'srmée russe pour maintenir l'ordre en Ossétie du Sud, une autre région indépen-dsntiste, les Géorgiene ont sussi dû passer sous les fourches Caudines du Kremlin pour tenter de régler le dosaler ebkhaze. Ne devront-ils pas, maintenent, faire encora appel à leur ancian protecteur pour en finir avec is dissidence szviediste > ? Ce serait una nouvella preuve du retour en force de la Russie dens son ancien amplre.

Ure nos Informations page 6



### Après la rencontre de Rabat et l'accord israélo-jordanien

# Les Etats-Unis veulent convaincre la Syrie de soutenir le processus de paix

consulsires cotre les deux pays, se rendent discrètement à Casa-

blanca, chaque anoée. La plupart

appellation souvent péjorative

des « Maroceins » d'Israël

dans le bouche des ashkénazes.

les juifs d'Europe, quaod ils par-leni des sépharades, leurs frères

d'«Orient» - n'oot qu'un désir :

un rapprochement des deux pays qui facilite leurs allées et venues

La rencontre avec Hassan II

ouvre des horizons d'autant plus

bénéfiques pour M. Rabin qu'elle

pourrait indireclement accroître

le soutien dont bénéficie son plan

par MICHEL DEURÉ

pages 3 et 4

de paix dans l'opinion publique.

entre Israël et le Maroc.

Le premier ministre jordenien a quelifié d'∉événement ordinaire » l'accord signé mardi 14 septembre à Washington sur l'ordre du jour des négociations entre Isreël et le royeume hachémite. De son côté, le chef du gouvernement israélien, Itzhek Rabin, de retour des Etats-Unis, mercredi, s'en est violemment pris à le Syrie, l'eccusant « de faire le paix d'une

main et d'ouvrir le feu de l'eutre». Auparavant, M. Clinton aveit rappelé la nécessité de convaincre Dames de participer pleinement à la relence du processus de peix. Lors d'une brève escele au Maroc, mardi, où il s'était entretenu avec Hassan II, M. Rabin eveit indiqué que la normelisetion des relations entre Israël et le royaume chérifien se ferait par étapes.

4 000 emplois supprimés d'ici à 1995

# La crise s'aggrave à Air France

Bernard Attali, président d'Air France, a présenté mercredi 15 septembre un troisième plan de rigueur pour le groupe. Ce plan prévoit, d'ici à 1995, 5,1 milliards d'économies supplémentaires et le suppression de 4 000 emplois. Ce nouveau tour de vis est rendu nécessaire par les mauvais résultats d'Air France - 3,8 milliards de francs de pertes pour le premier semestre 1993, - ce qui laisse entrevoir un déficit annuel d'environ de 5,5 milliards de francs.

Face à la crise généralisée de JE VOUDRAIS 3 BILLETS: l'eviation civile, les compagnies aériennes taillent tour à tour UN AIRTUNISIE POUR NEW-YORK dans leurs effectifs et leurs bud-UN ROYAL AIR MAROC POUR WASHINGTON gets. American Airlines, premier ET UN NORWEGIAN AIR LINES POUR JÉRICHO! --transporteur mondial, et Air France annoncent de sévères cures d'austérité. Dans un entretien accurdé au Monde, Bernard Bosson, ministre

de l'équipement, des transports et du tourisme, souligne que le sort de la compagnie est entre les mains de ses salariés. « L'Elul fera son devoir d'actionnaire ». indique le ministre.

Mais, en ce qui coocerne la privatisation d'Air France, celle-ci « passe après le redressement financier du groupe ».

page 18

### Les bénéfices marocains

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Outre les evantages diplomatiques évidents qu'Isreel pourrait retirer d'une normalisation de ses relations evec un deuxième pays arabe - eprès l'Egypte, - le resserrement des liens avec le Maroc peut présenter, pour le gouvernement d'Itzhak Rabin, un bénéfice de politique iotérieure non négligeable. Plus de quetre cent mille Israéliens, eyent gardé pour la plupart un solide attechement avec le pays de leur naissance ou de leurs encêtres, sont, en effet, originaires du royaume chérifien.

Quelques milliers d'entre eux, co dépit de l'absence de relations

PATRICE CLAUDE Lire la suite page 4 ■ Le président Clinton envisage une conférence internationale pour encourager l'aide aux territoires occupés

per ALAIN FRACHON Yasser Arafat a été reçu aux Nations unies en chef d'Etat par AFSANÉ BASSIR POUR

■ Le calendrier d'application de l'accord de Washington

L'ordre du jour des négociations israélo-jordaniennes

nelle » par MOUNA EL BANNA

Jimmy

Goldsmith

Entretiens avec Yves Messarovitch

sur quelques idées reçues

Et si nous

avions suivi

la mauvaise

route?

180 pages

L'espoir des juifs tunisiens

■ Embarras à Téhéran

Québec : la retraite de Robert Bourassa

Le premier ministre du Québec, Robert Boursssa, e snnoncé, merdi 14 septembre, qu'il ne terminere ne mandat Souffrant d'un cencer, il remettra sa démission dès que sa formetion, le Perti libéral, sura désigné son successeur, en janvier.

### **ÉDUCATION** ◆ CAMPUS

### Les fausses querelles de la lecture

A l'occasion de la rentrée, le ministre de l'éducation nationale François Bayrou s rappelé son intention de diminuer de moitié, en cinq ans, le nombre d'élèves entrant au collège sans savoir lire. Et à a chargé l'inspection d'une mission de détection des méthodes d'apprentissage at de rattrapaga les plus efficaces. Cette commande laisse pourtant perplexes formateurs, enseignants at inspecteurs. Car plus personne ou presque ne pose le problème dans ces termes. La croisade de M. Bayrou contre l'illettrisme scolaire risque de tourner au dialogue de sourds.

(Lire page 15 l'article de CHRISTINE GARIN)

# La popularité singulière de M. Balladur

Le premier ministre tire profit du discrédit du PS et de l'image trop partisane de Jacques Chirac

par Jérôme Jaffré

l'bôtel Matignon, la popularité d'Edouard Ballsdur demoure au zénith. Selon les différents instruments de mesure des instituts de sondage, il recueille entre 60 % et 70 % d'opioions favorables. Dans le dernier baromètre de l'IFOP, il obtient le score de 61 % de satisfaits. Dans celui de la SOFRES, il culmine é 68 % de confiance, culmine è 68 % de contiance, recueillaot un très large assentiment, qui va de l'électorat RPR (94 % de confiance) à celui du Parti socialiste (54 %) en passant par l'électorat UDF (89 %), lepéniste (63 %) et écologiste (56 %). Seul l'électorat communiste est en mejorité fixé dans l'opposition, mais un tiers de ses sympathisans mais un tiers de ses sympathisants manifestent leur confiance dans le premier ministre. Un tel phéno-mène pose sux observateurs trois questions. Comparée à celle des précédents premiers ministres, cette popularité est-elle réellement excep-tionnelle? S'annonce-t-elle durable? lusqu'é quel point perturbe-t-elle le jeu politique?

Si l'on compare le niveau de confiance des principaux premiers ministres depuis 1981 cinq mois popularité de M. Balladur, tout en étant très élevée, cesse d'apparaître

exceptionnelle. En novembre 1981, le changement de majorité, M. Mit-Pierre Mauroy obtient encore 63 % de confiance. Sept ans plus tard, le score de 66 % obtenu par Michel Rocard est très proche des 68 % recueillis aujourd'bui par Edouard Balladur. La similitude de ces trois scores incite à considérer la perfor-mance de 1993 comme une populanté d'alternance sussi forte que les scores de l'exécutif après les élections présidentielles de 1981 et 1988 et différente, ainsi, de la situation de 1986, qui, en raison des fortes positions conservées par François Mitterrand et le Parti socialiste, n'avait été vécue que comme une semi-alternance.

Si elle o'est pas exceptioonelle par son niveau, la popularité de M. Balladur est, en revanche, médite dans sa configuration, tant à l'égard du président de la République que des principaux leaders de la majorité. Le premier ministre est en effet populaire quand le président l'est fort peu. Durant la première cohabitation, cinq mois après

terrand recucillait 55 % de confiance, devancant de 9 points Jacques Chirac. Sept ans plus tard, partant d'un oiveau beaucoup plus bas et malgré une remontée, M. Mitterrand n'obtient que 39 % de confiance, 29 points en deça du premier ministre. Mesurée par le « souhait d'arenir» du baromètre du Figare-Mu-

gazine, la cote des principaux lea-ders de la majorité place en tête les trois qui occupent les plus hautes responsabilités gouvernementales : Edouard Balladur (70 % de sou-haits d'avenir), Simone Veil (56 %) et Charles Pasqua (48 %). Les grands leaders extérieurs au gouvernement sont largement distances: Philippe Seguin est à 39 %, Ray-mond Barre à 38 %, Jacques Chirae à 36 % et Valery Giscard d'Estaing à 27 % seulement.

 Járôme Jaffré est le directeu des études politiques de la SOFRES.

- A nos lecteurs

Ce numéro du Monde comprend trois cahiers : un cahier s'Actualité» de la page 1 à la page 26; un cahier « le Monde Arts et Specta-cles» de la page 27 à la page 36; un cahier « Arts et Spectac'es-Festival d'automne» de 52 pages. Ce demier cahier est diffusé seulement aux abonnés et lecteurs de la région lle-de-France.

A L'ETRANGER: Maroc. 6 DH; Tunkie, 850 m; Alemagne, 2.50 DM; Ausriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Anblies-Réussion, 9 F; Côte-d'hors, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G-B, 85 p.: Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 £; Irelle, 2 400 L; Lusembourg, 45 FL; Norvège, 14 KRN; Peye-Bae, 3 FL; Fortugal Cont., 180 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suèce, 15 KRS; Surese, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

## Une certaine beauté

par Daniel Sibony

ETTE entente qui s'ébauche entre lerael et l'OLP est un de ces événsments à la fols richss d'avanir et qui écleirent le passé et les impasses qu'on en fait. L'accord ne fera pas cesser la violence des terrorietes fenetiques (pù danc e-t-slle cessé... ?), maie il promet dee remsniemente eymboliques aseez profonds et rennuvells une question radicale : l'ection mûris et réfléchie des hommes peut-elle dsseerrer l'étau du sacré quand celui-ci exerce uns smorise sveugisnts at fait qua lea hommes deviennent de purs instruments, pleins de violence et de fanatisms ?

Nous alions voir que c'est là

L'homme de la rus pelestinien a dit un mot très juste -ou plutôt ça s'est dit à travers lui : e Nous sommes en train ds trahir les Arabss. > De fait, lea Pelastinians at leur causa ont toujours été pris entrs ls peur qu'israel a du monds arabe, si vaste et si peuplé, et l'horreur que celui-ci e d'Israel en tant qu'Etat. Juequ'lel, lee Palestiniens ont été pris en sandwich entre ces deux forces, n'ettendant que d'être mangés. Et voilà qu'ils s'axtraiant de est e entra-daux » angoissé, engoissent. En esla, ile font acts de vie. En peent trahlr l'e unité » du monde srabe - en bonne partie fictive - ils as font du bisn, et ils en font aussi à cette entité, jusque-là très sxal-tée mais sfficace et bloquée. lle l'obligent à reconnaître as variété, sa divicibilité : ils l'y introduisent, presque de force, et estte éprauve de force morale est bénéfiqus : toutes ise fola que is monde srabs s'est un peu diversifié, différenclé, il e pu mordrs sur sutrs chose que du fantaems, sur la réel même de la vie ; eutrement, il chantait son unité sur le mode incantatoire et impuissant, comme une origine opa-

#### La question de Jérusalem

Les Palestiniene ont enravé l'incantation, et par là ils redonnent un spuffle nouveau. Un souffle très parlant pour tout un checun, mems lci ; esrtainee façons de « trahir » son prigine en ce qu'elle e d'Incantatulre permettent de renouer avec elle sur un mode plus libre, plus vivable, Première rupture donc, avec de sacrés étouffements.

cette rupture ou cette prise de distance avac l'amprise du sacré en tant qu'elle produit du vertige - et fait trumsr blen des têtes. C'est la question ds

Le seul verset dens le Coran qui y feit silueinn set celui où Mahomet dit qu'il a « vu la mosqués lointains ». Cstts mosquée, c'est bien sûr le temple hébreu de Jérusalem (puls-

que, quand Mahomet prophétisait, il n'y evait point de mosquée là-bas). Le temple hébreu, il l'eppsile muequée, tout comme il nomme mueulmena les prophètes juifs qui l'ont précédé - et il le fait dens un bel effort d'unité, pour remodsisr et refonder une origine homogane de la croyance monuthéiste, uns origins englobante et achevés, qui inclurait ce qui ls précèds. On sait que cetts unité n'e pee vraimant fonctionné. Toujoure est-il que la « mosqués lointains » dont parls is Coran, et qui est is temple juif dûment réinterprété, e pris corps su fil des temps et

des conquêtes du Diihad : on s bâti sur le mont du Temple une vreis moaqués, appelés El Aksa, qui en arabe signifie jus-tsment mosquée lointains. Là eacrée Intrication. La mosqués réells, qui sacrs ce lieu pour les Arabes, n'y était pas quand il l'e « vue », msls sile visnt après coup accomplir sa vision quand l'action des hommes vies à misux fondsr isure

#### Les croyances et le désir de vivre

Eh bisn, un direit que est accord qui se dessins là-bas e - qu'il voudrait faire l'inverss : mettre les crovances derrière le désir ds vivre, presque à sa trefns. C'est un défi. C'est paut-être la seule facon da mettre à l'épreuvs lesditss croyances, da lee enrichir. Or, quand la vis réelle des hommes le jeu de Isure préesness physiques, de leurs regards, de leurs gestes - l'emporte sur de sourdes - convictione - jamais dites, jamals vraiment pratiquésa einon sur le mods fétichec:cala rayonne una certsine besuté ; comms loraqus une nouvelle chence est donnée à l'ampur.

Quent à Israel, il prend dee riequee bien sûr, meie ne pee en prendra serait aussi un très grend risque, lerael, comme Etat et cumme paupls, n'est qu'un risque incalculable, de pert sn pert. Cs petit peupls diesporique, qui ne peut feire eutrement que ds porter eun messege même quend il n'y croit plus, restera longtemps la témoin de la maturité embiants : quand elle baisse de niveau, un trouve toujours des détours pour e'en prendre à lui qualles que soient les précau-tions. Et quend alle eet d'un bon niveeu, un le laisse vivre sn paix, st on peut même l'in-terpeller sur ce qu'il fait de son message, à part d'an être quelque peu encombré.

➤ Daniel Sibony est psychs-nalyste et e publié récem-ment les Trois Mono-théismes, (Seuil), et le Peuple « psy », (Balland).

# Jéricho-sur-Seine

par Malek Boutih, Harlem Désir et Julien Dray

C'ÉTAIT il y e presque dix ans. Ensemble, nuus fun-dions SOS-Racisme eutour du symbole de l'union judéo-arabe. Pour le première fois, dans une même organisation, des jeunes Juis sionistes et des jeunes Arabes propalestiniens décidaient de mener ensemble le combat coutre le raeisme et l'antisémitisme. Enfants de la Shoah, pour les uns, ils revendiquaient feur attachement à Israel, pays symbole d'une liberté et d'une fierté retrouvées après la coit qu'avaient connue leurs familles sur cette terre d'Europe. Enfants des guerres coloniales, pour les autres, ils voyaient dans le keffieh palestinien un reflet de leur propre déracinement, de leur pro-pres humiliations, signe de ralliement de l'Arabe sans frontières combattant pour sa dignité et ses droits. Mais ils étaient tous d'une même génération, qui voulaient en finir evec la logique de la haine et de la négation.

Pour d'eutres, il était écrit que l'Arabe et le Juif devaient se hair et s'affronter dans une guerre sans fin. Le conflit était înextricable : deux peuples pour une terre, deux rêves ioconciliables, trop de bles-sures et de rancœurs accumulées pour trouver, un jour, les sentiers de la paix. Experts, géostratèges et cyniques en tont genre prétendaient tirer des livres saints et des racines millénaires du cooflit qu'il en serait toujours ainsi parce qu'il n'en avait jamais été autrement. A quelques-uns eu débnt, puis de plus en plus nombreux rapidement, nous avons refusé cette soumission à la fatalité pour faire le choix, le pari du dialogue, de la reconnaissance et de le paix possibles. Certes notre contributino fut des plus modestes, mais en défilant dans les rues, bras dessus, bras des-sous, par-delà tout clivage commu-nautaire, chaque fois que frappait la haine raciale, que la victime fût mive nu arabe, nous avons brisé un tabou.

Au début de SOS-Racisme, emportés par l'espoir, amusés par notre nouveauté ou intrigués par notre témérité, beaucoup nous ont soutenus, et rien ne semblait devoir résister à la vague de fra-ternité qui submergeait la France. Les tenants du réalisme, les exégètes de l'insurmontable destin des peuples à s'affronter pour Jérusa-lem étaient débordes, pris de vitesse. Ils comptaient sur le temps pour décourager la réveris nsivs d'une jeunesse qui finirait bien par s'essouffler, se lasser, courber l'échine devant la terrible réalité.

#### Les fils du dialogue .

De fait, la générosité, les liens qui nous unissaient furent mis à rude épreuve. A chaque attentat avengie dans une synagogue, à cha-que bombardement an Liban ou à Tunis, dans les éches d'une lotifada où gamins et militaires se fai-saient face chaque soir au journal télévisé, nous étions ébranlés. L'espoir d'une solution de paix sem-blait disparaître, chaque fois, comme un mirage dans le désert, pour ne taisser place qu'à l'éter-nelle polémique, à la pure confrontation, en repli de chacun sur son «camp». Pourtant, quand la violence secouait de nonvean le Proche-Orient, quand la guerre explosait sur les rivages du Golfe, quand nous étiens nous-mêmes déchirés par les événements et par nos désaccords, nous avons réassi à ne pas briser les fils qui nous reliaient, poursnivant envers et contre tout uo dislogue et uo débat, tendus parfois à la limite du supportable, toujours acharnés, mais jamais rompus, C'en était trop pour ceux qui dénunçaient cette obstination à ne pas vouloir tenir compte des faits. Et les faits plaidaient rarement pour oous, il est vrai. Parmi ceux qui, dès les premiers jours, aveient sunteou nutre combat, beaucoup désespé-mient et commencèrent à regretter d'avoir rêvé trop haut. Il fallait se giné, il nous surprend. Nuus rendre à l'évidence : la paix n'était qu'une utopie puisqu'elle ne venait

Les temps furent difficiles pour SOS-Racisme comme pour tous ceux qui, de par le monde, s'ac-crochaieot à l'idée du dialogue, mais notre espoir s'était ancré dans ce voyage, en Israël et dans les territoires occupés, fait ensemble, à l'automne 1988, en pleine Intifada. Là-bas, à Jérusalem, Tel-Aviv, Ramalah et Gaza, nous nous souvenions d'avoir rencontré ces Israéliens et ces Palestiniens qui, au cœur de la guerre, étaient déjà en train de construire la paix. Nous nous souvenions d'Abdel Chafi, de Sari Nusseibé, Nissim Zvili ou Shimon Pérès, qui, sans nous cacher les méliances, la peur, toutes les difficultés et tous les obstacles qui obstrueie et tous les occuses qui obstrueie et le chsmin, ouus avaient parlé de leurs espoirs d'ou-vrir une voie nouvelle, d'aller vers une solution, de faire accepter des compromis des deux côtés.

### Musique

de paix Nous svons entendu les uns et les autres évoquer la lassitude de la guerre, des dirigeants palestiniens ouus dire qu'ils étaieot prêts à reconnaître Israël pourvu qu'Israël de son côté..., et des dirigeants israéliens accepter d'envisager, au moins comme hypothèse d'école, le vuisioage d'un Etat palestinien, pourvu que les Palestiniens... Nous étions frappés par l'audace, par la étions frappés par l'audace, par la vision, par la vulonté de trouver une issue honorable et acceptable par d'autres, par des mots comme «cousin», «pariage», «coopération économique», «sécurité commune». N'était-ce que langage de circonstance, devant des visiteurs de receptage que felleté il repris les de passage, ou fallait-il y voir les prémices d'un tournant, d'un changement en profondenr des mentali-

Ce jour est enfin arrivé et, quoi que nous l'ayons rêvé, espéré, ima-

sommes subjugués devant deux peuples que tout semblait séparer à jamais et qui se déclarent la paix, forçant le destin et nuvrant une nouvelle page d'histoire contre l'air dn temps. Maigré les opposants de tous bords, maigré la poussée des intégrismes identitaires et pentêtre, justement, parce qu'ils se faisaient plus menacants que jamais, la voie du dialogue a fini par vaincre la baine. La preuve est faite que la fraternité, le respect de l'autre, la compréhension mutuelle peuvent l'emporter sur la destractioo et la vinlence. La preuve est faite aux yeax de l'humanité entière que l'on peut sortir de la guerre sans humiliation, avec grandeur et fierté. Ponr peu que des femmes et des hommes portent ces idéaux sans relâche.

Sec. 3 - 17

10000

Cette paix ne met pas fin à notre engagement, à notre serment de oc pas nous séparer. Elle onus crée, comme à tous les antiracistes, de ocoveaux devnirs. Elle nous enjoint de ne jamais nous résigner à l'idée que des peuples sont voués à la haine éternelle. Dans ces moments de joie, oos yeux et nos cœurs se tournent vers la Bosnie-Herzégovine, le Haut-Karabakh, le Libéria et tant d'untres régions encore. Notre solidarité nous lie à tous ceux qui combattent le net-toyage ethnique, qui refusent l'exclusion de l'autre, la négation de ses droits au nom dn sang, de la religion on de la nation. Que cette musique de paix, dont ils perce-vront les échos assourdis, soit pour eux un premier message d'espoir et, pour nous, un salutaire rappel de nos obligations à leur égard.

> Hariem Désir est ancien président da SOS-Racisme, Msiek vice-présidents de cette organi-sation.

# Un succès pour les «belles âmes»

par Alfred Grosser

NE fois de plus, les « belles avait dénoncée : « Ah ! quel scandale, 120 000 électeurs musulmans de statut personnel ! Mais 200 000 à 300 000 combattants musulmans de statut personnel, merveille ! » Dans la tragédie palestinienne sujourd'hui comme hier pour le Maroc, pour l'Aigérie, pour l'Alle-

C'est un ministre de la IV République qui avait lancé l'expression pour disqualifier les naiss prétendant ire evancer la solution des drames nord-africains à partir de considérations morales. Parmi elles, le respect et la compréhension de l'adversaire. Surtout quand l'adversaire n'en était pas vraiment un. Ainsi le sultan du Maroc. Le mois dernier, on e oublié de commémorer le 20 août 1953. Quelle stupide indignation alors, de la part de la « belle ême » François Mauriac, contre la déposition et la déportation à Madagascar du futur ros Mohammed V, compagnon de la Libération ! Pour empêcher le Maroc de devenir une nation souveraine, il fallait écarter le monarque - et en faire le symbole du nationalisme l Etaient-ils naïs et déraisonnables cux qui s'indignaient de cette étrange application du traité de pro-tectorat de 1912 affirmant que « le gouvernement de la République prend l'engagement de prêter un constant appui à Sa Majesté chérifienne contre tout danger qui menacerait sa personne ou son trône » ? Et qui annouçaient le sang versé comme consé-quence du cynisme gouvernemental?

Plus de buit années plus tôt, en mai 1945, lursqu'une effroyable répression française fit des milliers de morts parmi les musulmans de Sétif, au moment où en Europe on fêtait la rictoire sur le racisme, comme il était donc nalvement moralisateur cet Albert Camus qui écrivait dans Combat: « Persuadons-nous qu'en Afrique du Nord comme ailleurs, on ne sauvera rien de français sans sauver la justice! » Nail comme l'ancien gouverneur général Maurice Viollette déclarant à l'Assemblée nationale en 1947 : « Si, à tant de réclamations, si, à tant d'espérances, nous répon-dions seulement que nous verrons plus tard, ce serait un jeu redontable que nous jouerions... « Plus tard », ce fut le mot de Louis XVI, ce fut le mot de Charles X.... C'est le mot de toutes les révolution. » La révulle vint le I novembre 1954, parce que l'in-justice svait été maintenue. En par-ticulier celle que Maurice Viullette

Naïls ou traîtres, ou plutôt demitraitres, pour lesqueis six belles suf-ficaient, comme déclarait un ministre fort chrétien. Traître, l'archevêque d'Alser, « Mohamed Duval », défen-dant évangéliquement les musulmans, torturés ou survivant dans leurs mechtes détruites, contre des crimes commis au nom de la France. Mauvais Français, ceux des piedsnoirs qui plaidaient lucidement pour la compréhension, quitte à se faire tuer comme se faisaient tuer les Algériens musulmans ouvert, au dialogue, done traitres oux aussi.

Au Maroc, en Algérie, ce sont les « beiles âmes » qui avaient raison. Pour l'Allemagne, leur vietuire morale est encore plus éclatante. Dès le 16 mai 1945, le vieil Alsacien Jean Schlumberger écrivait dans Le Figaro: « Après le traité de Ver-sailles... nous laissions l'initiative à nos adversaires. Nous nous bornions à demander: « Que vont-ils encore inventer pour troubler l'ordre? » Une

scule question convicut à qui veut

« Qu'allons nous inventer pour crèer l'ordre?» Et en octobre 1945, Esprit publiait l'article de Joseph Rovan, compagnon de déportation d'Ed-mond Michelet, intitulé programmatiquement «L'Allemagne de nos merites» : elle sera en partie ce que nous en ferons, donc l'abstention est coupable. Aujourd hui où on fête les soixante-quinze ans de Royan, qui donc lui donne rétrospectivement

pleinement raison aux juifs d'Israèl et d'affeurs, de France notamment, qui ont refusé les condamnations globales et catégoriques, qui ont voulu com-prendre et faire comprendre et, pour cela, dialoguer. Comprendre quoi? D'abord l'essentiel : le poids de souf-frances pesant sur ceux de l'autre camp. Surtout quand il s'agit de souffrance infligées par la commu-nauté à laquelle on appartient. Elle n'était pas sacrilège, la phrase écaire par Théo Klein, ancien président du Conseil représentatif des institutions inives en France (CRIF), dans son bean livre l'Affaire du Carmel d'Aus-chwitz (ed. Jacques Benthoin, 1991): « Nous vivons au milieu des autres;

Demain, esperons qu'on donnera

contagensement employer ses forces: Israel vit ou milieu d'autres peuples. Personne ne peut être indifférent à l'autre qui le côtoie. Notre deuil, nos morts, aussi sacrès soient-ils, n'effacent Jamais le devil et les morts des autres; notre sensibilité est aussi respectable - mais pas plus - que celle des outres »

Dans l'ancienne Yougoslavie, les dimensions de l'horreur eussent été moindres si, depuis des décennies, le clergé orthodoxe serbe et le clergé catholique croate) avaient consenti à prendre connaissance non des crimes subis par leurs collectivités respec-tives, mais des crimes commis par elies. Naguère ou même dans un passé lointain, des lors qu'il s'agit l'ébranler des certitudes qui conduid'ébranler des certitudes qui conduisent à la totale bonne conscience, par exemple, en tant que premier habi-tant d'une terre. Dans le Pentateuque, au chapitre 33 du Livre des nombres, Yahvé dit à Moise : « Parle vous aurez passé le Jourdain vers le 1ª pays de Canaan, vous chasserez pays... Yous posséderez ce pays et à vous y demeurerez, car je vous ai se donné ce pays pour domaine...» devant vous tous les habitants du

### Le Monde

Edité sur le SARL Le Monde Comité de direction : nes Lecourne, pérant directeur de la public Bruno Fragget, directeur de la rédection Jacques Guitt, directeur de la gestion Manuel Luchert, accrétaire général

> Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (sejoints eu directeur de la rédection)

Thomas Ferencid, Bertrand Le Gendre, Jecques-François Simon

Deniel Vernst (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Serve-Méry (1944-1969), Jacques Fervet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 TAL: (1) 40-65-25-25 Télécopisur: 40-65-25-99

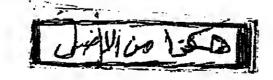
ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T6L: (1) 40-85-25-25
T64copius: 49-60-30-10

#### Morale et raison

Cultiver la mémoire, celle du vécu de personnel, encore davantage celle qui les est transmise sux générations sui-jus vantes, ne constitue une visée picine-grment morale - de la morale prétendument commune de l'égale dignité, pit de l'égale valeur de tous les hommes le que si elle prend en compte d'autres mémoires, que si elle ne trans-met pas une image idyllisée de la communauté commémorée. L'éducation des «belles âmes», des créateurs de paix qui ne séparent pas morale et raison, consiste à libérer sans dés-insèrer. Libérer par prise de distance par rapport à la communauté d'appartenance, nationale, religieuse on autre. Mais sans briser cette appartenance, car elle seule permet l'action créatrice, au sein de la communauté et vers le dehors. Sans optimisme béat : un échange de lettres, ce n'est pas encore la paix, moins encore la coopération. Mais, dès maintenant. on peut demander qu'on réfléchisse à tout le sang versé au nom du «réa-





La dynamique de paix au Proche-Orient

Many Date of Jellen Orev

Antica et una les competes de la compete de

Nous andre entendu les uns et les autres évoquer la lassilude de la laporte des disconnents palestiniens autre des disconnents palestiniens des directions des disconnents des disconnents la la laporte des directions de la laporte des directions de la laporte des directions de la laporte de laporte de la lapor accepter d'envisager, au d'un littat palestinien, d'un littat palestinien, d'un littat palestiniens... Nous sample par l'audace, par la vision, par la volonté de trouver une intre sonne sonne par d'autace, par de mots comme de la litte de la litte de la comme de la litte de la comme de la litte ocanalis. A pringe. a coopération éconômique a securité com-mune a l'était-ce que langage de étromanance, devant des visiteurs de passage, ou fallait-il y voir les prévaixes d'un tourant, d'un chan-gement en profondeur des mentali-tés?

Ce jour out enfin arrivé et, quoi nue stout l'ayens révé, capéré, inne-

d'attoir trèsé trop haut. Il fallast se rendre à l'évidence : la paix n'élait le pag stophe guisqu'oile se venait saient plus menacus et a voic du dialogue su cre La haine. La prese que la fraternité, le reper la compréhense. tre. la compréhension peuvent l'emponer un la tion et la violence, la contrère que l'on peu un guerre sans humilieur de l'entrère que l'on peu un guerre sans humilieur de deur et fierté. Pour perfemmes et des hommes

femmes et des hommes per idéaux sans relâche. Cette paix ne me pat; engagement, à noire senpas nous séparer. Elt e comme 4 tom les mine enjoint de ne jamais me: à l'idee que des peoples se à la haine éternelle le Etats-Unis dans la recherche de la moments de joie aus m: Elars-Onis dans paix au Proche-Orient. cocurs se tournent verti Herzegovine, le Han Lag Liberia et lant d'anne; encore. Notre solidante pe tous cent dut companie toyage ethnique, qui rine clusion de l'autre, la sigses droits au nom in se. religion ou de la nation (e

musique de pair, dont le Club de Washingtoo, la perspective vront les echos assounds. d'un Etat palestinien. «Les Américux un premier message, cains vont devoir aider économiqueet, pour nous, un saluter de nos obligations à lez Harlem Désir est aces dent de SOS-Raciste Boutih et Julien Day at

vice-présidents de case

dimensions de l'homen es

ntorndres st. deput de &

Serbes et Croates la tomes

le clerge orthodoxe select?

catholique crostel avaient

prendre connaissance au &:

subis par leurs collections?

tives, mais des crims ac-

elles. Naguere ou miss !

passe lointain, des los pi

d'etranier des ceniuds #2

sen! I la totale bonne ouse

exemple, en tam que pres tant d'une terre. Dans le

que, an chaptire 33 th is

mornings. Yahve did a Mins.

ency Israelina Tuliu due le

Marie "Marie Lack to Product

Purs de Cancon, reside

devant tom how he has

part. Upon resorder of

vites 1 dementing cy go

denne er pars per denne

Cultiver la mémoire de

personnel encire dispres

est transmise and general

valifies, the savisting the fa

ment morik de k mark

diament commune de les

de l'égale valeur de lots bi

- vue si elle prend en a

tres memoires, que si the met pas une image ablisée communante commémante le

tion of a belief and it

Morale

et raison

# les «belles âmes

red Grosser

Consideration consideration of the few man parties of the force of the distriguisso ann de Rovan, qui c. iul danna sétrospectivement

the continue of on donners the state of the subjections, qui out voule com-rendre et intre comprendre et, pour ett, finligerer. Comprendre ques? Réford Desentiel : le poids de soutdesignes passent sur outs de l'autre course. Surfaut quand il s'agu de soullimois infligées par le commu-tauté à loquelle en appartient. Elle n'était pas escribge, le phrase écrite par Thos Klein, ancien président du el representatif des institutions we as Prenor (CKIF), dam son opa livra l'Alfrère du Carmei d'Au-linias (fid. Inòques Berthoia, 1991). Mins vivina qu milion des autres

e describin

- A MARIE TO ...

de part qui ne separat per consiste à literat. institut Libera par programa par capport à la communication nationale régions de la communication de la co artir Man sim bray tiance, car elle scale pent erratifev, du sen de la conel vers le dehors sus Nat im echange de king in change of the part in the congression Mais do

SAME Y

De retour de Washington, et après une brèva visite eu Maroc, Itzhak Rabin, le premier ministre israélien, et Shimon Pérès, le chef de la diplomasommes subjuguts des feur honneur. Arien doxe Shess, et ancien ministre doxe Shess, et ancien tie, sont arrivés mercredi 15 septembre à Tel-Aviv,

ont appelé les juifs à se rendre en pèlerinage au

WASHINGTON

de notre correspondant

Salué, dans la presse, pour l'élé-

gance de l'accueil qu'il a réservé au

premier sommet israélo-palestinien, le président Bill Clinton entend

mener plus avant l'engagement,

L'appui américain sera essentiel,

ont répété Israéliens et Palesti-

niens, mardi 14 septembre, su len-

demain de la signature de la Décla-

ration de principes sur l'autonomie

dans les territoires occupés. Pour la

premiére fois depuis son arrivée

aux Etats-Uois, Yasser Arafat a évoqué, devant le National Press

ment le nouveau-né, l'embryon

mur des Lamentations, le 23 septembre, à Jérusalem, pour prier « pour la miséricorde divine, une paix véritable at la sécurité ». Quant au conseil municipal de Jérusalem, il a réaffirmé, dans une résolution votée, lundi, que la ville sainte « est la capitale éternelle du peuple juif », ajoutant que «n'importe qui concerné par Jérusalem ne peut

approuver l'idée dangereuse de deux capitales

pour une même ville». Pandant les fêtes du Nouvel An juif, de marcredi à dimanche prochain, la bende de Gaza sera totalement bouclée. Un Palestinlen a trouvé la mort, mardi, à Gaza, dans un attentat-suicide contre le quartier général de la police. D'autre part, un membre du mouvement da la résistance islamique

topher, le secrétaire d'Etat, a

conseillé à la centrale palestinienne

de créer rapidement une organisa-

tion administrative qui pourrait,

dans les territoires occupés, bénéfi-

cier de soutiens financiers exté-

Pour sa part, M. Clinton e indi-qué qu'il étudiait la possibilité de

réunir une conférence des pays qui

entendent apporter une aide aux

territoires occupés. Il s'agirait

d'« amener les pays européens, asia-

tiques et arabes intéressés à discuter

de la manière dont nous pouvons

mettre sur pied un ensemble de

président américain.

mesures » d'assistance, a déclaré le

A vrai dire, plutôt qu'une assis-

tance économique, les Américains envisageot, d'abord, un coup de

pouce diplomatique pour maintenir

la dynamique de paix. Tous les pourparlers israelo-arabes de

Hébron, en Cisjordanie, au cours d'un échange de tirs. Après son séjour à Washington, Yasser Arafat s'est rendu, mardi, au siège des Nations unies, avant de quitter les Etats-Unis. Le matin même, il avait été reçu au National Press club. Le chef de l'OLP avait précisé « qu'il avait été démocratiquement élu président da l'Etat de Palestine par la Conseil national palestinien », qui fait office de Parlement en exil. Il avait indiqué qu'il avait eu, à la Maison Blancha, « un entretien chaleureux at fructueux » avec la président Bill Clinton. Il avait, d'autre part, indique que l'idée d'une internationalisation de Jérusalem « est sur la table » des négociations. Il a'était, enfin, défendu d'avoir soutenu Harnas a été tué et quatre soldats israéliens ont l'Irak pendant la guerre du Golfa : « J'al simple-

été blessês, dans la nuit de mardi à mercredi, à

Le président Clinton envisage une conférence internationale pour encourager l'aide aux territoires occupés

> Washington doivent continuer. ceux qui intéressent l'OLP, mais aussi la Syrie, la Jordanie et le Liban. L'accord israélo-palestinien doit être soutenu par des progrès réalisés dans les nutres forums de négociation.

> Le début de règlement entre Israël et l'OLP doit favoriser la normalisation des relations entre l'Etat juif et ses voisios erabes. Après tout, si les Palestiniens s'arrangent avec Israel, un des principaux griefs du moode arabe à l'encootre du gouvernement de Jérusalem commence à s'estomper, M. Clinton le laissait entendre, merdi, en appelant les dirigeants du monde arabe à suivre l'exemple du roi du Maroc qui venait de recevoir Itzhak Rabin, le premier ministre israélien.

> > La cible syrienne

La première cible de la diplomatie américaine sera vraisemblable-ment la Syrie. Les Etats-Uois vont multiplier les efforts pour favorises des progrès dans la oégociation israélo-syrienne. Le conflit porte esseotiellement sur le plateau du Golan, occupé par Israel, lors de la guerre de juin 1967. L'Etat juif ne veut pas dire qu'il est prêt à s'en retirer, tant que Damas de s'engage pas, co retour, à cooclore une e paix totale » avec lui. Et la Syrie n'entend rien révéler de la paix qu'elle envisage tant qu'Israel ne s'engage pas à restituer l'ensemble

du plateau du Golan. Dans le quotidien USA Today, le vice-mioistre israélien des affaires étrangères, Yossi Beilin, e confié: « Je suis sur que nous pouvons trouver une solution pour le Golan. » Mais, tout comme M. Arafat, M. Beilin ne voit pas de progrè ssible bors d'une intervention américoine : « Sans l'Amérique nous ne ferons pas la paix avec la Syrie. Les Etats-Unis doivent absolument continuer à faire la navette dinlamatique. »

Sur la voic de la cormalisation israélo-arabe, un petit pas a été franchi, mardi, à Washington, avec la signature d'une sorte d'accordlre entre l'Etat juif et la Jordanie (lire l'encadré ci-contre). Dans la matinée, deux houts fonctionunires des deux pays ont apposé leurs signatures sur un document fixant l'ordre du jour des négociations à venir entre Amman et Jérusalem. Sur le fond, ce n'est, apparemment, pas grand-chose; politiquement, c'est tout de même le premier accord formel entre un pays arabe et l'Etat juif depuis la paix israélo-égyptienne.

L'eccord israélo-jordanien était prêt depnis quelques mois mais Amman attendait uoe percée israéo-palestinienne avant de le signe Le document définit une série de contentieux à régler : denx petits différends frontaliers, la question de l'utilisation des eaux du Jourlain, celle des lieux saints de Jérusalem, enfin, beaucoup plus délicat, le sort du million de réfugiés palestiniens installés dans le royaume

Ainsi sollicité par les uns et les autres, le président Clinton va devoir « assumer le rôle central pour préserver la dynamique vers un regioment de paix», écrivait, mardi, le New York Times. Le president a très boooe presse. Jim Hoagland, le commentateur diplomatique du Washington Post, écrit, par exemple, que M. Clinton a n'a pas commis une seule gaffe depuis que l'accord [israélo-palestinien] n été rendu public, assurant avec talent la promotion et le déroulement de la cérémonie de signature ».

-A' AIN FRACHON

Majali, a qualifié « d'événemant ordinaire », la signature, mardi, à Washington, d'un accord avec Israël sur un ordre du jour de leurs pourpariers de paix. De son côté, dans un entretien accordé, mercredi, à la radio d'Israel, M. Rabin a vivement critiqué la Syrie, qui « offre une protection et une aide eux dix orgenisations du Front du refus et laisse la radio Al-Qods, qui se livre à une propagande venimauae contre toutes négociations, émettre à partir de son territoire », « D'un côté la Syrie tend soi-disant la main pour faire la paix. a-t-il ajouté, mais avec la deuxième main elle ouvre le feu contre nous »

ment estimé, au début da la crise, qua celle-ci

Le premier ministre jordanien, Abdel Salem

devait être réglée dans un cadre inter-arabe.»

## Yasser Arafat a été reçu à l'ONU en chef d'Etat

**NEW-YORK (Nations unles)** 

de notre correspondante Dix-neuf ans après sa première visite au siège des Nations unies, Yasser Arafat y a été roçu, mardi 14 septembre, comme un chef d'Etat, il a gagné le palais de verre de Manhattnn, escorié par une douzaines de voirnres de police et protégé comme jamais par des gardes de sécurité alors que, lors de son dernier passage à New-York, le 13 novembre 1974, le chef de l'OLP evait été déposé sur le toit de l'immeuble par un hélicoptère,

En costume kaki, Yasser Arafat ne portait plus à la ceinture son fameux pistolet qu'il avalt été obligé de retirer de son étui lorsqu'en 1974 il s'était adressé e l'Assemblée générale des Nations unies (lire notre encadré). Après lui avoir donné une chaleureuse accolade, le secrétaire général, Boutros Boutros-Ghali, l'a accompagné, en le tenant par le bras, jusqu'à son bureau du trente-huitième étage.

Selon des diplomates présents à la réunico, M. Boutros-Ghali aurait proposé la nomination d'un « coordonnateur special », charge des effaires palestiniennes, qui aurait pour mission d'harmooiser les travaux des agences spécialisées de l'ONU - PNUD, UNICEF, OMS, etc. - dans les territoires occupés. Le déploiement éventuel d'observateurs de l'ONU ourait aussi été évoqué.

Selon M. Boutros-Ghali, Paccord de paix entre Israel et l'OLP devrait e servir à lo communauté Internationale de modèle de règlement des conflits et des litiges». Seloo une source bien informée, aussitôt après sa rencontre avec Yasser Arafat, le secrétaire général de l'ONU nurait reçu un appel de Jonas Savimbi, le chef des rebelles engolais de l'UNITA, auquel il aurait dit : « Vous avez vu ce qui se passe entre Israël et les Palestiniens? Eh bien, faites lo mêmo chose avec le président Dos San-

Après sa rencontre avec le M. Boutros-Ghali, Yasser Arafat, rayonnaot, a dit aux journalistes: a C'Stait une longue marche, muis nous avons reussi...»

> En position de paria

Les propos de M. Arafet ont sonlagé la mission d'Israël aux Nations uoies. L'ONU a toujours été un terrain hostile pour l'Etat juif où, année après année, il n dù faire face à plus de trente résolu-tions hostiles de l'Assemblée générale. Israči a été, comme l'Afrique du Sud, un paria au sein de l'organisation internationale nu point que les journalistes arabes évitaient d'adresser la parole à leurs collé-

Israči espère que la quarante-buitième session de l'Assemblée géné-rale, qui s'ouvre mardi prochain, sera « un nouveau commencement». L'ambassadeur d'Israël à l'ONU, Gad Yaacohi, a souhaité que les Nations unies deviennent plus « pertinentes dans le processus de paix » en éliminant certaines « résolutions négatives », le plus « insultante » ayant été nhrogée, le 16 décembre 1991, par III voix, sur l'insistance des Etnts-Unis. Cette résolution, adoptée, en 1975, par 75 voix pour, 35 voix contre et 32 abstentions, identifiait le sio-Israel demande qo'au moins sept

autres résolutions, y compris celle qui propose une Cooférence ioternationale sur le Proche-Orient,

celle qui soutient l'Intifada, ou encore celle qui compare l'Etat juif à l'Afrique du Sud, soient « éliminées de la mémoire de l'Assemblée pénérale des Nations unies ».

Pour M. Yancobi, ces résolutions devraient être « remplacées par de nouvelles résolutions qui reflètent les réalités nouvelles ». A son avis, « il paraît logique que les changements intervenus au Proche-Orient incitent à des changements aux Nations unies ». Itzhak Rabin, le premier ministre israélien, prendra--il la parole devaot la quarantehuitième Assemblée générale? « Pas encore », a-t-il precise. Cette aonée, ce sera le ministre des affaires étrangères, Shimon Pérès.

L'ambessadeur américain à l'ONU, Madeleine Albright, n. pour sa part, exprimé le souhait que les nouvelles résolutions des Nations uoies soient désormais « amicales pour Israel ». Elle veut, notamment, que l'on ne mentionne plus le résolution votée en 1988,

> Le revolver et le rameau d'olivier

Selon des sources diplomatiques citées, mardi 14 septembre, par le Washington Post, Yesser Arefat evait l'intention de porter à la ceinture un revolver durant la cérémonie de signature de l'accord entre Israel et l'OLP et de le remettre ensuita au président Clinton pour symboliser son engagement en faveur de la paix. Les responaeblea américeina, sjoute le journal, ont cependant rejeté cetta idée, estimant notamment qu'elln na serait pas du goût des dirigeants

En 1974, Yasser Arafat, qui portait une arme à la ceinture lors de son apparition devant l'easemblée générele des Netions unles, evait expliqué qu'il étalt venu eun rameau d'olivier dans une main, le pisrolet d'un combattant de la liberté dans l'autre ». « Cette fois-ci, a-t-il dit dans un entretien publié, mardi, par le New York Times, je viens avec deux rameaux d'olivier. » Qu'eat-Il nrrivé eu revolver, a demande le journal américain? « Il sert maintenant à protéger la paix», n répondu M. Arafat. - (AFP.

qui « déplore » la décision de Washington de refuser un visa à Yasser Arafat, L'ONU evait été alors obligée de coovoquer nne session spéciale de l'Assemblée générale, à Genève, pour que le chef de l'OLP puisse s'adresser à elle.

Les missions américaine et israélienne à l'ONU ont déjà organisé des réunions afin de mettre au point leur stratégie pour la prochaine session de l'Assemblée générale. Une des questions essentielles est l'apparienance de l'Etat juif à un bloc régional. N'ayant de relations diplomntiques qu'avec un scul pays arabe - l'Egypte, - Israël mira du mal, pour le moment, à se faire accepter dans le groupe asiatique (1). « Cela ne devrait pas tarder », assure cepeodaot uo diplomnte isrnélien. La première réunion entre l'ambassadeur israélien et son homologue palestioien, Nasser Al'Kidwa, aura lieu la semaioc prochaine.

**AFSANE BASSIR POUR** 

(1) Le groupe asiatique regroupe aussi les pays du Proche-Orient.

#### L'ordre du jour israélo-jordanien durable et stable (...). Ce point sur la Palestine), sans porter prépourrait être révisé en fonction

amener l'Etat palestinien indépen-

dant appelé à se confédérer avec la

Jurdanie », a-t-il dit. Chef du

département information de l'OLP.

Yasser Abed Rabbo estime que

« l'aide des Etats-Unis à l'OLP est

indispensable» à la mise en œuvre

La question e été eo centre des

eotretiens que M. Arafat a eus,

mardi 14 septembre, avec plusieurs

sénateurs, ootamment le chef de la

majorité démocrate, George Mit-

chell, et le «leader» de la minorité

républicaine, Robert Dole, Ce fut

uoe réceptioo chaleoreuse de la

part d'un Congrès qui paraît s'être

siogulièrement affranchi de l'in-

fluence du groupe de pression pro-

israelien, MM. Mitchell et Dole

vont étudier l'abrogation de cer-

taines lois qui prohibent toote aide américaine à l'OLP, Warren Chris-

de l'accord sur l'antonomie.

effre en emenicamie vit Voici lea grandes Ilgnee du texte de l'ordre du jour des négo-ciations futures entre la Jordenie et Israel, signé mardi, 14 septem-

bre à Washington a - Le document se réfère d'ebord eux principee de la conférence de Madrid qui avait lencé le processus de peix en octobre 1991; de même qu'eux résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU.

partie doit s'absti nir de toute action ou activité qui pourrait porter atteinte à la sécurité de l'autre ou préjuger du sta-tut final des négociations. » Les deux parties eenvisageront les menaces (...) résultant de toutes les formes de terrorisme ».

- Israēl et la Jordanie ∉s'engegent mutuellement à agir en prio-rité et le plus tôt possible afin que le Moven-Orient eoit une région vide d'ermes de destruction massive, conventionnelles et non conventionnelles : cet objectif devenit être arteint dans le contexte d'une peix globele, des ecçords conclue dens le cadre des négociations multilatéralas (dene le groupe de travall sur le désarmement) ». - Lee deux pava conviennent

d'« assurar la juste répartition des quotae d'eaux et d'« examiner lun sévère rationnement étant actuellement en vigueur en Jordanie) les moyens de pallier le manque

- Il feudra epervenir à une solution juste et agréée (...) du problème des réfugiés et des personnes déplacées ». (La Jordania compte plus d'un million de réfugiés palestiniens sur une popula-tion totale d'anviron quatre millions de personnes.)

- Il faudre parvenir à un erèglement des quastions territoriales et [une] délimitation et [une] démercation définitives de le frontiàre internationale reconnue par Israel et la Jordanie, an référance à la définition de la frontière lors du mandat (britannique

judice eu etatut (à négocler) de g'importe quel territoira tombé sous la contrôle du gouvernement militaire israélien en 1967 ». (Il e'agit du atatut définitif de le Cisjordanie et du territoire de

Les daux parties conviennent enfin d'« explorer les potentialités de le coopération future biletérégionel», eu aujet das ressources naturelles du travail, de la senté, de l'éducetion, des transporta et des communications, et de différents domainea économiques, ey compris le tourisme ».

– « Quand des eolutions jugées mutuellement setiefeisentee auront été trouvées eux questions évoquées par cet ordre du jour, il est prévu que les négociations déboucheront an fin de compte sur un traité de paix ». -

Le calendrier d'application de l'accord de Washington

# D'octobre 1993 à avril 1999

La Déclaration de principes israelo-palestinienne sur l'autonomie des territoires occupés signée lnodi à Washington prévoit un calendrier d'application qui commence le 13 octobre prochain, un mois après sa signature, et court jusqu'an 13 avril 1999.

Les forces israéliennes devront s'être retirées de la bande de Gaza t de la zone de Jéricho evant le 13 avril 1994, et un Consell, chargé de gérer l'autonomie des territoires, sera élu avant le 13 juillet 1994.

 13 octobre 1993 L'accord entre Israël et l'OLP entre en vigueur.

 13 décembre 1993 A cette date devra être cooclu, entre Israël et l'OLP, un accord sur le retrait des forces israéliennes de a bande de Gaza et de la zone de Jéricho. L'accord pourra prévoir la présence d'une force internationale

C'est peut-être à partir de cette date que le chef de l'OLP pourra venir s'établir à Jericho (Yasser Arafat a parlé de equelques semaines», mais l'accord est muet

• Entre le 13 décembre 1993 et le 13 avril 1994

C'est pendant cette période que commencera la période transitoire de cinq ans au terme de laquelle un statut permanent sera instauré en Cisjordanie et à Gaza. L'accord dit que cette période doit commences avec le retrait israélien», sans spécifier s'il s'agit du début ou de la fin

Dès l'entrée en vigueur de la Déclaration de principes et le retrait de Gaza et de Jéncho, Israël commencera à transfèrer les pouvoirs aux Palestiniens dans les domaines suivants : éducation et culture, santé, affaires sociales, taxation directe et tourisme.

 13 avril 1994 A cette date, le retrait israélien de Gaza et Jéricho devra être achevé. 13 juillet 1994

C'est la date limite pour l'élection directe d'un Conseil de l'autonomie par les Palestiniens des territoires occupés, sous supervision internationale. Les Palestiniens de Jérusalem-Est pourront perticiper au processus

Cisjordanie et la bande de Gaza, à l'exception des questions - notam-men! Jérusalem et les colonies juives - qui seront discutées lors des négociations sur le statut per-Le Conseil établira une puissante

Le Conseil aurs juridiction sur la

force de police. Israel conservera la responsabilité de la défense et de la curité globale des Israéliens.

Pes plus tard qu'à la veille des élections pour le Conseil, les forces militaires israéliennes en Cisjordanie et dans la bande de Gaza seront redéployées bors des zooes

Entre le 13 décembre 1995 et le 13 avril 1996

C'est pendant cette période que devront commencer les négocietions sur le statut définitif de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. Ces négociations couvriront notamment : Jérusalem, les réfugiés, les impiantations, les arrange ments de sécurité, les frontières et les relations avec les voisins.

Entre le 13 décembre 1998 et le 13 avril 1999

Un accord intérimaire sera négociè pour spécifier les pouvoirs et compétences du Conseil, qui devra C'est peodaot cette période qu'entrera en vigueur le statut per-manent de le Cisjordanie et de la ootamment disposer d'une force de hande de Gaza.

# L'espoir des juifs tunisiens

Après une émigration spectaculaire au cours des trente-cinq dernières années, la communauté connaît une certaine renaissance et « applaudit » l'accord de Washington

da notre correspondant S'il y a quelques Tunisiens pour

exprimer des réserves à l'égard de l'option « Goza, Jérichn d'abord », ce n'est pas eu seio de la commu-neuté juive qu'oo les trouvers. «Nous qui avons choisi de demeu-rer sur le sol arabe où nous ovons nos racines, nous nous réjouissons profondément, décle re René Chiche, président de cette commu-nauté. Nous sommes heureux, à la veille de noire Nouvel an, que les mères, les épouses, les enfants, tous les Israèliens et tous les Palestiniens entrevolent enfin une ère de tran-quillité. L'ensemble de notre com-munuté applaudit à lo signoture de cet occord qui aura surement un impact en Tunisie.»

La communauté juive compte, aujourd'hui, 2 000 membres, doot environ le moitié vivent à Tunis et dans sa banlieue, 700 à Djerba, les eutres à Zarzis, à proximité de la frontière libyenne, à Sousse, à Sfax et à Nabeul. Ce sont quelques bommes d'affeires, des enmmercants, mais surtout des retraités. Ils bommes d'afterres, des enimer-cants, mais surtout des retraités. Ils étaient 150 000 – pour une popula-tion de deux millions et demi d'ha-bitants – en 1948, so moment de la création de l'Etat d'Israël, et quelque 120 000, lors de l'indépen-dance tunisienne, eo 1956.

Rien ne laissait alors présager les départs qui s'écbelonnèrent sur plus de trente ans. Depuis qu'au XIVe siècle, les juifs chasses d'Espagne étaient arrivés à Tunis où le Saint patroo de la ville, Sidi Mahrez, les avait accueillis et leur avait offert un quartier, celui de la Hara, ils vivaient en bonne entente avec la populatioo, comparativement à la situation d'autres communautés dans le moode arabe. Avant l'ins-Ialiation du protectorat français, plusieurs d'entre eux furent minis-

tres des beys et, reprenant cette tradition après son arrivée au pou-voir, l'ancien président Hebib Bourguiba, en nomma deux dans ses premiers gouvernements, qui siégèrent aussi à l'Assemblée nationale landis que d'autres étaient élus dans plusieurs conseils munici-

Mais, l'évolution de le situation dans le pays, marquée par la politi-que de collectivisation, la guerre d'Algérie, la betaille de Bizerte d'Algèrie, la betaile de Bizerte entre Français et Tuoisiens en 1961, la tension grandissante au Proche-Orient avec la «guerre des six jours», au mois de juin 1967, et celle du Kippour, au mois d'octobre 1973, l'iovasioo du Liban, l'Installation de l'OLP en 1982 et le bombardement implies de cert le bombardement israélieo de son quartier général, dans la banlieue sud de la capitale, le le octobre 1985, furent, au fil des ans, à l'ori-gine de la diminutinn spectaculaire de la communauté juive.

En période de crise, le pouvoir evait beau les essurer que leur sécurité et leurs droits étaient et seraient préservés - ce fut ootamment le cas au début de la «guerre des six jours » lorsque des manifes-tants tentéreot de saccager les megasins juifa dans le centre de Tunie et d'incendier la graode synagogue, – la confiance s'effritait eu fur et à mesure que les mots d'ordre du netionalisme arabe trouvaient de plus en plus d'écho, surtout parmi la jeunesse.

La Libye, qui cherchait à l'époque à eo découdre avec le régime tunisien, s'employa aussi à attiser la tension. Pendant l'année 1985. par exemple, une radio pirate, « lo radio de la vengeance sacrée », émettant à partir de son territoire, appela quotidiennement les Tuni-siens à « se débarrasser par tous les moyens des juiss » et de leur gou-vernement « qui en est complice ».

Est-ce cette campagne haineuse qui entraîna un policier - officiellement en proie à «un accès de folie» – à ouvrir le feu dans une synagogue de Djerba, faisant deux morts et six blessés parmi les

Pour les juifs qui «s'eccro-haient » encore – en dépit de l' ioquiétude permaoente qui les babitait, – la vie continuait tant bien que mai mais ils étaient sans grande illusion sur leur evenir dans le pays. « Bourguibo reste notre rempart et lossqu'il disparatira nous n'ourons plus qu'à boucler nos valises», disaient beaucoup d'entre

> Une trentaine de synagogues

Le vieux chef destitué au mois de oovembre 1987, il n'en fut rien, à une exceptinn près inntefois; une nouvelle vague de départs - le dernière - eut lieu lors de la guerre du Golfe Les rues de Tunis résonnaient alars de manifestations eo faveur de Saddam Hassein, «le premier Arobe à frapper Isroël au

Depuis lors, la communeuté juive a retrouvé sa sérénité et l'e fait savoir aux parents et amis ins-tallés pour la plupart en France. eo masse passer leurs vacances «au pays » où ils sont l'objet de meintes attentions de la Aussi, ces derniers reviencent-ils meintes attentions de la part des autorités. Plusieurs d'entre eux ont mis à profit leur séjour pour sonder le marché et se proposeraieot d'iovestir dans divers secteurs.

Le Tunisie a toujours permis à la populatioo juive de célébrer ses rites. Mais, ces dernières années, à

américalo. Uoe ouverture sur

Israel, lui conseilla-t-on alors, pou-

vait grandement faciliter soo entre-

, prise ....

ancienne d'Afrique du Nord, dans l'île de Djerba (qui en compte quatorze), le pélerinage qui s'y perpé-tue chaque année depuis quatre siècles, a repris tout soo éclat. Plusieurs centaines de fidèles, souvent venus de l'étranger, y célèbrent, en présence des autorités locales, le mémoire du grand maître du Talmud, Shimon Bar Yashai.

Même s'il déplore que la communeuté qu'il préside se sait autant réduite, René Chiebe exprime surtaut sa satisfaction du elimat de sécurité, d'entente et de coofiance dans lequel elle vit désormais. Une trentaine de synagogues, dont sept à Tunis, existent dans le pays; des écoles, « où les enfonts peuvent apprendre l'hébreun, et deux maisons d'accueil pour les vieillards, propriétés de la communeuté, sont ouvertes et diverses œuvres saciales s'emploient en seveur des désbérités .

« Mais, ajoute M. Chiche, nous avons eté particulièrement touchés lorsque le président Ben Ali o donné des instructions pour la remise en état de notre cimetière et très heureux qu'il prenne l'initiative d'invi-ter à Tunis le grond rabbin de

Netif de Tunisie, Joseph Sitruk, eccompagné de Jean-Pierre Beo-sard, président du Consistoire israélile de France, svait été l'hôte d'une journée, il y a tout juste un an, du chef de l'état tunisien. Après une chalcureuse rencontre au palais de Carthage, le grand rabbin de France avait déclaré: « J'aime rais que tout les pays ressemblent à la Tunisie et qu'ils solent une terre de tolérance, d'ouverture et d'ove-

MICHEL DEURE

toujours coosidérés comme de loyaux sujets. « Ils sont libres de revenir où et quand ils veulent, déclare-t-il. Au Maroc, ils sont chez eux. » Certains saistront la perche royale pour réaliser de fructueuses

> L'antenne du Mossad

Officiellement, il n'y a toojours ni relations diplomatiques ni liens économiques entre les deux pays. l'antenne du Mossad, les services secrets d'Israel à Casablanca est a l'une des plus actives du mande arabe». Le chef du service en personne surait accompli, au début de cette année, un voyage discret à Rabat. Ce n'est un secret pour personne que des experts agricoles isractions sont plus ou moins bases au Maroc. « Les experts militaires, indique t'un de nos interlocuteurs.

se contentent d'aller et venir. » Koor Industries, le très poissant conglomérat industriel israélieo, contrôlé par la Histadrout, la centrale syndicale travailliste, possède de nombreux intérêts déguisés dans le royaume chérifien. Après un vnyage coofidentiel, au mois d'avril dernier, son directeur général. Benov Gahan, aurait obtenu l'accord des autorités marocaines ponr båtir un petit complexe industriel, quelque part dans le sud du pays. Au début de l'année, une société agroalimentaire israélienne Coop-Tzafna, a obtenu du ministére du commerce l'autorisation d'importer du Maroc un certain tunnage de marchandises. An total laisse-t-on entendre, le flux économique entre l'Etat juif et le royaume chérifien se situerait autnur de 100 millions de dollars

par an. Autres liens - bumains ceux-là - entre les deux pays, Hassan Il compte parmi ses conseillers les plus proches André Azoulay, dont une partie de la famille réside en Israël. En outre, le responsable des contacts israélo-marocains à la présidence du conseil à Jérusalem est le député travailliste Rafi Edri, Né eu Maroe et parlant arabe, M. Edri, qui était à Rabat deux jours event l'arrivée de MM. Rabin et Pèrès pour préparer leur visite, est l'époux - veuf depuis quelques mois - de la fille de David Amar, un grand industriel juif qui fut, en son temps, eanseiller économique du sonverain chérifico et, pour certaines affaires, son partenaire financier.

PATRICE CLAUDE

Malgré la dénonciation de l'« acte de trahison »

### Embarras à Téhéran

L'accord israélo-pelestinien signé à Wasbington e cansé un certain embarras à Tébéran eo mettant en relief l'isolement international de l'Iran, seul pays, avec la Libye et l'Irak, à avoir condamné sans appel la «trahison» de l'OLP et encouragé les Palestiniens à continuer la lutte armée.

Cet isolement, alors, notamment, que la très grande majorité des dirigeants du monde arabe et musulman a approuvé ou applaudi à l'accord, semble inquiéter les d'rigeants iranieos, conscients que leur pays risque, une fais encore, d'être montré du doigt par la com-muneuté internationale comme muneuté internationale comme fanteur de troubles ao Proche-Orient. Trahissant cette inquiétude, l'agence officielle IRNA s'est demandé, mardi 14 septembre, si « la position irrémédiablement hostile de l'Iran ne le mettra pas dans une situation difficile en cas de succès de l'accord israélo-palestinien».

Dans un long commentaire, qui tranche evee la virulence du ton ranche evec la vinience du ton adopté par le reste de le presse, IRNA a suggéré aux dirigeants iraciens d'adopter « une position mesurée et globale» sur ce dossier. Cet appel n'a semble-t-il, pas été ectenda, puisque le président Ali Akbar Hachemi Rafsandjani e déconte de la contradict de la co dénoncé, devant des commandants des « gardiens de la révolution », cet « acte de trahison » que constitue l'accord de paix entre Israël et l'OLP. « Le problème de la Paleslock. Le problème de la rales-tine ne pourra être résolu, u-t-il assuré, par la signature de quelques personnes réunies à lo Moison Bianche (...) ou par l'OLP et les simistes.

Feisant référence à de récents entretiens avec divers interlocu-teurs officiels iraniens, plusieurs diplomates confirment, cependant, l'embarras des milieux dirigeants. lls mettent sur le compte de cet embsrras le fait qu'il ait fallu attendre plus de deux semaioes après l'annonce de l'accord israélopalestinien pour qu'une personne-lité importante de la République islamique l'évoque publiquement

Cet accord avait été, jusqu'à naintenant, rejeté par un simple commoniqué du ministère des affeires étrangères, effermant que

Tébéran continuerait à « soutenir la lutte sacrée et légitime du peuple palestinien», en clair les mouvements qui entendent continuer la lutte armée contre l'Etat juif. Plu-sieurs dignitaires religieux sans res-poosabilité gouvernementale ont aussi stigmatisé la «trahison» du chef de l'OLP.

L'intransigeaoce de la position iracieone n'est pas sorprenante pour les observateurs, le « soutien à pour les observateurs, le «soutien à la juste hutte du peuple palestinien » étant, depuis la révolution islamique de 1979, l'un des leitmotive de la rhétorique officielle en politique étrangère. Téhérao a toujnurs apporté son appui, politique et parfois matériel, eux organisatinns palestiniennes les plus radicales, notamment ao mouvement de le notamment ao mouvement de la résistance islamique Hemas - ou eu Djibad islemique, - qui conteste la suprématie de l'OLP dans les territoires occupés par Israël et qui a rejeté l'accord de

#### Etroite marge de manœuvre

IRNA a souligné ce qui, seion de combreux diplomstes en poste à Tébérao, inquiéte au plus beut poiot l'Iran: «Il est clair qu'après le règlement des prablèmes géné-raux du Proche-Orient, l'Occident et les Etats-Unis concentreront tous leurs efforts pour contenir ou agres-ser l'Iran. » Pour le moment, les dirigeants iraniens semblent avoir misé sur un échec de l'accord, au vn des dissensioos interpalestiniennes qu'il a provoquées, estime-t-oo dens les milienx diplometi-

Reste, selon un diplomate euro-péen, que « la marge de manœuvre des Iraniens est très étroite ». A son avis, a l'Iran o conscience des périls que lui fait subir son isolement actuel. Il ne prendra pas le risque de mettre en danger, pour la Pales-tine où il n'a pas d'intérêts stratégiques, ce qui subsiste de ses relations avec lo communauté internationale, et notamment avec les Européens. qui sont déterminés à assurer la réussite de l'accord Israélo-palesti-nien v. - (AFP.)

Dans la presse internationale

## Les enjeux d'un accord

La signification et les conséquences de l'accord de Weshington sont largement internationale.

The Wall Street Journal (Etats-Unis): « Ouels seront les dividendes de la paix en termes d'aide occiden-tale? (...) L'OLP de M. Arafat, l'ANC de M. Mandela et les Khmers rouges ont attiré l'attention du monde au moyen d'une méthode pri-Aujourd'hui, ils échangent leur assa-gissement contre l'aide occidentale.»

The Dully Telegraph (Grande-Bre-tagne): « De Gaulle s'adressa au peuple: M. Rabin devrait en faire autant (...) Au début des années 60. de Gaulle a dû faire face d une situation en Algèrie très semblable d celle que le gouvernement israélien connaît aujourd'hui. Sa réussite a été d'isoler les extrémistes en utilisant le référendum (...) Cela lui a permis de prouver que l'extrême droite n'était pas représentative du peuple français, sans quoi so politique n'aurait pu réussir. »

l'Almanach 1993-1994 de l'Arche

200 pages d'enalyses et de documents, et une interview exclusive d'Itzhak Rabin

est paru

l'année juive mois per mois, et le guide de la vie associative juive de France.

l'arche le mensuel du judaïsme français

L'Almanach de l'Arche est en vente eu prix de 40 F dene les grandes librairies et au journal : 14, rue Goorges-Barger, 75017 Paris (Renseignements au numéro vert.: 115-08-72-28)

The Independent (Grande-Bretagne) : «Les événements en Afrique du Sud, en ex-URSS et en Europe de l'Est ont montré que, lorsque le statuquo fonde sur un antogonisme mutuel est brutalement romou, on doit s'attendre à une période d'instabilité accrue. Mais ces expériences prouvent que lorsqu'un changement est soutenu par une large majorité, même la violence ne peut briser le

processus de réconciliation. » Frankfurter Aligemeine Zeitung (Allemagne): «Un instant émouvant dont l'Histoire n'est pas riche, Ce qui s'est passé d la Maison Blanche ne peut laisser totalement indifférent. même les plus endurcis. On n'o pas: entendu de discours trop peaufines et ! on ne peut parler d'outo-encense-ment, mais plutôt de l'acceptation dufait qu'un dur travail est lié d l'apaisement au Proche-Orient.»

Süddeutsche Zeitung (Allemagne) Washington n'est pas Camp David. car la position de Yasser Arafat es infiniment plus faible que, jadis, cellé de l'Egyptien Anouar El Sadate.»

Le Soir (Belgique) : « L'enjeu ou cœur de lo brève cerémanie de Washington dépasse de loin les fron tières du Proche-Orient. Il est plané taire (...). Si MM. Rabin et Arafa devalent échover, au bout de cett-tête de pont qu'ils viennent de lances nous aurions tous à en souffrir.»

La Stampa (Italie): « On se soi vient d'une entrevue accordée pi Yasser Arafat en 1991 : « J'attent un de Goulle israèlien qui vienr signer la paix des braves.»

24 Ore (Italie): « Ce qui ressort a) cet accord, c'est le rôle marginal de Douze (...). C'est un échec grave poi Douze (...). C'est un ecnec grave poi lo Communauté, qui a reconnu i-rôle politique de l'OLP lors d' conseil européen de Venise en 1980, et pour chaque Etat membre, comm la France, l'Espagne et l'Italie, qui ont multiplié les missions de bon; offices. Un échec d'autant plus ame que l'Europe ne semble pas cherche à s'impliquer davantage, »

Al Bass (Syrie, organe gouverne, mental): «Les Etats-Unis doiven: traduire en actes leur engagement en faveur d'une solution juste et globalé (...) Une paix partielle et incomplète ne peut conduire qu'à davantage de drames, de troubles et de guerres.

Jombouri-Eslemi (Iran): «Le dossier de la Palestine ne sera fermé qu'avec la disparition d'Israël.»

# Les bénéfices marocains

Suite de la première page

Ministre de l'intérieur jusqu'au mardi 14 septembre, le rabbin Arych Déri, qui a été contraint à la démission pour une sombre affaire de corruption, a parfaitement compris la situation. Né au Maroc. comme un grand nombre de ses partisans ultra-religieux, le chef de file du parti Shass - lequel est en train de marchander son futur soutien aux accords de paix - a fait part de sa « très vive émotion » après l'entrevue au palais de Skhi-

"J'espère, a ajouté le rabbin, qui avait été préalablement averti de la rencontre, que So Majeste le rai Hassan II acceptera bientot l'invitation d visiter Israël aue lui a faite le premier ministre (...) Nous n'avons aucune hostilité à l'égord de ce pays. Au contraire, il y a entre nous une longue histoire et une prafonde nostalgie (...) Je pense que, comme moi, une grande pastie de la popu-lotion israelienne originaire du Maroc serait très heureuse d'accueillir le roi ici. »

#### Diplomatie discrète

Pour être discrets - boycottage arabe oblige - les liens entre Israel et le Maroc ne sont ni négligeables ni récents. M. Rabin vient de le reconoaitre pour la première fois en publie : e'est bien lui, postant perruque et lunettes noires, qui avait été vu, à Rabat, dans une limousine noire mise à sa disposition par le souverain chérifien, au mois d'octobre 1976. A l'époque, le ehef de l'exécutif israélien était déjá, pour deux ans, premier ministre de son pays.

Quelques mois plus tard, en 1977, ce fut le tour de Moshé Dayan, le glorieux général borgne, alors ministre des affeires étrangeres. Cette année-là, il rendit visite, à deux reprises, au « Commandeur des croyants». Puis, vint le tour, au mois de juillet 1986, de Shiman Pérès, Même l'ancien chef de la diplomatie dans le dernier couvernement du Likoud, David Lévy, né au Maroc, aurait fait le voyage de Rabat. Selon ses propres dires, le seul politicien israélien qu'Hassan II a toujours refusé de recevoir fut Itzhak Shamir. Chaque fois, le principal objet des rencontres secrètes était le même : préparer des plans de paix, discuter des possibilités d'influer sur tel nu tel

dirigeant arabe en échange de telle ou telle concession israélienne. Ce fut en vain. Mais les liens entre le royaume chérifien et l'Etat juif allaient cependant s'affermir. Selon un beut fonctionnaire des affaires garder l'anonymat, le véritable tournant date de la graode «marche verte» organisée au mais de novembre 1975 par Hassen It pour forcer l'Espagne à lui remettre le oord et le ceotre du Sahara occidental. Confronté à la guérilla du Front Polisario, le roi du Maroc se serait alors mis à la recberche d'appuis politiques, économiques et diplomatiques, notamment du côté

rangères de Jérusalem, qui tient à

C'est l'époque où, justement, l'OLP encourage les pays arabes à offifi aux juifs qui eo sont origi-oaires le droit de retourner deos leurs foyers abandoooes. L'idee palestioience est évidemment de déclencher une émigration massive des juis d'Israël de manière à affaiblir l'Etal sioniste sotant que faire se peut. Mais eo dépit de l'attachement que beaucoup d'Isractions sepharades portent à leurs peys d'origine, le stratagème ne foncliannera pas.

Hassan II, qui se flatte à ban droit des relations correctes qui ant presque toujours existé dans san royaume entre musulmans et juifs, e néanmains saisi l'opportunité. En 1975, il annonce que tous les juifs originaires du Maroc, même s'ils ont la nationalité israélienne, sont

Une journée « exceptionnelle »

correspondance Itzhak Rabin et Shimon Pérès, premier ministre at chaf da la diplometie d'Isreël, n'ont pes hésité à quelifiar la journée du mardi 14 septembre, qu'ile ont passée eu Maroe, d' « exceptionnelle » et d' « historique ». il eet vrai que Hassen II n'eveit rien négligé pour rendre le pluz egréable possible leur court séjour. Après evoir pria qualque repoz dena la ville des hôtee étrangers, lea deux visiteurs de marque ont été reçua, pendant une heure et damie, au palais de Skhirat, prèz de Rabat, at le souverain chérifian laur a offen la posaibilité – insigne honneur - de visiter la grande mosquée qui porte son nom et qui a été inaugurée, il y a deux semalnes,

Heesan II n'a cependant paa donné suite à ce qu'une bonne partia de la pressa da Jérusalem et de nombreux laraéliens conaidéraient déjà enmme un fait acquis, à savoir l'ennonce de l'établissement de raletiona diplometiques entra lea deux pays. MM. Rabin et Pérès sa sont montrés beaucoup plus prudants que leurs competriotes, cherchent menifestemant à ne pae agacer les dirigeante marocains, qui n'elment guère qu'on leur force la main. ils ont souligné, eu cours d'une comérence de pressa, qu'une telle décision appartenant eu roi

et qu'en tout état de cause on ne pouvait atteindre cet objectif

que « graduellement ». Venue aussi bien remercier Haasan II pour sea afforta en feveur de le peix eu Proche-Orient que pour lui « demander conseil » quant aux moyene susceptibles de renforcer las reletions entre Israel et les pays erabes, MM. Rabin et Pérès se sont montrés très discrets sur ce que leur e dit la souverein chérifien. En revenche, ils n'ont pas caché un certain plaisir à rappeler leurs contacta accrats avec la rol dès la miliau das ennées 70. On e sinsi eppris que M. Pérès en était non pas à son dauxième, mais à son quatrièma séjour au Maroc, depuis

Lors de l'audience qu'il a accordée à ses daux visiteurs et qui a été retransmise par la téléision isreélianne, Haasen II, à l'occasion du Nouvel An juif, e eouheité en hébreu, «Chana Tova (bonne année), au peuple d'Israel ». Soulignant qua las laraéliene sont « eux eussi les fils d'Abraham qui ont toujours été guidés par la livra révélé da la Thora», il e ajouté : « Je suis heureux de dire [au peuple d'Isreal], que ce qui a été fait hier [le signature de la Décleration de principae sur l'autonomie daa tarritoites occupés] est, pour moi, un signe qua nous irons du mieux vers le meilleur. » MOUNA EL-BANNA

Cst isolement, alors, notammeut, que la très grande majorité des diriseants du monde arabe et ibusique uo systorque a sara à l'accord, semble inquieter les dirigerats transcus, conscients que leur pays risque, une fois encore, d'aire montré du doigt par le comd'être apparté du doigt par la com-nauranté internationale comme fauteur de troubles au Proche-Orient. Trabissant cette inquiétude, l'agence officielle IRNA s'est demandé, mardi 14 septembre, si e la passition irrémédiablement him-tile de l'Iran ne le mettra pas dans une situation difficile en cas de su-cès de l'acord israélo-palestimen».

Deas un long commentaire, qui trancha avec la virulence du ton adopté par le reste de la presse, IRNA s suggéré aux dirigeants ira-nient d'adopter aune position mesurte el globale » sur ce dossier. Cet appel n'a, semble-t-il, pas cic entendu, puisque le président Ali Akbar Hachemi Rafsandjaoi a dénoncé, devant des commandants des « gardiens de la révolution », cet a acte de trahison a que constitue l'accord de paix entre Israël et l'OLP, « Le problème de la Palestine ne pourra être résolu, a-t-il personnes réunies à la Maison Blanche (...) ou par l'OLP et les

Faisant référence à de récents entretions avec divers interlocu-tours officials iranicos, plusicurs diplomates confirment, cependant, l'embarras des milieux dirigeants. ils mettent sur le compte de ce: embarras le fait qo'il ail fallu altendre plus de deux semaines après l'amnonce de l'accord israélopalestinien pour qu'une personna-lité importante de la République islamique l'evoque publiquement

Cel accord avait etc, jusqu'à communique du ministère des

Embarras à Téhéran

Principal community of feeling of principal community of the principal community of the com them is qui enfendent out poundabilité gons ements chet de LOS b anzer entimatise la suale L'intransignance de b pour les observateur le le du de la 1979, l'un des les

la rhetorique officiele apapporte son appu, polage, fots materiel, au ogg, patestimennes le pur notamment au monte. notamment au monteur résistance islamque les au Dithad islamque conteste la supreman dans les territoires our Israel et qui a rejete

marge de manne d'entreprise figure en bonne place, tout près de celui de garde de sécurité. « Une profession d'avenir », assure l'organisme qui se propose de former les futurs liquidateurs.

IRNA a souligne te on; nombreux diplomats to Téhéran, inquiète as ét point l'tran - ll si doit le règlement des préses raux du Proche Orea fie les Esats Uns concentre les esats les es

Reste, selon un diplore peen, que la margine Les Francis et no monte avis, . I from a consumpt gire in all subir so a nation la ne prendu per gênée, Janna Migdalewicz, directice du bureau du travail d'Olsztyn, de mistre en dange per la mond de la Pologne. Avec doutes ses conséquences sociales, a les grandes usines de la région qui devaient tomber sont tombées », sur qui les deux premières années. Côté conséquences sociales, Mª Migdale-rète de la région qui devaient tomber sont tombées », sur qui les deux premières années. Côté conséquences sociales, Mª Migdale-rète de la région qui devaient tomber sont tombées », sur qui les deux premières années. Côté conséquences sociales, Mª Migdale-rète de la région qui devaient tomber sont tombées », sur qui les deux premières années. Côté conséquences sociales, me migdale de la Pologne. Avec

The Independent (Ga

tagnet also disman-

in No. on ci-t RS an

A server recorde da los

grant tomate our un the priseries est prutationed Charles and there is one pre-

Printe decision Manager

gereinen nie gege beregung &

bert feinem um ben nicht fab. miemi . . underer neps processor de nomaline

Frankfurter Allgemet.

(Allemagne) - En misi

dana P. Harriere n'est punt

The same of the Manage policy and a regularity

common an Prechalitate

Süddeutsche Zeitung E

i . Sor Belequei de

The of the party

ALL MARKETS AND THE SECOND SEC

The first of the same district of the same

La Stampa (liaig) 🦨

Secretary of the

The second secon

The Charles Comments of the Co

to the second se

Land the state of the state of

Dans la presse internationale

## Les enjeux d'un accord

La signification et les conséquentes de l'accord de Washington sont largement commentées dans la presse

The Wall Servet Journal (Etats-Units): "Quels revout les dividendes de la paix en termes d'aide occiden-rale ( ) L'OLP de M. Arafat. PARC de M. Mandela et les Kamers renges out stille l'attention du monde au moyen d'une méthode pri mittive et permastre, le terrorisme. Augment had, its Achangent lear asia-gramment control Finde occidentale -

minte de plus entirent the Dolly Telegraph (Grande-Bre-teges): « De Guidle s'adretta aucontents of ancour mer the the last backs from pupie: 14. Robin deerust en jane maten (...) Au début des années til or of many place de late. that you are that tracal self. de Gaulle a da jaire lace à une situation en Algèrie très semblabic il celle que le gouvernement machen 11 indirection ned particommon autourd hat. So remark 2 . 5 Prober les extremesses en utilisant a TOTAL THE SAME ES rifferridant ( ) Cela ha a permit de proposit que l'extrême droite n'étail non-représentative du peuple mançue. name until na politique n au all !" Marketin Aparil N MV Res

### l'Almanach 1993-1994 de l'Arche est paru

200 pages d'analyses et de documents. HE UNG ENTERVIEW EXCHISIVE d'Iranak Ratur

Farming Runs Mote Da" ""0" es le quede de la col

## l'arche

OB OF 12 24

## **EUROPE**

# Pologne, an V

II. - Le choc de la thérapie

Des élections législatives ont lieu dimanche 19 septembre en Pologna sur fond d'affaiblissement du syndicat Solidarité (le Monde du 15 septembre). Le deuxième volet de cette série d'articles consacrée à ce pays, quatre ans eprès l'effondrement du communisme, insiste sur le coût social de la transition vers le capitalisme d'une économie qui montre des signes encourageants de redressement.

#### OLSZTYN de notre envoyée spéciale

Parmi les métiers prometteurs en Pologne, si l'on en croit le panneau des offres d'emploiss du bureau du travail d'Olsztyn, celui de syndic

Aussi tragique que puisse en être le coût humain, cette annonce est un signe de bonne santé pour l'éconorauv du Proche Oraș foi les Fiati, l'uns concentia de l'economie polonaise: les entreprises à liquider sont les mastodontes de l'economie planifiée, ces firmes d'Ent aux effectifs pléthoriques et à la rentabilité imaginaire. Dans le schéma idéal de transition vers l'économie de marché, une fois les mésonomie de marché, une fois les mésonomie de marché, une fois les mésonomie de marché, une fois les mésonomies de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de l nomie de marche, une 1018 us morale de marche, une 1018 us morale de base lancés — ce qui fut nismes de base lancés — ce qui fut fait en Pologne dès le 1 janvier 1-on dant les miles a 1990, — les grosses entreprises d'Etat 1990, - les grosses entreprises d'Etat incapables de se restructurer devaient «naturellement» faire fail-lite et disparaître. «Effectivement, ici, on peut dire que la thérapie de choc a fonctionné, admet, un pen gênée, Janina Migdalewicz, direc-

consequences sociales, Me Migualemich - 137 with a view of the mich and the mich

Attablé dans une pièce glaciale de sa grande ferme de lankowo, à une quarantaioe de kilomètres de là, Witek Pietraszewski, propriétaire d'une exploitation agricole de cent hectares, est aux premières loges de cette Pologne qui sombre. A la fin des années 70, l'opulence (factice) de l'ère Gierek et les crédits de l'Alle-

cent hectares « pour le prix, à l'époque, d'une petite Fiat » (polonaise), puis de s'équiper en machines agri-coles. Aujourd'hui, l'URSS o'est plus là pour acheter le blé des pays frères et la CRE ferme ses portes au bétail polonais. Et lorsqu'une sécheresse impitoyable s'abat sur le pays en 1992, l'Etat est trop pauvre pour indemniser ses paysans. A quarantecinq ans, père de quatre filles, endetté jusqu'au cou, Witek essaie vaguement de se reconvertir dans le

magne lui permettent d'acquérir ces

tonrisme vert, tandis que ses machines rouillem devant la maison. «Le communisme m'avait permis de devenir riche, un grand propriétaire terrien, dit-il, amer. En un été, le capitalisme m'a ruiné. » Le 19 sep-tembre, Witek, conseiller municipal de Solidarité, votera SLD, le parti des anciens communistes.

> «Qui va acheter tout ca?»

Visiblement, le côté prestigieux du métier de liquidateur échappe, non loin de là, à Marek K., chargé du sort des trois fermes d'Etat qui composent le combinat agricole Warmia.

«Je ne liquide pas, je prépare à la privatisation», dit-il tèrement, Mais, finit-il par admettre, résigné, en montrant des terres en friche à perte montrant des terres en friche à perte de vue, a qui va acheter tout ça?» Privée ou d'Etat, l'agriculture polonaise coule à pic, la tête maintenue sous l'eau par le protectionnisme occidental. « C'est un problème dramatique, reconnaît Michal Zielinski, économiste libéral de Lublin. Mais je n'y vois pas de solution.»

A 400 kilomètres au sud d'Olsz-yn, Starachowice, 30 % de chômeurs, ville construite autour d'une usine de camions obsolète, offre les mêmes scènes de désola-tion, transposées à l'industrie. Ce matin de septembre, la directrice du bureau d'aide sociale de la ville, Danota Borycka, affronte, dans le réfectoire d'uoe usioe de bois au bord de la banquetoute, quelques centaines d'ouvriers qui o ont rico touché depuis le 14 juillet – et encore, beauconp oe recurent ils ce jour-là que: 500 000 zlotys (150 franes). Lorsqu'elle teote de leur expliquer la procédure à suivre pour demaoder à béoéficier de l'aide sociale, les hommes explosent, les femmes se tordent les mains de désespoir. Pas uo visage qui ne porte les stigmates de l'alcool, de l'épuise-ment ou de la dépression. Une femme explique, avant de fondre en larmes, que son mari et elle sont

jourd'hui c'est la rentrée, que cela fait des frais et ejoute : « Qu'est-ce que je dis aux enfants?» A Starachowice, payer son loyer est un luxe que plus grand moode ne se permet.

Comment expliquer à ceux qui ne voient qu'un chilfre, celui de la moyenne nationale du chômage – 15,2 % – que pourtant, selon les indicateurs économiques, la greffe est en train de prendre? Que, dans cette expérience historique, après deux années de stabilisation draconienne, une outre Pologne émerge, premier pays de l'ancien bloc compremier pays de l'ancien bloc com-muniste à enregistrer une crossance constante, depuis plus d'un an main-tenant, de son PNB? Que de rame-ner le taux d'inflation de plus de 1 000 % en 1989 aux environs de 35 % aujourd'hui était impératif? Qu'uo déficit budgétaire limité à 5 % du PNB — condition ebsolue pour obtenir les crédits des institu-tions financières internationales — ne permet pas l'enverien d'un Essagre. tions financières internationales – ne permet pas l'entretien d'un Etat-pro-vidence? Que l'ascension exemplaire du secteur privé, qui emploie à pré-sent près de 60 % de la main-d'œu-vre polonaise et fournit 45 % du PNB, est du meilleur augure? Bref, que ce pays de près de 40 millions d'habitants, eu bord du gouffre il y

a quatre ans, est peut-être en train de devenir «normal»? Le choc est rude, Délibérément, la Pologne l'a encaissé de front, comme elle avait affronté le régime

communiste. Aujourd'hui, de multiples signes montrent que cette stra-tégie radicale était payante. Ce sont les rues des grandes villes, Varsovie, Cracovie, Poznan, Gdansk, Lublin, métamorphosées, bordées de ban-ques, de concessionnaires de voitures, de maisons ou d'immeubles

> Le succès de la Bourse

wice, Grzegorz Walendzik, qui refuse de baisser les bras devant le chômage, «même si je sais qu'on n'o pas encore touché le fond», se bat pour obtenir des investissements et des emplois, tente de diversifier les activités de sa ville. C'est une nouvelle race d'entrepreneurs privés, dynamiques et motivés. C'est la Bourse de Varsovie, où l'on se bous-cule à l'entrée – 150 000 investis-seurs, déjà – et où des Monsieurtout-le-monde en pull et anorak, ingénieurs, petits artisans et même retraités, côtoient les inévitables gol-den boys en manches de chemise et bretelles rouge vif. C'est l'usine de mbes pour léléviseurs couleurs Polkolor, rachetée par Thomson en 1991, où près de 3 800 personnes travaillent sans renacler un minimum de 42 b 30 par semaine, pour des salaires supérieurs de 40 % à la

moyenne, permettani à Thomson de

ser ses objectifs de production. Et c'est surtout le bouillonnant chef du syndicat Solidarité pour la région Mazowsze, Maciej Jankowski, qoi, tout en fulminant contre ce « cupitalisme rouge», reconnaît qu'il n'v a plus « de retour en arrière possible : il existe une volonté commune de participer à la transition économi-

Sous la pression sociale et politique, des ajustements au «big bang» ont été apportés depuis 1991, peront etc apportes depuis 1771, pri-mettant à certaines grosses enfre-prises d'Etat de oc pas sombrer, elles et leurs dizaines de milliers d'employés. Simplement, remarque, d'une voix atone, Zofia, chômeuse de Starachowice, cette transition, « c'est trop long». Janusz Lewan-dowski, l'homme le plus attaqué de Pologne, lui aussi trouve le temps

a cristaffisé sur lui toute la haine des opposants aux réformes et a dû revoir plusieurs fois sa copie, à cause des résistances politiques. Uo représentant de son parti, le Congrès libéral-démocrate (KLD), a eu une fois un mot malheureux: dans la transition, a-t-il dit, il y a 30 % de les deux partis qui ont proma la réforme écocomique depuis le début, le KLD et l'Union démocratique du premier ministre Hanna Suchocks, mieux vandrait que les perdants n'aillent pas voter en masse le 19 septembre.

SYLVIE KAUFFMANN

Prochain article:

III. - Soutanes, sida et yuppies

CONSEIL EN MARKETING, COMMERCIAL ET MANAGEMENT

### **BERNARD JULHIET** ACCOMPAGNE LE SERVICE PUBLIC DANS SA MUTATION, EN INNOVANT. 化艾尔丁二甲 医耳片 医点面





Administrations d'Etat, Entreprises Publiques, Collectivités Territoriales, toutes nécessitent une "approche conseil" spécifique. C'est pourquoi, depuis de nombreuses années, Bernard Julhiet a tenu à mobiliser une équipe dédiée de consultants, tous seniors, qui interviennent depuis l'élaboration des orientations stratégiques jusqu'à l'accompagnement opérationnel.

Introduire ou renforcer l'approche marketing dans le Service Public, développer les relations avec les usagers/clients, renover les formes de management et d'animation des hommes, sont autant de défis relevés avec succès.

Assurer le plus haut niveau de cohérence entre les compétences internes, les structures, les stratègies et les exigences des marchès, c'est çà "l'esprit conseil" de Bernard Julhiet.



Bruxelles, Lille, Lyon, Paris, Strasbourg Membre de SYNTEC. Membre IMD "International Management Development" - 79/83, rue Baudin 92309 Levallois-Perret Cedex Tel.: 16 (1) 47 56 49 40 Fax; 16 (1) 47 30 16 74

Leszek Balcerowicz persiste et accuse **VARSOVIE** de notre envoyée spéciale Le père de la réforme économique polonaise, Leszek Balce-

rowicz, quarante-six ens, reçoit aujourd'hui dene un modeste deux-pièces de Varsovie, où il e installé sa Fondation pour l'édu-cation économique. Honni tant par la gauche que par le droite, qui l'accusent d'avoir sacrifié les travallleura et bradé le patrimoine national. il affiche la sérénité de celui euquel les événemente sont déjà en train de Dans un entretien eccordé au

Monde, l'aneien ministre des finances explique la perception négative des changements en Pologne par «la confusion entre une visibilité accrue de certains phénomènee et l'émergence réelle da cee phénomènee. Exemple : les clochards existaient auparavant, mais la police lee chassait. Il y evait un chomage structurel, mais il était caché». Permi lee facteure contribuant à déformer la per-ception de la réalité économique, M. Balcerowicz cite encore lae médiaa, « qui, après avoir été contraints si longtemps à la propagande du succès, e adon-nent maintenant à la propa-gande de l'échec», lee statistiques officielles et l'existence d'une opposition, « dont le trevail est de critiquer, ce à quoi nous n'étione psa habitués ». Quant au gouvernement, coali-tion de sept partis très diffé-rents, « il lui était difficile de 11 Halls SNITE STEELS mener une offensive uniteire dens une période aussi diffi-cile». Finalement, résume Les-The second secon zek Balcerowicz, «je suis même surpris que les Polonais soient si raisonnables : lee réformes

ont été largement maintenues». Un peu de stabilité politique, cependant, n'eurait pas fait de mai : «L'infletion sereit plus besae, les privetisetions seraient allées plus vite.»

S'il admet que la privatisation des grandes entreprises d'Etat a pris du retard en raison de l'et-mosphère politique, M. Balcerowicz souligne en revanche «le grand succès » des petites privatisatione et de l'Initiative privée en Pologne. Qu'on ne pro-nonce pas devant lui les mots de « capitalisme sauvage » : « Du capitalisme sauvage, un régime où les retraines font exploser le budget? s'écrie-t-il. C'est un

Mais ses mots les plue durs, Leszek Balcerowicz les réserve à la CEE. Candidat à la auccession de Jacques Attali à la pré-sidence de la BERD, il e est retiré quand il est epparu que la Communeuté conserverait ce poste. Pourtant, dit-il, «je crois eincèrement que l'Europe est une er il n'y e pas de raison que l'Ouest conserve sea mono-

L'Europe? «Je suis décu. Au début, il y e eu des pas positifs. Puis, au moment de la négociation des accords d'association, le CEE s'est livrée à des marchendages meequine, sane comprendre l'importance qua cele représentait pour nous. Quant à la France, « elle a pris le parti protectionniste, lançant en outre cette accusation absurde de dumping social qui est de la pure perfidie politique». Au bout du compte, «l'Occident e totalement manqué d'imagination . Pourquoi? «Comment expliquer Munich en 1938? Vous avez des événements de portée historique, et vous avez des politiciens. »

MOSCOU

de notre envoyé spécial

« Je suis las des offenses et des vexations, je présente ma démis-sion!» Edouard Chevardnadzc, visiblement en colère, quitte, mardi 14 septembre dans la matinée, la salle houleuse du Parlement géorgien, avant de se retirer en compa-gaic de quelques collaboratenrs. Aussitôt, le hâtiment de l'Assemhléc est entonré par les forces de l'ordre et des milliers de manifestants qui se mettent à genoux et scandent : « A bas l'opposition! Chevardnadze ne pars pas!»

Les députés présents, 127 sur Les députés présents, 127 sur 224, élus en octobre 1992 avec la hénédiction de Chevardnadze, rejettent, à l'unanimité, cette démission. Quant aux absents, ils ont préféré, comme c'est la tradition à Toilissi, attendre chez eux le résultat de la bataille politique. Le ehef de l'Etat trouve toutefois ce vote de confiance insuffisant. vote de confiance insuffisant. Devant la foule, il énonce les conditions qu'il pose pour revenir sur sa décision : que le Parlement vote la proclamation de l'état d'urgence dans tout le pays et accepte de «se mettre en vacances» pour trois mois. Il reçoit durant plus de trois beures Djaba lossieliani, chef d'unc des milices les plus importantes du pays, les « cavaliers » (Mkhedrioni), et nn des artisans du retour au pouvoir de Chevard-nadze en mars 1992. Mardi, e'est lossieliani qui prit la tête de la fronde parlementaire en accusant Chevardnadze d'avoir, illégale-

ment, pris les fonctions du ministre de l'intérieur : « Vous êtes resté sidèle à vos méthodes communistes (...), yous voulez introduire une dictature», avait lancé le chef des «cavalicrs», provoquant la colère et le départ du chef de l'Etat.

Départ en trompe l'œil puisque, dans la soirée, les députés, toujours à l'unanimité, acceptaient l'essenticl des conditions posées par Edouard Chevardnadze pour rester en fonctions. L'état d'argence devrait entrer en vigueur le 20 septembre et, mercredi, les parlementaires devaient déterminer plus précisément les conditions de leurs vacances forcées.

BUSSIE: «Le communisme soviétique n'est pas mort», déclare Alexandre Solienitsyne. - L'écrivain russe Alexandre Soljenitsyne, qui a entamé, mardi 14 septembre, un séjour de cinq à six semaines en Europe, a déclaré, devant l'Acadé-mie internationale de philosophie de Vaduz (Liechtenstein) : « Le communisme est loin d'être mort sur le territoire de l'ancienne URSS (...) Dans certaines Républiques, ses structures institutionnelles ont survécu dans leur intégralité, alors que dans chacune d'entre elles des millions de cadres communistes restent en réserve et que ses racines restent enfoncées dans lo conscience et lo vie quotidienne du peuple.» - (Reu-

TURQUIE

### Le PKK a libéré les sept otages occidentaux qu'il détenait

ISTANBUL

de notre correspondante Sept louristes étrangers - deux Allemands, deux Italiens, deux Suisses et un Néo-Zélandais – ont été libérés, mardi 14 septembre, après plusieurs semaines de détention aux mains des séparatistes kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), dans l'Est de la Turquie. Les circonstances exactes de leur libération ne sont pas

Une dépêche de l'agence de one depende de l'agence de presse Kurd-Ha, proche du PKK, faisait état de la remise en liberté de plusieurs étrangers, lundi soir à Tevlo, un village proche de Dogu-beyazit, dans la province d'Agri. Le gonverneur d'Agri, Ismet Metin, vait annoncé modificate les avait annoncé, mardi, que les forces de sécurité avaient arrêté quatre otages, libérés par les sépa-ratistes, et qu'une procédure judiciaire serait entamée contre eux a pour avoir aidé et encouragé le PKK». Cette déclaration pour le moins surprenante illustre la paranoïa des autorités locales, qui vivent dans un climat de tension

#### **De** поичених enlèvements?

Le ministère des affaires étrance maistère des attaires etran-géres a rapidement publié un démenti catégorique : « Les sept étrongers sont octuellement « débriefés » par les nutorités locales, mais ils pourront rentrer chez eux très blentôt. » Le Front national pour la libération du Kur-distan (ERNK), une hranche du PKK, avait annoncé à Vienne, le 9 septembre, que les touristes seraient libérés si leurs gouverne-ments envoyaient des représentants

□ ESPAGNE : des parlementaires européens exigent la libération de Jalio Iglesias Zamora. - Cent cinquante parlementaires européens ont manifesté, mardi 14 septembre, devant le Parlement de Strasbourg. pour la libération de Julio Iglesias Zamora, l'industriel basque enlevé le 5 juillet par l'ETA. A Saint-Sé-bastien, samedi dernier, plusieurs dizaines de milliers de manifes-tants avaient également dénoncé les méthodes de l'organisation indépendantiste basque (le Monde du 14 septembre). – (AFP.)

□ LIECHTENSTEIN: dissolution dn Parlemant. - Le prince Hans-Adam II du Licentenstein a annoncé, mercredi 15 septembre, la dissolution du Parlement. Réunis en session extraordinaire, les vingt-cinq membres de l'Assemblée avaient renversé, mardi, le chef du liens, accompagnés de plusieurs journalistes, se sont rendus en mission privée dans la ville de Van, mais des renforts de sécurité les ont empêchés de prendre contact avec le PKK. Leur interrogatoire terminé, les

pour les chercher. Deux parlemen-

taires sulsses et cinq députés ita-

ex-otages ont été transférés dans un hôtel de Dogubeyazit, et ils pour-raient être rapatriés ee mercredi. La saga des otages n'est pas terminée pour autant. Les autorités locales ont annoncé que deux Ira-niens et six Bengalis auraient été enlevés, le 11 septembre, par le PKK, sur la route entre Mus et

NICOLE POPE

Un colonel en retraite assassin par des terrorlstes d'extrême gauche. – Un colonel à la retraite, Faruk Celebiogiu, a été tué, mardi 14 septembre à son domicile, sur la rive asiatique d'Istanbul, par deux inconnus qui ont pris la fuite après avoir déposé sur la dépouille un drapenu de l'organisation d'extrême gauche Dev-Sol. Plusieurs raids policiers, au cours des deux dernières années, avaient décimé les rangs de cette organisa-tion de guérilla urbaine qui a récomment repris ses activités armées. Vendredi, un général à la retraite avait été légèrement blessé par balle au visage, dans le quartier de Besiktas, à Istanhul. Son garde du corps avait ouvert le feu et atteint l'un des trois assaillants, qui avait été arrêté, porteur d'un dra-peau de Dev-Sol et de faux papiers. - (Corresp.)

trois mois sculement après sa nomination. Le Parti progressiste des citoyens (FBP, droite), dont est hre Markus Büchel, est à l'origine de la motion de censure. Son parti adressait à M. Büchel divers reproches sur sa conduite des affaires. - (Reuter.) □ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE :

avis nux nuciens exilés. - Les anciens ressorrissants tehécoslovaques arbitrairement privés de la citoyenneté tchécoslovaque avant novembre 1989 ou ayant été contraints à renoncer à leur eitoyenneté tchécoslovaque peuvent présenter leur demande d'ac-quisition de la eitoyenneté de la République tchèque avant le 31 décembre 1993 nu consulat de la République tchèque, 18, rue Bonaparte, Paris (6°) (tél. 44-32-02-00).

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

BOSNIE-HERZÉGOVINE: à Genève

# MM. Tudjman et Izetbegovic ont signé un nouvel accord de cessez-le-feu

Les présidents de Croatie, Franjo Tudjman, et de Bosnie, Alija Izet-begovie, ont signé, mardi 14 sep-tembre à Genève, un accord pré-voyant un cessez-le-fen «rapide» en Bosnie ainsi que la libération de en Bosnie ainsi que la libération de tous les prisonniers. La signature de cet accord — à l'issue d'une journée de pourpariers — a été qualifiée de « positive » par les médiateurs de la CEE et de l'ONU, David Owen et Thorvald Stoltenberg. Toutefois, aueune date n'a été fixée pour la reprise des négociations de paix, interrompues il y a dix iours. a dix iours.

Dans les milieux diplomatiques, cet accord. On note que, dans le passé, les dirigeants musulmans et croates ont déjà signé des accords, restès non seulement lettre morte mais suivis d'une intensification être une percée, a déclaré un dipto-mate, mais on ne saura qu'avec le temps s'il entre véritablement en vigueur et s'il est respecté.»

Selon des sources diplomatiques une première analyse du texte de l'accord semble indiquer que MM. Tudjman et Izetbegovic ne sont toujours pas parvenus à régier le problème de la cession par les Groates d'un accès à la mer pour la future République musulmane de Bosnie. Ils sont en effet convenns de créer na groupe de travail chargé de régler les problèmes sur les frontières internes, y compris la question de l'accès à la mer pour les Musulmans. Les dirigeants de Sarajevo, qui se sont vu offrir des droits de port franc à Ploce, sur l'Adriatique, considèrent cette concession comme insuffisante et réclament la cession de Neum, un petit port de pêche create qui est aussi une station balnéaire.

> Trêve en Croatie

En Croatie, les autorités croates et les rebelles serbes de Krajina (territoire croate contrôlé par les forces serbes) se sont déclarés dis-posés, mardi, à observer une trêve, après cinq jours de duels d'artille-rie. Une vingtaine de villes de Croatie ont été visées par les bom-Croate ont eté visces par les bom-bardements serbes, de même qu'un-faubourg de Zagreb, touché samedi par un missile. Mardi, un Mig de l'aviation militaire eroate a été' abattu par la défense antiaérlenne

#### La Cour internationale de justice renvoie dos à dos Bosniaques et Serbes

LA HAYE

de notre correspondant

Saisie pour la seconde fois en six mois du conflit en Bosnie-Herzégovine, la Cour internationale de justice, à La Haye, a renvoyé, lundi 13 septembre, Sarajevo et Belgrade dos à dos. Les juges ont, en effet, refusé de prononcer « les mesures conservatoires protectrices requises par les deux parties, à l'appui de leurs accusations réciproques de génocide.

La Bosnic nvait plaidé, lors des audiences des 25 et 26 août, la levée de l'emhargo sur les armes afin de pouvoir excreer son « droit à l'autodéfense », l'annulation des négociations de Genéve sur « la partition et le démembrement » de son territoire ainsi qu'une déclaration de la Cour «clarifiant sa situa-tion juridique à l'intention de l'en-semble de la communauté internationale». Mais les membres de l'organe judiciaire des Nations unies ne se sont pas aventurés sur ce terrain politique et diplomati-que, indiquant en termes juridiques à Sarajevo qu'elle n'avait pas frappé à la bonne porte. La Yougoslavic (Serbic et Mon-

ténégro), pour sa part, attendait de la Cour une dénonciation et une condamnation des «actes de géno-cide de l'ethnie serbe (bosniaque)» commis par e la prétendue Républi-que de Bosnie-Herzégovine ». Mais les juges l'ont sommairement invitée à relire leur ordonnance du 8 avril, dans laquelle ils indiquaient déjà que les deux parties nu conflit a ne devaient prendre oucune mesure (...) de noture à aggraver (...) le différend existant sur lo prévention et la répression du crime de génocide» (le Monde du

CHRISTIAN CHARTIER



serbe à une soixantaine de kilomètres au sud de la capitale.

Le commandement des forces serbes de Krajina a sonligné que cette trêve devrait permettre aux unités croates d'évacuer trois villages du sud de la Croatie, près de

Gospie, qu'elles avaient repris jeudi dernicr. Cette offensive croate avait déclenché des représailles serbes sur l'ensemble du front. Les Croates ont quant à eux fait savoir qu'ils n'évacueraient les trois localités que si les « casques

Par ailleurs, la contestation s'est étendue au sein des forces serbes de Bosnie, le mécontentement gagnant la ville de garnison de Sokolac (près de Sarajevo) alors que les quelque 200 militaires rebelles qui occupent depuis cinq jours la ville de Banja-Luka (principal fief serbe dans le nord-ouest de la République) avec leurs chars ont durci leur mouvement. L'étatmajor de crise, constitué à la tête des mutins par des officiers et sous-officiers venus directement du front, a présenté une nouvelle liste de vinet revendications qui ne sont plus seulement sociales mais aussi

Outre une amélioration de leurs conditions de vic et l'arrestation des « profiteurs de guerre », les mili-taires révoltés réclament désormais des élections générales anticipées, la démission du gouvernement serbe de Bosnic et de la plupart des conseils municipaux, a indiqué l'agence Tanjug de Belgrade. Les militaires de la région de Sokolac ont, à leur tour, réclamé, mardi, une amélioration de leur situation matérielle. - (AFP, Reuter.)

## **AFRIQUE**

**ALGÉRIE** 

### L'un des fils du président de l'ex-Front islamique du salut aurait été arrêté à Oran

ALGER

de notre correspondante

L'un des fils du président de l'ex-Front islamique du salut (FIS), dissons, Okba Madani, que l'on croyait réfugié en Europe, a été arrêté, dans un hôtel d'Oran, au début du mois de septembre. Selon le quotidien El Watan, qui a publié mardi 14 septembre cette information, le militant intégriste a été appréhendé « alors qu'il menait une vie clandestine ». Okba Madaui, comme ses deux frères, Salmane et lkbal, avait été condamné à mort, par contumace, le 26 mai dernier, à l'issue du procès des auteurs de l'attentat contre l'aéroport d'Alger, eommis le 26 août 1992. Le père, Ahassi Madaul – alasi qu'Ali Benhadi, autre dirigeant de l'ex-FIS, – est incarcéré depuis plus de deux ans.

C'est aussi au début du mois de septembre que le colonel Kadhati avait été pris à partie par les autorités algéricones, qui l'accu-saient d' «ingérence» dans les affaires intérieures du pays. Alger avait été choqué par une déclara-tion du dirigeant lihyen, nffirmant que les principaux dirigeants de l'ex-FIS étaient ses « amis » et qu'il

était « prêt à rencontrer Abassi Madani, même en prison (...), pour sauver l'Algéric ».

Quelques jours plus tard, le quo-tidien saoudien Acharq el Awsat indiquait que le bouillant colonel aurait récemment apporté une aide de 50 000 dollars à deux des fils d'Abassi Madani, auxquels il aurait proposé de venir s'installer en Libye, A en croire la presse locale, l'un des membres fondateurs de l'ex-FIS, Benazzouz Zebda, acquitté lors du «procès de l'actoacquitté lors du «procès de l'aéro-Tripoli.

La vague de violences reste une des préoccupations majeures du nouveau gonvernement de Redha Malek et da Haut Comité d'Etat Malek et da Haut Comite d'Elat (HCE) – un ancien journaliste du himensuel El Manbar, Saad Bakhtaoui, a été retrouvé assassiné, samedi dernier, à Larbaa, au sudest d'Alger. Le HCE a indiqué, à la fin de la semaine dernière, qu'une réunion du Haut Conseil de sécurité (HCS), composé d'une dizaine de membres, dont le ministre de la défense et le chef d'état-major de l'armée, aurait lieu « dans les pro-choins jours », mais sans en préci-

**CATHERINE SIMON** 

ANGOLA: avant que le Conseil de sécurité n'adopte une nouvelle résolution

### M. Boutros-Ghali estime que le conflit est «le plus meurtrier du monde»

Le conflit angolais est actuellement « le plus meurtrier du mande», a estimé le secrétaire général de l'ONU, dans un rapport adressé mardi 14 septembre au Conseil de sécurité. Plus d'un mil-Conseil de sécurité. Plus d'un mil-lier de personnes meurent chaque jour en Angola des cliets directs ou indirects du conflit, selon Boutros Boutros-Ghali, qui estime que « les dimensions humanitaires de la tra-gédie que connaît l'Angola sont catastrophiques», trois millions de personnes (pour une population de neuf millions d'hahitants) en subls-sent les conséquences. sant les conséquences.

Le Conseil de sécurité a été saisi mardi d'un projet de résolution visant à proroger « d'un moins trois mois » le mandat de la Mission de vérification des Nations unies en Angola (UNAVEM II) et à imposer une séric de sanetions contre l'Union nationale pour l'indépen-dance totale de l'Angola (UNITA). Les sanctions envisagées afin d'isoler le mouvement de Jonas Savimbi comprendent un embargo sur le nétrole et les armes, le gel des avoirs financiers du mouvement et des restrictions aux activités de ses membres à l'étranger.

A Luanda, le président angolais José Eduardo Dos Santos, a donné son necord pour participer, à Libreville, à un éventuel sommet de ehefs d'Etat nfricains visant remettre sur les rails les négociations inter-angolaises. De source informée à Luanda, les présidents du Zaīre, de Namihie, du Congo, du Zimbabwe, de Zamhie et de Sao-Tomé participeraient à ce som-met, qui pourrait avoir lieu après la réunion du Conseil de sécurité.

Ce projet fait partie d'un plan échaffaudé par le représentant spé-cial de l'ONU en Angola, Alioune Blondin Beye, qui a entrepris mardi, à Ahidjan, des discussions avec une délégation de l'UNITA. Il semble toutefois improbable que M. Savimbi participe à un sommet. en particulier si le Conseil de sécurité opte pour des sanctions à l'encontre du mouvement rebelle, qui a relance la guerre eivile après avoir perdu les élections de septembre 1992. - (AFP.)

SOMALIE

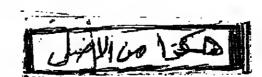
#### Une partie du renfort indien de 5 000 hommes est arrivée à Mogadiscio

Une partie du contingent indien qui dolt renforcer les forces des Nations unies en Somalic est arri-vée mardi 14 septembre à Mogadiscio. Ce contingent, dont l'effec-tif total devrait compter près de 5 000 hommes vers la fin du mois, sera le deuxième en importance après celui du Pakistan, fort de 5 050 hommes. Il sera déployé dans le nord puis dans le centre du

D'autre part, des Rangers de pour la première fois dans le nord de Mogadiscio, contrôlé par les hommes d'Ali Mahdi, ont mené mardi un raid héliporté contre la résidence d'un chef de elan somalien, Ali Ugas, et arrêté trente et une personnes, ont rapporté des témoins. Ils se sont ensuite rendus maîtres de la maison voisine, qui abritait Ahmed Jilao, le chef de la police sous le régime de l'ancien! dictateur Mohamed Syaad Barré-Dans un communiqué publié à Washington, le département d'Etal'
washington, le département d'Etal'
américain a déclaré détenir des
informations selon lesquelles le
général Mohamed Farah Aldid a
ordonné à ses milices de prendre
des otages américains s'il était cap ture. - (AFP. Reuter.)

O CENTRAFRIQUE : campagn electorale sur fond de manifestations. - Les partisans de l'ancie président David Dacko, candida malbeureux an premier tour d'l'élection présidentielle, ont mans festé, lundi 13 ct mardi 14 septen bre, à Bangui, afin d'exiger de Cour suprême « une réponse » à ment» ou d'une « annulation» de résultats du premier tou M. Dacko a toutefois annonce. mardi, qu'il retirait sa requête acceptait les résultats du premi-tour, qui le classent en troisién position - l'excluant du secon tour qui doit avoir lieu dimanch alors que, pendant une semain les résultats partiels lui avaier attribué le deuxième rang. — (AFP) B RECTIFICATIF. - Unc coun malencontreuse, dans l'article inti-tulé « L'opposition togolaise n'

pas l'intention de participer au-élections législatives», publié dan-la Monda du 28 août, a dénatur-les propos du président du Collec-tif de l'opposition démocratiqui (COD 2). En affirmant que « c'es la poudre qui va parler », Léopolo Gnininvi ne laissait pas entendré que le COD 2 ou son propre parti avait l'intention de prendre les armes, mais faisait part d'un « donger», « le COD 2 n'étant plus en mesure, selon lui, d'assumer le monopole de la lutte contre la dictature au Togo».



# zetbegovic ont signé rd de cessez-le-feu

Par ailleurs, la comp

Outre une amélionne

la demission du gonz

serbe de Bosan mat

des conseils munique;

l'agence Tanjug de Bet

militaires de la repos de

ont, a leur tour, reche

Une partie du rendi

est arrivée à la

vee mardi 14 septint

discio Ce contingalia:

tit total devrait more-

5 (410 hommes venth: sera le deurième de après celui du Palisz

5 ()50) hommes, 1 50

dans le nerd puis dans l

1) autre part, de l'

l'armee américane, s

pour la première fois à

de Mogadiscio, come

mardi un raid helipos

residence d'un che t:

hen. Alı Ugas, et anie

une personnes ou #

territorins lib se sont tal

matter de la maison e

abritant Ahmed Jiba b:

police sous le réune?

dictateur Mohamed &

Dans un communge;

Washington, le depart

americam a dechnic

illiormations sclor Ec

general Mohamed fist

ordonne i ses mines

des places américansos

CFNTRAFRIQITAL electorale sur fand ko

tions. - Les parisses President David Dair

cleaning presidential

leste, lund 13 8 mass

Pic a Rangul ander

requere deposes parbs

M. Darko ell sæ fæ

en dure pre-

Processing - President

JL: dolt 3100 ld

ice gradiate pulitik.

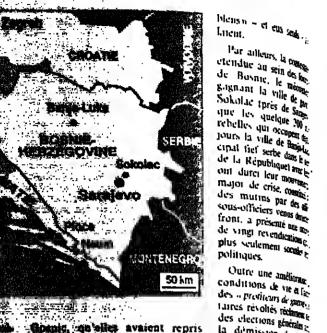
attribue le deuxement

in l'intention de les

1 migration and service of the servi

RECLIFICATIF.

title : IFT. Restor



Comic, on elles avaient repris jesel dermier. Cette offensive antes sur l'essemble du Book Les Crosses ont quant à eux inche le le le a casques materielle. - (AFP, Rece

AFRIQUE

## dent de l'ex-Front islamique it été arrêté à Oran

denti speët à rencontrer Abassi Madaid, même en michie ! séadani, même en prison (...), pour souver l'Algérie

Conferent jours plus tard, le quo-ridica sattadien Achara el Awsat indigant: que la bouillant colonel de 50 000 dollers à deux des fils de 50 000 dollers à deux des fils d'Abani bindani, sucquels il suran propose de venir a installer en ibra A en croire la presse locale lun des membres fondateurs de les FIS Benezione Zebda. sommité lors du aprocés de l'acro-

La vassio de violences reste une det preogenpations majeures du prevenue pouvernement de Redha Afrik et de Pentre Comité d'Etal Marie et de Pentre Comité d'Etal Marie et de Pentre de Bohreste de Pentre de Bohreste de Pentre de Bohreste de Marie et de Pentre de Bohreste de Marie de Se Pentre de Marie de Se Se Sedande de Marie d mit filme a dans les pri-

CATHERINE SIMON

le Conseil de sécurité n'adopte

## estime que le conflit eurtrier du monde»

ming of des restrictions and xellerto was productives & l'etrange:

A Launda, le prindent angulais. Just Bituerdo Des Santos, & deltita san socord bont barriciber " Librarita, à un éventuel contine de chofe d'Etat africains sisant if remaites sur les reals les negres de les serves de les respectes de les prés de l'entre the Torne participersion! A . T .

mark opinist inch dus posserule acour fice there. In Municipa dis Connecti de secondo the project fest partie d'un plant herieude par le représentant que del de l'ONU es Angus Alicani Bicades Beye, der a entre mierer, il Abedjan, des discussions des discussions de l'alla sembles contespes improbation de l'alla sembles Comment of latentification of the comment of the co Action made distinct of springs birgershy y an entire and partitionalists as he Consent old some reid opie pour des sentificies à . C. could be suppressed bythe a reland to guerre are in 3000 world perde les électrons de MINI - 1403 - 1417

DIPLOMATIE

La visite de M. Mitterrand

# Remis de son malaise, le chef de l'Etat a salué «l'avènement et le renforcement de la démocratie » en Corée du Sud

M. Mitterrand s'est rétabli du malaise dont il avait été victime, mardi 14 septembre, peu eprès son arrivée à Séoul. Le chef de l'Etat a poursuivi la cours normal de cette visite au cours de laquelle il e salué « l'avènement et le renforcement de la démocratie » an Corée du Sud, symbolisés par l'élection, en décembre 1992, d'un ancien opposant, M. Kim Young-sam, à la prési-

SÉOUL

de notre envoyé spécial

Au deuxième jour de sa visite officielle an pays du Matin-Calme, le président Mitterrand a visité, mercredi 15 septembre, les pavil-France et de la CEE à «Expo 93», l'exposition internationale qui a lien cette année à Taejon, à 150 kilomètres nn sud de Séonl. Une cinquantaine de sociétés en provenance de l'Hexagone y présentent leurs réalisations sous l'enseigne « Hante Technologie et art de mieux vivre», évidemment adaptée aux préoccupations locales, avec pour pôles principaux d'intérêt les transports aériens, ferroviaires et urbains, l'énergie, dont le nneléaire, les télécommunications et l'environnement qui sont ceux précisément que Séoul a récemment indiqués comme prioritaires dans son récent «Plan de dix ans » (voir l'article de Philippe

M. Mitterrand avait anparavant déposé une gerbe au mémorial français de Suwon - l'un des seize monuments aux morts des pays qui ont participé à la guerre de Corée

ment remis de l'indisposition qui l'avait saisi, mardi vers 16 h 30, deux heures après son arrivée à Séoul. Il avait été pris d'un malaise en entrant dans la Maison Bleue, le palais présidentiel, alnrs qu'il venait de passer les tronpes en revue et de répondre au discours de hienvenue dn président Kim Ynung-sam.

Visiblement décomposé, M. Mitterrand a cependant trouvé la force de signer le Livre d'nr. Pris de spasmes, it s'est alors isolé dans un salon, accompagné de son médecin, le docteur Gnbler. Des photographes l'ont vu vomir dans son mnuchoir, ce que le porte-parole de l'Elysée a admis, sans, a-t-il précisé « en avoir été témoin ». M. Mitterrand « a bu un verre d'eau et n'a pas recu de soins particuliers ».

«Je vais bien»

Le chef de l'Etat, qui avait changé de costume, est revenn pour les entretiens avec le président Kim après environ une demi-heure. Les discussions ont en lien conformément au programme initialement prévu : trois quarts d'beures suivis de quarante minutes d'entretiens élargis aux ministres Alain Jappé (affaires étrangères), Gérard Longuet (indus-trie), Bernard Bosson (transports) et François Fillnn (recherche).

Le président a ensuite participé mardi soir au dîner offert à la délégatinn française par son hôte, «Je vais bien», a-t-il simplement déclaré à un journaliste.

Dans la délégation française, forte de quelque quatre-vingts per-sonnes, la note éclatante, parmi les costumes gris et bleus, était donnée par Sophie Marcean (veste montarde, pantalon prune, sweater cerise). En fréquente conversation

du voyage, l'actrice a été emmenée à Séoul par le chef de l'Etat en raison de la très grande nonniarité dnnt elle jnuit iei, nntamment auprès des jeunes pour qui elle est apparemment un symbnle de l'émancipation féminine qui préocenpe heauenup cette société en rapide évolution.

Le président Kim s'est félicité de cette « première visite, dans l'His-tuire, d'un chef d'Etat français ». M. Mitterrand, en réponse, a salué « cette terre de Corée où, pour survivre, la liberté a dû combattre » – illusion à la guerre de 1950-1953 à laquelle unt participé environ 3 500 soldats français dum 269 sont morts ou disparus. Le chef de l'Etat a aussi nbservé que « l'avène ment et le renforcement de la démocratie» - un processus en cours depuis 1987 et solennisé par l'élection, en décembre 1992, de l'ancien opposant M. Kim, premier président civil en trois décennies

Estimant « dépassée » l'actuelle division de la péninsule et s'inquiétant, en une allusion claire à la politique de Pyongyang en matière nucléaire, de la prolifération des « armes de destruction massive ». M. Mitterrand a apporté le soutien de la France à la politique prudente de Séoul envers le Nord.

« donnent un sens à leur sacrifice ».

M. Kim s'est réjoui, de son côté, d'assister à la naissance « d'un partenariat fiable, conflant et privilégié» entre Paris et Séoul. Au numbre des questions évoquées a figuré celle des «archives du royaume de Chosun ». Il s'agit de livres et de cents environ qui avaient été emportés en 1886 par un nfficier de marine, le capitaine de vaissean Roze, commandant une escadre de sept navires qui menait une expé-

dition punitive (on dit ici, tout simplement, « une guerre »), nores le massacre de neuf missionnaires catholiques français. La Corée du Sud attache apparemment une grande importance à la restitution du trésor historique ainsi dérobé. Il se trouve aujourd'hui à la Giblio-thèque nationale, à Paris, M. Mirterrand a indiqué à M. Kim com-prendre « In valeur symbolique de cette question ». La France, n expliqué M. Musitelli, est prête « à faire quelque chose », c'est-à-dire à prêter a pour une langue durée ces documents, sur la base d'un échange

contre d'autres de nature proche et

susceptibles d'intéresser les spécia-

ouvrages ponrraient être ainsi remis à Séoul dès mercredi. Mais la presse, ici, estime dejà qu'il s'agit d'un prêt « éternel ».

M. Kim a par ailleurs souligné que la Corée attendait de la France ause accélération de ses transferts de technologie », à l'instar de ce qui surviendra lors de la construction du train à grande vitesse Séoul-Pu-san, si le TGV de CGE-Alstham est bien celui qui sera finalement retenn. La France s'est « engagée à fond» en ce sens, par la vnix de Bernard Bussun, a indiqué

Le président français devait. mercredi après-midi, rencontrer à l'Assemblée nationale les leaders de la majorité et de l'opposition et prononcer devant les députés un discours largement consacré à la situation géopolitique régionale. Il devait ensuite offrir une réception à la communauté française de Corée puis un diner en l'honneur de personnalités pationales apportant une contribution particulière à la coopération entre les deux pays. Jeudi 16 au matin, le président devait enfin décoller de Séoul en directina d'Alma-Ata, capitale du

JEAN-PIERRE CLERC (Lire également la chronique de Daniel Schneidermann page 25.)

L'intégration des pays de l'Est dans la Communauté

## Bucarest et Sofia accueillent avec prudence les assurances données par M. Lamassoure

de notre envoyé spécial

Installées aux premières loges du conflit yougoslave, confrontées à de graves difficultés économiques, la Bulgarie et la Roumanie passent de surcroit pour les «parents pauvres» de l'Europe postcommuniste, souvent négligées par rapport aux pays du groupe dit «de Visegrad» (Pologne, ex-Tchécoslovaquie et Hongrie).

Avides de reconnaissance et de oat done écouté avec intérêt Alain Lamassoure, le ministre délégué aux affaires européennes, leur affirmer, pendant son voyage du 12 au 14 septembre, qu'« aucun pays d'Europe n'est exclu d'avance du processus d'in-tégration européen». Les dirigeants bulgares et roumains souhaiteraient

toutefois savoir à quoi ressembleront les «critères de convergence» qui détermineront les conditions d'accès.

Prudence aussi par rapport à l'idée de pacte sur la stabilité et la sécurité en Europe, proposée par M. Balladur, et qui viserait à prévenir les conflits potentiels. La Roumanie, qui juge ce projet trop favnrable aux Hongrois, s'est fermement opposée à toute initiative qui prétendrait régler une « affaire intérleure » par un arbi-

Quant à la Bulgarie, elle n'a pas manifesté de position particulière; mais elle a fait comprendre que sa stabilité pourrait être immédiatement menacée par l'embargo de l'ONU contre la Serbie et le Monténégro, qui la prive de marchés évalués à 2,8 milhards de dollars (près de 16 mil-

liards de franca), un chiffre contesté par les Occidentaux. Au lieu de réclamer d'improbables compensations de l'ONU, Sofia sollicite l'aide de la France pour obtenir des allègements

La Roumanie a en tout cas reçu la confirmation qu'elle voulait : le changement de majorité en France n'in-fluera pas sur la priorité que Paris accorde à Bucarest. La visite de M. Lamassoure était la vingt-troi-sième depuis décembre 1989, la Rouplace derrière l'Allemagne... En point d'orgue, il a été annoncé que le président roumain, lon lliescu, se rendra à Paris en avnil 1994. M. Lamassoure a également indiqué que Fran-çois Mitterrand ira à Sofia le 19 jan-

Y,-M. R.

## Séoul cherche une nouvelle voie de développement

de notre envoyé spécial Bien que la Corée du Sud soit exportatrice d'appareillages électroniques, d'automobiles et de semi-conducteurs, sa production demeure largement orientée vers des produits à faible valeur ajou-

Jusqu'à présent elle a maîtrisé des technologies destinées aux marchés de masse en adaptant celles de pays avancés. Anjuurd'hui, la stratégie de développement qui l'a servie dans snn décollage fulgurant (en un quart de siècle, elle est passée du statut de pays pauvre à celui de « Petit Dragon priguant l'entrée à l'OCDE) est retournée contre elle par ses vnisins tirant partie des fortes augmentations des salaires qui ont laminé la compétitivité de ses industries.

La délocalisation de la production peut pallier cette perte de compétitivité, mais les Cnréens sont conscients qu'ils nut atteint un seuil dans leur développement industriel et qu'un saut « qualita tif's est devenn un impératif comme l'indique le thème de l'exposition industrielle internationale de Taejon que devait visiter mercredi 15 septembre le président Mitterrand : « Le défi pour une nnnvelle vnie de dévelnppe-

#### · Un effort de recherche important

La signature, le 13 septembre, d'un nœnrd de coopératinn en matière de technologie industrielle entre la France et la Corée est symptomatique de l'orienta-tion que Séoul souhaite donner à l'approfundissement des liens entre les deux pays.

An terme de cet accord, nn comité sera chargé de promouvnir la création d'entreprises conjnintes, les ventes de licences et la formation de techniciens coreens en France. Afin de promouvoir celle-ci, est envisagée la création d'une fondation francocortenne dont « la forme reste à définir», précise Lim Jae-choon, directeur du bureau de la coopé ration technique au ministère des sciences et des technologies.

La Corée consent un effort financier important en recherche et développement : de 2,2 % du PNB anjourd'hni (soit envirnn 30 milliards de francs), les dépenses en ce domaine devraient 5 % en l'an 2000. Les trois quarts en sont assumés par le secteur privé (7,7 milliards par exemple dans le cas de Samsung).

La Cnrée vise à promonvoir une recherche fundamentale indépendante : les socles, enenre vides, du hall de l'université seientifique privée Pusteeb technology) sur lesquels nn jour devraient reposer les bustes de Prix Nobel corcens, sont révélateurs de ce vniontarisme.

«Au vingt et unième stècle, nous comptans avoir rattrapé les pays avancés. Nous avons la volonté et les ressnurces humaines. Mais la science fundamentale n'a pas ici de racines profundes. Il nous manque des savoir-faire », nous dit Hahn Ynnng-soung, vice-ministre ponr les sciences et la technnlo-

La Corée s'est dutée en 1991 d'un ambitieux programme de dix ans (« High advanced natinan! project » : HANP) d'un coût de 26 milliards de francs qui définit des secteurs prinritaires : semienndnetenrs, télévision haute définition, hio-technologies, trans-ports, nauveaux matériaux et énergie nucléaire. Séoul compte aussi développer sa propre filière spatiale.

De tels programmes requièrent des financements et des cherebeurs. Or le système éducatif ne enrrespund pas aux hesoins de l'économie. Le nombre des chercheurs représente le quart de celui des Etats-Unis et le septième de celui du Japon.

La Corée prévoit donc de faire appel à des experts étrangers (de 5 % à 20 % du budget en recherebe fundamentale seront consacrés à la conpération nvec les pays nvancés). Des antennes coréennes ont déjà été installées dans le plupart des instituts de recherche aux Etats-Unis, en Europe et au Japon.

La Corée relèvera-t-elle le défi technologique? Le secteur privé est essoufflé par l'effort sinancier

ainsi, la réalisation de l'accélérateur de particules de Postech, institut créé par le groupe sidérurgique Posco, prend-elle du retard. en raison du coût d'un projet qui à posséder un tel équipement.

Les innovations coréennes pointent (les Japonais ont acheté à Samsung un brevet de fabricatinn de semi-conducteurs), mais la péninsule reste largement importatrice de brevets. On note cependant, depuis deux ans, un tassement dans les transferts de technologies: de 5,9 milliards de francs en 1991, ils snut passés l'année suivante à 4,2 milliards. Cette diminution est attribuée à

la baisse des investissements en Corée et à la rétieence des pays avancés. Premiers partenaires des Coréens puur les entreprises conjointes et les vente de licences, les Japanais veillent à ne pas subir un «effet boomerang» en se créant des concurrents. Les Occidentaux seraient plus nuverts, mais l'image d'une Corée peu respectueuse de la propriété intellectuelle reste, à juste titre, ancrée dans les mentalités. Il n'y a pas là que carenee de l'éthique des affaires : héritage de la ennceptinn de l'apprentissage ehez les artisans, en Cnrée, comme au Japon, la copie est traditinnnelle-ment ennsidérée enmme une vertu, le passage nécessaire vers nn savnir. Les autnrités s'emploient à modifier ces attitudes et à donner des assurances à leurs partenaires, nnn seulement par l'adaption d'une législatian plus sévère sur la protection de la propriété industrielle mais nussi en leur promettant « une réciprocité par une coopération sur des marchés tiers : nous sommes prêts, en toute bonne foi, à ayoir une action d'intermédiaire entre les pays avancés et ceux qui n'ont pas lo capacité d'adopter telles quelles leurs technologies très sophistiquées », dit M. Hahn.

(t) Corée Affaires, revue de la chambre de commerce et d'industrie française en Corée, a consacré son numéro du deuxième trimestre 1993 aux problèmes

## Manière de voir LE TRIMESTRIEL ÉDITÉ PAR

LE MONDE diplomatique



Vers une civilisation du chaos?

Tout est à repenser. En refluant, les idéologies qui avaient structuré la réflexion durant plus d'un siècle libèrent l'imagination. Mais les risques culturels sont grands. Comment échapper à l'invasion des médias? Comment les intellectuels envisagent-ils désormeis le salut du monde? Quel rôle pour les créateurs en cette fin de siècle bouleversée? Une lecture indispensable pour remettre les idées en place.

AU SOMMAIRE:

■ Refonder les pratiques socieles, per Félix Guetteri ■ Nouveeu prêt-à-penser idéologique, par Armend Mattelart ■ Regarder le malheur en face, par John Berger ■ Les médies à l'essaut de la société, par Henri Medelin ■ La télévision keraoké, par Ignecio Ramonet ■ Le publicité, une culture de notre temps? par Jecques Blociszewski ■ Etre comme eux, par Eduardo Galeano.

### EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

à retoumer accompagné da votre règlement à: Le Monde - Vente au numéro 15, rue Falguièra 75501 PARIS CEDEX 15 (FRANCE).

Je souhaite recevoir exemplaire (s) de Manière de voir nº 19. Prix unitaire France métropoliteine, 48 F (port inclus), DOM-TOM et étranger, 53 F (port inclus).

ontant total de votre enmmande	<del></del>
om =	Prénom
•	
ode postal Ville Ville	Pays
<u> </u>	

ALEXA THE RESIDENCE TO



علة أمنه لاص

## Wei Jingsheng n'est toujours pas réapparu en public

de notre correspondant Une cinquantaine de journnlistes devant un immeuble de bri-que de quatre étages, triste, crasque de quatre etages, triste, cras-seux et surpeuplé, comme tous les bâtiments érigés dans les années du communisme à la soviétique il y a quatre décennies. Dans la cour plantée d'arbres, des gens de condition modeste prenant le frais et venant regarder de près les cameramen étrangers. La curiosité finit men l'emporter chez les finit par l'emporter chez les enfants. Petit carnet de notes à la main, ils demandent des auto-graphes à ces étrangers d'un genre bizarre, qui n'ont pas l'air de tou-ristes. La muit tombe. L'attente se prolonge. Wei Jingsheng jone Godot.

Sa sœur sortira en fin de soirée pour annoncer qu'à la demande de l'intéressé la police l'a installé ailleurs à Pékin. Il ne souhaite pas réapparaitre au domicile familial, reapparatire au domicue taminai, son lien officiel de résidence, nvant quelques jours. On ignore si c'est en raison de ses mauvaises relations avec son père ou s'il a tiré argument de cela pour priver le régime de la scène que celui-ci espérait pour souligner son geste de célémences à le retour au berde «clémence»: le retour au bercail de l'enfant terrible de la dissidence chinoise, à destination des écrans de télévision du monde extérieur. On encore, troisième hypothèse, si un désaccord n'est pas intervenu à la dernière minute entre les policiers et Wei sur la liberté de propos face aux journalistes étrangers qu'est en droit de revendiquer celui qui traitait Marx de charlatan et Deng Xiaoping de

#### «La plus grande mine de sel de toute l'Asie».

Car bormis pour Wei Jingsheng il n'y pas particulièrement lieu de uir de cette libération anticipée (six mois sur quinze ans). Elle n'est en rien le signe d'un début d'Infléchissement de la politique chinoise. Le pouvoir chioois vient ao contraire de démontrer nne ocovelle fols par là qu'il onsidérait ses citoyens comme nue monnaie d'échange dans son rapport désormais conflictuel avec l'opinio publique occidentale. En adeptes studieux du marxisme, les cheis du régime se mootrent capables d'une concession importante par pur pragmatisme, afin d'obte-nir ce qui est leur priorité absolue (avaotages commerciaux aux Etats-unis, Jeux olympiques de l'an 2000). Sur le fond, e'est-à-dire sur les métbodes arbitraires de gouvernement, ils oe cèdent tieo.

Le prouve, entre autres, la manière dont Wei a été remis en liberté surveillée : sans même une notification à sa famille, mince égard anquel avaient eu droit la

relachés ces derniers temps des bastilles de la «dictature du prolétarint ». Tout an plus le vaurien réexpédié chez lui a-t-il eu droit à nn repas d'adieux offert par les gardiens de son camp de travaux forcés, une mine de sel sur la côte du golfe de Bohai que l'organisme de défense des droits de l'homme Asia Watch, eitant un document confidentiel chinois, considére comme « la plus grande de toute L'annonce officielle de sa libéra-

plupart des autres dissidents

tion, publice dans tous les grands journaux mercredi 15 septembre. répète la calomnie selon laquelle Wei avait « vendu des renseigne-ments militaires » et avait cherché à « renverser le gouvernement chi-nois ». Commentant sa libération, Asia Wateb a souligne qu'elle ne devait pas faire oublier l'existence « d'innombrables Wei Jingsheng [en prison] à travers toute lo

Car la notion d'Etat de droit est aussi lointaine des considérations qui ont permis à Wei de sortir du Goulag chinois que celles qui l'y avaient mené. Lors de son procès Wei s'était offert le luxe d'amener ses inquisiteurs sur son terrain favori : l'illégalité du pouvoir communiste. « Tout gouvernement qui n'est pas issu d'élections démocratiques est illégal », avait-il lancé à son juge, contraignant celui-ci à demander à l'impertinent s'il pouvait qualifier Deng Xiaoping de a vice-premier ministre dans une situation illégale», « Oui, e'est bien ce que je veux dire», avait répondu Wei. M. Deng n'est plus vice-premier ministre. Mais on en est tonjours là : quarante-quatre ans après la prise do pouvoir par les communistes à l'issue d'une merre civile. la clause permettant le châtiment des « contre-révolutionnaires» au gré dn Prince, qui a cooduit Wei à perdre quatorze ans et demi de sa vie, est toujours inscrite dans la Constitution de la

FRANCIS DERON

D Les Etats-Unis ont sainé la libération de Wei Jingsheng, mais rappelé l'existence de nombreux autres prisonniers politiques. – Le porte-parole du département d'Etat, Michael McCurry, a salué mardi 14 septembre la lihération anticipée de Wei Jingsheng, mais a aussitôt rappelé qu'il restait de oombreux autres prisonniers politiques en Chioe et qu'une des la clause de la nation la plus favorisée, qui met la Chine sur un pied d'égalité nvec les autres partenaires commercianx des Etats-Unis, dépeodait d'un « progrès significatif » sur la question des droits de l'homme. – (AFP.)

### **EN BREF**

CORÉE DU NORD : déploiemeat de lance-missiles près d'installations qui serviraient à construire des armes nucléaires. — La Corée du Nord a installé six lance-missiles autour de bases que Washington et Séoul soupçonnent d'abriter des installations servant à construire des armes nucléaires, rapporte mercredi 15 septembre l'agence de presse sud-coréenne Yonhap. Les installations, prévues ponr des missiles sol-air, ont été déployées autour des sites nucléaires de Yongbyon, an nord de Pyongyang, précise Yonhap, en ajoutant que 47 batteries aati-aériennes se tronvent également dans nn rayon de six kilomètres. La Corée du Nord a refusé jusqu'à présent de permettre une inspection internationale des sites de Yongbyon. - (Reuter.)

I ETATS-UNIS : nn neuvlème touriste étranger tué en Floride. -Un touriste britannique âgé d'une trentaine d'années a été tué et soa épouse hlessée à la poitrine et au bras droit, mardi 14 septembre, lors d'une tentative de vol qui a mal tourné sur l'aire de repos d'nne autoroute de Floride. Il s'agit dn deuxième touriste tué par balles en moins d'une semaine et dn neuvième cette année dans cet Etat. Les deux ressortissaats britanniques se reposaient dans leur voiture de location, sur une aire fréquentée, quand ils ont été agressés par deux adolescents qui ont fait feu dès qu'ils ont tenté de s'enfuir. Le gouverneur de l'Etat, qui a multiplié ces derniers temps les avertissements aux touristes

pour qu'ils échappent aux bandes sévissant surtout nux alentours de l'aéroport de Miami, a offert une récompense de 10 000 dollars pour tout renseignement permettant l'identification des meurtriers. - (AFP, AP, UPI.)

David Dinkins candidat pour un second mandat à la mairie de New-York. - Premier maire noir de New-York depuis 1989, David Dinkins, âgé de soixante-cinq ans, a été choisi, mardi 14 septembre, par les militants de son parti an cours d'une primaire, pour être à nouveau le candidat des démocrates lors des élections municipales du 2 novembre. Il devra affronter le républicain catholique Rudolph Giuliani, netuellement favori dans les sondages, et un antre candidat conservateur, soutenu par les militants hostiles à l'avortement, George Marlin. -

□ Le Sénat approuve le hudget de la défense. - Le Sénat américain a approuvé, mardi 14 septembre, le budget 1994 de la défense à hauteur de 261 milliards de dollars, soit 1,8 milliard de moins que ce que demandnit l'administration Cliotoo. La Chambre des représentants doit examiner ce projet de budget la semaine prochaine. Approuvant un amendement du sénateur Sam Nunn, président de la commission des forces armées, le Sénal a, d'autre part, estimé que la préseoce d'homosexnels dans l'armée eoostituait un « risque inacceptable pour le moral, le bon ordre et la discipline ». - (AFP.)

# **AMÉRIQUES**

CANADA: pour raisons de santé

## Robert Bourassa, premier ministre québécois quittera ses fonctions en janvier prochain

trième mandat, le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, âgé de sobrante ans, prend prématurément sa retraite pour da graves raisons de santé. M. Bourassa a annoncé sa décision, mardi 14 saptembra, au cours d'une conférence de presse.

Opéré d'una tumaur cancéreuse de le peau en 1990. M. Bourassa a subi des traitements qui l'ont contraint à s'absenter par-

Brillamment réélu en 1989 pour un qua- fois longuement de la scène politique. «Je m'en vais avec la satisfaction du devoir accompli», a déclaré M. Bourassa, persuadé que le Parti libérai continuera de se battre pour le maintien du Québec dans la fédération canadienne. M. Bourassa restera en poste jusqu'à ce qu'un nouveau chef du parti libéral soit désigné lors d'un congrès en janvier prochain. Ce dernier, suivant la tradition d'un système politique d'inspiration britanni-

que, deviendra sutomatiquement premier ministre jusqu'à la prochaine échéance électorale, à la fin de 1994.

Les candidats les plus sérieux à la succession de M. Bouressa sont Daniel Johnson, président du Conseil du Trésor, Gérald Tremblay, ministre de l'industrie et du commerce, Lise Bacon vice-premier ministre et Pierre Paradis, ministre de l'environnement.

## Un prince de l'ambiguïté

« Où vous situez-vous exacte-ment?» Du début jusqu'à la fin de sa longue carrière politique, Robert Bonrassa, premier ministre du Québec de 1970 à 1976, réélu en 1985 et 1989, s'est vu poser des centaines de fois la même ques-tion. Elle ne pouveit qu'executertion. Elle ne pouvait qu'exaspérer celui dont la grande spécialité a toujours été le flou stratégique.

« Mais je me situe au milieu, au centre, voyons!», nvait-il répondu avec un hrin d'impatience à l'issue du congrès de sa formation, le Parti libéral, en 1991, an cours duquel il avait une fois de plus brouillé toutes les pistes. Après que les militants de sa formation eurent – grande première – adopté un programme constitutionnel à saveur souverainiste, comme il les y avait encouragés depuis plusieurs mois, il s'était empressé de déclarer que le fédéralisme canadien restait son « premier choix ».

Vingt-sept ans après s'être lancé en politique comme on entre en religion, M. Bourassa annonce, à soixante ans, sa retraite anticipée pour raison de santé, à un moment où, malgré ses efforts, la question de l'avenir politique de sa provioce n'est toujours pas tranchée. Le cancer de la peau dont il souffre depuis août 1990 ne lui laisse d'au-tre choix que d'abandonner la politique, la scule véritable passion qu'on lui connaisse.

Eduqué chez les jésuites, Robert Bourassa, né à Montréal en 1933 dans un milieu francophone modeste, a suivi sa vocation avec l'ascétisme des nthlètes se préparant à toujours plus d'efforts. Pas de cigarettes, pas d'aleool, des repas toujours frugaux et vingt les repas toujours frugaux et vingt les repas toujours frugaux et vingt les repas toujours frugaux et vingt de préagueurs de piscine en guise de préa-lable à toute journée de travail : il n'a jamais dévié de cette stricte discipline au fil des années qui ont à peise voûté sa silhouetre de

Le premier record de ce coureur de fond du paysage politique qué-bécois remonte à 1970. Diplômé d'Oxford et d'Harvard en droit fiscal, il devient à trente-six ans, qua-tre ans après avoir été éln député, le plus jeune premier ministre que le Québec ait jamais eu. Il est d'emblée confronté à la crise d'octobre, série d'attentats et d'enkeve-ments du Front de libération du Québec et doit, dans la confusion, laisser l'initiative à Pierre Elliott Trudeau, alors premier ministre du Canada. Six ans plus tard, il est spectaculairement évincé du pouvoir par le Parti québécois de René Lévesque. Ses propres amis politiques le conspuent, lui reprochant sa mollesse et son indécision.

Après un exil à Bruxelles et à Paris, il reconquiert, en 1983, la direction de sa formation, magistralement ramenée au pouvoir en 1985. On n'avait jamais vu plus belle résurrection politique au Qué-bec, d'autant plus étonnaate que Robert Bourassa n'a jnmnis eu le don d'enthousiasmer les foules.

#### La force économique de la province

On n souvent reproché à ce sprince de l'ambiguité a ce « roi de l'esquive » ou ce « champion du compromis », comme on l'a appelé, son manque de vision et son prag-matisme à tout cria. Loin d'être le plns flamboyant des politiciens québécois. Robert Bourassa a sans doute été l'un des plus madrés, sous ses allures modestes et effacées. Le père du projet de la Baic James – l'immense complexe bydroélectrique du Nord québécois qu'il voulait eacore agrandir - a onjours été convaincu que le Québec devait » baser sa force politique sur sa force économique, plutôt que sur un concept obstroit d'indépen-dance » vonée à ne rester qu'une « coquille vide » si les hommes d'affaires francophones ne parvenaient pas à s'emparer des leviers d'éco-nomie de la province. Il les y a

aidés dans toute la mesure du pos-sible, à partir de 1985 surtout, alors que les Québécois, encore mal remis des déchirements du référendum de 1980, au cours duquel la « souveraineté-associntion » fut rejetée, se détournaient de la politique pour se lancer dans les aflaires.

Sans craindre les amhivalences dont son peuple est coutumier, Robert Bourassa s'est souvent Robert Bourassa s'est souvent défini à la fois comme fédéraliste et comme nationaliste, persuadé que le Québec pouvait affirmer tontes ses différences dans le cadre fédéral canadien. Le refus d'une partie du Canada anglais, en juin 1990, d'accepter les cinq a conditions minimales » qu'il avait fixées pour permettre au Québec de réintégrer le giron constitutionnel canadies puis l'échec du référendum eanadien du 26 octobre 1992 sur eanadien du 26 octobre 1992 sur un projet de réforme élargi l'avaient désarçonné, saas le convaincre de renoncer à se battre.

A l'indépendance formelle, assor-tie si possible d'une association économique nvec le reste du Canada, que le Parti québécois continue de prôner, Robert Bourassa opposait ses propositions d'evolution politique lente et sans rupture, inspirées du modèle euro-

**MARTINE JACOT** 

#### BRÉSIL

### Les démissions se multiplient au sein du gouvernement du président Itamar Franco

Franco fait face à la plus grave ment au Sénat, Pedro Simon, ont annoncé leur départ. La convencrise politique qu'il ait connua depuis son eccession au pouvoir l'an dernier, après la destitution pour corruption de son prédecesseur Fernando Collor. Trois de ses ministres, einsi qua le laader du gouvarnemant au Sénat, viannent de présenter leur démission. Tous appartiennent à la formation de centredroit qui forme le groupe le plus important du Parlement.

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Depuis quelques semnines déjà, les dissensions se multipliaient entre le Parti du mouvement démocratique hrésilien (PMDB, centre-droit) et le président Itamar Franco. L'aetuel gonveroeur de Sao-Paulo, Luiz Antonio Fleury, et son prédécesseur, Orestes Quercia deux personnalités importantes du parti - se sont clairement déclarés es faveur d'une ropture avec l'actuel gouvernement, en raison de désaccords sur la politique suivie et dans la perspective de la pro-chaine élection présidentielle prévue en novembre 1994.

Le PMDB ne doit officiellement se prononcer que mardi sur la se prononcer que mardi sur la poursuite ou non de son soutien au chef de l'Etat, mais les démissions de ce début de semaine renforcent la probabilité d'une rupture. Coup sur coup, les ministres Coutinho Jorge (environnement), Alberto Goldman (trassports), Antonio Brito (ministre de la présidence)

Dans une grande Université CALIFORNIE **FLORIDE** 

Stage linguistique ou Etudes Départs possibles tous les 2 mois, année (8 mois) : 50 000 F env., semestre (4 mois) : 28 000 F env. Cours, logement, repas inclus University Studies in America

CEPES, 42, av. Bosquet, 75007 PARIS (1) 45-50-28-28

Le président brésilien Itamar ainsi que le leader du gooveroetion nationale du parti, qui s'est tenue à Sao-Paulo le week-end dernier, avait déjà permis de démon trer ou'un courant largement majooette prise de distance avec le chef de l'Etat.

Cette perspective complique sérieusement la tâche du président Franco. Dans l'hypothèse d'une séparation, le gouvernement ne dis-posera plus d'une majorité au Par-lement, le PSDB (Parti social démocrate hrésilien, centre-gauche), qui représente son princi-pal sontien, ne réuaissant qu'une quarantaine de députés sur les 500 que compte l'Assemblée. Avec 129 députés, le PMDB sera en revanehe en mesure de bloquer toute initiative de l'équipe an pou-

#### Plan de choc écarté

Pour réformer la Constitution, pour adopter les projets de loi sur la réduction du budget de l'Etat et sur la réforme fiscale, « le gouvernement a besoin du Congrès », a constaté mardi 14 septembre, lors d'une conférence de presse, le ministre de l'économie Fernando Henrique Cardoso. Celui-ci s'est efforcé de dresser un tableau opti-miste de la situation économique et a de nouveau écarté l'idée d'un

Les démissions ministérielles et la situation délicate qui en découle ont déjà contraint le chef de l'Etat à annuler sa visite officielle nu Chili, pourtant prévue de longue date. La recomposition de son gou-vernement s'annonce difficile. Le ministre de l'économie et des finances n pu réunir, autour de son nom et en raison de son prestige, quelques-unes des compétences les plus recounues du pays, mais il ne saurait en être de même pour un président affaihli, à la personnalité de plus en plus cootestée. « Si aucun accord n'intervient entre le PMDB et le chef de l'Etat, le Brésil entre de facto en campagne électo-rale, selze mois avant la date prévue, avec un gouvernement qui sera, pendant ce temps, totolement impuissant», résumait ua observa-

DENIS HAUTIN-GUIRAUT



### 15-17 SEPTEMBRE 1993

**PALAIS DES CONGRES PORTE MAILLOT - PARIS** LE SALON INTERNATIONAL **DU TRANSPORT AERIEN** 

DES STANDS, DES COLLOQUES, DES CONFÉRENCES, DES INTERVENANTS PRESTIGIEUX.

- · Protection, détection : la sûreté des passagers, la sécurité des vols.
- Ce que sera le transport aérien du Ille millénaire,
- L'avenir du transport et des Compagnies en Europe, Relations aéroports-riverains,
  Evolutions des technologies de télécommunication
- (téléphone, télévision),

   Le jeu concurrentiel dans une économie de crise,
- Formation et plan de carrière des personnels...

UN SALON INTERNATIONAL PARRAINE PAR :

Ministère de l'Equipement, des Transports et du Tourisme, Ministère des Entreprises et du Développement Economique, chargé des Petites et Moyennes Entreprises, Ministère de l'Industrie des Postes et Télécommunications. Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

UNE MANIFESTATION



Tél.: 42 26 33 45 - Fax: 42 26 15 05 Minitel: 36.15 MOND (réalisation SEACOM).

Le journal LE MONDE offre à ses lecteurs 400 inscriptions gratuites aux colloques du SIPTA (valeur 1186 F TTC). Pour inscription, faxez votre carte de visite au 42 26 15 05

nal commence

Atenne measucte (Laurent

State Chesheses, Bernard Vincent.

Le mur dans les leires.

\* destallatores economiques.

TOTRE INTER

A La Havone.

on hateroclie.

e d smort du débat.

# **POLITIQUE**

## La popularité singulière de M. Balladur

Depuis le début du mois d'avril et Depuis le début du mois d'avril et la forte progression due à la victoire législative, la cote de M. Balladur n'a reculé que de 5 points (de 75 % à 70 %), celle de M. Pasqua progressant même de 2, alors que M. Chirac a perdu 11 points, et M. Giscard d'Estaing 18 points. Tout se passe comme s'il y avait une popularité gouvernementale, plutôt qu'une popularité majoritaire. Là aussi, la situation apparalt différente de la première cohabitation où, dès la fio 1986, M. Barre avait réussi à 1986, M. Barre avait réussi à construire dans la majorité une popularité indépendante, voire critique vis-à-vis du gouvernement.

Exceptionnelle, moins par son niveau que par sa différence, la popularité de M. Balladur est-elle durable? Sans prétendre jouer les d'examiner l'évolution de la cote de ses prédécesseurs et les conditions mêmes de cette popularité. La pers-pective étant bornée par l'élection pective étant bornée par l'élection présidentielle, la durée de vie du gouvernement actuel se trouve limitée à deux ans. Durant ce laps de temps, les prédécesseurs de M. Balladur à l'hôtel Matignon ont perdu, par rapport à leur score d'arrivée, 10 points s'agissaot de M. Rocard, 14 pour M. Chirac, 9 pour M. Fabius et... 34 pour M. Mauroy. Le recul moyen de ces quatre personnalités atteint ainsi 17 poiots, et 11 si l'on ôte le cas exceptionnel du maire de Lille, vic-time des impatiences et des intolérances de la première alternance.
Appliquée à M. Balladur, cette projection fixe son score d'arrivée dans une fourchette allant d'un minimum de 56 % de confiance à un maxi-mum de 62 %. Un score qui, pour le coup, serait bien supérieur à la performance de ses prédécesseurs à leur départ de l'Hôtel Matignon. Songeons en effet que M. Rocard détient le record de sortie avec 50 % de confiaoce, suivi par M. Chirac (48 %), M. Fabius (44 %), M. Béré-govoy (39 %), M. Mauroy (25 %) et M. Cresson (22 %).

Deux éléments conditionoeront, cependant, l'évolution de la popula-nité de M. Balladur. En premier lieu, l'évolution du moral des Français

ment à ce que l'on pouvait penser, la forte popularité du premier ministre n'est nullement indépendante du climat psychologique du pays. Depuis le record de pessimisme atteint l'hiver dernier, la proportion de Francais qui pensent que «les choses ont tendance à aller plus mal» a en effet reculé de 15 points, ce qui a contri-bué à préserver la popularité gouvernementale. Le risque d'une forte baisse se trouvera limité si, dans les prochains mois, le moral des Français continue d'évoluer du catastro-phisme à l'inquiétude mesurée.

#### Discrédit du Parti socialiste

En second lieu, ce maintien dépen-dra de l'évolution de l'électorat de gauche, en partieulier socialiste, En septembre 1986, seuls 21 % des sympathisants socialistes déclaraient leur confiance en M. Chirac; sept ans plus tard, leur confiance en M. Balladur atteint 54 %. Dans le score global de la popularité des pre-miers ministres des deux cohabita-tions, cette différence représente, à elle seule, une dizaine de points l L'attitude de ces électeurs de gauche n'est pas liée à une plus ou moins grande proximité politique. L'action de leurs gouvernements les a préparetraites. Ils se montrent sensibles à une cohabitation harmonieuse et, à la différence de 1986, le gouvernement leur paraît, au moins jusqu'à présent, se placer au service de tous les Francais et non des catégories privilégiées, contribuant ainsi à la cobésion

Jusqu'à quel point la popularité de M. Balladur perturbet-elle le jeu poli-tique? La question se pose avec d'autant plus d'acuité que le premier ministre a réussi mieux qu'aucun de ses prédécesseurs à transcrire sa ses prédécesseurs à transcrire sa popularité gouvernementale en dimension présidentielle (tableau 1). A la différence de M. Mauroy, qui, même au plus fort de l'état de grâce, n'y était pas parvenu; à la différence de M. Rocard, qui, à Matignon, n'a pas réussi à consolider une position acquise depuis longtemps. M. Balladur a immédiatement surclassé les candidats virtuels dans teus les iodiouera un rôle important. Contraire- candidats virtuels dans tous les indi-

cateurs présidentiels des différents institute de sondage. Dans le dernier baromètre TF l-Europe l-SOFRES, le premier ministre distance en inten-tions de vote le candidat UDF de... 27 à 32 points, dépasse le score de M. Chirac de 10 à 11 points et laisse sur place an second tour M. Rocard (68 % contre 32 %) et M. Delors (62 % contre 38 %), alors que ce der-nier battrait, sur le papier, M. Chirac (53 %-47 %) et M. Giscard d'Estaing (59 %-41 %).

ce oiveau, totalement inédit, M. Balladur cristallise en sa faveur les trois principales caractéristiques de la donne politique actuelle : la persistance du discrédit qui frappe le Parti socialiste, la perte du contrôle de leur électorat par les leaders UDF et l'image trop partisane de M. Chi-

rac. Malgré sa modestie retrouvée, le Parti socialiste n'est pas encore par-venu à reconquerir l'opinion. En sep-tembre 1986, il recueillait 55 % de bonnes opinions, 35 % de mauvaises. Sent ans plus tard, le score est presque exactement inverse: 35 % de bonnes opinions, 56 % de mauvaises. Pour la présidentielle, des le mois de juin 1986, trois mois seulement après sa défaite, la ganche étair don née vainqueur quel que soit le cas de figure. Sept ans plus tard, M. Rocard est constamment dominé. M. Delors favorable, mais en captant sur son image centriste et européenne qu'une candidature réelle rendrait bien fragile - une large partie de l'électorat UDF.

Le recul d'audience des leaders

TABLEAU I : La popularité des premiers ministres depuis 1981

			La dimension des pramis	présidentielle ra ministres
	Configue	Pas. confience	A ta dimension	Na Fe pas
Pierra Meuroy	63 %	30 %	36 %	43 % Servier 1992)
Laurent Fabius	49 %	38 %	38 %	41 % (sept. 1985)
Jacques Chirac	46 %	48 %	37 %	47 % (sept. 1986)
Michel Rocard	66 %	29 %	48 %	41 % (evril 1989)
Edouard Balladur	68 %	28 %	57 %	29 % (mai 1993)

Source : Beromètre Figuro-Magazine/SOFRES sur la cota de confience. Beromètre Nouvel Observateur/SOFRES sur la présidentiabilité.

TABLEAU II. – La demande présidentialle dans les électorats de la majorité : disparition des leaders UDF et concurrence au sein du RPR Quastion: A la prochaina élection présidentielle, quelles sont les personnalités que vous souhaiteriez voir se présentar?

Les souhaits des électeurs UDF		Les souhaits des électeurs RPR	
1. Edouard Balladur	70%	1. Edouard Balladur	65 %
2. Jacques Delors	38%		84%
3. Jacques Chirac	32%	3. Charles Pasqua	24%
4. Valery Giscard of Estaing	23%	4. Jacques Delors	20%
5. Raymond Barra	21%	5. Valery Gacard d'Esteing	15%
6. Simone Vel	18%	6. Raymond Barre	14%
7. François Láotard	18%	7. Simona Val.	12%
B. Michel Rocard	7%	8. François Láoterd	10%
Philippe Séguin	7%	8. François Léoterd Philippe Séguin	10%

GATT:

le 20 septembre à Bruxelles,

on doit parler Agriculture.

Mais pour l'Industrie,

rien n'est réglé.

UDF dans leur électorat est aussi spectaculaire. Au baromètre SOFRES-Figaro-Magazine, les sympathisants UDF placent en tête de leurs souhaits d'avenir Edouard Batladur, puis Charles Pasqua; Raynood Barre oe vient qu'en cin-quième position, François Léotard en neuvième et Valéry Giscard d'Es-taing en treizième. Si l'on examine la demande de candidatures présiden-tielles (tableau 2), il ne se trouve qu'uo électeur UDF sur quatre pour souhaiter la candidature d'un des lea-ders de son mouvement, qui sont. ders de son mouvement, qui sont, dans leur propre électorat, largement distancés par les deux candidats potentiels du RPR et le candidat

rèvé des socialistes. Enfin, l'image trop partisane de M. Chirac, si elle lui garantit soo poids politique, réduit sa capacité électorale. Mesurée en souhait d'avenir, la cote de popularité du maire de Paris est à 75 % dans l'électorat RPR, mais à 46 % seulement dans celui de l'UDF. A tirre de comparai-son, la cote de M. Balladur est à 93 % au RPR et 88 % à l'UDF. et 93 % au RPR et 88 % à l'UDF, et celle de M. Pasqua – qui souffrait pourtant, à l'origine, d'une image elle aussi partisane – à 79 % au RPR et 75 % à l'UDF. En cas de duel au second tour de la présidentielle opposant M. Chirac à M. Delors, 56 % sculement des sympathisants UDF se prononceot pour le président du RPR, 44 % le font pour le président de la Commission européenne. Dans le cas de figure d'un duel Ralladurle cas de figure d'un duel Balladur-Delors, 89 % des voix UDF se por-tent sur le candidat éventuel de la

En définitive, la popularité du premier ministre, au-delà de sa personne et de sa fonction, a sans doute une signification politique. Tout se passe comme si, en lui accordant ce niveau de confiance, l'électorat de droite en faisait le porteur de sa volonté d'unification des deux grands partis de la majorité, susceptible de réunir l'UDF et la plus grande partie du RPR. Ce projet, qu'avait d'ailleurs avancé M. Balladur au début de 1988 lors de la précédente campagne présiden-pelle, a pour lui la faveur du peuple de droite et, sans doute, celle des élus UDF et RPR qui, à tous les échelons de la vie publique - les conseils municipaux, les conseils généraux et régiocaux, le Parlement et l'Assemblée de Strasbourg, - portent pour la quasi-totalité d'entre eux les couleurs de l'union dès le premier tour.

Eo sens ioverse,-il est vrai, obstacles ne manquent pas. Le réfé- sonnes

rendum de Maastricht l'a mouré. le seul clivage qui subsiste dans l'électorat de droite est celui de l'Europe, et le calendrier électoral appelle justement, dix mois avant l'élection présidentielle, le renouvellement du Parlement européen. De surcroît, la faiblesse de la gauche, si elle persiste, n'incitera oullement à une candidature d'union RPR-UDF dès le premier tour de l'élection présidentielle.

De son côté, M. Chirac ne saurait renoncer aisément à ses ambitions politiques. Il est en droit de considérer à la fois la fragilité des cotes de propres capacités en campagne électorale, la légitimité que lui confère la présidence du RPR et le fait qu'hormis l'hypothèse fragile d'une entrée en compétition de M. Delors, sa propre candidature ne fait, à l'heure actuelle, courir aucun risque à son camp. Mais pour contrebalancer la stature de M. Balladur et mener à bien son combat politique - qui exige, le jour venu, le vote de plus de 50 % des Français, - le maire de Paris doit fixer sa stratégie politique : prendre appui sur la spécificité du RPR ou porter, lui aussi, la demande d'unification des partis de la maio-

JÉROME JAFFRÉ

n M. Balladur en tête da « premier paromètre » présidentiel CSA - « le Parisien». - Selon no sondage réalisé par l'institut CSA que le Parisien public mercredi 15 septembre. le premier ministre, Edouard Balladur, devance de treize points le président de la Commission européenne, Jacques Delors, dans le premier « baromètre présidentiel » commandé par ce quotidien. L'enquête iodique que 64 % des personnes interrogées « feraient confiance » à M. Balladur comme président de la République, contre 51 % à M. Delors. Le président du RPR, Jacques Chirac, arrive eo cinquième position avec 40 % derrière Raymood Barre (44 %) et Simone Veil (43 %) mais devant Valéry Giscard d'Estaing, François Léotard et Michel Rocard (31 %). Ce sondage a été réalisé les 6 et 7

le Paril confical et le PSD \*\* 1/2 E riment de pole reformistes

The state of the s

The second of th

\* 177 7年 ガイア シノキを一 音楽を

the state of the second state of الميانية والمياني المثارة الماهوا أوا الأد وربي ال ाक जनसङ्ख्या स्थाप करणा के मान्स्कृतिकार the state of the second CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARK OF - end e intro - del dependent THE STREET STREET STREET STREET and the state of the second of Carried and the residence of the control of the con

The Section 2

The service of the se

S'il y a urgence à discuter du GATT pour l'Agriculture, il y a tout autant urgence pour l'Industrie. Rien que dans le Textile, des millions d'emplois sont menacés si les accords du GATT sont adoptés tels quels.

L'industrie, et en premier lieu le Textile, refuse les accords du GATT tels qu'ils sont actuellement rédigés. Elle demande leur renégociation globale afin

1 - que les marchés de tous soient

ouveits a tous :

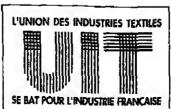
2 - que la contrefaçon, le vol des marques et la piraterie soient mis hors-la-loi obligatoire pour tous. et pourchassés;

3 - que les concurrences déloyales soient interdites: subventions illicites, dumping, travail carcéral forcé, etc. ;

4 - que l'esclavage des enfants soit aboli ;

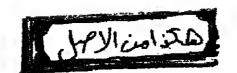
5 - que la lutte contre la pollution soit

C'est une urgence : chaque jour, en Europe, plus de 1000 entreprises déposent



Plus de 20 millions de chômeurs en Europe, c'est assez.





COMMUNICATION

Selon le rapport annuel du CNC

Les chaînes de télévision financent moins le cinéma

THE dies lear electoral cat aussi the authorities Au barométic Desire de parent en téle de cara membre de parent en téle de cara membre de parent en téle de cara membre de l'entre de l'en torat de droite es celui de la neier tour de l'election prise

**数等数据的**一点。

Particular de RPR et le candidat de modelle de la companie de la capacité de la c RPR ou porter, lui aux hed'unification des panis de la JÉROME JAR

The state of popularité du preme attante de sielé de se personne
de de la personne de sielé de se personne
de de la partique. Tout se passe
mente de la partique. Tout se passe
mente de la partique. Tout se passe
mente de la partique de se volonté d'unimente de la partique de réunir l'UDF
se la pilos guinde partie du RPR. Ce
printé, qu'avait d'ailleurs avancé
la Balladae au début de 1988 lors
de la paintégate campagne présidentielle, a passe di la favour du peuple
de droise se sans doute, celle des étas
UDF et RPR dell, à tous les échelons
de la vie paintique - les conneils
de la paintique - les conneils de la vie publique — les conseils ritualityans, les apasells généraux et régimieux, le Parlament et l'Assem-bles de Significani, — portent pour la quasi-localité d'unire eux les couleurs de l'ablas des la pressies lour. En sent inverse, il est vrai, les obstacles un manquent pas. Le réfé-

renduis de Massach (2 no scui divine dui subaste la town the drink of cold to be furtherse de la galete a de p ture of union RPR-10F determined

De son side M Chine fenomeer mement a second politiques II est en droit de ter y la tene la tragine de se bobalante et lanue de bos bulbles cabacity at carbon torale, la legitimité que la me presidence du RPR a le fais mis I'hy pothèse fragile face en competition de M. Date pre candidature ne fail, i fe actuelle, court aucun nage; camp. Mais pour contribe stature de M. Balladur et ac been son combat politique. exige, le jour venu le sacég. 50 % des Français - le les Paris don tiver sa strategic prendre appur sur la spini

O M. Balladur en tete den baromètre » présidente (St. Parisien ». - Selon un sonte lise par l'institut CSA (m.) sien public mercredi 15 ape le premier ministre, Edouare dur, devance de litere pe président de la Commission; pecnne, Jacques Delor, & premier a batometre preside commande par ce pont L'enquete indique que 65 petsonnes interrogen ig, contiano - a M. Balladar es president de la République, a 51 % a M Delors Le prise RPR, Jacques Chirac and cinquiènte position au 912 tière Raymond Barre (#1 Simone Ved 143 of monte Valery Greeard d'Estate fe-Leolated et Vichel Rozzig: Ce sondace a ele teabable septembre aupres de lez

# **POLITIQUE**

L'élection législative partielle de Loire-Atlantique

### M. Chirac salue l'« action courageuse » menée par le premier ministre

SAINT-NAZAIRE

de notre envoyée spéciale Après plusieurs membres du gouvernement, c'était an tour de Jacques Chirac de venir, mardi 14 septembre an soir, entre les deux tours de la législative partielle de la buitième eirconscriptinn de de la butteme etreoiscriptiin de Loire-Atlantique, apporter son soutien à la candidature d'Etienne Garnier (RPR) dont l'élection en mars n été invalidée par le Canseil constitutionnel. Devant plus d'un miller de personnes, le maire de Parie n mis en avant le maire de Paris n mis en avant le score réalisé par Etienne Garnier lors du premier tour, dimunehe 12 septembre : près de 39 % dans une circonscription acquise bistoriquement à la gauche.

Vantant el'intensité du travail d'Etienne Garnier», notamment sur le dossier des Chantiers de l'At-lantique, le président du RPR a estimé qu'il était cobérent que le député de Saint-Nazaire appatdepute de Saint-Nazaire appat-tienne à la même majnrité que celle du département, de la région, du pays. « C'est nécessaire dans l'intérêt de cette région si vous vou-lez que son développement se pour-

suive», a-t-il ajnuté, après avoir critique l'action des gouvernements socialistes et, notamment, de l'an-cien député rocardien de la cit-conscription, Claude Evin.

> « Retrouver la confiance »

Jacques Chirac a profité de l'occasion pour faire l'éloge de l'action courageuse d'assainisse-ment et de redressement » engagée « avec tutte la détermination nécessaire» par le gouvernement « que conduit (son) ami Ednuard Balla-

Cette action va dans le bon sens, t-il déclaré, mais « elle a besoin a-t-il deciare, mais a de parlementaires aussi motivés et resolus qu'Etienne Garnier pou retrouver la confiance sans laquelle notre pays ne pourra sortir durable-ment des difficultés. Saint-Nazaire ne peut pas rester à l'écart du mouvement de confiance et d'adhésion qui traverse le pays. La hultième circonscription de Loire-Atlantique doit confirmer impérativement le choix qu'elle a fait le 28 mars».

CLAIRE BLANDIN

Le rapprochement de deux familles de l'UDF

### Le Parti radical et le PSD constituent un «pôle réformiste»

Une trentaine de parlementaires du Parti radical et du Parti socialdémocrate (PSD), réunis mardi 15 septembre à Paris, ont décidé de constituer un « pôle réformiste ». Cette réunion marque une première étape dans le rapprocheme de ces deux composantes de PUDF, souhaité le 6 avril dernier par Yves Galland, qui nvait alors réitéré sa preposition de fusion du Parti radical, qu'il préside, avec le PSD. Un mois plus tard, le bureau politique du PSD 3 était déclaré pret à écaminer cette perspective.

A l'occasion de cette rencontre, les parlementaires présents oot iande « au gouvernement de proposer au plus vite les mesures

qui permettront à lo majorité de lenir l'engagement pris pendant la campagne [législative] d'endiguer l'immigration clandestine». Ils soubaitent que «ces mesures [soient] accompagnées d'une initiative française serme afin que la Communauté constitue enfin un véritoble espace de libre circulation et de sécurité». D'autre part, rappelant lenr attachement «à la défense de l'enseignement laïque et républicoin», ils ont jugé « sage et réaliste l'ajournement de la révision de lo loi Falloux et la mise en place de la commission chargée de « mettre à plat » le dossier du financement de l'enseignement privé ».

La loi quinquennale pour l'emploi

### Les centristes formulent des «exigences»

Jacques Chirac, président du RPR5 a estimé dans un entretien an Courrier picard do 15 septembre que la loi quinquennale sur l'emploi inscrite à l'ordre du jour de la session extraordinaire dn Parement est aun premier pas nécesvalle et important dans une nou-velle approche du problème de l'emploi », « l'approuve ce projet de loi [qui] « prend un certain nambre de dispositions et trace des perspecde dispositions et trace des perspec-tives à cinq ans », a ajouté M. Chi-

An cours d'un meeting électoral de sontien à Etienne Garaier (RPR), candidat à l'élection législa-tive paitielle de Saiot-Nazaire, le président do RPR a également déciaré que e la situation de l'em-ploi en France est trop grave pour que nous fassions l'économie d'une réflection en profondeur sur l'organi-sation du travail». « D'autres voies, plus imaginotives et plus judicieuses, doivent être explorées», a conclu M. Chirac.

Du côté de l'UDF, les députés centristes réunis à Toulouse pour une journée parlementaire ont exprime «un certain nombre d'exigences». « Si nous pensons que le texte de loi qui nous est proposé doit être amélioré, il faut aussi qu'il soit complèté par des perspectives plus ambitieuses, aussi blen en matière de formation professionnelle qu'en matière d'innovation sur une meilleure Organisation du tra-vail, une meilleure répartition du travail», a indiqué Jacques Barrot, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale. «Il faut dégager des horizons plus larges pour des Français qui atten-dent vraiment une espérance », a conclu M. Barrot.

Réunie le 14 septembre, la commission des affaires culturelles. familiales et sociales de l'Assemblée nationale, a désigné comme rapporteur de ce projet Denis Jacquat, député UDF de Moselle, et membre du PR.

Professeur au Collège de France

### Le sociologue Pierre Bourdieu médaille d'or du CNRS

La médaille d'or du CNRS pour l'année 1993 a été décernée à Pierre Bourdieu a pour l'ensem-ble de son œuvre, qui contribue au rayonnement international de la sociologie française», annance le CNRS, dans an eommuniqué publié mercredi 15 septembre.

Professeur ao Collège de France, Pierre Bourdieu « a régé-néré la sociologie française, asso-ciant en permonence la rigueur expérimentale avec lo théorie fonexpérimentale avec lo théorie fon-dée sur une grande culture en phi-losophie, onlhropologie et sociolo-gie », souligne le CNRS. Il a lormé « grâce à un enseignement très novateur (...) un grand nom-bre des ehereheurs qui font aujourd'hui le renom de la techende Genogies en sociologie recherche française en sociologie, en histoire, en ethnologie et en sociolinguistique. »

Décernée chaque année par le directeur général du CNRS, la médaille d'nr n'a que rarement, insqu'à présent, récompensé des es en sciences bumaines. Claude Lévi-Strauss l'avait recue cn 1967, André Leroi-Gnurhan en 1973 et Jaeques Le Goff en

Né le te août 1930 à Denguin (Pyré-nées-Atlantiques), ancien élève de l'Ecole normale supérieure et agrégé de philosophie, Pierre Bourdieu est directeur d'études à l'Ecole des bantes études en sciences sociales, mi il a dirigé le centre de sociologie de l'éduca-tion et de la culture, laboratoire associé au CNRS. En an Collège de France en 1981 dans la chaire de sociologie, direc-teur de la revne Actes de la recherche en sciences sociales depuis 1975, Pierre Bourdieu est l'auteur d'une trentaine

1 846 heures en 1991) qu'en volume financier (4,72 milliards de francs en 1992 eontre 5,43 milliards en 1991). Curicusement, alors qu'on assiste à un regain d'audience de

La production audiovisualle

aidée par l'Etat a fortement

chuté en 1992. La disparition de

la Cinq a'est traduite pour les

producteurs par un manque à

gagner qui ne concrétise aujour-d'hui dann les chiffres publiés

per le Centre netional du

cinéma. Dans la secteur da la

fiction, an assiste également à

unn radistribution den com-

mandes sur la haut et le bas de

la gamma au détriment des

Que le gouvernement se situe à

droite nn à gauche, il existe tnu-jours, au-delà des elivages politi-

ques, une certaine rivalité entre le

ministère de la culture et celui de

la communication. Aujourd'hui

comme bier, cette concurrence

prend parfois des fotmes publi-ques sut les champs de compé-

tences les plus propiees aux «revenus médiatiques». C'est

ainsi que le ministre de la culture,

Jacques Toubon, a été conduit à

programmet, mercredi 15 septem-

bre, une conférence de presse sur

la production audiovisuelle dans

le but de « court-cireuitet » (au

manifestation autour du GATT qu'organisait le même jout, avec déplacement à Strasboutg, siège

du Parlement européen, le minis-

tre de la communication, Alain

Carignon, à la tête d'une déléga-tion de vedettes du cinéma fran-

çais en résistance contre la pres-

sion des producteurs américains.

Nouveau

clivage

Ce constat de concurrence ame-

nait, mardl, certains producteurs dn secteur audiovisnel à estimer

que si les ministres s'occupaient

un peu plus de leurs dossiers el

quelque chose serait change dans

l'univers médiatique. D'autant

que la publication de rapport

cinéma (CNC) sur le bilan de la

production audiovisuelle, interve-

nue ce même mercredi, est venue

étayer l'idée que la situation financière de la production est

dans l'ensemble fort difficile.

un peu moins de leur « image »

plan médiatique s'entend)

séries intermédiaires.

In fiction finnçaise, cette réduetion des budgets touche surrout ces programmes et ceux de l'animatinn. Le genre ducumentaire, lui, est sur une pente ascendante et progresse de 6,8 % en durée et de 12 % en investissement.

fiction (3,23 milliards de francs contre presque 4 milliards en

hotaite 1991) doit cependant être relativi-(1 507 beures de ptogrammes commandées l'an dernier contre

Cette ebute des commandes de

sée : les chifftes ne concernent que la production aidée par le CNC. ce qui laisse imaginer que des productions et des coproductions n'ouvrant pas dtoit aux aides de l'Etat ont pu voir le jout. Cela dit, in part des investissements étrangers à fléchi et n'a représenté, en 1992, que 16 % du total contre presque 30 % en 1991. L'nnalyse du CNC montre aussi qu'un clivage a eu lieu : les investissements des chaines se concentrent de plus en plus sur les fictions baut de gamme au

coût boraire très élevé (4.5 mil-

linns de francs et plus) et les sit-

com bas de gamme (TF I surtout!

Un « plan de secours »

## M. Toubon annonce 50 millions de francs pour soutenir les industries techniques du film

Le secteur technique (laboratoiren, atudinn...) est depula longtemps le parent pauvra du cinéma. Un plan doté de 50 millions da francs vient d'être mis eu point pour le rénover.

A peine nommé ministre de la culture, Jacques Toubon n dû voler au secours des laboratoires LTC en situation de dépôt de bilan. Il n'est donc pas étonnant que, cinq mois plus tard, les industries techniques du cinéma, ce «parent pauvre», se voient à leur tout dotées d'un « plan de secours ». Une « aide exceptionnelle» de 50 millions de francs vient d'êtte prévue pout relancer un secteur affecté par la concurrence étrangère et le sous-in-

Quatre types de mesures, présen-tées, mardi 14 septembre, par M. Toubon, ont été définies :

-Une aide aux studios : le soutien financier accordé à la produc-tion sera majore pour les films qui se tourneront dans des studios situés sur le territoire français. Même si peu de films utilisent ce cadre queique peu tombé en désuétude « depuis lo nouvelle vague », l'aide accordée sera accrue de 5 % par semaine de tournage;

En 1992, les commandes des chaînes de télévision qui ouvrent - Une aide à la modernisation aux producteurs l'accès au compte de soutien, ont baissé, pour la lions de francs doivent être dégagés première fois depuis 1986. Cette pour aider les laboratoires à se diminution de la production aidéc nels (laboratoires, multimédia, par le CNC a diminné aussi bien

numérique de l'image et du son, etc.). Un système de garanties de créances sera également mis en place pour permettre à ces entre-prises de faire face aux délais (quand ce n'est pas au défaut) de paiement des producteurs :

- Lutte contre la délocalisation Pour enrayer autant que possible la vague des tournages dans les pays à faibles coûts de main-d'œuvte (Europe de l'Est principalement), l'aide accordée aux films qui se tonrnent en langue française sera liée à une obligation de dépense de 80 % au moins du budget sur le tertitoire national. Au total, 20 millions de francs seront dégagés pour ces actions :

- Une a commission du film w sera également créée, à partit du ler janvier 1994, dans le but de promouvoir et facilitet les tournages en France, qu'il s'agisse de films français ou étrangers.

Jacques Toubon a également annoncé qu'avant la fin de l'année des mesures seront prises pour facilitet l'accès des films français aux salles, nombre d'entre eux ne trouvant jamais ancune « fenètre ». Si le vieux décret - jamais appliqué - organisant des «quotas» pour les salles ne risque pas d'être dépoussiéré, le ministre ne désesconsensuelles avec UGC. Pathé.

Ecartés des négociations sur la vente de leur journal

## Les actionnaires minoritaires des «DNA» étudient la cession de leurs parts

Alors que le tédection des Demières Nouvelles d'Alsace s'interroge sur les garentien d'indépendence qui lui ont été données par les représentants du groupe Hernent depuin la rachat de leur titre, les banques détentrices de le minorité du journal sont tentées de vendre leurs parts. Cette restructuretinn pourrait relenant la guerre entre Inn « DNA » et l'autre quotidien régional, l'Alsace.

STRASBOURG

de notre correspondant régional «Actueliement, naus marchans

sur des œufs.» Cette réflexion d'un journaliste des Dernières Nouvelles d'Alsace est révélatrice du climat qui règne au quotidien de Stras-bourg. Après le rachat du journal par le groupe Hersant, en juillet, la surprise a été totale. Et voilà qu'à la rentrée les mille deux cents salariés de l'entreprise apprennent que les « DNA» unt un nouvean PDG, en la personne de l'un des bommes nsiance de Robert Hersant Michel Nozière, déjà installé dans le fauteuil de Jacques Puymariin (le Monde du 9 septembre).

L'étonnement et la consternation sont d'autant plus grands que l'an-cien PDG avait été, quelques semaines avant le rachat, réélu à la tête du journal pour six ans. Au lendemain de la vente du journal par Hachette, M. Puymartin avait même teno à rassurer ses troupes. « Tenez bon, avait-il dit, le copi-taine reste à lo barre et l'indépendance rédactionnelle du journoi

sera respectée, a Aujaurd'bui, tout le monde se questionne sur les garanties données par la Société alsacienne de médias, qui regroupe les parts de Philippe Hersant et de son associé, le banquier Jean-Marc Vernes. Certains journalistes sont persuadés que le nouvel action-naire majoritaire a un peu «forcé la main» à M. Puymartin. Mais, à ce stade, la rédaction, même si elle demeure inquiète et sceptique, n'a pas l'intention de se rebeller. Une dizaine de journalistes seulement semblent décidés à recourir à la clause de cossion, qui permet un départ indemnisé lorsqu'un journal change de propriétaire. Selon d'au-tres, «il n'y a aucune raison de défendre l'ancienne direction et de a diaboliser.» Michel Nozière ». « Puymartin o quitté le navire sans autre forme de procès, ajnutent-ils, et Alain Howilles, le directeur-rédacteur en chef, ne s'est jamais senti aussi fort.» Cc dernier serait «regonflé» ct. « offirmerait voulnir rester à son poste parce qu'il a la confiance du président».

La position des actinnuaires minoritaires des « DNA » apparaît beaucoup plus nette. Le Crédit mutuel, propriétaire du quotidien de Mulbouse, l'Alsace, et qui détient 20 % du capital du quotidien de Strasbourg, étudie sérieusement la cession de sa participation dans les « DNA». Ainsi, Erienne
Pflimlin, président du Ctédit mutuel, affirme: e Nous n'excluons pas de vendre » Pnur le dirigeant de cette banque, la poursuite de la coopération avec les « DNA » repré-sente un pari difficile, son établissement « n'ayant à aucun moment été associé à la négociotion». M. Pflimlin, qui a toujours milité

pout une solution régionale, rappelle que, lorsque les premières rumeurs avaient circulé, il v a deux ans, sur une éventuelle cession des parts d'Hnchette, il s'était déjà déclaré « concerné par le rachat ».

Si la cession était décidée, d'autres banques régionales, la Sogénal (gronpe Société générale) et le Cial (groupe Crédit industriel et commereinl), ainsi que la Bnnque populaire, qui détiennent nu total 15 % du capital des « DNA », poutraient suivre le Crédit mutuel. Seul le Crédit lyonnais (14 %) devrait conserver sa participation. Compte tenu du montant de la transactio avec Hachette (331,5 millions de francs) et de la législation en matière de protectinn des actinnnaires minoritaires, le groupe Hersant ou la société de M. Vernes devraient, en principe, débourset 227 millions, dont 130 millions au seul Crédit mutuel.

Depuis plus de dix ans, les « DNA » et l'Alsace ont nne partici-pation croisée (les 20 % de l'entreprise de Strasbourg dans celle de Mulhouse sont restés dans le porte-feuille d'Hachette). Cette participation a permis de «réguler» la concurrence, qui ne s'exerce réelle-ment qu'à Colmar. En nutre, les deux journaux coopèrent dans le domaine andiovisuel, grâce à des filiales communes de productioo de films et de reportages, ces derniers étant réalisés pour TF t. L'irruption du groupe Hersant en Alsace risque ainsi de pousser les deux quotidiens régionaux à déterrer la «hache de guerre»...

MARCEL SCOTTO distribution.

qui ne dépassent pas 800 000 francs de l'heure.

Pour ce qui est de l'animation. les commandes des chaines ont néralement baissé, à l'exception de TF I qui a augmenté la sienae de 300 % en 1992. Cette balsse générale tient au fait que la hausse enregistrée en 1991 devait besucoup aux commandes de l'eue la Cinq. Malgré le tassement dù à la disparition de cette chaine, le secteur demenre fragile à cause du caractère cyclique de la demande. Même s'il est cetui ou les enproductions avec l'etranger sont tes plus faciles.

En 1992, seul le documentaire a sauvé la face en enregistrant une hausse en valume horaire des commandes de 28 %. En tarmes financiers, ce regain n'est pas réellement significatif dans la mesure ou le film documentaire n'accapare que 12 % des investissements des chaines les cnmmandes de documentaires émanent principalement des chaînes Dubliques.

Les producteurs audiovisuels réclament donc des mesures d'urgence en leur faveur au moment où le ministre de la communication souhaite assnuplir les contraintes règlementaires qui nèsent sut les diffuseurs privés et authriser à leut profit la seconde coupure publicitaire.

YVES MAMOU

Après la marginalisation de son secrétaire général

#### Le Syndicat général du livre CGT se donne une direction collégiale

Le bureau du Syndicat général du livre CGT (SGL) a tenu une réunion extraordinaire, lundi 13 septembre, « pour examiner la situation dans l'ensemble de l'industrie graphique parisienne et dis-cuter des vives préoccupations des salariés face à l'offensive brutale du patronal et du gouvernement sur les emplois, les statuts et les conditions de travail, v

Cette réunion de bureau, dont l'ambiance a été qualifiée de chouleuse» par un participant, n nbouti à la mise en place d'une direction collégiale représentant les divers secteurs du SGL, avant son congrès fixé aux t4 et 15 janvier 1994. Elle se compose de Christian Guillause compose de Christian Guillaumie (préparation), Jean-Jacques Hédonin (maintenance), Marc Norguez (distribution) et Roland Binglet (impressinn). Le SGL est la principale composante du Comité intersyndical du livre parisien CGT, aux côtés de la Chambre syndicale typographique et du Syndicat des correcteurs. Traditionnellement, le secrétaire général du SGL est aussi secrétaire général du SGL est aussi secrétaire général du «Comité inter», structure de coordination entre les différents syndi-

La création d'une direction collégiale du SGL réduit le rôle de M. Bingler, qui abandonoe ses fonctinns de secrétaire général du SGL Simultanément, le bureau des rotativistes lui a demandé de « suspendre so porticipation comme secrétoire » du « Comité inter », jusqu'à ce que celui-ci se soit réuoi. An fil des négociations récentes sur la réduction des effectifs dans les imprimeries pari-siennes, M. Bingler était devenu la cibla de cortains socteurs du SGL, dont la photogravure, mais aussi de în Chambre syndicale typogra-pbique. Tnutes deux s'étaient déclarées hostiles aux « pseudo-nédéclarées hostiles aux « pseudo-né-gociations » en cours au groupe Hersant (le Monde du 28 août). Les critiques se fondaient sur les relations jugées trop personnelles de Roland Bingler avec un diri-geant du groupe Hersant, et sur-tout, selon un responsable du Livre CGT, sur sa façon de mener les pérceistiques su profit de le catégonégociations au profit de la catégo-rie des rotativistes dont il est issu. rie des rotativistes dont il est issu.

« Il s'agit d'une question de
configuee », confie ce responsable.

La direction collégiale se prapose
de veiller à l'équilibre des pourparlers entre le Syndicat de la presse
parisienne (SPP) et les différentes
catégnries du Livre, ce qui ne
devrait pas empéober les négociations de se possibre entreprestions de se pontsuivre, entreprise par entreprise. D'ici à l'assemblée du SGL, d'autres congrès doivent avoir lieu, dont celui de la Fédéra-tion des travailleurs des industries du livre, du papier et de la com-muoication (FILPAC-CGT). Ce dernier pourrait déboucher sur l'unification des syndieats du «Comité inter», du labeur et de la

istrie,

ant urgence pour l'Industrie.

is du GATT sont adoptes tels quels

LUNION DES INCOMERS TEMB

M PATACLE IN CONTRACT FRANCISC

culture.

c'est assez.

je je politika sil

CHERARE KRU, CTI

EARLANGE CELENALIS

Afin de sauvegarder le patrimoine génétique humain

# L'UNESCO crée le premier Comité international de bioéthique

Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO, devait présider, mercredi 15 septembre, la séance inaugurale du Comité international de bioéthique créé par son organisation. Cette structure a pour but de promouvoir la sauvegarde du patrimoine génétique de l'espèce humaine. Elle sera présidée par une Française, Noelle Lenoir, membre du Conseil constitutionnel

La hioétbique, cette morale dynamique du vivant, jnuit d'une audience grandissante. A l'échelnn nationel d'abord, de nombreux pays creent, à l'image de le France en 1983, des instances chargées de nourrir la réflexion dans le champ de la recherche en hiologie et en médecine (« le Mande Sciences-Médecine a du 20 mai 1992); à l'échelon international ensuite, grâce notamment à

l'infliative du Canseil de l'Europe, qui, l'an dernier, décidait de eréer une « conférence permanente » de comités natinnanx d'éthique. Catherine Lalumière, secrétaire générale du Conseil de l'Europe, a aussi mis en chanțier une convention européenne, dite de hioéthique, qui devrait voir le juur avant la fin de cette année.

A son tour, l'UNESCO souhaite faire entendre sa voix, en créant un Comité international de bioétbique, que présidera Noëlle Lennir, membre du Canseil constitutinnnel, qui, à la demande du président de la République française, avait été chargée, en 1991, d'nne mission nationale sur

Ouvrant les travaux de ce comité, M= Lennir devait rendre public un rapport sur le génome hamain. Cette nonvelle structure, à laquelle travailleront plusieurs grands noms de la communauté médicale de la sauvegarde internationale (1), ne devrait traiter que de questions relatives au

patrimnine génétique de l'espèce humaine et au maintien de son intégrité. Sa réflexion devrait porter plus précisément sur le géname humain, le système ner-veux central, l'embryologie, ainsi que sur l'usage multiforme de tests génétiques, des avancées en termes de médecine prédictive et de thérapie génique.

Dans ces domaines, comment gir sans s'opposer aux multiples démarches déjà engagées à tnus les échelnns de l'activité médicale, scientifique ou politique, ou les freiner? « La tâche du comité international de l'UNESCO peut sembler délicate en raison de lo diversité des positions éthiques, recounnît M= Lenoir. Celles-ei dépendent étraitement des systèmes de valeurs propres à chaque société, en fanctina de ses tradi-tions culturelles et religieuses. Ces systèmes de valeurs coexistent au sela de l'UNESCO, dont l'une des missions est précisément de favori-ser les échanges entre les cultures et d'améliorer leur compréhension

réciproque ». En France, la traduc-tinn législative de principes éthiques tenus pour acquis pose, depuis près de cinq ans déjà, un prablème erucial. Cet exemple démontre combien de tels sujets peuvent susciter de graves divi-

Rien ne permet d'espérer qu'une question aussi essentielle que celle de la sauvegarde du patrimoine héréditaire de l'espèce humaine permettra de faire l'éco-namie de conflits que suscite aujnard'hui la prise de conscience des enjeux de la bioéthique.

JEAN-YVES NAU

(1) Dans la liste « provisoire » des membres du Comité international de bioéthique de l'UNESCO figurent notam-ment : Sydney Altman, prix Nobel de chimie 1989 : Pierre Bourdien, du Col-lège de France ; Jean Dansset, prix Nobel de médecine 1980 ; Christian de Duve, prix Nobel de médecine 1974 ; François Gros, du Collège de France ; Rita Lévy Monislani, prix Nobel de médecine 1976, et Michel Revel, de l'Institut Weiz-man.

Les fêtes du Nouvel An juif

(Roch hachene) devalent com-

mencer mercredi 15 septembre.

A cette occasion, Jean Kahn,

président du Conseil représente-

tif des institutions juives de

France (CRIF), exprime, dans un

entretien au Monde, ses espoirs

de paix eu Proche-Orient et son

souheit d'une charmonisetion

le racisme et l'antisémitisme ».

M. Kahn e été reçu le 10 sep-

tembre en Allemegne per le

« Dans quel climat s'ouvre le

- La communanté jnive dnit se

réjunir d'événements qui faut

naître un espair de paix au

Proche-Orient. Certes, l'histnire a

été impétueusement bousculée.

Nombre d'inquiétudes demeurent

quant à l'application de proces-sus engagé. Mais ce qui vient de

se passer entre les dirigeants

isractions et palestiniens est posi-

tif et doit se ponrauivre an

- Avez-vous des inquiétudes

- Je crois que nous, juifs fran-

ais, n'avnus pas à interférer

dans d'éventuelles négociations

sur Jérusalem. Elles soat l'affaire

da gouvernement israélien. Tou-

tefnis, s'il y a un lien nù anus

avoas à faire jnner un devnir

d'ingérence, c'est bien Jérusalem.

Car cette ville est le centre spiri-

tuel de tout le peuple juif. Nous

souhaitans que Jérusalem demeure la capitale de l'Etat

d'Israël, unie, indivisible, dans le

respect de tnutes les crovances

a Des inquiétudes plus graves

pourraient se lever, si la réginn

ne parvenait pas à un réel décol-

lage économique. Et à cet égard,

qui s'y expriment.

particulières pour Jérusalem?

chancelier Kohl.

Nouvel An juif?

nivean des peuples.

RELIGIONS

Une circulaire du ministère de la santé

## Renforcement de la réglementation des tests de dépistage du virus du sida

Dans une lettre, datée du 8 sep-tembre, adressée à l'ensemble des hiologistes, le directeur général de l'Agence du médicament, Didier Tabuteau, et le directeur genéral de la santé, le professeur Jean-Fran-cois Girard, annoncent que la réglementation relative à la qualité des tests de dépistage de l'infection par le virus du sida et à leur utilisation dans les laboratoires d'ana-lyses de biologie médicale a été

Ces dispositions, qui font l'objet d'une circulaire du miaistère des affaires sociales, de la santé et de la ville, confirment tout d'abord le retrait de neuf tests de dépistage du virus du sida décidé au mois de juillet dernier par M. Philippe Douste-Blazy, ministre délégué à la santé (le Monde du 28 juillet).

A la liste de ces neuf texts, s'ainntent deux nonveaux tests, l'Elavia AC AB AK 2 (Sanofi-Diagnostic Pasteur) et le Clonatec HIV 2 (qui sont reclassés parmi les réactifs de différenciation et d'analyses complémentaires, e'est-à-dire

Un entretien avec Jean Kahn

« Les gouvernements de la Communauté européenne devraient harmoniser

leurs législations contre le racisme et l'antisémitisme »

déclare le président du Conseil représentatif des institutions juives de France

région que le Japon et l'Extrême-

Orient unt des longueurs

d'avance sur nous. Le chancelier

Kohl m'e dil qu'il fallait nn

« plan Marshall » pour le Proche-

Orient. Il a raison, et l'Europe

devrait y prendre toute sa part.

vos interlocuteurs aliemands

après la multiplication des

- Quel était l'état d'esprit de

qu'ils peavent servir à distinguer une infection à VIH1 d'une infec-tion à VIH2, mais qu'en aucun cas ils ne peuvent être utilisés comme tests de dépistage).

Précisant un certain nombre de Précisant un certain nombre de bonnes pratiques de laboratoire, la circulaire rappelle que le dépistage des anticorps anti-VIH « nécessite obligatoirement l'emploi, pour chaque serum, de deux techniques nu de deux réactifs différents ». Fait essentiel, le dépistage des anticorps anti-VIH ne doit pus se faire avec deux tests unitaires rapides ni avec deux tests monospécifiques.

Quant an test Western Blot, la circulaire précise qu'il est «le seul test de confirmation actuel a. Elle rappelle qu'il s'impose quand les deux tests de dépistage sont positifs ou discordants, qu'il doit être réalisé sur un deuxième prélèvement, différent de celui qui a serviront de celui qui a au test de dépistage, et qu'une séropositivité ne peut être établie que lorsque le test Western Blot est

Un rapport de Léon Schwartzenberg sur les transplantations

## Le Parlement européen condamne le commerce des organes

Le Parlement suropéen a adopté à une large majorité, mardi 14 septembre, un rapport de Léon Schwartzenberg (apparenté PS) condamnant le commerce des organes destinés aux transplantations, « De tels actes doivent atre considérés comme des meurtres et les médecins coupables interdits d'exercice de la médecine à vie », a déclaré le cancérologue français.

STRASBOURG

(Communautés européennes) de notre correspondant

Le texte adopté le 14 septembre par le Parlement européen demande au conseil des ministres de la CEE de prendre toutes les mesures aécessaires pour interdire le commerce d'organes sur tout le territoire communantaire. Parmi les actions préconisées figurent l'interdiction d'importer des arganes sans la certitude de leur origine, la gratuité du don et l'anonymat dn donneur à l'égard du receveur, l'exclusion de toute rémunération spécifique à l'acte médical, l'agrément des services hospitaliers charges des transplantations et l'autorisa. tinn de prélever des arganes sur des mineurs que dans des cas

Le rapport Schwartzenberg invite en natre la Commission de Bruxelles à établir un code de conduite accompagné de mesures législatives et répressives. Afin de compléter le dispositif, l'Assemblée des Douze suggère à l'exécutif communautaire d'informatiser les dannées concernant les organes disponibles et de formuler des propositions sur la coopération européenne entre les services de santé. Elle préconise également une plus grande coopération des Etats mem-bres pour accélérer la recherche

dans le domaine des organes artifi-ciels et des xéno-greffes.

Dans le but d'illustrer la gravité de la situation actuelle. M. Schwartzenberg a cité plusieurs cas dramatiques qui ont eu lieu ces dernières années en Amérique latine. Selon le professeur français, le ministère argentin de la santé à découvert, en février 1992, que les malades d'un hôpital psychiatrique près de Buenos-Aires se sont vu prélever du sang, des cornées, des organes et que mille qualre cents d'entre eux ont disparu.

> « Pièces de rechange»

En Columbie, il a été retrouvé les restes de quarante personnes dans l'amphithéâtre de la faculté de médecine de Barranquilla. Scion le rapporteur, les gardiens assommaient à coups de batte de baseball les mendiants sur lesquels étaient pris les organes les plus ren-tables pour être vendus au marché noir. Les autres exemples cités par le parlementaire européen ne sont police guatémaltèque, les enfants envoyés aux Etats-Unis sous prétexte d'y être adoptés sont en fait utilisés comme donneurs d'organes au prix de 20 000 dollars chacun. An Honduras, des enfants handi-

pas mains horribles. D'après la

capés sont adoptés par des personnes qui les vendent ensuite comme « pièces de rechange ». En lade, les babitants du village de Villivakkam nnt pour babitude d'aller vendre un rein ou un œil à

Plus près de nous, M. Schwartzenberg a évoqué le cas de quatre mille enfants brésillens venus en Italie, entre 1988 et 1992, pour y être adaptés. La justice italienne n'a retrouvé la trace que d'un millier d'entre eux. Les juges de la péninsule ont en outre établi que la Camorra avait envoyé des enfants dans des cliniques clandestines au Mexique, en Thailande et même en Europe pour y faire prélever tous leurs organes.

MARCEL SCOTTO

#### L'Italie dément que des enfants brésiliens aient été victimes de prélèvements

Le ministre italien de la justice, Ginvanni Couso, a démenti mardi 14 septembre que des enfants brésiliens, venus en Italie pour y être adoptés, aient été victimes d'un trafic d'organes, comme l'u affirmé le député européen Léon Schwartzenborg à Strasbourg en session plénière du Parlement (lire ci-dessus). « Les enfants venant du Brésil, afficiellement entrés en Italie dans le but de l'adoption entre 1988 et 1992, sont att nombre de 3 702 et ils ont tous été insérés de façon heureuse dans des familles adoptives», n indiqué dans ua communiqué le ministre

à prendre ses distances avec le

praticien dans l'attente de la

En avril de cette année, le

directeur de l'hôpital de Nancy

nvait averti la praticien de ce qu'il avait amis de solliciter par

lettre, daas les délais qui lui

étnical impartis, le renouvelle-

ment de son contrat d'activité an

seia de l'hôpital publie qui arri-

Certains reprneheat à

M. L'Hermite une forme de

« provocation ». Il semhlerait

que, deux oprès-midi par

semaine, celui-ci consulte à titre

privé à l'hôpital public sans faire

payer ses patients. Le dossier, de

toute façon, n'est pas refermé,

M. L'Hermite ayant affirmé au

sortir de l'audience de la conr

d'appel qu'il avail l'intention de

MONIQUE RAUX

s'en remettre au Conseil d'Etat.

décision du trihunal.

vait à expiration,

italien qui déclare e totalement infondées » les affirmations du parlementaire français.

Il ne pourrait en être autrement compte tenu de la législation itallenne sur les adoptions internationales qui prévoit le maximum de garanties, et notamment la pré-adoption d'un an afin d'éviter tout abus, y compris l'effrayant phénomène du prélèvement d'organe», a ajouté M. Conso. Le ministre italien a conclu en affirmant que « l'atrocité de tels crimes ne devrait pas permettre des dénonciations inconsidérées » et dépourvoes de tout fondement.

**JUSTICE** 

Condamné dans une affaire de dessous-de-table

### Un urologue nancéien ne pourra plus donner de consultations privées à l'hôpital public

de notre correspondante

Le tribunal administratif de Nancy a rejeté, mardi 14 septemhanty a region march 14 septem-hre, trois requétes déposées par le professeur Jacques L'Hermite, nrologue naacéien, qui deman-dait l'annulatinn de la décision de non-renouvellement de son contrat d'activité libérale an sein du CHRU de Nancy.

Le commissaire du gouvernement avait noté dans ses conclu-sinns que M. L'Hermite nvait amis de déposer un dossier de renouvellement du contrat. Le professeur L'Hermite avait été condamné par la cour d'appel de Naacy ea juillet dernier {le Monde du 23 juillet) à quinze mois de prisan avec sursis et 100 000 frances d'amende paur extorsinn de fnads et tentative sur ses nationts.

C'est dans ee contexte que le CHRU de Nancy avait été amené

#### **Patrick Sabatier** condamné à quatre ans de prison avec sursis

La 14 chambre du tribunal correctionnel de Nanterre (Hauta-de-Seine) a condamné, mardi 14 sep-tembre, Patrick Sabatier à quatre ans de prisna avec sursis et 250 000 francs d'amendes. L'ancien animateur de radio et de télévision était accusé d'avoir dissimulé an fisc 5 millions de francs sur ses revenus personaels de 1987 et 1988 et 22 millions nu titre de l'impôt sur les bénéfices de la société Télévasion dont il était PDG et salarié, et qui produisait ses émissions de télévision, pour la même période.

Lors de l'audience du 15 juin deruier, le procureur avait requis contre lni trois ans de prison dont dix-buit mois ferme et 250 000 francs d'amende. Le président de la 14 chambre correctionnelle de Nanterre a précisé, mardi, que la peine était assortie d'un sursis du fait que Patrick Sabatier s'était, depuis sa première compa-ration, acquitté du redressement

Pour dissimulation an fisc

#### je crois que l'Europe, dont on a souvent dénuncé l'abseace au Proche-Orient, a une earte maîtresse à jouer. Elle a na intérêt d'autant plus grand à

Une délégation du Congrès juif européen (CJE), présidée par M. Kahn, a été reçu, vendredi 10 septembre, par le chanceller allemand Helmule Kohl. Cette ren-

s'était proaonce pour que l'Aile-

nis, a été profanée, mais cette fais les auteurs da farfait ont été arrêtés. A maintes reprises, nous avons alerté les autorités anc cette banalisatinn des profanations. M. Quilès, ministre socia-

ambule de sa nouvelle Constitution

Bonn. Cette revendication n'a pas

été jnsqu'à préseat reprise par le

snecesseur de Heinz Galinski, Ignaz Bubis. Les dirigeants juifs

curopéens onl obtenu le soutien du

chancelier pour les actions qu'ils

menent contre le racisme et l'anti-

sémitisme dans les pays d'Europe

centrale et orientale

liste de l'intérienr, m'avait dit qu'il ferait tout pour lutter contre de tels actes. M. Pasqua, son successeur, m'a assuré qu'il aglrait avec la plus grande sévérité. Mais peul-on garder des cime-

ectes racistes et antisémites - Savez-vnus qu'il y a eu plus de profanations de cimetières et de monnmeals inifs en Allemagne au cours de la scule année 1992 que durant les années de 1926 à 1932? M. Kinkel, ministre de l'intérieur, m'a dit qu'il avait e honse » et M. Knhl qu'il fallait par tous les moyens « èra-

» Il faut eréer une Europe de l'« éthique ». Les gonvernements de la communauté devraient harmoniser' lenrs législations nationales contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophohie. Le ebancelier Kohl m'a dit qu'il reprendrait cette proposition au sommet européen qui coîncidera avec la présidence allemande de la Communauté à partir de juillet

diquer » ces phénomènes racistes.

«Une pédagogie de la tolérance»

- Des profanations de synagogues et de cimetières julfs ont lieu aussi en France...

Cent quatre-vingt-treize tombes jnives, il y a un an, nnt été détruites à Herrlisheim, dans le Haut-Rhin, et on n'a toujours pas retrouvé les responsables. Récemment encore, la synagogue de Villepinte, en Seine Saint-De» C'est une pédagogie de la

tolérance que nous devons tenter de promnuvoir, dès le plus jeune age, en collaboration avec l'éducation nationale. Je viens de rencnutrer M. Bayrou et je lui ai exprimé man souhait que l'enseignement de la deuxième guerre mondiale et de l'extermination ne soit pas repoussé à la fin des programmes et négligé. Chaque année, naus arganisans an voyage de lycéens à Ausehwitz. Le prochain réunira, le 2 décemhre, des classes de Bardeaux, et M. Bayrou a fait savoir qu'il soubaltait personnellement y participer. Mais ce type d'initiatives devrait être multiplié. Il ne faut pas cesser de lutter contre les campagnes négationnistes, qui se répandent jusqu'à l'école.

- Que pansez-vous du nouveau dispositif pour le contrôle de l'immigration en France?

- La situation exigeait sans doute un renfarcement des contrôles à l'égard d'une certaine immigrating clandestine. Naus avions exprimé notre accord avec le rapport de la commission Marceau Long qui a inspiré les nouvelles lois d'aujnurd'hui. Les risques de dérapage se trouvent moins dans les textes que dans lear application. Le premier ministre a dit, à plusieurs reprises, que la France doit à taut prix rester une terre d'accueil. Naus naus en tenans là, car, pour nous, juifs, le principe da drolt d'asile paur les personnes qui suhissent des persécutions politiques est essentiel et le respect de l'étranger un devoir inscrit dans la Torah, remontant an plus loin de notre tradition a

par HENRI TINCO

## Une délégation du Congrès juif européen a été reçue par le chancelier Kohl

magne unifiée inscrive dans le préune formule rappelant le souvenir de l'Holocauste, ce qui ne plaisait pas du toul aux dirigeants de contre qui, selon le CJE, s'est déroulée dans une almosphère e cordiale », a quelque peu détendu les rapports entre le chancelier et la communauté juive après les actes récents de racisme el d'anlisémitisme en Allemagne.

L'ancien président de la communanté juive allemande, Heinz Galinski, aujnurd'bui décédé,

COMMENT **PENSER** L'ARGENT?

Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE

William Light

- Come affahat va the charge posts is the THE YES BUILDING San Laurence hall many in chequet qui ale

- Carrier de France conder l

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Une circulaire du ministère de la santé

# Renforcement de la réglementation des tests de dépistage du virus de

ant lettre, datée du il sep-adressée à l'onsemble des un de side et à leur utili-ne les isboratoires d'ana-biologie, médicale a été

ajoutent deux nouvenux tests, Blavia AC AB AK 2 (Sangfi-lapheetic Pasteur) et le Clonatec IV 2 (qui sont reclassés parmi les motifi de différenciation et d'ana-

# en avec Jean Kahn

de la Communante européenne devraient harmonis ations centre le racione et l'antisemitisme » a Conseil représentatif des institutions juives de la

region que le Japon et l'Extrême- liste de l'interieur, n'in Orient ont des longueurs qu'il ferait tout pour he Kohl m's dit qu'il fallait un e sieu Marshell » pour le Proche-Orient. Il a raison, et l'Europe devrait y proudre loute sa part.

Qual statt l'état d'asprit de vos interlocuteurs allemands après la multiplication des steo recittes et antisémites dina four pays?

- Saves-vous qu'il y a eu plus profanations de cimetières et de monuments juils on Alleuigne by opury de la soule année 1972 que derant les années de 1926 & 1932? M. Kinkel, ministre de l'intérieur, m'a dit qu'il avait shower a or M. Kohl qu'il fallan per tons les moyens « fra-

l'a graique a. Les gouvernements de la communauté devraient barmonisor leurs législations actiosuffer opatre le reciense, l'astinémiliame et la xénophobie. Le chencolier Robl m's dit qu'il reprendisit cette proposition au species entopées qui colociders inse le présidence allemande de name à portir de juillet

> «Une pédagogie de la tolérance »

Cour quetre-vingt-tretre illust it y a un an on! en à Herrlitteim, dans Likhin, at ob n'a tourners pared les responsables. M. en Soine Saint Dema profeses, mars cette ure du forfait ont été taies reprises, nous alurid ion autorités sur elitation des protesta

# ongrès juif européen

de l'Matacauste, de qui ne plaisail as du tout sus dirigrants de Come revendaration n'a par ded jungu'à présent reprisé fin: le per de Hoins Calenthi ne Bubin, Lan cheigenete gente del désenu le noutre de Authoritor pour les actions qu'ils nàment gantre le racienc et l'antidenftiteite dette les pays d'Laterie

tre de tels actes M. Pice successeur, m'a assureme. rait avec la plus grantes Mars peut-on garder at a

w C'est une pedagegra tolerance que nous deuxe. de promouvoir, dicket age, en collaboration age cation nationale, le miez control M. Bayrou sphe exprinte mon souhangele mondtale et de l'eneme ne sou pas reponse the programmes et neglee ? Le prochain remira k! bre, des classes de Bords hattait personnellements per. Mais ce lype d'un devrait être multiplie le pas cesser de latter an campagnes negationsis. répandent jusqu'à l'étak

- Que pensez-vous & veau dispositif pour he de l'immigration en hel La situation eige

doute un renforcent controlles à l'égard d'uns turningration clandeston." avious expense note see: le rapport de la commission coan i ang qui a mpants veiles leis d'aujourd but le ques de dérapage se fic. moins dans les tettes. feur application, le fe ministre 4 dit. 1 1 reprises, que la France tout priv rester une les. cuer! Neus nous et 100 car, pour nous juik by du driet d'assie pout bi tions politiques est estate respect de l'étranger ma ensett dans la Torah en

Ac Monda

COMMEN PENSER L'ARGENT Sous la direction Roger-Pol Droit

Le nouveau chéquier de La Poste.



# Quand on a une forte personnalité, on l'affiche.

Il y a 75 ans déjà, La Poste affichait sa personnalité en inventant avec le compte chèque postal, le chéquier pour tous.

Aujourd'hui, voici son nouveau chéquier. Le dernier-né d'une grande saga. Un chéquier fort en couleurs sur lequel La Poste s'engage. Un chéquier qui affiche la vocation du premier réseau financier de France: rendre l'argent accessible à tous, pour que chacun y trouve son compte.

Et aussi, un chéquier avec toujours plus de services: CCP Service Plus pour une gestion personnalisée de vos excédents de trésorerie, Audioposte et Vidéoposte pour une consultation de vos comptes par téléphone ou par minitel, un service de renseignements téléphoniques à votre disposition, 12 heures par jour... La Poste et vous, c'est une histoire qui s'embellit tous les jours.

> Pas de problème, La Poste est là.

Le premier ministre devait réunir, mercredi 15 septembre, les principeux ministres concernés par le dossier du Grand Stade. Les colleborateurs du chef du gouvernement ont fait savoir à la municipelité de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) que si, effectivement, sa candidature était retenue les conditions qu'elle a posées seraient acceptées par le gouvernement (le Monde du

Le choix n'était donc pas formel-lement arrêté mercredi en fin de matinée. Mais il restait possible que M. Balladur profite de sa conférence de presse prévue jeudi matin 16 septembre sur l'aménage-ment du territoire pour annoncer la décision définitive.

Un conseil municipal extraordinnire devnit se réunir mereredi dans la soirée, à Saint-Denis. La municipalité dirigée par Patrick Braouezec (PC) devait en effet exa-miner la prise en compte par le gouvernement des conditions posées par Saint-Denis, qui concernaient les transports - avec un maillage train-métro-tramway, - la couverture de l'autoroute Al depuis l'échangeur de la porte de la Chapelle et la construction de parkings souterrains. D'après la municipalité de Saint-Denis, l'installation du Grand Stade sur les terrains du Cornillon qui, bien que situés sur sa commune, appartien-nent à la Ville de Paris, permettrait

Léotard le 3 septembre dernier sur

le porte avions Clemenceau (le Monde des 5-6 septembre), la réduction des effectifs militaires et

le processus de restructuration dans

le secteur de la défense marqueront

une pause l'an prochain, afin de

permettre notamment aux armées

de mieux assimiler les mesures et

les dimioutions d'effectifs déjà

annoncées par le gouvernement de

M. Balladur et engagées par son

prédécesseur. Alors que le ministère

de la défense avait supprimé près

de 25 000 emplois en 1992 et

22 400 en 1993, le projet de budget pour 1994 ne prévoit, en effet, aucune réduction d'effectifs. Au

contraire, des créations de postes

devraient intervenir dans la gendar-

merie nationale - comme depuis

plusients anoées consécutives – et

dans l'armée de terre pour renforcer

Une période

d'attentisme électoral

Le mioistère de la défense a

décidé, avec l'accord des services

du premier ministre, de oe pas

tructuration en 1994, qui serait applicable en 1995. D'abord, parce

que les mesures rendues publiques

en 1992 et 1993 voient leur appli-

cation, pour certaines d'entre elles

courir encore sur l'année 1994.

Ensuite, parce que le processus de

déflation des effectifs, qui devait cootinuer jusqu'en 1997, est, aujourd'hui, jugé trop hrutal : il

doit notamment ramener l'armée de terre à 225 000 hommes. Ces déci-

sions n'excluent pas des mesures de

La direction géoérale de la

DGSE déménagera à Noisy-le-Sec.

- Le gouvernement a autorisé le

principe du transfert progressif de

la direction générale de la sécurité

extérieure (DGSE) de la caserne du

boulevard Mortier, à Paris (20e

arrondissement), vers le fort de

Noisy-le-Sec (Scine-Saint-Denis),

où elle a déjà des installations au

profit de son service «action» et

de ses archives. Des crédits d'étude

pour ce déménagement sont ins-

crits dans le projet de budget de la défense pour 1994. Ce transfert est

une demande ancienne (le Monde

dn 2 avril 1992) de l'institution qui

compte près de 4 000 fonction-

naires, civils et militaires. Il date

du temps où Claude Silberzahn

dirigeait les services secrets fran-

cais. En juin dernier (le Monde des

3 et 4 jum), M. Silberzahn - qui

n'a toujours pas reçu de nouvelle

affectation depuis son départ - a

été remplacé par Jacques Dewatre,

ancien officier et préfet.

noncer de nouveau plan de res-

DÉFENSE

la relance de l'aménagemeot urbain. Depuis plusieurs années en effet, Saint-Denis, Auhervilliers et le conseil général de Seine-Saint-Denis oot lancé, avec des architectes et des urbanistes, un projet permettant de restructurer des quartiers, autrefois à vocation industrielle. Situés de part et d'autre de la tranchée de l'autoroute Al, qui coupe la ville en deux, ils sont dépourvus d'équipements collectifs, et abritent une population défavorisée. Cette opération, actuellement en panne faute de moyens finaociers, pourrait évi-demment être relancée par la construction d'un équipement aussi important que le Grand Stade.

> 25 hectares de friches

Les 25 hectares du site du Cornillon, une friche autrefois occupée par des installations de Gaz de France, sont situés à moins de 3 kilomètres du boulevard périphérique et de la porte de la Chapelle, au nœud routier de l'autoroute Paris-Lille et de la rocade A-86.

Ce site occupe donc une position de favori, en concurrence avec ceux de Rosny-sous-Bois et surtout de Marne-le-Vallée. Ce dernier, dont la candidature est soutenue par le cooseil régional d'lle-de-frace (à majorité RPR-UDF) et «intéresse» le président (UDF) du conseil général de Seine-et-Marne, bénéficie cependant encore d'atouts sérieux, dont les moindres ne soot pas les iofrastructures et équipements construits autour d'Enro Disney: RER, TGV, parkings.

1994, mais sans leur ampleur d'ori-

Déià le ministre de la défense a

renvoyé à plus tard le projet de

réorganisation de la délégation

générale pour l'armement que, lors

de sa nomination à la tête de cette

administratioo (le Monde du 21 mai), Henri Conze avait été

chargé d'élahorer, et qu'il a néan-

moins adressé à M. Léotard il y a

quelques semaines, « Evitons à l'ou-

til de défense les à-coups trop bru-

taux, les décisions irréversibles, les

accélérations inutiles et, surtout, les

déchirements », a expliqué, le 2 sep-tembre dernier, le ministre devant

les stagiaires de l'Institut des hautes

études de défeose nationale

Le gouvernement donne ainsi

l'impression d'avoir choisi d'atten-

dre la rédaction du Livre blanc sur

lo défense - prévu pour la fin de

l'année en ouverture au projet de loi de programmation militsire pré-

senté au Parlement au printemps

1994 - avant de se prononcer défi-nitivement sur le hien-fondé d'un

nouveau «format» des armées. On

notera cependant que cet attentisme

du gouvernement en la matière cor-

respond aussi à un calendrier élec-

toral qui l'oblige à se montrer pru-

Tant 1994 que 1995 seront, en effet, chargées en échéances électo-

rales, avec des scrutins cantonaux

(mars 1994), européens (juin 1994),

municipaux (mars 1995), présiden-tiels (mai 1995) et sénatoriaux (sep-

tembre 1995). Or, comme l'oot montré les deux précédentes réorga-nisations du patrimoine domanial

des armées, les restructurations

quences par les fermenires de garni-

sons, les dissolutions ou les trans-

ferts d'unités qu'elles impliquent

dans les régions et les communes

concernées. Dans ces conditions, les

militaires sont lourdes de consé-

(THEDN).

En attendant la programmation

Les restructurations militaires

marqueront une pause en 1994

Comme Pavait annoncé François rationalisation au coup par co

l'installation du Grand Stade sur le site de Sénart provoque évidemment la colère des élus de l'autre ville nouvelle de Seine-et-Marne, celle qu'avait choisie Michel Rocard. Ceux-ci indiquent qu'aucune décision officielle o'est venue cootredire la désignation de leur ville par Michel Rocard, alors premier ministre, le 8 février 1991. Mais leur projet, pour lequel deux groupements d'entrepreceurs ont été retenns, demande une participation financière importante des pouvoirs publics (800 millions de francs) et a toujours été contesté par les milieux sportifs en raison de son éloignement de la capitale (40 kilomètres).

Jean Glavany, porte-parole du Parti socialiste, et qui était chargé du dossier du Grand Stade dans les gonvernements socialistes, a défendn, mardi 14 septembre, le choix de Melun-Sénart. Il a accusé l'octuel gonvernement d'être « obsédé par la remise en cause des décisions » de ses prédécesseurs.

Dans la perspective d'une candi-dature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques d'été de l'an 2004, Pierre Abric, vice-président délégué du Comité national olymcelegie di Connie national dyn-pique et sportif fraoçais (CNOSF),a pris position en faveur d'un Grand Stade de 80 000 places à Marne-la-Vallée: «La France y disposerait d'un axe olympique », autour duquel pourrait pourraient être réalisé les grands équipements nécessaires à des JO : village des athlètes, piscine et vélodrome.

Deux morts.

cinquante-quatre blessés

Un Airbus A-320

s'écrase à Varsovie

**FAITS DIVERS** 

Après avoir renoncé à s'engager au titre de constructeur

## Peugeot en formule 1 avec un nouveau moteur

Cinq mois après avoir renoncé à engager Peugeot en formule 1 au titre de constructeur (châssis et moteur), le groupe PSA e ennoncé, mercredi 15 septembre, sa venue en formule 1 pour 1994 evec un nouveeu moteur V10, plus compact et plus léger que celui qui avait permis à la marque sochalienne de remporter le titre mondial des voitures de sport en 1992 et les deux dernières éditions des vingt-quatre heures du Mans. Le choix de l'écurie qui benéficiera de la fourniture gratuite de ce moteur sera connu début octobre, mais Larrousse F1 semble le mieux placée.

La «veille technologique» du lion de Sochaux-Monthéliard aura duré cinq mois. Dès la saison prochaine, le V10 Peugeot devrait rugir sur les circuits de formule 1. Faute d'avoir pu réunir les partenaires financiers pour boucler le budget pour l'enga-gement en 1994 d'une formule 1 conçue et motorisée par Peugeot Talbot Sport (PTS), Jacques Calvet, résident de PSA, avait repoussé, le 7 avril, le projet de Jean Todt. Mercredi 15 septembre, les successeurs de ce dernier, parti depuis chez Fer-rari, Michel Schreiber, directeur des activités sportives de PSA, et Jean-Pierre Jabouille, directeur de PTS, ont reçu le feu vert pour la présence de Peugeot en formule I comme

Au mois d'avril, Jacques Calvet avait fixé les deux préalables à l'en-

gagement de Peugeot en formule 1 : la stabilité des règlements devait être assurée pour plusieurs saisons et l'investissement ne devait pas dépasser celui consenti par sa société en 1992 pour le championnat des voitures de sport. Depuis, la Fédération interna-tionale du sport automobile (FISA) a répondo en partie à ses espérances en prolongeant, au moins jusqu'en l'an 2000, l'utilisation en formule 1 des moteurs atmosphériques de 3,5 litres et en limitant les recours à

et moteur) par PTS.

Grâce au concours technique et

monde des rallyes (1985 et 1986), dans le Paris-Dakar, en voitures de sport (1992) on mux vingt-quaire Heures du Mans (1992 et 1993)

Un engagement en formule I ne pouvait plus être différé, au risque de décapiter la cellule de « veille technologique». Après Jean Todt, parti chez Ferrari le le juillet, André de Cortanze, brièvement proma res-ponsable techoique des activités sportives de Peugeot et de Citroën, vient de quitter ses fonctions pour entrer dans l'écurie Sauber de forsable du département moteurs, attendait le choix du président de PSA pour décider de la suite de sa

directeur technique de PTS, le le juillet, Jean-Pierre Jabouille avait, eo effet, demandé à Jean-Pierre Boudy de travailler sur un nouveau V10. Aocien pilote de la première formule I Renault (de 1977 à 1980), Jabouille jugeait le V10 qui équipait la 905 en bout de développement et, surtout, trop encombrant (630 mm de long, 635 mm de large et 440 mm de haut) et trop lourd (150 kg) pour pouvoir rivaliser avec les meileurs (1) dans la formule reine du

L'angle des 10 cylindres en V da nouvenu moteur Peugeot sera ramené de 80° à 72° afin de le rendre plus compact (2) que son prédécesseur. Ce nouveau moteur devrait tourner au banc d'essais à la fin de l'année et être prêt en mars 1994 pour le Grand Prix d'Afrique du Sud, Debut octobre, Peugeot devrait faire connaître le choix de l'écurie qui en bénéficiera.

Les amateurs français de formule 1 ne doivent toutefois pas s'attendre à un duel Renault-Peugeot des la première année. Benetton (lié avec Ford, mais qui espère toujours le moteur Renault), McLaren (en négociations avec Chrysler-Lambor-ghini), Lotus (qui vient de signer avec Mugen-Honda), ne semblent pas intéressée au un cartenaria! pas intéressés par un partenariat avec la firme de Sochaux.

Pour son rodage en formule ! eugeot devrait choisir une écurie de milicu de classement. Larrousse FI, Jordan, Footwork, auraient fait acte de candidature. L'écurie française semble la micux placée. Jean-Pierre Jabouille entretient d'excellents rapports avec Gérard Larrousse, qui était son directeur technique à l'époque où il pilotait la formule 1 Renault. A défaut de dis poser de gros budgets, Larrousse Fl bénéficie d'un capital de sympathi qui pourrait se révéler utile si les premiers succès tardaient trop à

GÉRARD ALBOUY

(1) A titre de comparaison, le moteur Renault (RS5) qui pripulse la Williams mesure 620 mm de long, 550 mm de large, 411 mm de haut et pèse 135 kg. (2) L'angle du RS5 est encore plus fermé, avec 67.

□ FOOTBALL: débnts victorieux pour Paris SG et Bordeaux dans les coupes d'Europe. - Le Paris SG et Bordeaux ont réussi leur entrée en coupe d'Europe en s'imposant, mardi 14 septembre, sur le terrain de leurs adversaires. Dans l'ép des vaioqueurs de coupe, les Parisiens ont gagné (1-0) à Nicosic (Chy-pre) grâce à un hut de Jean-Lue is (78º minute). Bernard Lama a Sassus (18 minute), Bernard Lama a arrêté un penalty à l'ultime minute du match. En Coupe de l'UEFA, les Girondins ont battu les Bohemians de Dublin (1-0). Le but a été marqué par Christophe Dugarry (15 minute).

And an ingree or proceeding THE PROPERTY OF THE RESERVE OF THE PERSON OF a telegraphic to preside the first The state of the state of the state of ----The state of the same of the s The second of the same THE PERSON OF TH The state of the second The same of the same of the same LEST H. WWW Linguistic #1-74 the same in the same from any section. THE WAS RESERVED AND THE PARTY OF THE PARTY

4.16

PER STA

Service and

-

To be a second of the second o

TRISE DE PHYSIQUE LA LOURS STORAGE

ियानहरू दहें दी<del>वें श्रीकृतिकार</del>ि 

The Albertage of American crieure de Gesman

he filme Evels aga alfa en es 🚾 🌬 k gun großer i in in

**可到自身的执行 、以到路論** E (政策级)(●? THE REPORT 一点经验以内侧的 ON WHITE PARTY

The transfer of the property of The second second The first offer in the first profit com-- marine mariner has many the high highligh the same was a special first from المعاور الأرساني في عضد

\* FRUY-PONTOINE. 

The state of the s

The State of Tables State

AMBROPS ...

avaient apportée à la sirme de

l'électronique dans les systèmes d'aide au pilotage, afio de lutter contre l'inflation des budgets. Jean Todt avait estimé en avril que le coût du programme 1992 en voitures de sport réprésentait entre 50 % et 60 % de l'investissement qu'il jugeait nécessaire pour une formule 1 entièrement conçue (châssis

> Une écurie de milieu de classement

financier d'un grand pétrolier, la participation au championnat du monde de formule I comme motoriste devrait permettre à Peugeot de rester dans les normes des budgets consacrés précédemment aux voi-tures de sport. Jacques Caivet juge ce nouveau budget «compatible avec les besoins d'investissements de Peugeot pour la recherche, la formation des hommes et lo satisfaction des

Dans une conjoncture économique difficile avec la chute des ventes et l'annonce d'un plan supprimant quelque 2 500 emplois en 1994, Jac-ques Calvet a, sans doute, pris en

considération l'image dynamique que les victoires en championnat du

lue». Robert Ruas, vice-président

du conseil régional de Languedoc-

Roussillon, a plaidé aussi en faveur

de la liaison Rhin-Rhône, mais

cette fois pour le port de Sète, lui

Un seul Provençal n'a pas pris la

parole: Michel Vauzelle, conseiller

général d'Arles et ancien mioistre

de la justice. Mais il a signé la

pétition pour le canal à l'adresse du

ministre de l'aménagement du terri-

toire, Charles Pasqua. Et en privé, il regrette que les aménageurs privi-

légient toujours le développement

dans le Nord, par exemple avec le tunnel sous la Manche: « Avec ce

qui bouge au Proche-Orient, il serait

temps de penser maintenant à l'axe Nord-Sud», plaide-t-il.

Pendant tout le colloque, les mili-tants des Verts et de Saône vivante-

Doubs vivant, Dominique Voynet

en tête, ont manifeste à l'exterieur

contre «le canal à grand gabarit».

Et pour une fois, c'était les manifes-

tants qui semblaient les plus

confiants. Car, comme l'a souligné l'ancien ministre des voies fluviales,

Georges Sarre, «ce n'est pas Paris qui bloque, mais Bercy». Selon lui, en effet, si la liaison Rhin-Rhôue ne

se fait pas, pas plus que la liaison Seine-Nord, e'est parce que les

finances ne veulent pas d'un projet

de 15 à 20 milliards de francs au

aussi en déconfiture.

Le Midi se mobilise

BESANÇON

Un Airbus A-320 de la compa goie Lufthansa, en provenance de Francfort, a pris seu mardi 14 septembre, lors de sou atterrissage manqué sur l'aéronort international Okecie de Varsovie. L'accident s'est produit alors que les conditions climatiques au-dessus de la capitale polonaise

étaieot très mauvaises. L'appareil, qui avait 70 passagers à son bord, dont 6 membres d'équipage, aurait été victime d'uo phénomène d'aquaplaning, qui l'aurait propulsé hors de la oiste où îl aurait heurté un talus. L'inceodie se scrait propagé à partir d'un réacteur. Arrivés sur place, les services de sécurité ont ou éteindre le feu et évacuer les blessés, qui ont été hospitalisés.

Parmi les passagers à bord se rouvait le nouvel ambassadenr d'Allemagne en Pologne. On oe déplore pour le moment que deux décès, doot uo des pilotes de l'Airbus. l'antre vietime n'avant pas encore été identifiée. Pour les responsables de la Luftbaosa, qui oot dépêcbé un groupe d'experts sur place, « !! est encore trop tot pour pouvoir dire quelque chose sur les causes

de l'accident ». Commaodé à ee jour à 640 exemplaires - dont 406 appareils eo service à la fin juillet, - il s'agit du quatrième accident pour l'Airbus A-320 depuis son lancemeot. Les précédants sont les accideots d'Hahsheim (Hant-Rhin), 3 morts en jain 1988, eelui de Bengalore (lode), 90 morts en février 1990, et celui du mont Sainte-Odile (Bas-Rhin), 87

morts en janvier 1992. **EN BREF** 

Au printemps dernier, M. Léotard avait été très critiqué par la fraction la plus dure dn RPR pour avoir continué d'appliquer le plan de réduction décrété par son prédécesseur, Pierre Joxe, pour l'année 1994. Ces initiatives sont généralement annoncées avec douze à dixhuit mois d'avance sur leur caleodrier d'exécution pour tenir compte des difficultés (logement et inscriptions scolaires) rencontrées par les familles de militaires ou de salariés civils de la défense.

ENVIRONNEMENT

Un colloque sur l'avenir de la liaison fluviale

pour le canal Rhin-Rhône

de notre envoyé spécial Le canal Rhin-Rhône? Une affaire de Marseillais l C'est du moins l'impression générale qu'on pouvait retirer du colloque organisé, mardi 14 septembre à Besancon, à l'initiative d'une coordina-tion de cinq chambres régionales de commerce, impatiente de voir «sauter le bouchon du Doubs». Les Provençaux étaient venus en force pour essayer de convaiocre « les gens du Nord» que les 220 kilomètres du chaînon manquant pour la liaison finviale Méditerranée-mer du Nord devaient à tout prix être inscrits au programme du gouver-

« Notre handicap, c'est que l'axe Rhin-Rhône ne passe pas par Paris», a déploré Henri Mercier, président du Conseil économique e social de Provence-Alpes-Côte d'Azur. «Et pourtant, a renchéri un transporteur routier. l'axe vitor oujourd'hui n'est plus le PLM, mais Dusseldorf-Lyon-Morseille-Barce-

Un entrepreneur canadien, ins tallé à Arles pour vendre de la tourbe russe aux maraîchers provençaux, a expliqué qu'il ne pou-vait développer son activité qu'avec vait developper son activité qu'avec le transport fluvial ou maritime, seul capable de s'adapter aux marchandises lourdes. Et un armateur italien de Marseille, spécialisé dans les bateaux de croisière, a confirmé que les Américains étaient enthousiastes à l'idée de remonter de Méditerranée en Europe du Nord par les canaux, sans toutefois casser par les canaux, sans toutefois passer par Marseille, qui est loin de l'em-bouchure du Rhône...

Quant nu maire de Marseille. Robert Vigouroux, retenu dans sa ville, il a fait lire un message soulignant que « l'achèvement du canal Rhin-Rhône est une nécessité abso-

a L'un des auteurs présumés du

DEn Autriche, su cufant de Témoins de Jéhovah meurt à la suite d'un refus de transfusion de sang. -Un bébé de dix jours, né de parents Témoins de Jéhovah, est décédé samedi 11 septembre dans le service de pédiatrie d'un hôpital de Linz (Autriche). Né six semaines avant terme, il souffrait d'une infection pulmonaire. Une transfusion de sang aurait pu sanver l'enfaot, selon un communiqué publié mardi 14 per la direction de l'hôpital, mais les parents s'y sont opposés, la transfusion de sang étant une pratique rejetée par la secte des Témoins de Jéhovah. Les parents avaient signé une décharge prenant sur eux toute responsabilité en cas de décès du

« casse du siècle » de Toulon remis en liberté. - L'un des auteurs présumés du hold-np de la Banque de France de Toulon, commis le 16 décembre 1992, a été remis en liberté sous contrôle judiciaire, mardi 14 septembre, par le juge toulonnais Benjamin Rajbaut, en raison d'un manque de charges contre lui, Jean Chiari, âgé de cinquante ans, qui était incarcéré depuis février, reste en examen pour vol à maio armée et prise d'otage. Onze personnes avaient été mises en examen et écrouées à la suite du casse, et 5 millioos de francs, sur les 160 dérobés, ont pu à ce jour être

ROGER CANS litec CODE DU TRAVAIL 1993 Annoté par CODE Bernard TEYSSIE Professeur TRAVAIL (Panthéon-Assas) 2218 pages En vente chez votre libraire spécialisé ou litec 27, place Dauphine 75001 PARIS / 26, rue Soufflot 75005 PARIS 158, rue Saint-Jacques 75005 PARIS

علة المنه لأص

electeurs peuvent manifester localement leur désapprobation et les candidats aux élections n'en soot

Une écurie de milieu de ciassement

Orion au concours technique et financier d'un grand pétrolier, la participation au championnat du mosée de formule I comme motosieté docum princité à Peupot de rent de la comme des budgets de la comme des budgets de la comme des budgets de la comme de la com Order au concours technique et

ur de la Indon Christe e mobilise

d Rhin-Rhône

here. Robert Russ, vice-president du conseil régional de Languedoc. Reinsillère, a plaidé sumi en faveur de la liaison Rhin-Rhône, mais autre fois pour le port de Sète, lui

Un soul Provencel n'a pes pris le parole : Michal Vauselle, conseiller général d'Arles et ancien ministre de la fustice. Mais il a zigne la pfeitien pour le cattel à l'adresse du ministre de l'ambnagement du territoles, Charles Pasqua. Et en privé, il regrette que les aménageurs privi-légiont toujours le développement dans le Plord, par inemple avec le hompel sont la Manche: « dvec ce nd Geogre de Proche-Orient, il servit imple de penuer maingenent à l'ave front-ducte, plaides-dé

Pandant tent le sicheque, les mis-gens des Vects et de Saène vivante-leuite vivant. Dominique Voynet en tite, unt manifest à l'entereur contre à le casai à gened gabert : it pour une fois, c'était les manifes-rants qui sombiarent les plus confincts. Cer, panene les soutant l'encien ministre des vous fluvairs. Claumes Saers, a ce n'est mar l'arre-Clearing Saire, e'ce n'est par l'arc put dispus, most berey. Scion in., in ethi, it is beinen Rhin-Rhine ne in fait une, pre plus que le lacean Reine-Pered, s'est parce que les lacean de 15 à 20 milliords de france au

ACCER CANS

litec CODE DU TRAVAIL 1993 CODE A KEAN TR WAIL 15 03564 10 F En vente chez votre libraire spécialisé ou

monde des ralives 11985 a gardans, le Parto-Dakar, et ausse sport (1995) au aux engle du Mans 11997 a la avancari apportée à la ling.

Fin environment en konde.

pouvant plus être différe de de décapuer la tellale de le lechnologique a. Après les parts ches Fernan le le mile.

de Contagne home. de Cortance, brevenen par de Cortance, brevenen par poinsable Technique de se 

Des sa prise de foncion es directeur l'ochnique de fet publici, Jean-Pierre laborate en citiet, demandé a lease en citiet, demandé a lease Boudy de travailler un un est VIO Aurien pilote de la performule 1 Renault de 1971 la Jabouille tugean le VIO que la 905 en bout de déndografia. la 905 en bout de dérdope surtout, trop encombran (3) de lone, 635 mm de large; mm de haut et trop lond (6). hour bonnet trapet mest sport automobile.

L'angle des 10 cylindres; nouveau moteur Pengen ; ramene de ser 3 ? afia de b die plus compact (2) que sue conclit. Cr pour can more lourner an base desarite l'aittier et etre pret en mi; pour le cound Pro d'Africe Sud Debut estable, Proget l'arre commuter le chon de tos amateur lange for made I me downt tombe-

s attendee a un Juel Remail le des la promote more four avec bend in its qui exerge le implem Remulti, Missi negovictions are throbigglomat lodge (qui ven gr aver Macra-Honda) nego: pas militares par un preavec la forme de Nochag. Pour our redage en rech Peugee! des ait chonrain:

de militar de classementara F1, Jenden bootwork rath acte de cardidame l'emb gains could be men place Pierre i donnile entretente lents rapport, ave. 6ma. transfer open chart son dec lechnagae a l'epoque ou ist Sarriage 1 Remail Volume power de que budgets Lane Deficilicae al un capital de sit QUI Printeren ve reveler uit premiers succes tadacat

GERARO ME

and A title As compared Remark (IVS) que propube 21 mes are ser a men de loor 595 larger. 4) i cam de haut et per 12) I nagle du RSI es 52 181001 noch S

. FOOTBALL: debuts ter pour Pais Sti et Bodente coupes d'Europe, - Le Par Bertheatty out tensi kat 83 match it septembre such de leur aberenes Dust. des varia neurs de coupe la states that them they present Name of September 1997 are to an pendity a light the march in course kills Committee out batta is for composition out batta is for committee out batta is for composition of the compos () (community)

Le Monde

# **EDUCATION • CAMPUS**

# Les fausses querelles de la lecture

La croisade de M. Bayrou contre l'illettrisme fait l'impasse sur l'évolution de la recherche et des pratiques des enseignants

l'occasion de la rentrée scolaire, le ministre de l'édu-cation nationale n retrouvé son thème de prédilection : «le drame » de la lecture en France. A plusieurs reprises sur les ondes, puis devant la priesse le 6 septembre, il a redit que c'était à ses yeux la priorité « absolue », le combat essentiel, qu'il fallait sans relâche dénoncer cette « terrible questions et le « complot du silence » qui l'entoure, qu'il ressent, dit-il, comme une « blessure personnelle ». en France. A plusieurs reprises sur

Peu de thèmes, dans le domaine scolaire, se prétent aussi facilement an registre du mélodrame. La lecture pèse sur tous les autres apprentispese sur tous les autres apprents-sages et les conditionne largement. Elle est la clé du succès à l'école comme de l'accès à l'emploi, à la culture, ou à la simple autonomie sociale dans un monde où l'écrit est présent partout.

Si l'on ajoute que la lecture reste mystéricuse, qu'on ne sait pas, par exemple, comment s'opère exactement, chez l'apprenti-lecteur, le pas-sage de la reconstruction syllabique du mot à sa reconnaissance automa-tique, si l'on rappelle, enfin, que le débat sur les «méthodes» d'apprentissage, introduit dans les années 1920 en France (lire l'encadré ci-dessous), a déjà nourri les angoisses de plusieurs générations de parents et d'enseignants, on comprend qu'elle soit un thème porteur, le théme «grand publie» par excellence, idéal pour un ministre qui ne dédaigne pas évoguer publiquement sa vie de père de famille ou son expérience de pro-

Les prédécesseurs de M. Bayron, MM. Jospin et Lang, mais aussi, à sa façoo et avant eux. Jean-Pierre Che-yènement, avaient essayé de faire baisser d'un ton la reogaine sur la montée de l'illettrisme scolaire, En insistant sur les enjeux de la lecture, infiniment plus exigeants dans une société où l'éérit est omniprésent et où le niveau de qualification s'élève. Mais aussi en publiant les premières enquêtes sur les performances des écoliers français et leur «niveau» de

Sans autoriser un optimisme déli-rant, toutes les enquêtes montreot que les petits Français oe s'en tirent pas trop mal, comparés en tout cas à leurs congénères irlandais, belges, gnols ou daoois (*le Monde* de 24 septembre 1992 et do 6 mai 1993). Même si les moyennes ont tendance à écraser les spécificités locales, même si l'on sait que les 5% ou 10 % de jeunes qui ont de réclies

difficultés de lecture sont regronpés dans les mêmes zones, les mêmes quartiers, les mêmes écoles et que cet « effet de masse » est socialement intolérable, ces résultats devraient, au moins, permettre de garder la tête froide.

Pourtant, reprenant très fidèlement les thèses de son propre livre publié il y a trois ans, la Décennie des mal-appris, François Bayrou annonçait la couleur des son arrivée au ministère : il serait le pourfendeur infatigable de l'illettrisme à l'école et distinuer de l'école et de l'est de l'école et distinuer de l'école et de l'est de l'école et de l'est de l'école et de l'est diminuerait de moitié, en cinq ans, le pourcentage d'enfants qui entrent en classe de sixième sans savoir lire. Une tâche considérable puisque le ministre lui-même estime, malgré les enquêtes de ses propres services — beauconp plus optimistes — qu'un tiers des enfants, au moins, sont des handicapés de-la lecture.

#### Bons maîtres et bonnes méthodes

Reste à passer aux actes, ce qui ne sera pas la partie la plus facile. Avec une belle assurance, le ministre avance deux postulats. Première-ment, il y a les «bons maîtres», qui exception alors que d'autres n'y parriennent pas. Denxiemement, il y a de « bonnes méthodes de lecture », qui permettent « de comprendre les mots par le déchiffrage des lettres », comme il l'a expliqué sur France-inter le 7 septembre, et qui sont vala-hies pour tout le monde, quels que soient les enfants et le oiveau de leurs difficultés. Les premiers servi-ront désormais de modèles à leurs collègues moins habites, les secondes devront sans tarder se répandre dans toutes les salles de classe.

Bref, an risque de prendre à con-tre-pied tout ce que le milieu compte re-pied font ce que le milieu compte de formateurs, d'inspecteurs et de chercheurs rompos à la réflexion sur la lecture, le ministre o'hésite pas à faire délibérément front commun avec l'inquiétude des familles, quitte à ranimer le vieux déhat sur les méthodes de lecture, in thème presque aussi vieux que la lecture elle-que aussi vieux que la lecture elle-même. Or, on le croyait enterré depuis le colloque organisé en 1979 par Christian Beullac (1) alors minis-tre de l'éducation nationale, qui, mistice sur le front des méthodes.

Le ministre actuel ne l'entend visiblement pas ainsi, « Pour fonder une politique efficace en faveur de la lec-ure à l'école, a t-il expliqué dans une lettre adressée en juillet à 10us les inspecteurs primaires, j'ai l'intention de m'appuyer sur les réussites concrètes observées dans les classes. (...) Je wous demande de me transmei-(...) Je wis denunue ae me traismei-tre vos réflexions portant aussi bien sur la détection des difficultés pré-coces qui empêchent l'enfant d'accè-der à la lecture que sur les méthodes d'apprentissage et les méthodes de matenages

rattrapage ». Le problème est qu'il risque fort d'entamer, avec les inspecteurs du primaire, les formateurs des instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) ou les responsables de la formation continue des ensei-gnants du primaire un véritable dia-logue de sourds.

La commande, en effet, laisse per-plexes tout ceux qui sont, sur le ter-rain, les relais naturels du ministre auprès des instituteurs. Quand elle ne les plonge pas dans une franche colère. « On o mis dix bonnes années à se débarrasser d'une vision pure ment instrumentale de l'apprentissage de lo lecture, explique l'un d'entre cux, inspecteur dans la région parisienne et responsable de la formation cantinue à l'échelon d'un département. Dix ans à élargir notre horizon en intégrant à la « leçon de lecture » d'autres dimensions, sociales, cultu-relles, ludiques. A batailler pour ins-taller des bibliothèques dans les écoles primaires et maternelles. A inciter les instituteurs à utiliser les livres de jeu-nesse et à travailler avec les bibliothénesse et à travailler avec les bibliothè-caires. Parmi les 20% à 30% de maîtres qui sont hyper-formés dans ce domaine, plus personne n'appréhende le problème par le biais des «mèthodes». Et personne n'a envie d'y revenir. Or, c'est bien sur ceux-là que le ministre souhaire s'appuyer, alors comment va t-il faire?»

Uoe inspectrice de l'académie de Limoges juge, pour sa part, l'attitude du ministre « frileuse, régressive, déprimante. On voudroit, tempète-t-elle, ramèner le débat à un conflit d'opinion alors que notre travail depuis des années avec les instituteurs et de leur foire comprendre que le aepus aes annees avec les institueurs est de leur faire comprendre que lo méthode efficace c est celle qui les comprend toutes et qui s'adapte, en fonction de la situation, de l'àge des élèves, de leur niveau de difficulté, etc. La position du ministère est surtout politique. Sa transposition sur un

Les inquiétudes sont parfois tempérées par des remarques de bon parmi tous ceux, chercheurs ou



sens : la confection des plans de for-mation est très décentralisée et ceux de cette année sont, de toute façon, déjà arrêtés. En 1994-1995, peut-être. Mais d'ici là...

Tous insistent sur les mêmes avan-cées, conquises au fil des années et des « plans-lecture » successifs, puisque chaque ministre ou presque, depuis quinze ans, a défendu le sien. La réflexion sur l'apprentissage de la lecture s'est enrichie grâce à l'impli-cation de l'école maternelle (que le ministre tient visiblement à l'écart de ces préoccupations) et par uo travail, eneure timide mais essentiel, sur le lieu entre lecture et écriture comme sur la dimension sociale, culturelle et familiale du rapport au livre et à la lecture (2). Les stages-lecture eovahissent les plans académiques de for-mation des maîtres et il n'y a pas un projet d'école – quand ils existent – qui ne valorise cette dimension. En outre, les débats entre spécialistes, qui recoupent souvent les querelles de territoires entre psychologues, lin-guistes, « cognitivistes » et pédagogues sont toujours vifs, mais ils se tiennent désormais et de plus en plus à l'écart des salles de classe.

l'éducation nationale les changements encore livré toutes ses zones d'om-sont très lents. Quelquefois, ça a du bre, ce qui invite finalement à une grande modestie, il y a une idée qui a fait tranquillement son chemin

Quelques siècles d'apprentissage

Les méthodes de lecture ont lentement évolué depuis le Moyen Age

enseignants, qui s'interrogent sur leur pratique professionnelle : l'entrée par les «méthodes» risque fort d'être une fausse piste. Et il n'est guère raisonnable, plaident-ils, de ennti-nuer à entretenir indéfiniment une querelle des «auciens» contre les «modernes» à propos de méthodologies d'enseignement toutes concues entre 1880 et 1930.

#### Un grand classicisme

Comment s'y prennent les maitres, en effet? Si l'on en croit les quelques rares enquêtes disponibles sur le sujet mais surtout la production des éditeurs scolaires, plus sûrement révélatrice des penchants et des pratiques des instituteurs que les textes officiels, l'immense majorité, depuis les années 50, utilise modestement une méthode « mixte ». Autrement dit, comme l'explique un inspecteur de l'Isère, « ils prennent ce qui est le plus stimulant dans lo méthode dite globale, lo lecture de mots ou de phrases, et ce qui est le plus structu-rant, le travail sur la syllabe, dans l'approche plus classique».

recours immodéré à la fameuse méthode «globale» - une thèse largement entretenue, jusqu'à l'aube des années 80, par le professeur Debray-

dyslexie chez l'enfant et de ses orisines génétiques - sont sans doute largement fantasmatiques puisqu'on sait, désormais, qu'elle est praisque-ment absente des salles de classe. Les trois ou quatres titres phares des éditions Nathan, Hachette el Hatier, leaders sur le marché, dont 300 000 exemplaires sont achetés chaque année pour le seul renouvel-lement des stocks, proposent tous des démarches de type syllahique, en tout point semhlahles à celles en usage dans les années 50, voure bien

La différence, et elle est impor-tante, c'est que le manuel ne ligote plus les maîtres, que beaucoup utili-sent d'autres outils, journaux, livres, correspondances, affiches, etc. et ne limitent pas l'apprentissage de la lec-ture à la scule initiation au code. Les responsables des collectivités locales l'ont hien compris qui soni de plus en plus nombreux à financer des actions sur la lecture.

Il y a un an à peine, à côté des textes officiels sur l'école primaire restés inchangés depuis 1985, un document intitulé lo Maîtrise de la langue a été élaboré par un groupe d'enseigneots, de chercheurs et de formateurs, proches du cabinet de Jack Lang. En quelque deux cents pages très denses, il présente à la fois un bilan des recherches en matière de lecture et des orientations pédago-giques pour chaque cycle de l'école élémentaire. On y lient sagement en lisière le débat sur les méthodes, Elles sont « nombreuses et variées » précise le texte, muis elles ne sont « qu'un élément parmi d'autres d'une pédagogie de l'écrit ». Comme le fait remarquer une inspectrice, le travail sur ce texte, favorablement accueilli ao moment de sa publication par le Conseil national de documentation pédagogique (CNDP), ne fait que commencer avec les instituteurs puisque les premiers stages de formation contioue commencent dans les pro-chaînes semaines. Or, son élabora-tion a pris deux bonnes années.

Faut-il y voir un signe encoura geaot pour la continuité du service public? Pour de très triviales quespunte l'en de tres inviate des-tions de calendrier, le reprise en mains suggérée par les déclarations de François Bayrou pourrait être plus difficile que prévu.

**CHRISTINE GARIN** 

(1) Apprentissage et pratiques de la lecture. Actes du colloque de Paris, 13-14 juin 1979 (CNDP).

#### UNIVERSITÉ DE CERGY-PONTOISE Pôle Sciences & Techniques Ouverture à la rentrée 1993

MAITRISE DE PHYSIQUE & Applications

 Physique des matériaux - Traitement de l'information

préparant au

- D.E.A. de physique statistique

Renseignements: Université de Cergy-Pontoise - Pôle Sciences & Techniques 49, avenue des Genoties BP 8428 - 95806 CERGY-PONTOISE CEDEX. Tél.: 30-75-34-34.

### D.E.A. Traitement de l'image et du signal (habilité depuis 1991, double scean Université de Cergy-Pontoise et E.N.S.E.A.)

# Les MASTERS

de l'Ecole Supérieure de Gestion Sept formations de 3ème Cycle en alternance

pour les titulaires de diplômes Bac + 4 ou Ingénieurs. MANAGEMENT ET MARKETING EUROPEEN •

 MARKETING ET PUBLICITE FINANCE ET MARCHE DES CAPITAUX •GESTION INTERNATIONALE DU PERSONNEL • MANAGEMENT DU TOURISME D'AFFAIRE GESTION DES ENTREPRISES EXPERTISE ET AUDIT COMPTABLES



saren congé individuel de formation.  $\overline{\rm MBA}$  : Formanon accelières en 1 an dom 5 mois à Paris è l'Essi et 8 mois dans une l'inversité antéricaine accrédités AACSB . RUT SAINT-AMBROISE, 75011 PARIS TÉL.: 43-55-44-14 ÉME s'il semble qu'elle date d'hier, la guerre des méthodes de lecture remonte à l'nuhe des années 20, et toutes les méthodes d'enseignement l'école de la République, Ecriture et

qui ont cours aujourd'hui, les « modernes » comme les « classiques» ont été conçues entre 1880 et 1930. Mais elles ont sûrement, dans la décennie 60, bénéficié d'un regain de vigueur. Principal accusé d'un système scolaire en proie à la question angoissante de la démocratisation, la lecture prenait hrus-quement la vedette dans les journaux ou les colloques. Et la guerre des méthodes à laquelle se livraient pédagogues, médecins et psychologues scolaires - une invention récente - n'était guère qu'un reflet déformant d'une question dont on cherche toujours la réponse aujourd'hui : comment rendre la pédago-gin plus efficace et les lecteurs plus performants.

Si le b a ba remonte au Moyen Age, il fandra attendre 1833 et les lois Guizot sur l'instruction publique pour que b et a fassent directement Ba. Une autre tendance se manifeste dès le seizième siècle, elle d'utiliser le «son» des lettres. D'où le a, beu, cueu, deu, etc., qo'on anonnait eocore dans les nées 20 ou 30.

Quoi qu'il en soit, ces variations agogiques subtiles mises à part, insqu'ao dix-ocuvième siècle, le code est appris pour lui-même, indépendamment de la compréhension des textes lus. Ce sont les années Jules Ferry qui vont installer, pour cent ans, ooe démarche moins fastidiense et surtout plus efficace, parce que mieux adaptée nux exigeoces émancipatrices de

lecture, jusque-là séparées pour la grande masse des éléves, devien-nent complémentaires. L'image, comme support du déchissrage et clé du sens, apparaît dans les manuels, qui se diffusent largement à cette époque. Mais l'évolution se fait en douceur, sans polémique excessive, le modèle de départ se perfectionnant au fil des années, à mesure que progresse la scolarisa-tion et, nvec elle, le souci de former des lecteurs.

#### Une géologie complexe

Puis arrive in méthode globale. Introduite dans les années 20 par une institutrice française d'école maternelle, M= Ronquié, elle propose de partir de mots entiers, que l'enfant doit mémoriser grace au support de l'image, en procédant par analogie et en les comparant entre eux. Confidentielle d'abord, entre eux. Confidentielle d'abord, elle devient affaire d'Etat quand le pédagogue bruxellois. Ovide Decroly s'en empare, l'accommode, et tente de l'imposer eomme méthode officielle en Belgique en 1936. La polémique se développe dans ce pays d'abord, les détracteurs de la méthode globale l'accusant de causer des ravages dans l'amprentissage de l'orthographe. Le l'apprentissage de l'orthographe. Le mioistère belge de l'instruction publique l'abandonnera officiellement en 1957.

Mais la polémique rebondira en France, où la fameuse méthode ne s'aventurera guère, pourtant, hors des limites du réseau des écoles nouvelles inspirées par Decroly. En fait, la méthode mixte, qui permet, dès le commencement de l'apprentissage, de naviguer entre lecture de mots et reconstruction syllahique, s'impose pratiquement partout, tout simplement parce qu'elle limite les effets peu stimulants du déchiffrage mécanique Il convient aussi d'évoquer l'en-

trée eo force, dans l'école des années 60, des psychologues sco-laires et des orthophonistes. Puis, dans les années 70, celle de la linguistique qui, forte de son anerage récent dans l'Université française, influence durablement la formation des instituteurs. Dans l'un et l'autre cas, e'est autour du langage oral que l'on cherche les raisons des difficultés d'apprentissage de la lecture.

Le travail de l'Association fran-çaise pour la lecture (AFL) viendra, au milieu de la décennin 70, ajouter une strate supplémentaire à cette géologie complexe. L'AFL explore deux pistes : les techniques de lecture rapide importées des Etats-Unis et l'importance du « milieu » pour l'accès à la lecture. D'où

l'idée, désormais ndmise, que tous les supports de locture doivent être utilisés; d'où, aussi, le développement des hibliothèques, centres documentaires placées au cœur de l'activité scolaire; ou enenre dn principe d'une immersion totale des enfants dans l'univers de l'écrit par le biais de «classes lecture».

Dernier jalon de ce long parcours : la primauté faite à la com-préhension des textes sur les mécaismes de déchiffrement du code. Un enurant important, soulenu notamment par Eveline Charmeux, professeur d'école normale, part du principe que lire, e'est nnticiper la signification d'un texte, formuler des hypothèses que l'on vérifie ensuite par sa lecture. La majorité des instituteurs, comme d'ailleurs les instructions officielles de 1985, encore en vigueur, en retiendront surtout que «lire c'est comprendre ». Ce qui n'est déjà pas si mal.

AIGES Université Poris-VII

DESS - Applications Informatiques à la Gestion Économique et Sociale

Titulaires d'une maîtrise non scientifique (hintoire, géographie, sociologie, lettres, langues étrangères, sciences économiques, A.E.S).

L'Université PARIS-VII-JUSSIEU vous propone une formation informatique qualifiaute orientée vers l'emploi, en alternance université-entreprise.

Dépôt des dossiers de candidature : jusqu'au 8 octobre au secrétariat du DESS, 2, place Jussieu, tour 34-24, 3º étage, bureau 24. Tél. : 44-27-63-55.

# Universités en panne de réforme

L'annulation, cet été, du projet de loi sur l'enseignement supérieur plonge les universitaires dans l'expectative et le ministère dans l'embarras

force d'échecs, de coups d'épée dans l'eau et de réformes avortées, la réno-vation de l'Université finira-t-elle par apparaître comme une mission impossible? De nature à décourager non seulement les initiatives gouvernementales mais eussi les énergies qui, dans la communauté universitaire, œuvrent en faveur d'une modernisation des éta-blissements d'enseignement supé-

Le dernier épisode parlementaire pourrait le laisser penser. Voilà une majorité, instruite par l'expérience, qui dépose discrètement, an début du mois de juin, une proposition de loi visant à autoriser les universités qui le soubaitent à déroger à une quinzaine d'articles-clès de la loi de quinzaine d'articles clès de la loi de 1984 sur l'enseignement supérieur. Plutôt que de mettre à bas l'édifice législatif contraignant construit par Alain Savary il y a dix ans, il s'agit de permettre aux universités de s'en

Et voilà un gouvernement qui sai-sit la balle au bond, valide le projet, l'inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée à la fin du mois de juin et mène rondement la discussion : le 6 juillet, le texte est adopté définitivement par le Sénat. Dans son souci d'aller vite pour limiter les controverses, il commet cependant une double erreur. Non seulement il évite d'associer sérieusement la communauté univer-sitaire à la réflexion et se prive ainsi de soutiens possibles. Mais surtout il reste sourd aux conseils de prudence qui ne manquent pourtant pas de lui

#### Le moule de la loi Savary

Le résultat ne tarde pas : le 28 juil-

Le resultat ne tarde pas: le 28 juil-let, le Conseil constitutionnel juge cette loi non conforme à la Constitu-tion et l'annule. Son argumentation est imparable. Dans sa précipitation, estime-t-il, le législateur a oublié qu'il est seul compétent, en vertu de l'arti-cle 34 de la Constitution, pour fixer les a règles de création » et les a règles constitutives » des établissements publics, en l'occurrence les universiies (le Monde du 30 juillet). Autrement dit, souligne le Conseil consti-tutionnel, le législateur ne peut maintenir la loi de 1984, et, parallè-lement, donner toute letitude au pouvoir réglementaire - aux établissements eux-mêmes et au ministre d'inventer d'eutres règles, déroga-toires et floues, sur des points eussi importants que la nature, le rôle, la composition et le mode d'élection des organes de direction ou encore la nature des ressources financières dont peuvent bénéficier les établisse-

Voità done les universités francaises plongées dans l'expectative et le gouvernement dens l'embarras. Car la décision du Conseil constitutionnel soulève deux questions. La première, circonscrite et précise, a trait aux sept universités nouvelles créées depuis deux ans : Marne-la-Vallée, Evry-Val-d'Essonne, Cergy-Pontoise, et Versailles-Saint-Quentinen-Yvelincs, créées par décrets de juillet 1991, ainsi que les universités d'Artois et du Littoml (créées en novembre 1991) et celle de La

**GROUPE IGS** 

Code Postal

ème Cycle

Rochelle (janvier 1993). Conformé-ment à la loi de 1984 (article 21), ces universités ont bénéficié, lors de leur création, de dispositions déroga-toires. Elles ont ainsi pu éviter de constituer les trois conseils prévus par la loi Savary (conseil d'adminis-tration, conseil scientifique et conseil des études et de la vie universitaire) que bon nombre de responsables universitaires jugent excessivement lourds et paralysants, et elles les ont remplacés par un conseil d'orientation et un conseil d'université. En outre les universités nouvelles out pu s'affranchir, en matière de composition de ces conseils, des règles strictes fixées par la loi de 1986 et y renforcer sensiblement la présence de personnalités extérieures, élus locaux

ou responsables économiques. Cette phase initiale d'expérimenta-tion, limitée par la loi Savary à une durée de dix-huit mois, a été élargie à trois ans par une loi de juillet 1992, et la récente proposition de la loi de la mejorité visait précisément à sup-primer ce délai et à pérenniser le dis-

Or la décision du Conseil constitutionnel écarte, pour l'instant, cette perspective. Au grand dam des responsables de ces universités nou-velles qui imaginent mal, comme le souligne Alain Lottin, administrateur provisoire de l'université d'Artois, de rentrer, d'ici un an, « dans le moule de la loi Savory ». « Ces règles déroga-tolres sont une nécessité, ajoute-t-il, ne serait-ce que pour des raisons techniques: dans une université nais-sonte, telle unité de formation démorre à peine quand telle autre, comme les instituts universitaires de technologie par exemple, existent depuis vingt ans et ont atteint leur régime de croisière, » Figer dès à présent la représentation des uns et des autres ne serait donc ni équitable ni

Michel Garnier, responsable de l'université de Versailles-Saint-Quen-tin-en-Yvelines, est encore plus caténous ne sommes pas un simple clone d'université traditionnelle. C'est de cette différence, de cette plus grande souplesse de pilotage, de cette expres sion plus claire du pouvoir et de l'outonomie que nous tirons notre crédibl-lité. Si nous rentrons dans le moule, cet élan sera cassé. »

Quant à Alain Dubrulle, leur collè gue de l'université du Littoral, il estime indispensable de sortir rapidement de l'incertitude. « Nous avons commence à réfléchir sur des projets de stotuts innovants, permettont d'échapper aux aspects scièrosants de lo loi de 1984 et de parvenir d une meilleure adéquation entre le dispositif institutionnel et le fonctionnement réels d'une université. Si nous aban domions cette ouverture et la dyna-mique collective qu'elle o suscitée, beaucoup de collègues et de parte-naires extérieurs auraient le senti-

ment d'un retour en arrière. » Il ne fait pas de doute que le message e été entendu au ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Mais dans l'entourage de M. Fillon, l'on n'est manifestement pas prêt à pécber à nouvenu par excès de précipitation. La fin de la

Gestion du Personnel et des

Demain vous serez en entreprise :

Ressources Humaines

GS institut de gestion sociale

Responsable du Personnel

t mais d'enseignement

souhane recevoir une brochure détailée du Zème cycle de Gestion du Personnel

IGS, 120 rue Danton 92300 Levallois-Perret - Tél (1) 47,57,31,41

Responsable de la Formation

Responsable du Recrutement

Directeur des Ressources Humaines

mois de stage en entreprise 21 SEPTEMBRE 1993

Admission : Titulalte d'un DEUG, DUT, 8TS, License,

Concours: Sessions 1993, Avril, Julin : Septembre

Renseignements tél : (1) 47.57.31.41

IGS: 120 rue Danton 93300 Levallais-Perret

CONCOURS

période expérimentale s'achevant en juillet 1994 pour les quatre universi-tés nouvelles d'Ile-de-France, le ministère dispose, il est vrai, de quelques mois pour trouver une solution satisfeisante d'ici, grosso modo. au mois d'avril prochain.

Des à présent, toutefois, deux bypothèses semblent écartées. D'une part, celle qui consisterait à fermer les yeux, à «oublier» de demander à ces établissements leurs nouveaux statuts et à les laisser prolonger, de facto, leur régime dérogatoire. D'nu-tre part, celle qui consisterait à demander eu Parlement nne oouvelle prolongation, par exempla de deux ans, de la période expérimentale. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, le gouvernement craint, en effet, qu'un tei projet sou-lève les mêmes objections de la part du Conseil constitutionnel. Il préfère donc explorer tranquillement la voie réglementeire, eonsulter Conseil d'Etat et présidents d'université ét tenter de définir le statut des nouvelles universités sur la base de la législation actuelle, en ntilisant au maximum les possibilités d'adapta-

Reste la deuxième question soule-vée par la décision du Conseil consti-tutionnel : au-delà du laboratoire des universités nouvelles, est-il possible, et dans quelles conditions, de rénover les institutions et le mode d'orga-

nisation de l'ensemble des universi-tés françaises? C'était l'objectif affi-ché en juin dernier. Et c'est le souhait exprimé, de plus en plus nettement, par bon nombre de res-

ponsables universitaires. Georges Haddad, président de Paris-I et premier vice-président de la Conférence des présidents d'université, résume bien le sentiment général en lançant : « La loi Savary o des mérites, mais son fonctionnement est très lourd. Nous sommes prêts à réflechir à des assouplissements et des experimentations, à condition que cette évolution s'inscrive dans un cadre national et ne renforce pas les risques d'éclatement des établisse-

#### L'horizon de 1995

Même écho de la part de Régis Mettre etab de la part de Regis Michel-de-Montaigne (Bordeaux-III), pour qui la conférence des présidents est «prête à un travail de réflexion et de toilettage de la loi Savary, de mature à fovoriser une évolution en deuceurs. Ou encore de la part de douceur». Ou encore de la part de Bernard Nemitz, président de l'université Jules-Verne, à Amiens. A ses yeux, «il est indispensable de faire évoluer lo loi de 1984 et de corriger sa rigidité excessive. Le gouvernement a brusqué les choses de façon maladroite, mais il seroit très dom-

mage que, du coup, le dossier soit gelè mage que, au coup, le aosser son geue et qu'on renonce ò réflèchir à des changements ponctuels susceptibles de renforcer la responsabilité et l'autono-mie des établissements.»

Encore faut-il trouver la bonne méthode. La décision du Conseil constitutionnel est, à cet égard, instructive, puisqu'elle fixe, en quelque sorte, le mode d'emploi d'une éventuelle réforme et évoque quatre pos-sibilités. Prima, l'abrogation pure et simple de la loi Savary et son remplacement par un nouveau dispositif nniversitaire. Pour l'instant, per-sonne n'y songe vraiment, tant est vif le souvenir de l'échec dn projet Devaquet de 1986. Secundo, la possibilité pour le législateur de fixer plu-sieurs règles d'organisation des uni-versités, entre lesquelles les établissements pourraient choisir. Ce serait une manière de passer du menu imposé à la carte au choix. Tenio, le Conseil rappelle la possibilité de prévoir des statuts particuliers pour des établissements universitaires ayant des caractéristiques propres, comme e'est déjà le cas, dans la loi Savary, pour les grands établisse-

Enfin, le Conseil souligne que le législateur peut même accepter que les établissements adoptent des règles dérogatoires à condition toutefois de « définir précisément la nature et lo portée de ces expérimentotions, les

cas dans lesquels celles-ci peuvent être entreprises, les conditions et les procèdures selon lesquelles elles doivent faire l'objet d'une évaluation canduisant ò leur maintien, à leur modifica-tion, ò leur généralisation ou d leur

ahandon ». On ne saurait tracer plus précisément les marges de manœuvre du gouvernement. Manifestement, ce dernier entend, là encore, les explorer evec précaution. Mais si l'on estime, dans l'entourage de M. Fillon, qu'une réforme d'ensemble resse nécessaire, on souligne également que la situation n'est pas truire pour engager ce débat avant 1995. D'ici là, rien n'interdit cependant de rétléchir et d'esquisser des solutions. Et l'on n'est pas loin de penser, rue Descartes, que la balle est désormais dans le camp des présidents d'uni

En attendant, chacun attend la publication du projet de budget pour 1994. Comme le note un président d'université, « les problèmes institutionnels ne sont pas negligeables, Mais dans l'immèdiat, c'est aux crèations de poste ou aux crédits de fonctinnnement que les universitaires jugeront du dynamisme du gouvernement ». Réponse dans quelques jours.

**GÉRARD COURTOIS** 

# Les études médicales sous perfusion

Même homéopathique, l'augmentation du « numerus clausus » des étudiants en médecine marque un tournant

PRES avoir si longtemps dénoncé les effets secon-daires de la eure d'amaigrissement infligée aux doyens des facultés ont fini par être colendus : le nombre d'étudiants en médecine, fixé chaque année de manière conjointe par le ministère en charge de l'enseignement supérieur et celui de la santé, va cesser de baisser. Le nombre de places ouvertes au concours de fin de première année devrait augmenter, en juin 1994, de 2 %, passant de 3 500 à 3 570 dans les vingt-trois facultés de médecine. Dix places supplémentaires seront, en outre propo-sées, à des pharmaciens et des dentistes, soixente-dix autres à des candidats des professions médicales et paramédicales (1).

De l'evis général, parler d'eug-mentation du numerus clousus scrait cependant abusif. Au tout début des années 80, le nombre d'étudiants admis en deuxième année était supérieur à 6 000 par an et, en 1990-1991, il était encore

S'il reste done reletif, ee coup d'arrêt à le diminution, depuis plus d'une décennie, des effectifs des étudiants en médecine n'en constituc pas moins une décision symbolique. Tout comme le présence, mardi 7 septembre, lors de la réunion de rentrée de la conférence des doyens de médecine, de François Fillon. Le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche e renoué evec une tradition tombée en désuétude depuis plus de dix ans. Alice Saunier-Seité fut le dernier ministre à rencontrer officiellement les « patrons » des facultés de médecine au grend complet, en

Depuis cette date, la baisse du numerus clousus obéissait à un objectif précis : lutter contre la surpopulation médicale et éviter qu'en ouvrant trop largement leurs portes, les universités ne lancent sur le marché uo nombre excessif de futurs médecins, rendant difficile l'installetion des nonveeux diplômés et compromettant les car-rières des médecins déjà installés.

Des voix ne tardèrent pourtant pas è s'élever pour expliquer qu'une réduction trop drastique du numerus clausus n'était pas de nature à résoudre le problème de la surpopulation medicale. Comme l'explique un doyen de médecine. « Il faut, sur ce dossier, avoir une vision d long terme. Compte tenu de la durée des études médicales, toute décision ne produit ses effets que dix uns plus tard. Les études médicales sont comparables à un porte-avion, pas o une vedette rapide. L'inertie est un facteur que l'on ne peut négliger. » Or, du fait du vieillissement du corps médical en activité, les projections démographiques réalisées par le service des statistiques, des études et des systèmes d'information du ministère des affeires sociales, sont sans appel : selon une

bilisation du nombre d'étudiaots à clousus qui vient d'être décidée a 4 000 par an. « dès 2010, on assisterait à une chute brusale des effectifs du nombre de départs en retraite

pour un nombre d'entrées stables ». A ces données, s'ajoute la féminisation de la profession. En 1992, pour le première fois, les femmes ont été majoritaires parmi les lauréats du concours de fin de pre-mière année. Et, selon les doyens de devrait entraîner des modifications des pratiques professionnelles et des besoins plus importants de ieunes médecins. Autant de raisons d'augmenter le numerus clausus.

Ccs erguments, traditionnellement repris par les ministres de l'éducation nationale, se beurtent depuis des années à la volonté de meîtriser les dépenses de santé. Ainsi, la Caisse netionale d'assurance-maladie lie l'eugmentetion des dépenses de santé, et donc du déficit de le Sécurité sociale, à celle du nombre de médecins. De plus, certains syndicats de médecins, en pertieulier la Confédération des syndicats médicaux français, voit dans la réduction du nombre d'étudiants en médecine une garantie de revenus pour les professionnels ins-

enquête de 1991, basée sur une sta- tallès. L'augmentation du numerus le raisonnement à certaines régions pathique, elle marque done un tournant et a été accueillie favorable ment par les doyens qui ne cachent pas leur volonté de voir ce nombre porté « le plus rapidement possible » à 4 500.

#### Regrouper des facultés

En revanche, un des autres sujets evoqués par François Fillon lors de la réunion evec les dovens de médeeine n'a pas rencontré le même entbousiasme. Le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche s'est en effet evancé sur le terrain miné de la carte des facs de médeeine. La Rue Descartes souhaite en effet encourager un regroupement de différentes faculdans un souci de « rationalisation des structures », « il existe actuellement onze UFR de médecine o Poris. N'est-il pas possible pour otteindre une certaine masse pour oteanne une cerunne masse critique, nécessoire à une médecine de pointe, d'envisager des rapproche-ments?», a demendé François Fil-

Les doyens ont immédiatement tenu à faire préciser par le ministre qu'il n'élait pas question d'étendre

de France et de menacer ainsi les facultés qui accueillent relativement focultés les plus jeunes n'est en nucun cas remise en cause, précise M. Patrice Quencau, doyen de la faculté de médeeine de Saint-Etienne, même si, nu niveau des troisièmes cycles, pour la formation des internes et lo recherche, des synergies régionales sont appelées à se développer. D'ailleurs elles existent dejà. » Et la conférence des doyens de refuser toute hypothèse de fermeture de a petits » départements de médecine dans le but de maintenir un bon fonctionnement des éteblissements hospitaliers, mais aussi dans une logique plus globale d'aménegement du territoire, qui evait déjà prévalu lors de icur création.

### MICHÈLE AULAGNON

(1) Depuis le 28 mars 1993, un nombre de places supplémentaires au concours de fin de première année est créé pour les Litulaires d'un diplôme d'érudes médicales et paramédicales avant exercé deux ans le

# Pas de sur-mesure pour les littéraires

L'idéa d'ouvrir plua largement les études médicales eux bacheliers littéraires et de créer, à leur Intention, un concours spécifique d'antrée an deuxième ennée da médecine, avait été suggérée par le miniatre de l'éducation nationala, M. Bayrou, au mois de juin ; avec l'intention affichée, dana le cadre de la réforme du lycée, de multiplier les voies d'axcellence et les débouchés pour les non-

Elle vient d'être pratiquement entarrée par la ministre da l'an-seignement supérieut et de la recherche. En déclarant, le 7 septembre devent lea doyens de médacina, qua « le concoure d'entrée [en deuxième ennée] pourra rester unique et toujours reposer principalement sur les disciplines scientifiques », M. Fillon e clairement épouaé le poaition des professeurs de médeelne, qui s'éteiem rapidement

opposés au projet ds M. Bayrou. Dès la mois de juillet, André Gouazé, préaident de la conférence des doyens et lui-même en chatge de l'UFR de Touts, écartait sans embiguité la voie imaginée par le ministre de l'éducation nationale. « Nous ne pensons pas que la eolution réside dans des concours différents et ne sommes pas prêts à accepter ce

principe. Le concours da fin de première année doit recter le même pour tout le monde (1). » Et si une commission e été mise en place, en juillat, pour examiner le dossier et rendre ees concluaions event la fin da l'année, on imagina mal qu'alle faese l'impeace sur le refua catégorique des doyens de médecine.

S'ils sont réfractaires à un deuxième concours, cee derniers aont toutefoie prêts à adaptet le mode de recrutement des facs de médecina. « Cette solution nous peraît être la meilleure, car elle évite de créer deux profils d'étu-diants, axplique M. Guy Vincen-don, doyen de la faculté de Strasbourg et président da ce groupe de traveil. Les effets pervers de ce deuxième concours pourraient être nombreux : il peut faire émerger deux types de médecins, les premiers doués pour les relations humaines, les seconds, plus scientifiques. . Exit donc le

Mais les doyene ne s'arrêtent pae là. Et renvoient la balle dans le camp du ministre de l'éducation nationala. Partant du principe que la concours de fin de pre-miète ennée doit rester à dominante ecientifique, ils regrettent, notamment, que la réforme dea claeges termineles et du bec

pae une palette d'optione suffisante aux élèves des séries littérairea, économiques et sociales « Il n'est pas normal que dans la eéria L (littéraire), les options scient surtout littéraires, explique M. Vincendon. Ainsi, un élève de terminale S (scientifique) peut s'initier aux sciences de la vie. paa son camarade de la série L. qui pourtant veut peut-être devenir médecin.»

Reste la nécessité, sur laquelle chacun s'eccorde, d'adapter le concours de fin de première année d'études médicales. Engagée par la réforme de mars 1992, mise en place dès le concours 1993 par sept facultés de médecine et généralisée cette ennée. cette évolution prévoit notemment l'Introduction d'un module de culture générala. Ce nouvel enseignement fait l'objet d'une épreuve pour l'admission en deuxième ennée, comptant au moins pour un dixième du résultat finel (le Monda du 19 mars

(1) Le Quotidien du médeein du 16 juillet 1993.



Nous faisons un pros un temps de

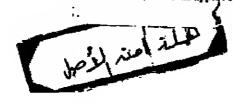
All the state of t



W MARINE 500 grade 1 1 1 1 

in hitt

静脉结节 医内部



nement supérieur lère dans l'embarras

more que, els coup, le donner son gele-et qui on remance à réfléchir à des mis peneturis susceptibles de sponsabilité et l'autor, ..

Encore faut-il trouver la bunne thodo. La décision du Conseil Constitutional est, à cet égard, institutive, pasqu'elle fine, en quelque norte, le mode d'engloi d'une éventuelle comment de partir positione de després d'avent en partir positione de la loi Savary et son rentrationales par le format de la loi Savary et son rentrationales par les formats després de la loi Savary et son rentrationales par les formats d'espectations par les formats d'espectations par les formats d'espectations par les formats de la loi Savary et son rentrationales par les formats de la loi savary et son rentrationales par les formats de la loi savary et son rentrationales par les formats de la loi savary et la l det par un nouveau dispositif nee a y songe veniment, tant est vif acqueinir de l'échree du projet syequet de 1986. Secundo, la possi-lie gour le législateur de fixer plu-rent régles d'organisation des unvariftés, entre lesquelles les établissements pourraient choisir. Ce sorait une manière de passer du nenali une manière de passer du menu imposé à la carte au choix l'esta, le Capacil rappelle la possibilité de prévoir des autuis particuliers sour des établissements universités avant des engetéristiques propres comme c'est déjà le cas, dans la lei Savary, pour les grands établissements.

Pasta, is Consult souligne que le infaiteur pout même soccoter que le statismements adoptent des règles in statismements adoptent des règles incapationes à condition toutefois de sedificie précisément la nature et la portée de ces expérimensations, les

Contra Prima les complicants Sales Short of the Advance

ment les marges de neces gouvernement. Man dermer entend, la encor le ter avec precaution ber estinie, dans l'entourage lon, qu'une reforme des due, in signation near hands engager ce debat man | id. rien n'interdit cepende chir et d'esquisser des sole l'on n'est pas lois de per Descurtes, que la balle en à dans le camp des prentes

En attendant, chacun & publication du projet de les 1994. Comme le note me d'université, - les probleme fromnels he som par mig Mais dans I minedia, care tions de paste ou ma man tionni mont que les unes Heger of the Avnament by

# ales sous perfusion

imentation du « numerus clausus » ecine marque un tournant

talles. L'augmentation du nameral : le consernement a manchinesis qui vient d'être decidée a beau être dance de maniere homéopathique, elle marque donc un louinent el a été accueille favorablement par jes doyens qui ne cachent part tent volunte de voir ce nombre parté « le plus répidement pravide » de 4 300.

## des facultés

En revenche, un des autres sujets conquie par Francon Fillon lors de la remaion avec les doyens de médecane n'a pas rencontré le même suignement supérieur et de la spiniorche s'ast en cliet avance sur le permin miné de la carté des lacmedecine. La Rue Descarte. des moderches. La Rue Descrite des établissements des moderches des établissements des différentes faculties des des announcles de announcles des announcles des announcles des announcles des announcles des announcles des announcles de ann pour detrinaire une certaine masse Migue, accounte à une médecen painte, d'enteager des rappriche muste, à demange François Fri

de brance et de massen facilités qui acciellement ped distudiants «Lizera. Michigan of the Realist District to the course M. Platrice Quenegalone faculte de medecieni Phonne man a dese process on a case product se whenever a Dailleard ar samura — Et la contes devens de retwer toatek che formeture de «petits»! enents de medecine dansk thankend un bon feste.

and he provide the man indicathe state of the second ber ele premiete jeme et # fit alle ber deplome Centre

# -mesure pour les littéraire

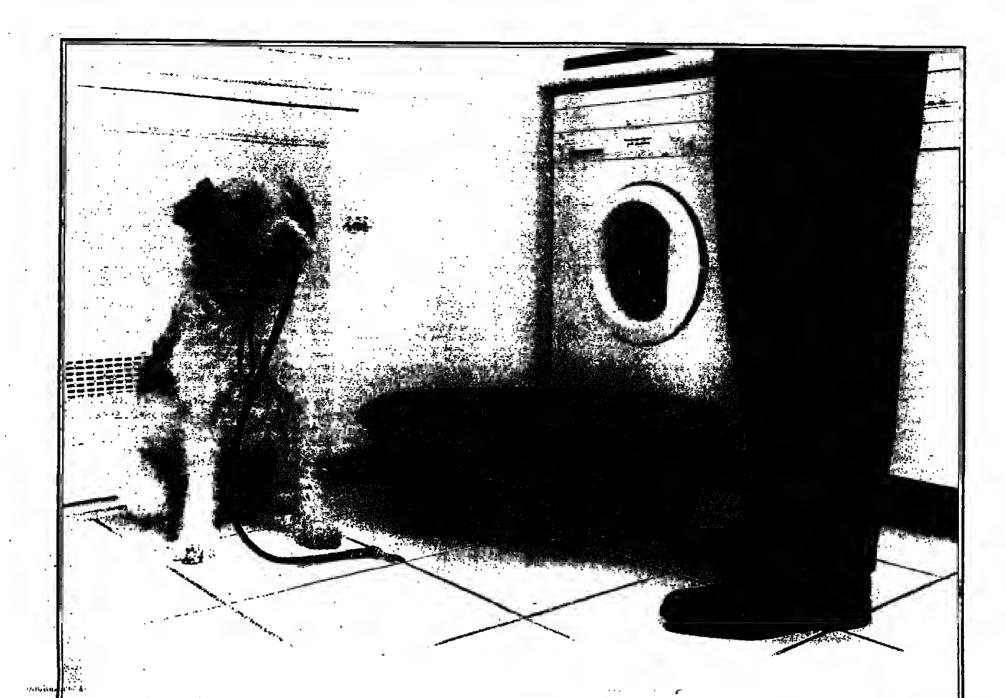
principale. Le songours du lie de l'externée par M Bayer. indica pour tout le monde (1) x en philis, en juillet, pour exameter le glospier et rendre ses concin-piers greent le fin de l'armée, (ti) o great des des la ser l'elle se ser le refus catégorique Repars de médecine

madema monobura, cos derinars no coutedos prêta à adapter p to recruitment des lacs ... parely and is mailleurs, car elic dense de order deux profes o chi-ciante, explique M. Guy \ marri don, doyan de le feculté de Stras bourg at president do ce process HOUSE LES OFFERS PRINTERS of desident concours promise impigui deal front de mide...... mara devota pora da 11 3 chaterald. The additionals, 1999 neuntificunt a East don! " Sendano coricours

TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF in comp du minatre de . ed-... tion halbonals. Parcent du prorede doit rester à :

tives that have to a obtain South the playes des ses Autoria Proportiques et San A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. Special Conference is the Cooperan Assume

Partition of the result of the charten s accorde yang Concours de fin de pfe persion a figures medical 1945 per som formitte



(Publicité)

Nous faisons tout pour offrir à ceux qui ont un pressant besoin d'exactitude, un temps de trajet identique tous les jours.



Tous les jours dans Paris, 670 trains

se succèdent régulièrement toutes les 110 secondes pour vous permettre d'arriver chez vous à la minute près. On n'en fera jamais assez

pour vous donner l'esprit libre.

=l'esprit libre 🗬



La CSG (contribution sociala généralisée) ne sera pas déductible du revenu imposable. Ainsi en e décidé Edouard Balladur, malgré l'opposition d'une partie de sa majorité, qui rappelle les promesses faites par le RPR et l'UDF avant leur victoire eux législetives. Le premier ministre justifie sa décision par l'impossibilité de maintenir en l'état un prélèvement trop complexe qui voit coexister une partie non déductible (le «Rocard» 1,1 %) et une partie déductible (le «Balladur» 1,3 %) de la même contribution. Et il est vrai que le gestion d'un pareil impôt n'est paa des plus faciles pour les entreprises, qui le prélèvent à la source. M. Balladur sjoute que les Français n'y perdront pas au change, puisque la réforme de l'impôt sur le revenu qui sera connue dans le détail la semaine prochaine prévoit que tous les contribuablea - à revenu équivalent - verront leur impôt baisser, de façon parfois importante (plus de 10 %, parfois de 12 % et 13 %). Le gouvernement accepte de perdre 19 milliards de francs dana la réforme, ce qui représente un effort important pour un impôt qui rapporte quelque 300 milliards de francs. Si Jacques Barrot, président (UDF-CDS) de le commission des finances de l'Assemblée nationale, et avec lul lea centristes voient ainsi triompher leur thèse, Philippe Auberger, rapporteur général (RPR) du budget, et avec lui une grande partie du mouvement néogaulliste estiment la solution mauvaise. Il est peu probable qu'on en vienne pour autant aux mains, mais le divergence - qui est importante aur le plan des principes - laissera des traces. M. Balladur, qui le savait depuis longtemps, avait, pour cette raison, d'ebord proposé

sociales. Au-delà de la plus ou moins grande impopularité de la CSG non déductible, qui apparaît aux contribuables - surtout à ceux qui bénéficient de revenus confortables - comme un impôt sur l'impôt, se profile à l'horizon un grave débat qu'il faudra bien aborder un jour. La CSG deviendra-t-elle prograssivement une sorte d'impôt proportionnel sur la revenu, coexistant evec un impôt progressif? M. Auberger e raison de dire qu'un tel impôt ne tiendrait plus compte de la taille des familles et ferait financer par l'Etat une partie grandissante du système de protection sociale. Pour lui, ls CSG ne doit pas tomber dans l'escarcella du budget de l'Etat, Il pose ainsi un véritable et grave problème. **ALAIN VERNHOLES** 

d'augmenter la TVA quand il

de combler les trous apparus

dans les finances publiques et

s'agissait de trouver les moyens

#### Entamant une cure d'austérité American Airlines va supprimer 5000 emplois d'ici à la fin 1994

Première compagnie aérienne mondiale, American Airlines est aussi frapoée par la crise de l'aviation civile. Son PDG, Robert Crandall, a annoncé, mardi 14 septembre, un nouveau plan de rigueur pour le transporteur. Il compte supprimer 5000 emplois d'ici à la fin de 1994, soit 5 % de ses effectifs, et entreprendre une réduction de la taille de sa flotte. Sur l'ensemble de 1994, American prévoit de réduire ses capacités de transport passagers de 4,5 %. Elle envisage ainsi de retirer de l'exploitation onze DC-10 supplémentaires qui s'ajoutent aux trente et un que la compagnie avait déjà prévu de retirer de sa flotte. Elle prévoit aussi de diminuer le nombre de ses vols transatlantiques pour l'hiver 1993-1994. La compagnie est aussi prête à examiner toute proposition de rachat de certains actifs excédentaires.

# Un entretien avec le ministre des transports

La crise que traversent les compagnies aériennes n'excuse pas les faiblesses d'Air France, estime Bernard Bosson

 ← Comment analysez-vous la situation du groupe Air France?

Ce serait nier l'évidence de ne pas reconnaître le mauvaise santé financière du groupe Air France.

Maigré deux plans de redressements Malgré deux plans de redressements successifs – le plan Cap 93, puis le plan «de retour à l'équilibre» – Air France e perdu 5,5 milliards de francs de 1990 à 1992. En 1992, la compagnie Air France stricto sensu a même perdu 4 milliards de francs, pour un chiffre d'affaires de 40 milliards. Pour 1993, les pertes au niveau du groupe vont s'élever à 5,5 milliards de franes (contre 3,2 milliards en 1992). Air France souffre, à l'instar des autres compagnies aériennes, de la crise du transsoufire, à l'instar des autres compa-gnies aériennes, de la crise du trans-port aérien, mais cette crise réelle ne doit pas servir d'excuse aux fai-blesses, elles aussi réelles, du pavil-lon national. Parmi les grandes com-pagnies internationales, certaines sont épargnées par la crise – British Airways ou les compagnies du Sud-Est asiatique – d'autres amorcent leur redressement en Europe. leur redressement en Europe, comme Lusthansa. Or Air France enfonce dans la crise et continue de perdre des parts de marché par rapport aux compagnies de l'AEA (1), de l'ordre de deux points sur la période qui court de 1988 à 1992. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est qu'à terme Air France joue la survie du pavillon national...

- Pour sortir de la crise, dans quelles directions doivent porter

es efforts d'Air France? - Face à la crise, Air France dispose de trois atouts. Il existe un très fort attachement du personnel d'Air France au pavilloo national. Ce qui peut être un élément de blocage les négociations lentes et délicates avec les syndicats - peut aussi servir de ressort dans une conjoncture ten-due. En second lieu, Air France a désormais atteint une taille critique mondiale avec l'acquisition d'Air Inter et les prises de participation dans les compagnies belge et tchèque Sabena et CSA. Mais ces investissements massifs ont pesé sur les comptes du groupe. Enfin, la réputa-tion de fiabilité et de sérieux de la compagnie nationale n'est plus à faire.

» Il lui reste toutefois à atteindre deux objectifs internes qui sont liés entre eux : d'une part retrouver un entre eux: d'une part retrouver un équilibre financier durable, fixé pour 1995. Il y a quelque chose de déses-pérant, en effet, pour le personnel d'uoe entreprise d'être confronté à des plans de nigueur à répétitioo. D'autre part, il faut que l'entreprise retrouve une compétitivité accrue, et cela passe par une réforme de la politique commerciale et taribure et politique commerciale et tarifaire et par une plus grande responsabilisa-tion du personnel. Air France doit accroître son agressivité commerciale et ne pas attendre le client derrière son comptoir.

- Quelle place pour Air Inter dans ce dispositif?

- Il faut développer les synergies entre les deux compagnies qui sont complémentaires. Pour le moment, l'équilibre n'est pas encore trouvé entre Air France et Air Inter. La structure de groupe est inachevée. C'est comme si les deux entreprises coexistaient. Sans plus. Alors que l'avenir d'Air Inter se situe au sein

du groupe Air France. Il faut oussi préparer Air Inter à la concurrence européenne à partir d'avril 1997. Elle doit développer les vols pro-

vince-province, province-Europe et même Paris-Europe. - Le plen présenté per Bernard Attali intègre-t-il tous ces élé-

- Après la demande que je lui avais faite dès le mois de mai, Bernard Attali nous a présenté un premier plan en juillet que nous lui avons demandé de renforcer pour atteindre les objectifs fixés. Le plan présenté eujourd'hui prévoit d'ici 1995 5,1 milliards d'économies et la suppressioo de l'équivelent de 4 000 emplois à temps plein. Ce plan a obtenu ootre feu vert à condition que les suppressions de postes soient faites en limitant au mioimum le recours aux liceociements secs. Cette précision faite, ce plan a été approuvé par le gouverne-

- Comment se situe le gouver-nement par repport à la compa-

- Nous sommes très attachés à Air France, nous jugeons indispensa-ble de maintenir le pavillon national, mais pas à n'importe quel prix. L'Etat fera son devoir d'actionnaire. Mais il s'agit pour nous d'éviter deux écueils : aller trop loin et aboumortelle pour Air France, ou ne pas être courageux, ce qui conduirait aussi sûrement à la pette d'Air France. Le destio de la compagnie se trouve d'abord dans les mains de son personnel.

> «La concurrence sera organisée»

Quand la privatisation sera-telle lancée?

- Lorsque j'ai reçu tous les syndicats en juillet et qu'ils m'ent posé la question, je leur ai demandé s'ils connaissaient beaucoup d'acquéreurs qui se risqueraient à acheter une cotion d'air Errage yn l'état de comment action d'Air France, vu l'état de ses finances l'Le redressement de la situation financière du groupe Air France est la priorité du moment. Pour la privatisation, on aura le temps d'en reparter...

- Quelle politique du transport

aérien allez-vous défendre en France comme à l'extérieur?

- Il nous faut préparer le choc de 1997, année qui verra la libéralisation totale du transport aérien à l'in-térieur de la Communeuté européenne. Finis les autorisations et les quotas! Le redressement d'Air France et l'ouverture d'Air Inter sur l'Europe vont dans ce sens, mais nous ferons en sorte que les petites compagnies aussi puissent vivre. Mais chacun ne fera pas tout et n'importe quoi : la concurrence sera

- Comment?

- Nous limiterons la taille des Nous imiterons la taille des avions, le nombre de leurs sièges ou de leurs rotations, etc. Entre le protectionnisme qui conduit au déclin et l'ultralibéralisme qui conduit à la jungle existe l'espace de l'intelligence et de l'humain

- Les aéroports de province vous demandent pourtant d'autoriser un plus grand nombre de

En tant qu'élu de province, je connais le prix du monopole, merci : 2 400 francs plein tarif pour l'aller-retour Annecy-Paris! D'un eutre côté, je sais qu'une concur-rence effrénée débouche sur des prix de dumping et, inévitablement, la concentration de l'activité dans quelques mains. Oo me classe au centre, et je prouverai que le centre, ce n'est pas le marigot : nous allons avancer sur un chemin de crête qui évite le précipice du monopole et celui du libéralisme échevelé. Regardez les résultats de la concurrence aérienne sauvage maintenue par l'ancien gouvernement socialiste eux Antilles. Les cinq compagnies qui les desservent nous demandaient une augmentation de 35 % des capacités pour l'hiver prochain, alors qu'Air Martinique a déjà déposé son bilan! Nous avons limité l'augmentation des sières à celle de la demande soit des sièges à celle de la demande, soit

- Et dans le domaine du trans-

- Nous devons défendre la place du pavillon français et européen su niveau mondial. Le 28 septembre, ministres de la CEE des mesures à court terme, e'est-à-dire le gel des capacités pour l'biver - comme sur nos lignes des Antilles. - une lutte contre la délocalisation et la réduction des coûts pesant sur le transport aérien. A moyen terme, nous pour-suivrons l'harmonisation technique et sociale en cours. A long terme, nous voulons plus de fermeté dans les discussions avec les Etats-Unis. Nous avons obtenu que soit créée, à Bruxelles, une commission d'études sur le transport aérien comparable à celle mise en place par le président américain. Et je peux certifier que nous veillerons à ce que cette com-mission ne verse pas dans l'idéologie ultra-libérale dominante à Bruxelles. Et qu'elle emprunte le chemin de crète dont je parlais tout à

> Propos recueilis pa ALAIN BEUVE-MERY et ALAIN FAUJAS

(1) Association of European Airlines, qui regroupe 23 compagnies européennes.

5,1 milliards de francs d'économies et 4 000 suppressions d'emplois

## Air France voudrait retrouver l'équilibre en 1995

Trois plans socieux en trois ans. Le remède administré au groupe Air France est rude, Bernard Attali a présenté, mercredi 15 septembre, au conseit d'administration d'Air France, le troisième plan social du groupe aérien français qui prévoit ne série d'économies drastiques. Aucun secteur n'est épargné. Au pro-gramme, 5,1 milliards de francs d'économies, dont 3,4 milliards dès 1994, la suppression de 4 000 emplois équivalent-tempsplein, et la poursuite d'une politique de cession d'actifs non stratégiques. A terme, l'objectif est de faire baisser de 20 % les coûts unitaires d'Air France, et de retrouver l'équilibre

financier du groupe en 1995. Ce nouveau serrage de vis est rendu nécessaire par la crise géné-ralisée du transport aérien, qui grève lourdement les comptes d'Air France. Au premier semestre, les pertes affichées par le groupe atteignent 3,8 milliards de francs. Ce mauvais chiffre inclut toutefois un fort montant de provisions, de l'ordre de 800 millions, lié à la restructuration du groupe. Et aucune cession d'actifs n'a été réalisée au premier semestre. Le déficit pour l'année pleine risque néanmoins de tourner autour de 5,5 milliards de francs.

Le plan d'économie comporte qua-

du reseau est poursuivi et amplifié. Il gies entre Air France et Air Inter est prévu de supprimer une trentaine de lignes supplémentaires et de fer-mer une quinzaine d'escales. A l'issue de cette restructuration, le nombre de lignes desservies par Air France aura été réduit de 40 % en cinq ans.

#### **Efforts** de productivité

Des efforts de productivité tant du personnel au soi que du personnel nevigant sont requis. La direction compte renégocier les protocoles de carrières avec les personnels oavigants pour aller au-delà des 750 milions de francs dégagés à ce jour. 3 300 suppressions d'emplois au soi sont prévues, contre 1 000 pour le personnel payignat. Trois contre personnel navigant. Trois cents emplois seront cependant créés. La totalité des suppressions d'emploi porte sur 1994. L'érosion naturelle devrait permettre de résorber près de la moitié du sureffectif. Comme pour les précédents plans, le recours aux licenciements sees (37 sur 5 000 postes supprimés) doit être

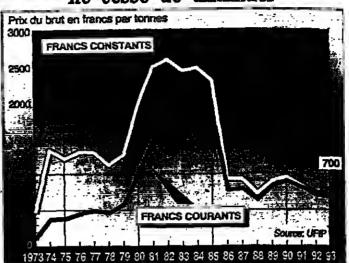
Air France compte aussi relancer sa politique commerciale. La gestion en centre de profit pour certaines activités bien individualisées comme le fret ou l'informatique est prévue. De même que l'introduction d'une tre grandes directions. Le recentrage rémunération au résultat. Des syner-

sont recherchées, ainsi que le renfor-cement de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle en plate-forme de correspondance.

Enfin, pour réduire l'endettement du groupe, qui s'élève à 21 milliards de francs, Air France a décidé une réduction supplémentaire de son pro-gramme d'investissement de 2 milliards de francs, et va poursuivre une politique de désendettement par ces-sion d'actifs. Des négociations sout en cours pour la cession partielle de la chaîne d'hôteis Méridien. La vente de la filiale Duty Free Saresco et l'ouverture du capital de Servair sont l'ordre du jour, sinsi que la recherche d'un partenaire minoritaire pour Air Inter.

Pour le soutien financier de l'Etat ctionnaire majoritaire d'Air France. le montant - non révélé - dépend en grande partie des tractations du gouvernement avec la Communauté à Bruxelles. Face à l'ampleur des coupes, il s'agit de dégager un montant d'économies structurelles supénieur à celles qui ont résulté des deux plans précédents : la marge de manœuvre de Bernard Altali est étroite. Elle oscille entre les risques de démoralisation du personnel et les fortes tensions sociales qui peuvent

### Le prix de l'or noir ne cesse de diminuer



Sous les 16 dollars. Depuis le début de la semaine, maigré quelques tentatives de redressement, le prix du barll de pétrole à Loudres est demané sons cette harre, il s'échangeait à 15,78 dollars mardi 14 septembre, après être tombé, vendredi 10 septembre, à 15,67 dollars, son niveau le plus bas depais trois ans. En termes réels défaiqués de l'inflation, l'or noir continue de voir sa ralem s'éroder. En francs constants, le brut de 1993 est trois fois et demi moins cher que celui du début des années 80 et deux fois moins ouéreux que celui acheté après le presuler choc pétrolier, provoqué par la guerre du Kippour ca 1973.

Depuis le début de l'été, la chute des cours sur les marchés pétroliers proche les 10 %. Cette amplification de la baisse est due à la surproduction et à l'éventuel retour de l'Irak, comme vendeur, sur la scène internationale. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) doit se réunir le 25 septembre pour évoguer cette situation délicate, et tenter de trouver un accord permettant de faire remonter le prix du brent (le pétrole de référence pour l'Europe) aux alentours des 21 dollars sonhaités comme niveau de référence. Une tâche délicate tant les intérêts des douze membres sont

En contrepartie d'un accord couvrant la période 1994-1995

### Le gouvernement est prêt à renoncer au gel des traitements des fonctionnaires

Les conditions d'ouverture d'une négociation salariale dans la fonction publique se précisent. Alors que les contacts entre le gouvernement et les responsables des sept fédérations syndicales de fonctionnaires se sont multipliés ces derniers jours, les discussions pourraient bien s'engager officiellement dès la fin du mois pour aboutir à la mi-octobre. Sur le fond, en échange de la signature d'un eccord couvrant la période 1994-1995, le gouvernement serait d'ores et déjà prêt à lever le gel des augmen-tations générales décrété pour

La pénitence salariale infligée par le gouvernement aux fonctionnaires aura été de courte durée. Quatre mois après avoir décrété le gel des sugmentations générales en 1993, l'équipe de M. Balladur paraît en effet vouloir conchire rapidement un accord salarial en bonne et due forme dans la fonction publique. Politiquement, le premier ministre a certes tout intérêt à aboutir rapidement dans un domaine qui, s'il était laissé en souffrance, risquerait d'em-poisonner non seulement les débats venir dans la fonction publique mais aussi le climat des prochaines échéances électorales et notamment celui de l'élection présidentielle de 1995. De plus, au moment où la hausse des prix (hors tabac) se cantonne aux alentours de 2 % par an, le coût d'un accord salarial basé sur le maintien du pouvoir d'achat des fouctionnaires peut paraître écono-miquement supportable (un point de hausse générale des traitements représente queique 5 milliards de francs en année pleine).

> Coup de pouce symbolique

De leur côté, les cinq organisations syndicales les plus «réfor-mistes» (CFDT, CFTC, CFE-CGC, FEN et FGAF) ont également

intérêt à conclure rapidement cette négociation salariale. La perspective - délicate pour la FEN - des élec-tions professionnelles à l'éducation nationale début décembre, le faible niveau des revalorisations générales à négocier, vont dans le sens de la signature d'un accord. De plus, la tionne celle d'autres chantiers de dialogue social (conditions de travail, action sociale), dont les résultats seront sans doute plus visibles.

Dans ce contexte, le schéma des négociations se précise au fil des contacts noués depuis la rentrée entre le ministère de la fonction publique et les responsables des fédérations syndicales. Le gouvernement serait ainsi prêt à donner satisfaction aux syndicats qui soubaitent que 1993 ne soit pas une année «blanche» du point de vue salarial. Reste à savoir si ce coup de pouce symbolique interviendrait dès la fin de l'année, comme le réclament les syndicats, ou à titre rétroactif au début de 1994. Parallèlement, les méthodes d'analyse de l'évolution du pouvoir d'achat des agents qui, depuis 1983, soulèvent régulière-ment l'indignation des organisations ment l'indignation des organisaus syndicales seraient clarifiées et

Si toutes les organisations syndicales reformistes - à l'exception de la CFTC - acceptent enfin le prin-cipe d'un accord pluriannuel, elles n'en demandent pas moins des « garanties fories », dans la mesureoù les prévisions économiques pour -1995 ne seront toujours pas connues devrout pas pour autant se traduire par «un retour à une indexation trop lieible des charges lisible » des salaires sur les prix. Force ouvrière et la CGT se sont,

de leur côté, placées en retrait de cette négociation. La première parce qu'elle ne se sent « pas rès favorable à la conclusion d'accords pluriannuels v. La seconde parce qu'elle ne se fait « guère d'illusions » sur la politique gouvernementale et cherche d'abord à «mobiliser les fonctionnaires » contre celle-ci.

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

### INDICATEURS .

### ALLEMAGNE

• Produit national brut : - 2 % au premier semestre 1993. - Le produit national brut allemand e diminué de 2 % au cours du premier aemeatre 1993 par rapport aux six premiers mois de l'année antérieure, tandis que, pour le mois de juin, la balance commerciale e affiché, à la surprise des experts, un excédent de 6,3 miliards de marks (22 milliards de francs).

• Ventes de détail : + 0,2 % en août. - Les ventes de détail ont augmenté de + 0,2 % au mois d'août par rapport sumois de juillet, soit une hausse de 6,2 % par rapport au mois d'août 1992. Il s'agit de la cinquième hausse mensuelle consécutive. De son côté, l'indice des prix de détail a augmenté de 0,3 % en acût par repper à juillet, alors que les experts tableient sur une les experts tableient sur une haussa de 0,2 %. Sur les douze derniers mois, les prix de détail ont augmenté de 2,8 %.

··· Car was I - Bridge an explanation of the same of The second second second The same of the sa there will not make it perfectly. The same of the sa The site of the second and the site of the state of the second of the second second 

THE RESIDENCE OF LAND SERVICES The state of the s The section of a section manada sing jan ming dan diakan Andrea sanatan المستعدد المسائد المسائد المستعدد المستعدد Land or Aspertal serveyer - Improper White the state of the same of to all to hear more than the - martin friedrich set standingsteller

- 46 B THE E STATE OF THE PERSON OF THE PERS - Territorian - to the best of them ور منط له طبيع خلاص ودر المجتمع در وداد. " -L. S. SETTEN, MARKET MICH. · A white and say sing it. The state of the s يتوليد المراج المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع was the total of the office that

17 The 28 Martin 1 22 . Section -----SANGUE WINDOWS

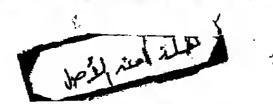
The Market Statement of

in among in this de libre erhante BATH-AMERICAN ant eté sirocre

A si summerine i see Miller St. OF COLUMN TWO PROPERTY. The second second 100 mg 1 100 21 to 42 (2.14)

and a service of the The same of the sa The second secon and disputed in the second The state of the s · I SLEET IN THE · 四年 10年 電影 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same of the sa





## Le prix de l'or noir ne cesse de diminuer



Some les 16 dellars. Depuis le debut de la semaine, migi manifest de redimentation, se prix un unit de person il lance un nun cutto harra, il u'schengente à 15,78 dollars mardi 14 septembre, à 15,07 dollars, son nivem le plus a mathé, rendrall 18 septembre, à 15,07 dollars, son nivem le plus il goalde, rendrant de personnes déficiqués de l'inflation, l'or noir commits grade anni. En contrar réals déficiqués de l'inflation, l'or noir commits rion and the property of the first constants, le brut de 1993 to but he water streets. En frants constants, le brut de 1993 to but he valent averager, and under début des années 80 et deux fois mais les ceiné acheté après le pressier choc pétrolier, provoqué par la grantie

sale to differ de l'été, la chute des cours sur les martis p Deputit to more or to be built of the in the interest of the i et à l'éventuel setter de l'Irak, comme vendeur, sur le sche me tion des pays exportateurs de petrole (OPEP) de Re 25 agricultus pour évoquer cette situation delicate, et tente à no accourt permettent de faire remouter le prix du prent (le pénde big pour l'Europe) nest aleatours des 21 dollars souhaites come in réflipance. Une alche délicate tant les intérets des donze me

En contrepartie d'un accord couvrant la période 1994

### Le gouvernement est prêt à renonce au gel des traitements des fonctionnaire intérét a conclure modes

Les conditions d'ouverture d'une reguciation salariale dans in fonction publique se précisent. Alors que les contacts entre le gouvernement et les responsables des sept fédérations evadicales de fonctionnaires es sont multipliés ces demiers jours, les discussions pournient bien s'engager officiellement des la fin du mois pour aboutir à la mi-octobre. Sur le fond, en échange de la signature d'un record couvrant la période 1994-1995, le gouvernement serait d'ores et déjà prit à lever le gel des augmen-1983.

La pénitence salariale infligée par rocal sus functionnaires est de courte durée. Quette sura sub de course univer.

suns après avair déorèté le gri deaugmantations générales en 1933.

l'équipe de M. Balledur parait en doir conclute rapidement un second salariel en bonne et duc hema dans la fonction publique and le promier ministre a mertes tout interest & about it rapide ment dans an domaine qui, s'il était bline en nouffrance, risquerait d'ems non professional les débats wentr dute to tonstion publique county and separate of party party ichtanist électorales et negamment de l'élection présidentielle de De plus, ou moment ou la mine des pers (hors tabac) se cue teams sus alentours de ? % pur an. to make d'un account satural basé soto committee du pouvoir d'a fait des fonctionnaires peut paralire como medicinent emphorappe fon bong .;.. house sonerale des Italiements représente quelque 5 miliards de france de année pierne).

geomptics

the les presidents American

1988 the second longuistic

d l'hours des negrents

Pleaser ces a grantest

Lines on ke

Comp de pouce

tions syndicales les plus attitit PEN of FGAL) out egalement

### ALLEMANN

ida

· · ·

\* Produit national bivi - 2 % au premier 1983 - Le product instensal blut - 2% au premie de 1983 - Le product instensal blut - 2% au premie de 1983 - 2% au there she to 3 entire the state of the state

Women de datail research construction of the second construction gest augmenté de 7.8 %

# **ÉCONOMIE**

Alors que les Etats-Unis réaffirment leur refus de renégocier le volet agricole du Cycle de l'Uruguay

## Les agriculteurs de la Coordination rurale ont bloqué plusieurs grands axes de circulation menant à Paris

De nombreux barrages, sporadiques et ponctuels, ont commencé à être organisés aux premières heures de mercredi 15 septembre, dans la grande banlieue de Paris, par des agriculteurs répondant à l'appel de la Coordination rurale.

Des «opérations escargot» sur es routes et nutoroutes menant à la capitale, ainsi que sur le boulevard périphérique, des manifesta-tions sur la voie du TGV Tours-Paris, avaient été signalées dès le lever dn jour, mais elles n'ont donné lien à ancun ineident sérieux nvec les forces de l'ordre es en grand nombre à cette occasion dans les départements de la grande couronne de Paris.

Parallèlement, la France poursuit une intense activité diplomatique auprès de ses partenaires européens

pour lenter de reprendre la négociation sur le valet agrienle da GATT et aboutir le 20 septembre à Bruxelles à une position commune. ture el de la pêche, a déclaré, mardi 14 septembre, après une ren-contre nvec son collègue italien, qu'il avait constaté « de la comprénsion et des convergences» avec Rome, notamment sur l'organisa-tion du marché des fruits et

A propos de l'attitude – détermi-- de Bonn, le ministre a ajouté : «Les Allemands ont beauqu'il y va de l'intérêt de tous et qu'il serait préjudiciable à l'Europe d'aller vers une crise. Ils ont donné le premier signal. »

A Washington, le président Clin-

Beauce, Une femme d'exploitant

d'une trentaine d'années. Christine

Poisson, eoordonnait aussi bien,

depuis la veille, les arrivées d'agri-

eulteurs, en particulier venus du

Lot-et-Garonne, que leur affecta-tion dans des «fermes d'accueil»,

d'où devaient partir, vers cinq beures da matin, les commandos

organisateurs de barrages. C'est de Marolles que partirent les manifes tants du Lot-et-Garonne qui réussi-

rent à pénétrer sur le péripbérique

Vers 8 beures, au QG, on appre nait qu'un petit groupe était arrivé aux abords de l'aéroport de Roissy.

Et l'on se félicitail de la présence

du président belge de la Coordination rurale européenne, appelée ECU (Euro Country Union), qui

regronpe des syndicats belges, alle-

mands et danois, Jacques Laigneau

appelait par ailleurs l'ensemble des

carégories professionnelles à se

mobiliser comme les agriculteurs. Pour lui, le veto à Blair House et

la renégociation de la politique

agricole commune, ne sont pas l'af-

Cette fois-ci, deux ans après sa

création, la Coordination rurale, se réjouissant de l'ampleur croissante

de son action, n'en fixait plus de

termes precis : « Nous liendrons

était de poursuivre le «blocus» jusqu'au lundi 20 septembre s'il le fallait, jour du conseil des minis-

Les annexes au traité

de libre-échange

nord-américain

ont été signées

Le président Clinton a signé,

mardi 14 septembre, les accord annexes au Traité de libre échange

nord-américain (ALENA) conelu

avec le Mexique et le Canada, au cours d'une cérémonie solennelle

qui réunissait à la Maison Blanche

trois de ses prédécesseurs (les pré-sidents Ford, Carter et Bush) ainsi

qu'un parterre d'bommes politi-ques et d'industriels favorables à

La signature doit marquer le

lancement d'une campagne d'ex-plication à l'échelle des Etats-Unis

pour eonvnincre l'opinion publi-

que des bienfaits attendus de l'ALENA ponr l'économie américaine. La Maison Blanche espère ainsi peser sur le Congrès qui doit ratifier le traité de libre-échange

avant la fin de l'année. Mais l'op position à l'ALENA nu Congrè

est telle que rien ne dit qu'il en

sera ainsi. De leur côté, le Canadn et le Mexique ont également rati-fié mardi les accords annexes au

Philippines

.Cambodge

Pologue

Roumanic

la ratification de l'ALENA.

DANIELLE ROUARD

faire des seuls paysans.

Le premier bilan des organisateurs de la manifestation

## «Nous tiendrons jusqu'au bout»

**GRANDVILLE** (Eure-et-Loir)

de notre envoyée spéciale En débnt de matinée du mercredi 15 septembre, an quartier énéral, dans la grande ferme de Frandville utilisée à cet effet, la Coordination rurale a dressée un premier bilan de sa lentative de ablocus» de Paris. Son président, Jaeques Laigneau, exprime sa «satisfaction». Le blocus avait eommencé aux alentours de 5 beures du matin. Une trentaine de barrages mobiles avaient été dressés, el environ 80 actions menées ici ou là sur l'ensemble du negatiation salanae la par département de l'Essonne. Selon le delicate pour la FR. h. président, environ 10 000 per-tions professionnelle ille sonnes participaient d'ores et déjà nationale debut dessite à l'ensemble de l'opération en un can de revalensant région parisienne. Parmi les points a negotier, von das het chands, on signalail an QG une signalure d'un accod he base de loisirs près d'Etampes el signature d'un accord les les abords de l'aéroport de Roissy, bonne lin de ces nearras Gorne celle d'autre des Evidemment, rien ne pouvait

vani, action socialel debt échec - pour les heures à venir. Dans ce conicue re décidés à ne pas «refaire l'erreur» de la précédente manifestation l'an negociations se press a passé. Le quartier général ne serait conflicts noues deput by pas, cette fois-ci, le lieu de centrali-sation des actions. « Tel Robin des entre le ministère de b multique et les respons bois», selon Nicolas Jacquet, trésotédérations vadicals. [4] rier de la Coordination, il s'agissait ment serati anni pri i de décentraliser aussi bien l'initiafuction and successful site que les petits postes de com-que 1943 ne soil pare a blanche o du pom de ve Reste de compression de compression de com-mandement d'où partiraient les groupes-commandos. Barrages mobiles et « non violents », répé-Rose J wint a ce come symbolique intervendrate taient les organisateurs. de l'aunee, romme le me

Ainsi, dans l'Essonne, le poste de sendicats, on a life me debut de 1994, Paraller methodes d'analyse dels commandement s'était installé

Selon une étude des notaires A la Maison Blanche

#### du pouvou d'achai de 🗧 ment l'indignation des Les signes d'un « premier syndicales serment depuis 1983, soulerens frémissement » observés St toutes les organismes rales reformistes - 1 faz. la CFTC - acceptant ess sur le marché immobilier parisien cipe d'un accord plener

n en demandent pas se Sans crier victoire, les notaires parisiens ont commencé d'entrevoir au premier semestre « les signes d'un nler frémissement » sur le marché immobilier de la capitale. Dans leur dernière analyse, publiée mardi 14 septembre, ils notent une « légère the first him four many of reprise du nombre de transactions » : pour le troisième trimestre consécufreier genere et helle de teur role place de (+ 4,9 % nu deuxième trimestre de 1993 par rapport à la même période de l'année précédente). Confirmant ce début de regain d'intérêt, le nom-

to the court illustry politication gauge and a second second Côté prix, l'heure est encore à la baisse : l'indice au 30 juin était en recul de 1,68 % par rapport au 31 mars. Néanmoins, il évolue selon la taille des appartements, puisque les studios et deux-pièces sont en légère reprise (+ 0,5 % et + 0,2 % respectivement), les grandes surfaces continuant de baisser. Dans certains arrondissements (6°, 10° et 18°), ou assiste même à des hausses de prix depuis six mois.

Bronislaw Gereinek

Slobodan Milosevic

Ferdinand Marcos

Hun Sen

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

Ariel Sharon . Petre Roman .

échec l'ensemble des négociations *commerciales mondiales.* » Mais Sir Leon Brittan, membre de la Comnissinn européenne, qui était aussi Washington, s'est déelnré «confiant» dans la possibilité de conclure les négociations du Cycle de l'Uruguay d'ici à la fin de l'an-

En visite, mardi 15 septembre, à Saint-Nazaire, Jacques Chirac a dit a comprendre l'inquiétude des agriculteurs, sans pour autant approuver la manifestation de la Coordination », mnis il a ajouté qu'il « soutenait sans réserve la position du gouvernement ». Le porte-parole du RPR, Jean Louis Debré, s'est montré pour sa part plus vigoureux et explicite, indiquant dans un eommuniqué : «Si la sulidarité européenne n'était pas au rendezvous le 20 septembre, il appartien-dra au gouvernement d'en tirer les conséquences et de faire usage du droit de véta qui permet à chaque Etat dont les intérêts fondamentaux

sont en péril de résister. »

mier ministre australien Paul Kea-

ting, a mis en garde la CEE en

«l'incitant fermement à ne pas rou-vrir le dossier agricole du GATT»

et l'accord de Blair House, M. Kea-

ting a été encore plus net : « Les Européens ne peuvent laisser les Français seuls décider de mettre en

Un an après la sortie de la livre du SME

# La Grande-Bretagne n'est pas au bout du tunnel

SME (système monétaire nuropéan), le 17 septembre 1992, les moindres soubresauts de l'économie britannique sont auscultés en Europe, et notamment en France. où le débat sur l'« autre politique » divise la classe politique. Invité récomment à Paris par le CIREM Centre d'information et de réflexion sur l'économie mon-'diale), Bill Robinson, économiste et conseiller spécial de Norman Lamont lorsque chiul-ci était chancellar de l'échiquier (de février 1991 à juin 1993), a drassé un bilan contrasté de la dressé un bilan contrasté de la situation économique outre-

Bill Robinson le tient pour acquis : le déficit de la balance des paiements va continuer à se creuser. La chute des prix du pétrole depuis 1986, la relance de la consommation et la surévaluation de la livre entre 1987 et 1992 ont contribué largement à la dégradation continue du solde commercial du Royaume-Uni, Mais Bill supplémentaire : la hausse des reve-nus pétroliers à consacré une désindustrialisation de la Grande-Bretagne, en augmentant la part des activités de services dans le produit national. Ainsi, ajoutée à la surévaluation de la livre, la baisse de la part de la production industrielle dans le produit national explique-telle la baisse des exportations britan-niques de produits manufacturiers et,

La sortie du SME de la livre le 17 septembre 1992 avait un objectif clair : redonner du souffle aux exportations et enrayer le déclin industriel britannique. Pour l'instant, l'ancien conseiller de Norman Lamoni juge les premiers résultats «encourageants », même și, reconnait-il, les performances sur le marché européen n'ont pas encore été évaluées nvec précision. Elles dépendront pour beaucoup de l'état de l'appareil pro-ductif britannique après deux années de récession. De ce point de vue, Bill Poblingen n'est evière autimitée Robinson n'est guère optimiste (en juin, la production manufacturière bors énergie a baissé de 2,1 %, et elle n'a augmenté que de 0,7 % en juillet).

#### Réduire le déficit budgétaire

Il n'en reste pas moins que jus-qu'ici les tensions inflationnistes tant redontées sont absentes, « C'est le résultat de la précédente récession en Grande Bretagne. Mais une reprise de la hausse des prix d'ici à la fin de l'année 1993 n'est pas à exclute»,

La situation des finances publiques n'est pas moins préoccupante. Encore contenu à hauteur de 2,3 % dn PIB sur l'exercice 1991-1992, le déficit l'année 1993 50 milliards de livres

PIB (produit intérieur brut) britanni que. Pour Bill Robinson, le début des années 90, marqué par une période prédectorale et la récession (baisse du PIB de 2,4 % en 1991 et de 0,4 % en 1992) expliquent l'aggravation du déficit : la dernière réforme fiscale, ramenant le taux d'imposition sur les bénéfices des entreprises de 50 % à 35 %, avait été décidée alors que les revenus pétroliers étaient importants. Aujourd'hai, l'essondrement des cours du brut, ajouté à la contraction des rentrées fiscales, nouvrit la crise budgétaire dans laquelle s'enfonce la Grande-Bretagne. «Le Royaume-l'in consomme et produit comme si la part des revenus pétroliers dans le PIB était toujours aussi importante que par le passé», poursuit le conseiller de M. Lamont.

Aussi devient-il urgent « de freiner une consommation intérieure qui sti-mule les importations, et l'améliores les rentrées flavales», conclut l'écono-miste britannique. Ainsi s'explique que l'idée d'une augmentation des impôts commence à faire son chemin en Grande-Bretagne. Méme s'il constate nne farouche opposition parmi les députés les olus conservateurs, Bill Robinson espère que la réforme entrera en vigueur d'ici an mois de novembre. Même si, depuis que la poll tax a poussé vers la sortie la «Dame de fer», la question de la bausse des impôts reste un sujet

GRÉGOIRE BISEAU

# NOUS DECLARONS ACHEVEE UNE UNION MONETAIRE EUROPEENNE.



L'Europe dispose dès à présent d'un nouveau système de paiement transfrontières.

Né d'un partenariat entre différents établissements financiers, EUROGIRO est un réseau électronique intégré qui établit de nouvelles normes dans le transfert de fonds, au delà des frontières nationales.

Le réseau EUROGIRO offre un mode de paiement international, totalement dématérialisé et sûr entre les 40 millions de particuliers et d'entreprises constituant la clientèle de ces établissements.

Ces opérations sont réalisées à "vitesse électronique", faible coût et avec une totale fiabilité.

Le réseau EUROGIRO constitue la base d'une gamme de services conçus pour effectuer tous types d'opérations — des petits règlements occasionnels, aux paiements importants fréquents et multiples.

EUROGIRO représente un progrès important dans le domaine des paiements transfrontières et une forme d'union monétaire à même d'emporter l'adhésion de tous.



LE NOUVEAU MODE DE PAIEMENT À "VITESSE ÉLECTRONIQUE"

POUR OBTENIR TOUS RENSEIGHEMENTS COMPLÉMENTAIRES SOR EUROGIRO, VEUILLEZ EUVOYER ON FRR À COPENARQUE (45)42 S2 62 66, OU ÉCRIRE À EUROGIRO NETWORK R/S. PO DOR 1R8, DR-267D, TRRSTRUP, ORNEMARR OU VOUS RORESSER À L'ÉTROLISSEMENT FINANCIER DE VOTRE PRVS DONT LE NOM FIGNRE CI-DESSNS.

**SOCIAL** 

En poste depuis 1989

### Gilles Johanet va quitter la direction de la Caisse nationale d'assurance-maladie

Directeur de la Caisse nationale d'assorance-maladte des travail-leurs salariés (CNAMTS) depuis plus de quatre ans, Gilles Johanet va quitter ses fonctions dans les prochaines semaines. Il devrait être remplacé par Gérard Rameix, coosciller de Jacques Chirae à l'hôtel Matignon de 1986 à 1988.

Depuis quelque temps, le départ de M. Johanet ne faisait aucuo doute. Consécutive à une «fuite», sa confirmation plonge le ministère des affaires sociales dans un certaio embarras alors que les oégociations entre les caisses d'assu-rance-maladie et les syndicats de médecins sont en panne. Agé de quaraote-trois ans, eet énarque, ancien collaborateur de Pierre Mauroy dont il est l'uo des windeles » ao seio du Parti socia-liste, o'a cessé d'aiguillonoer ses interlocuteurs. Ce qui lui avait valu l'hostilité de Jean-Claude Mallet, président (FO) du conseil d'admioistratioo de la CNAMTS, davantage attaché à méoager les syndicats médicaux qu'à faire pression sur ces derniers pour parvenir à uoe maîtrise effective des dépeoses de santé. A plusieurs reprises, M. Mallet avait ces deroiers mois tenté d'obtenir le départ du directeur.

M. Johanet, qui a amené les services de la CNAMTS à développer de ocuvelles missions afin de réali-

ser un meilleur suivi - et, à terme un réel contrôle - de l'activité de la médecine libérale, a été rare-ment suivi par les différents ministres des affaires sociales. Fort des résultats probants obtenus grâce aux accords conclus avec les cliniques privées ou les infirmières libé-rales, il n'avait pas caché sa déceptioo lorsqu'en juillet 1992 le gouvernement de Pierre Bérégovoy avait reconcé à soo projet de loi sur la maîtrise des dépenses de santé avant de réécrire sa copie dans uo seos beaucoup moins ambitieux. De même, il avait regretté que le plan d'économies de Simone Veil, ministre des affaires sociales, ne comporte pas certaines dispositions qui auraient permis sans empiéter sur le terrain de la négociatioo conventioonelle d'adresser un esignal cloir » aux professioos de santé qui devront

d'économies avant fio septembre. M. Johanet, devrait réintégrer la Cour des comptes dont est origi-naire M. Rameix. Directeur des opérations financières et des invesements depuis 1990 à la société Hottioguer Finances, ce dernier devra faire preuve d'autant de force de caractère que soo prédé-

dégager 10,7 milliards de francs

J,- M. N.

#### Réclamant une autre politique industrielle

### 2 000 salariés de Bull manifestent contre les suppressions d'emplois

Quelque 2 000 salariés de Bull ont manifesté, mardi 14 septembre à Paris, à l'appel de l'intersyndicale (CFDT, CFE-CGC, CGT et FO), pour protester cootre le plan de 2 850 suppressions d'emplois en trielle du constructeur informatique. Cette manifestation - la première de cette importance depuis longtemps a rassemblé, devant le siège du groupe à La Défense puis aux abords de l'Hôtel Matignoo, des salariés en provenance de toutes les unités françaises du constructeur ioformatique. Une délégation de manifestaots a été reçue par un membre du cabinet du premier

Ce rassemblement intervenait à la veille de la réunion, mercredi 15 septembre, du comité central d'entreprise reprenant l'ordre du jour du CCE du 5 juillet, boycotté par les syndicats, et au cours duquel France d'ici la fin 1994 et réclamer la direction souhaitait présenter les modalités de ce nouveau plan social (le Monde du 7 juillet). Cette réunion devait également tirer le bilan du plan de départs volontaires lancé au printemps par la direction et qui s'est finalement soldé par quelque 700 départs au lieu de 500 attendus. Mardi, les syndicats menaçaient de boycotter, une nouvelle fois, la réunion de mercredi pour protester contre l'absence de communication de la direction sur le redéploiement industriel du groupe.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### 1<sup>er</sup> SEMESTRE 1993 BÉNÉFICE EN HAUSSE DE 9,8% A 268 MF.

Une nouvelle progression des résultats du Crédit Agricole d'Ilede-France et le retour à une situation bénéficiaire de la Banque de Gestion Privée permettent au résultat net consolidé - part du groupe - d'augmenter de 9,8%, par rapport au 1er semestre 1992,

### ■ Progression des résultats consolidés

(chiffres	consolidés, en	millions de francs,
Produits Net Bancaire et Accessoires	1783	+10,6%
Résultat après amortissements	7B7	+22,4%
Ootations aux provisions d'exploitation	398	+ 51,1%
Résultat net (par du groupe)	268	+ 9,8%

Ce résultat, obtenu dans un contexte économique défavorable, repose sur une forte progression du résultat après amortissemants. Il ne comporte pas de plus-values exceptionnelles et intègre un renforcement de provisionnement, notamment sur les professionnels de l'immobilier.

- La solidité financière du groupe se trouve encore renforcée : • lea fonda propres - part du groupe - dépassent 5 milliards
- de francs le ratio de solvabilité européen est supérieur à 10%.
- Progression de la collecte Stabilisation des encours de crédit (chiffres consolidés, en militards de francs)

	<u>-</u> -	
Encours de crédit	53,5	-0,2%
Encours de collecte	103,1	+ 6,4%

Les encours collectés par le groupe traduisent un fort dévelop-

pement de l'épargne bancaire : +12,2%. Les réalisations de crédits amortissables, en recul de 15% subissent l'évolution peu favorable du marché de l'immobillar. stabilisant ainsi l'encours de crédit à 53,5 milliards da francs.

La rentrée de la centrale chrétienne

#### La CFTC vent « relancer la coopération des syndicats réformistes»

La CFTC vent jouer « un rôle charnière » sur l'échiquier syndical et promouvoir « une société à resnsabilité partagée, dons loquelle les organisations syndicoles ouroient dovantage prise sur le réel». Alain Deleu, secrétaire géné-ral de la ceotrale d'inspiration hrétience, qui s'exprimait mardi 14 septembre pour sa conférence de presse de rentrée, a fait part de sa « détermination à reloncer la coopération des syndicots réfor-

Selon lui, les « convergences » entre syndicats réformistes (CFDT, FO. CFTC, CFE-CGC) aont porté leurs fruits a et permis de modifier plusieurs dispositions du projet de loi quinqueonale pour l'emploi. Soolignaot que «l'oction ovec lo CGT se passe assez fréquemment sur le terrain», il a toutefois estime qu'un rapprochement avec la centrale de Montreuil « est beaucoup als diffielle su minera interprofese. plus difficile au niveau interprofes-stonnel ».

La CFTC préconise la signature de « contrats de paix sociale et de progrès » dans les entreprises, des négociations de branche « en priorite sur eune réduction signifi-cotive du temps de trovoil et le developpement professionnel des salories » ainsi que la «mobilisotion » des partenaires sociaux

#### **EN BREF**

a La Namibie crée sa moonaie nationale. - Le ministre de l'économie de Namibie, Gert Hanekon, a aononcé la mise en circulation à partir du mercredi 15 septembre, d'une monnaie nationale, le dollar namibien, qui se substituera progressivement au rand sud-africain actuellement eo vigueur dans le pays. Le dollar oamibien sera schangé sur une base de parité avec le rand (environ 1,75 franc) jusqu'en 1995, date à laquelle la Namibie sera techniquement canable de découpler sa oouvelle monnaie du tand, a ajouté le ministre. Les rands seront progressivement retirés de la circulation mais resto-ront une monnaie légale jusqu'à la mise en place totale du dollar

o Le Vietnam «regrette» la proregation de l'embarge américale. ~ Un porte-parole du ministère victnamico des affaires étrangères a regrette, mardi 14 septembre, « que les Etats-Unis maintiennent des sanctions (...) qui violent le droit fondamental des nations à se dére-lopper». Le responsable victuamien a néanmoins observé que, à défaut d'être levées, les sanctions étaient assouplies, uoe décision qui va «dans la direction de la levée de l'embargo ». Sans remettre en cause les principales dispositions de l'em-bargo commercial imposé depuis 1975, Bill Clintoo a autorisé, lundi 13 septembre, les compagnies américaioes à participer aux programmes de développement finan-cés par les institutions internationales comme le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale.

D L'impôt de Bourse devralt être maîstens. - Le ministre de l'économie, Edmood Alphandéry, a indiqué, mardi 14 septembre devant le Club de la Bourse, qu'il n'était pas possible « dans l'immédins » de supprimer l'impôt de Bonrse. La situation budgétaire oe le permet pas, a fait valoir M. Alphandéry. Interrogé sur la création de fonds de pension, le ministre de l'écono-mie; a sonligné qu'il y avait en France un réel besoin « de déveloprrance un rest besoin « de dévelop-pement d'un troisième étage de la retrette», mais il a iodique qu'il ue souhaitait a soi a " souhaitait « pas aller plus vite que la musique ».

### Le Monde EDITIONS

**NIPPON** LE JAPON DEPUIS 1945

William Horsley, Roger Buckley

EN VENTE EN LIBRAIRIE

### Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

phi had illa

### LE MONDE DES CARRIÈRES

CHARGE DE amos Empleiganes Mission: prospection; diffu-sion d'affres d'empleis, accueil, présélection et suivi accueil, présélection et suivi eion d'affres d'emplois, socuell, présélection et ainvi des jaures ; communication ; bilans. Public : 18 à 25 ans pau ou pas quellifés. Profil : formation sup : expérience réussis dessu un posts équivaient : capacité d'écous, d'arimation de coordination et de communication. Selaire 125 000 à 140 000 F, selon profil. Ad. CV + lattra à :

M. LE PRÉSIDENT. AIB 8. pl. de la Fortaine-Dueffer 82220 BAGNEUX

#### CHAUFFEUR HOMME D'ENTRETIEN Grande disponibilité, avec références. Tél. pour rendez-vous, 39-89-41-11.

Jeunes de 18 à 26 s. environ

EMPLOI + FORMATION BP ou BTS (Secrétarier ou Coté)
Contactez A. FORMATION
44-70-00-28 ou 45-22-12-75

Cabinet d'avocats spécialisés recharche fiscaliste confirmé, mini, 6 and exp. profess, env. CV menuscric, précentions et photo : SOP GUILLOUX - BELOT

CARRIERES INTERNATIONALES

LES LYCES FRANÇAIS DE SANTIAGO JOBUL ET DE FRO-DE-JANEFRO E SAO-PAULO BRESILI

- Des PROFESSEURS certifés e tourne CAPINF das PEGC Uniol DESECTEUR (trace) d'école meserrale touisire du CAPIAF.

pour la nantrée de l'hémisphire austral de février et/ou mans 1894 sous le stelle de Résident destre per le décrité 90-469 du 31 mans 1890. Las personnés interessées recudrant blan demander

SERVICE CULTUREL de l'AMBASSACE DE FRANCE 75351 Paris 07 SP.

### L'AGENDA

REPRODUCTION INTERDITE

Bijoux BUOUX BRILLANTS Le plus formidable choix.

a Que des affigires excaprionnelles e. Tous bijoux or,
roules pierres précisants
affences, bagues, argenterie.

Droit International des allaines. Très bon centret. Expellente organisation administrative. Expellente récht de la langue englaie/français. Ecrite evec CV à Mar Detere evec CV à Mar Detere. 20. evenue Repp. 75007 Paris. Angle boulevard-des-talien 4, rue Cheussée-d'Arrin. Magusin & l'Étolie ; 27, evenue Victor-Hogo. Autre grand choic. Association Défense

LANGUE FRANÇAISE ECHERCHE RETRAITÉS BÉNÉVOLES

en schninistration Eartra I.R.A.F. 55, bd des invelides, Peris-7

CONSEILLER(E)

AUX ADMISSIORS
pour le programme de

ASSOCIATION
PROTESTANTE
NATIONALE
à carectère culturel et
cociel recherche pour
animetion/direction d'un
centre sociel pariellen

UN HOMME OU UNE FEMME EXPÉRIMENTÉ(E)

avec le sens du travail et àquipe pour essurer ; le gestion adminis, les role-tions avec les institutions et l'élaboration de projeté et l'élaboration de projeté 47, nie de Cichy 75009 Paris

Prof. D'Anglais

Comers, au 46-77-80-85

porte doole 18 h, recour domicile. Justic'à 18 h. Till. le sor 45-79-19-16 Tableaux

PERRONO OPÉRA

Cours

Méthode personnalisée Tél.: 45-82-07-08 Cours of Araba journée, soir, samedi to niv, intensit, extensit AFAC, till.: 42-72-20-88

Prof. do maths (expé.) ch. les cours suppl. ral.: 47-07-95-62

> Stages COMMUNICATION-JOURNALISME RESSOURCES HUMANIES du buc au 3- cycle Coura et engas. TAL: INCP 42-40-47-47,

Garde d'enfants BABY-SITTING Recherche pour la renerée sept. 2 écutientes, habeant Paris XV-Chiertier Beaugresofie

P.D.G. RECHERCHE

50 todas GAYRAU 100 000 F. Nauto 18, seen Brozzelle, Neutly-sur-Seins, Tel.; 48-40-07-35

**ÉCOLE** INTERNATIONALE DU THEÂTRE (Paris) cursus 3 ans PROFESSEURS:

Françoise Lebrum ACHAT - ECHANGES BLIOUX Gérard Chaillou Thierry Bedard **Guy Freixe** 

Thiérry Atlan Stephan Bouldi DESCRIPT SUBSCOL COURS AQUARELLE Nordin Lablou

Ghislaine Leneir INSCRIPTIONS entrée septembre au Tél.: 44-93-98-04

Vacances,

tourisme, loisirs

HOME D'ENFANTS JURA

(900 m aktitu près frontière au

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

### DEMANDES D'EMPLOI

Cause dépincement, nombreuses armées, nombreuses armées, recherche pasons avant société implantée su Marco. CASABLANCA/RABAT J.F. 27 s. Etudirá langues-O., recherche posts stable de colleboration a DMCALE, sup., sesistrant, motivée, polygotiz, très deportible, organisatrica... Exista sous N-8672. LE MONDE PUBLICTÉ 15-17, rus du col.-P.-Avis, 75015 PARS.

D. 12 AMS EXP. BANCAIRE: ence, merketing, information organis, TTX, oh. top partiel. Tdl.: 45-60-68-02

H. 36 a., DEA drok des efficies, 10 ens esp. dens aervices juridique ar contentieux. Etud. soules propos. sur Parls, région parlefemie et Sud-Ouest. Tél.: 42-00-28-48 rép.

H. 40 ans Études Sup., most., présent. et cuit. gén., gés alsance relationnets, Mobils. bill. engleis. ch. posts de secrétaire pert. H. de confiance pr perennalité N./F. d'Affaires.
Tél. 11 30.85.54.34 Td. : (1) 39-85-54-34

H. 47 a. Formation EYROLLES 15 and on Agence Archi. 7 a. Direct. ent. Menuis. Departus Introdustrant Deporible immediate.
Eaude with proposition.
Til.: 84-68-60-06

Ingénieur expert, bonne expérience ETP, exécute avec responsabilités des experieses et des études experieses et des études exmobilières pour les compagnes d'essurance, les basques et les periodes, TGL: 42-00-30-12

JH 28 a. dipfoms en gértetris essist, pers. 854e nut el jour. Eorire m 8090 La Monde pub. 18/17, nu du colonel P.-Avis. 76902 Paris Cadex 16

Jna clair export, rech, posts en rel, av. Asie S/E bac + 4 évec expérience angl., viet, fra., all., norv. Tel.: (15) 41-80-10-88

Trifingue français, aliemand, anglais, 20 ans expérience international dans l'Import-Expert, Achèle et logistique. Je suit votre collaboratrice idéale pour vous assister, vous rempiace efficacionnel en França et à l'étranger et faire vos traductions. Tel.: 42-23-02-80

M&A Universitaire Sc. Eco 43 ene ex. Patron PME, softide exp. Eco. (geation, d'ent. + aff. Intern. cusofé, fr. ergi., susdois, araba. 76. : (18) 48-13-14-59-77

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGÉNIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

PAYSAGISTE – Bureau études, design, maîtrise œuvre.

FERAIT: missions ponctuelles ou envisage collaborer avec équipe existante ou à créer – anglais pro., expert base loisies, villégiature complexes sportifs, parcours de golf résidentiel et sites historiques – 15 ans d'expérience France et étranger. (Section BCO/FD 2468).

SCOPD 2468).

ASSISTANTE DE DIRECTION. - 43 ans - Trilingue anglais, espagnol - TTX

Word - diplômée BTSS - 20 ans expérience stés internationales eo France et à

l'étranger dans secteurs administratif, commercial, relations publiques.

RECHERCHE: poste à responsabilité France, Espagne, dans contexte international (Section BCO/FD 2469).

J.-F. 27 ans - DEA sciences de l'information - connaissances informatiques (World,

sheriock, wiedows) - expérience journalisme, communication interne, rédaction télématique, documentation, relations publiques. PRDFOSE: ses services à agences, collectivités locales, entreprises presse sur touts la France (Section BCO/FD 2470). J.-F. 31 ans - 5 ans expérience prof. en droit social, relations sociales et gestion

J.-F. 31 ans - 5 ans expérience prof. en droit social, relations sociales et gestion personnel eo France et étranger.

RECHERCHE: poete adjoint DRH ou juriste droit social - totalement bilingue anglaïs - notions allemand, néerlandais. (Section BCO/FD 2471).

SECRÉTAIRE DE DIRECTION. - Responsable de services administratifs - BTS de secrétariat TTX - + 20 ans d'expérience en gestion et organisation des PME (Sertétariat - Recrutement - Drganisation du personnel) dans différents secteurs. SOUHAITE: Mettre son expérience et sa polyvalence au service d'une structure associative. (Contrat de retour à l'emploi possible) (Section BCO/FD 2472).

J.-F. 32 ans - maîtrise droit ioternational, européen, formation export - espagnol bilingue, anglais courant, notion italien, chinois - 18 mois assistance export, gestion, commundes - suivi et relations clientèle - agent transporteur - 3 ans juriste - recouvrement amiable international - participation à l'élaboration comrats internationaux - contentieux.

tinnaux - contentieux. PROPOSE: ses services dans CEE. (Section BCO/FD 2473).

ASSISTANTE SERVICE EXPORT. – Trilingue allemand, anglais – Connaissance traitement (s) de textes et tableur environnement PC. – Grande expérience acquise

RECHERCHE: poste assistante de direction pouvant comprendre du secrétariat -Paris - Région parisienne sud - (CRE possible) (Section BCO/FD 2474). RESPONSABLE JURIDIQUE. - Maîtrise de droit privé - comptabilité niveau 4 -Anglais - Espagnol - 10 ans d'expérience de responsable juridique - CNAM droit du travail - Rédaction journal prof. - (actu. juridique et social) pour organisme ble juridique - CNAM droit

petronal.

RECHERCHE: Emploi ou mission en association – Syndicats petronaux – Cabinet ou entreprise Paris ou région parisienne quest (CRE possible) [Section BCO/FD



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL: 42-85-44-40, poste 27

And the state of the state of the state of

**地**发生

THE WATER STREET

the second

4. **– . <u>17</u> 7**.

enter Santa

12.12.12

• -----

\* - - - /1 542

竹 计恢复数

5年(M. 使医理查

A second second

子 雜 1

LES LOC

Contract Service of

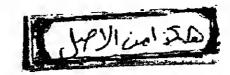
and the state of \$140 miles the year of the second 7.7 735 - 4-5.

. . . . 120 a 40 7E.A 3.5.4451.34 - - -99 k தாற்கு ஆட்ட

**133** 

la rubrique « Locations

- ::-



MDE RIÈRES

THE AMERICAN ALITHMEN LT PARTS - Section

CONSCILLENCE

AUTA ADMINISTRATION OF THE PROPERTY OF THE PROPE

Annis inform Different LANGUE FRANCAIRE RECHERCHE METRALTES

BÉNÉVOLES iturique carriplet, frata project Miral revolut consultance an licitotiatratum ficunes 1 R. P. Ho hal den brandens, Paris J.

ASSOCIATION PROTECT ANTE NATIONALE DATES NATIONALE DE CONTROL DE C UN HOMME DU UNE FEMME

EXPÉRIMENTÉ(E) dene in mory ylu Wared ar defecte Bries yn person i i ymalese hedroline. Hy syly turna avan ian singlisticini ar i diadicialises ili preport Enveloper conditioning on CV & NAPEF &J. me de Choby 75009 Paris

P D.O. RECHERCHS PROF. D'ANGLAIS

Burney BUOUX BRILLANTS the place formation of the second of the place of the second of the seco INTERNATIONS
OF THEATRE

Rt Pholip t They by Bliffs

L'AGENDA

PROFESSER

Françoise II

Gerard Cha

Cuy Frein

Vacunces,

tourisme.

HOME DEMAN

胍

ACHAY - COMMAND OLLOW PERRONO OPÉRA Ringle farma, a. 1. Inc. darger.

4. The Constant of Anta.

Magan \* 4 (1) p. 1.

All assessments in the force. At The world a fair - Thiêrry Alb

ours

Stepha | COURS AQUARLLE OSANBE N Artige Determenter Nordin 🕌 Cours d'Archo chairder, said, nominal fa fav Attenni ostinogi Al Arc 161 42 (17 decin Shislaine Le INSCRIPTION Tel. 44-934

Prof. de mette (c. 144) ch fest compliture de france com compliture des france felt 47 s) (10 G) Stages COMMENCATION INTERIOR OF A SECOND COMMENT OF THE SECOND COMMENT OF

Garde d'entants BASY-SITTING

THE POP POP I ANTHONO

India 485 Estation Sample

Constitute Security Security

Actions Linguist 18 to 15 to 15

The Action of Linguist 19 to 15

The Action of Linguist 19 to 15

1900 in altero periodic real production of the periodic real production of the periodic real periodi l'ableaux 60 to an CANGAGE for opinion Newto 19 men fractor of factor an Second 6. 47 4. 1 1.

Nous prions instamment no annonceurs d'avoir l'obligeance répondre à toutes les lettres qu'il recoivent et de restituer aux inte ressés les documents qui leur onte confiés.

### EMANDES D'EMPLOI

### CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs. INGÉNIEURS toutes spécialisations. CADRES administratifs: commercially

JOURNALISTES (presse came et parlee)

PANKARIPATI Batean etudes desant, madrist it die PERALL MINAROUS parts for the sail enterings of all the land the sail of trent auffang fine ragert base besteht unter eine pears gentle besail residenties et ales l'internation : 16 aux 2 avec : l'anne de monte de l'anne de monte de l'anne de l CONTRACTOR OF THE CITES Alone Land and the Contractor of the Contr Month of elegations of the property of the state of the s

MAR THE RESIDENCE PROGRAMME REPRESENTATION OF THE PROGRAMME THE PROGRAMME TO STATE OF THE PROGRAMME THE PROGRAMME TO STATE OF THE PROGRAMME THE PROGRAMME TO STATE OF THE PROGRAMME THE Provided Mt. CALLET CANCER. Mary Long to the second of the processing and appropriate out to the control of th gerein geriegen. Bemiterentation befalle en et ebenfehr 1. b. 10 and the free experience per tent of the change experience and the contract of the change experience and the change experi manufactured on a large of the strength of the

passentials to 18 the control of the entire that a national and second to the control of the first age of entire the control of the control o PROPERTY AND SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF

### The state of the first of 

ECRIPE ON TELEPHONER. 12 rue Blanche, 75436 PARIS CLDEX 09 TSL: 42-85-44-40, poste 27

REPRODUCTION INTERDITE

- FIR.

A STATE OF THE PARTY OF

· 四] 点 [ ]

## Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER



• Le Monde • Jeudi 16 septembre 1993 21

appartements ventes MICHEL-BIZOT 2• arrdt Zone petronne, studio prêt à habiter, cuis, aménagéa, 3 de bris, wic, digicode, concierge Ps 740 000 F T · 42-38-26-31 3 p. rt cft + terrassa 30 m mmauble 1875, 9- 61 FONCIA - 43-67-07-65

4• arrdt HOTEL DE VILLE 88 m³, 4- étage, 2 ch. + 1 ch. studio, 2 edis neuf, aac., Iras réduits 2 940 000 F + parking 45-72-50-50

ILE ST-LOUIS ax exceptionnel, 80 m² en cler, calme 3 350 000 F DVI - 44-18-07-07 5• arrdt LUXEMBOURG. P de T dble se; + 4 chbres, vue dégagée est-cuést bon plen, 3 690 000 F CL BERNARD. Beau 4 P., stand sud, saris vue-lavis, calme 2 100 000 F - 43-25-97-16

bel mm , 4-, asc , impac | 360 000 F - 43-20-32-71 6• arrdt M-Durac 3:4 p. cusane équipée tout confort, parfort état, cainte 1 720 000 F 45-48-15-15 Rua Chercha-Midi, atudio 30 m², 5º étage, belle vue caine 790 000 F - 45-48-15-15

7• arrdt ECOLE MILITAIRE 2 PIÈCES. Cler et calme TOUT CONFORT. Prix interessent 985 000 F CASSIL RG - 45-66-43-43 GRENELLE ST-GUILLAUME A RÉNOVER 121 m², 2- ét., plein sud 3 600 000 F Verrenge 44-18-60-93

UNESCO Gd atanding, perfec état 200 m<sup>2</sup>, 6,9 MF has dégagée, baltones siverdure dels services avec acc VERNANGE 44-18-60-93 8. andt

ELYSÉES-MATIGNON - RARE 3/4 p CONFORT, 3º ±/RUE 1 450 000 F - 69-06-82-98 12- andt DAUMESNIL STUDIO 28 mi Inmi 1980 pierre de taille 560 000 F · 43-81-88-36

14. arrdt

4- A sarsir, excaptionne poss, stand. Cit clar, impe 599 000 F 69-06-82-98 DENFERT-ROCHEREAU très bel mm. p. da T 5 P 130 m³ dible récept. angle 47 m³, 4 asc. sud. balcon tait impeccable 3 350 000 T4f.: 45-87-01-22

HOPITAL ST-JOSEPH PETIT 3 P., BEL IMM 050 000 F - 43-20-32-7 VAVIN. 39 m², 2- 41 URGENT - 43-20-32-71 15• arrdt FALGUIÈRE, GO 2/3 P

490 000 F CASSIL R.G. 45-66-43-43

QUARTIER ALLERAY

2 p. 50 m² + baic 11 m²,

3 ér., acc, plein soleil

1 070 000 F - 43-20-32-71 SQUARE BLOMET, Plein aux P. + TERRASSE park Belle att. 1 400 000 CASSIL- 45-66-43-43

> Momparnasse, 6- ét asc., gd 3 p. 82 m², curs. 4quip., pl. sol., park., urgt 43-35-18-36 Prox PARC BRASSENS, beau 3 F. 57 m², 6- ét, p de tel 770 000 F · 42-66-36-53 16 arrdt ALBONI P. de T.

7/8 pces, lure, belle vue, KHS-SELECT 42-15-04-57 17- arrdt WAGRAM, GD 2/3 P. appartements achats

91 - Essonne MASSY PALAISEAU, pres RER. TGV, beeu 8 pces. 136 m². 6° ét. imm. moderne, dble expos. £.O. grds belcons, grde cum. équi péa. 3 d.b., a. de deuches. 2 wc, phrs placards, 2 pkg. 2 caves, tannia. part état. 1 800 000 F Particulhar Tél. 68-20-80-61, meins ou après 20 heures

92 Hauts-de-Seine NEUILLY 80 M2 Besu dupley 8- asc terrasse 2 950 000 F 47-04-88-18 Province

AIX-EN-PROYENCE Part wend studio 25 m², be krichen , a. de bna, wc. hell, sét., rangts, asc Tal : 91-05-21-04 - 200 000 F bureaux

Locations MADELEINE 61 m<sup>3</sup>, 10 170 F Mens 41 m<sup>3</sup>, 8 800 F Mens Bai neuf Sans repnse PARTENA - 47-42-07-43. VOTRE SEGE SOCIAL

**COMICHIATIONS** et tous services 43-55-17-50 fonds de commerce l'entes

Proche ratrane, cède cemm, fascias, minéraux, byoux, gde villa. Intermédialre s'ebst sous rél. 2674 Le Monde Publicié 15-17, rue du Cot.P.-Aviz 75902 Paris Cedex 15 boutiques

Ventes ST-JACQUES, murs de bout, libre, la core s/2 niv. 116 m³, urgt 43-35-18-36 QANS HOTEL PARTICULER 2 450 000 F - 43-20-32-71

locations non meublées demandes

CABINET KESSLER 78, Champs-Élysées, 8-recherche de toute urgens todus apportements de sur ling. Petnas as grandas au facos Evalutation gratitita 48-22-03-80 - 43-59-68-04 EM8ASSY SERVICE

43. av Marceeu 75116 Pars rech POUR CLIENTS ÉTRANGERS 40 à 100 m² DUARTIERS RÉSIDENTIELS (1) 47-20-40-03

non meublées offres Paris 15- av Breteut gd siudio ti cit excellent 6u ir cleir vuo dógagée 4 300 HC cheuti, motiv CASSE R.G 45-86-43-43

locations

15. BIR-HAKEM, GRAND 3 PCES + balc, vue dégagée rénevé, de m. stand., parkm 2 pleces, loy 11 000 ch. c CASSIL RG - 45-56-43-43 Lace Musée Picasto, part ue beau 2 P . 48 m², pri 550 HC Tét . 42-78-06-72

immobilier information

VOUS VENDEZ

pavillons navdon 1967: 15 100 m ha

Paris EMBASSY SERVICE DE GRANDE CLASSE Vos à NANTES VIDES OU MELIBLES GESTION POSSIBLE

(1) 47-20-30-05 PACH. APPARTEMENTS
DE GRANDE CLASSE.
VIDES ON MEUBLES,
GESTION POSSIBLE.
11) 47-20-30-05

Journaliste au « Monde » ch 2 pces 3 louer. contre Paris ou true gauch Max 5 500 F Tal 42-01-79-62

individuelles Porte de Châsidon. maconnens de 105 m², f eur er 50 m² de jard. semère 1 350 000 f, châdr avantageur Tél : 43-40-07-42

VEND ARIEGE Prox Fore.
Terascon-sur-Anege.
massen de repport à resi
aix. 730 m, surf ausi
80 m², 3 façades,
actuell, esur, élect
Pa. 210 000 f à débet
Tal + 61-64-89-88 villas

lie d'Elte (tube)

pavision (1957) 15 (101 m indi-son remin abone 1 planje cas depot, sie auc chammes 1 l'étaje 3 moies 6 maurille combles sindrispative. par 850 000 f Ter 39-90-11-12 distincte Tél: 44-79-16-35 bareau **FÉDÉRATION NATIONALE** DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE

mason 180 m² sur 3 mreau très bon état, pent pardin, caime 1 200 000 f Tél après 20 h M~ Lecom ou 15-40-47-94-01 ou 15-40-20-36-00 h bure. enies 40 I m BOURGES FERMETTE RESTAUREE GA tenan 1 ha borde par taum Pris 1720 200 F MAISON ECLUSERE ima te maisons de campagne

VEND ARIÈGE Press Fon. Tarascon/Anag maison de rapport à rest alt 730 m surf soi 60 m 3 lacades, actuells, eau sect Pr 210 000 F à deust Tái , 61-84-88-88 châteaux km nord TOULOUSE 31 pre

31, pere chiteau 1761 sur 3 ha 150 m da Rives s/Tarn, beis per, verger, petager, 25 peas bian dispe , grde dépand burseux bon jarchiner, gardon 5ur plus 3 800 000 f Part 69-20-90-81, main terrains TERRAIN VIABILISE, 1200 m. 90 km de Paris 12 km gala de Oraus Charmant village Prix 150 000 F Tél matin : 47-96-35-50

viagers Achère 3 particuler VIAGER UBRE OU OCCUPÉ pour placement 42-42-28-29

FNAIM FRG SAINT HONDRY - ' D . C ST JACQUES ..... 4 Ps. 2 100 800 F 42-89-33-55 4chats P. 3750 000 F 42 89 33 55 TALL THE THAT RUE SARETTE 100 PC A VEHICLE BOND FOR " DOWN alor to 719015 (1500) Tal 42-51-51-51 Fax 42-55-55-55 Part filma specie to man Wall author Loses PARTAIS (To BO MALELHERBES - WAGRAM -Locations PARTENA 4747 0741 M. Jules-Jotton 2; e.r. LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

# Le Monde

**AGENTS IMMOBILIERS** 

pour passer votre annonce 46-62-75-13

terrains terrains

A KAUFMAN & BROAD-**Promoteur constructeur recherche** des terrains dans Paris - 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> arr. -**Contacter Daniel Raze** Tél.: (1) 49 00 15 15

## LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adressa de l'immeubla Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			14. ARRONDIS	SEMENT		92 - HAUTS-0	DE-SEINE	
5° ARRONDISSI 2 PIÈCES 64 m², 3° étage	11, rus Tournefort G.C.I. – 40-18-28-70	8 300 + 715 410	2 PIÈCES 52 m², 4- étage cave + park. 15- ARRONDIS	80, rue de l'Abbé-Carron PHENIX GESTION - 44-85-45-45 Commission	6 020 + 575 4 289	3/4 PIÈCES 53 m². 8: étage parking	BOULOGNE 229, bd Jean-Jaurès G.C.I 40-16-28-71 Honoraires de rédaction	6 000 + 790 310
7• ARRONDISS	l Frais d'actes EMENT		3-4 PIÈCES 100 m² + 1errasse rez-dch., poss. park	17, rue Bausset CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	8 035 + 1 620 8 055	4 PIÈCES 85 m². 4· ét cave + park	COURSEVOIE 2, av Parc Place Charras PHENIX GESTION - 44-88-45-45 Commission	6 640 + 667 4 725
3 PIÈCES 94 m², 3 <sup>,</sup> étage park. 8 PIÈCES 235 m²,	90, bd de La Tour-Maubourg AGIFRANCE – 45-51-01-93 Frais de commission 184, rue de l'Université AGIFRANCE – 47-05-80-11	13 500 + 2 219 9 606,60 25 844 + 3 095 18 390,59	16. ARRONDIS 3-4 PIÈCES 125 m², 6- strange	SEMENT  67-69, ev. Victor-Hugo SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Commission	16 000 + 1 834 11 520	2 PIÈCES 53 m², 2· étage parking	NEUILLY-SUR-SEINE 22. bd du Général-Locloro G.C 1. – 40-18-28-68 Frais d'actes	5 035 + 685 310
6- étage 8- ARRONDISS		6 000	17. ARRONDIS		1 15 800	3 PIÈCES 78 m². 2: élage park + cave	NEUILLY-SUR-SEINE 34-36, bd Victor-Hugo SAGGEL VENDÓME - 46-93-91-46 Commission	6 630 + 1 228 4 773.60
2-3 PIÈCES 85 m², rez-dch. 5-8 PIÈCES 110 m².	57, av. Franklin-Roosevelt PMENIX GESTION - 44-86-45-45 Commission 44, rue du Colisée G.C.I 40-16-28-68	+ 250 4 269 9 900 + 930	136 m² + chbres de service. 3- étags 19- ARRONDIS	G.C.I. – 40-16-28-71 Honoraires de rédaction	+ 1 858 604	4-5 PIÈCES 112 m², 3- etage	NEUILLY-SUR-SEINE 1 bis, rue du Gal-Detanne SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Commission	10 080 + 1 238 - 7 258
1- étage 12º ARRONDIS 4 PIÈCES 90 m³, 6- étage cave + park.	Frais d'actes SEMENT  62-64, cours de Vincennes PHENIX GESTION ~ 44-85-45-45 Commission	7 900 + 1 385 5 822	2 PIÈCES 60 m² + bafcon 5: ét., poss. park. 78 – YVELINE	84, rue de Crimée CIGIMO - 48-00-89-89 Honorares de location	5 350 + 535 4 122	95 – VAL-D'O		
13a ARRONDIS  STUDIO 35 m² + balcon 1= ét., poss. park. 2 PIÈCES 50 m² + balcon 2 ét., poss. park.		3 000 + 660 2 430 3 680 + 1 000 2 920	2 PIÈCES 54 m², 4· ét. cave + park. 5 PIÈCES pavillon 103 m² park. + cave	ST-GERMAIN-EN-LAYE 40 quater, rue des Utsulines PHENIX GESTION - 44-85-45-45 Commission ST-GERMAIN-EN-LAYE 20-22, rue Schnapper SAGGEL VENDOME - 46-93-51-46 Commission	4 649 + 665 3 308 8 350 + 643.20 6 012	4 PIÈCES pavilor 105 m². parking 5 PIÈCES 115 m². parking	CERGY 5. ellès de Chanisco AGFRANCE · 34-42-03-10 Fiais de commission  MONTMORENCY 9. iuelle des 8iois AGIFRANCE · 39-83-75-04 Frais de commission	6 258 + 260 4 453   6 234 + 429 4 436

La rubrique « Locations des Institutionnels » a été réalisée avec la participation de











## Les pertes de SEAT pourraient dépasser les 4 milliards de francs en 1993

En proie à de graves difficultés financières, le constructeur eutomobile SEAT, filiale à 99 % de Volkswagen, va vendre à sa maison-mère ellemende son usine de Pampelune. Lors du conseil d'administration de la firme espagnole, mardi 14 septembre à Barcelone, Volkswagen s'est engagé à reprendre pour 120 millerds de pesetas (environ 5 milliards de francs) ce site indus-

triel situé au nord de l'Espagne. Cette opération constitue « le premier pas vers l'assainissement définitif» de SEAT, qui devrait enregistrer en 1993 des pertes de quelque 100 milliards de pesetas (4,3 milliards de

José Ignacio Lopez, le numéro deux du groupe ellemand, assistait eu conseil d'administration de la firme espagnole. Le jour

même, le ministre allemand de l'économie, Günter Rexrodt, annonçait qu'il abandonnait son rôle de médiation entre Volkswagen et l'encien employeur américain de M. Lopez.

Cette décision est la conséquence du refus de General Motors d'engager des discussions directes avec VW pour tenter de résoudre leur différend.

> les pays de l'Est. Déja, 200 milliards de pesetas (8,4 milliards de francs) prévus pour les exercice 1993 et 1994 ont été gelés par le vice-président de SEAT, Eberhard Müller. Les syndicats commencent à froncer les sourcils et s'interrogent sur les conséquences du processus de restructuration annoncé par M. Piech. Chacun se demande ament si SEAT ne va pas être contraint à d'importants sacrifices pour que Volkswagen ne termine pas l'année dans le rouge.

### MADRID trimestre a été catastrophique, de notre correspondant

SEAT affronte la crise la plus grave depuis que son ancien propriétaire Fiat a abandonné, en 1986, la firme automobile espa-gnole. Volkswagen, détentenr actuel de 99 % des actions, s'interroge aujourd'hui sur les mesures à prendre pour redresser une situa-tion qualifiée de « préoccupante » et qui, avec d'autres secteurs comme les régions nord-américaines et Asio-Pacifique, « peut affecter le bilan du groupe», comme l'indi-quait récemment Ferdinand Piech, le président du consortium Volsk-

Afin de remédier aux difficultés il a d'ores et déja été décidé d'ac-célèrer le transfert de la propriété et de la gestion de l'usine de Pam-pelune (4 000 employés fabriquant les Polos) à VW. De plus, 6000 ouvriers seront licenclés d'ici à 1996 afin de réduire la totalité du personnel de 23 000 à 17 000. Cette réduction, qui devrait affec-ter les trois usines de SEAT (deux à Barcelone et une à Pampelune), n'est pas encore officielle. Elle a été évoquée par Angel Marin Benito, directeur des ressources humaines, qui a précisé qu'aux 3 600 départs déja prévus il faudrait en ajouter 2 400.

Après quatre années de bénéfices modestes, SEAT a en effet enregis-tré une perte de 12,7 milliards de pesetas en 1992 (540 millions de francs) et l'année 1993 ne s'annonce guère brillante. Le deuxième

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter de 10 décembre 1944

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements aur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33

FRANCE

536 F

1 038 F

1 890 F

Durée choisie : 3 mois 🗆

Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gungbourg 94852 IVRY Cedex

TARIF

6 mois \_\_\_\_

Adresse :\_

Localité :

3 mais

1 32 ...

comme l'a reconnn Juan Diaz Alvarez, président de SEAT, dans un entretien an quotidien El Mundo: « Nous nous sommes trouvės en juillet dans une situation pire que ce que nous attendions. La dévaluation de la peseta et un niveau de production inférieur aux prévisions ont engendre des pertes à l'exportation.»

A ces raisons, il faut ajouter les énormes investissements réalisés an cours des deux dernières années notamment dans la nouvelle usine

comme l'une des plus modernes d'Europe, alors que les ventes de voitures chutaient de 23 % sur le marché national, Aujourd'hui, l'endettement dn groupe est estimé entre 250 et 300 milliards de pesetas (t0,5 et t2,7 milliards de Au-delà de ces chiffres qui présa-

gent des ajustements rigoureux, les Espagnols craignent que Volkswagen n'utilise cette crise pour détourner ses investissements vers

de Martorell, à Barcelone

# (6 300 employés), considérée

MICHEL BOLE-RICHARD

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### **CAPITAL**

Le Monde

**ABONNEMENTS** 

1, place Hobert-Benve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. our vous abonner, reavoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

a LE MONDE » (USPS » practing) is published dealy for \$ 892 per year by a LE MONDE » I, plano Robert Berne-Milry »
90527 brys-ters-Stene - France, Second clean parage soid at Champton N.Y. U.S. and additional stabiling offices, POSTPASTER: Send address changes to Bull of VP Sur 1914, Champton N.Y. 12919 - 151 L
Poor let abundaments somerist and USA
INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3300 Pasific Avenue Smite 404 Vention Beach, VA 23451 - 2963 USA

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

Veuille: avoir l'obligeance d'écrire Louz les noms propres en eapitales d'imprimerle

ests d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités

LUXEMB-PAYS-BAS

2 086 F

572 F

□ Lafarge-Coppée procédera bien à une augmentation. — Comme on le pressentait et vraisemblablement avant le lancement des premières privatisations, Lafarge-Coppée, deuxième cimentier mondial, lancera bien une augmentation de capital de 2,5 milliards de francs (le Monde du 9 septembre). Cet appet au marché - le plus important en termes de montant qu'ait connu la place de Paris depuis le début de l'année - aura lieu du 20 au 23 sep-tembre et sera réalisé pour moitié sur le marché intérieur et pour moitié à l'international. Les fonds ainsi levés permettront au cimentier de financer le développement de l'entreprise, notamment dans les pays à forte croissance (bassin méditerra-

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Mempres du canner de ancarcon lacques Guin.
Isabelle Tasidi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 46-62-72-72
Télez MONDPUB 634 128 F
Télém: 46-62-71, - Sociéé illulo
de a SARL le Moule et de Médias et Réges Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Reproduction interdite de tout article, souf accord avec l'administration

Voie normale-CEE

1 560 F

2 960 F

6 mois 🗆 1 an 🗅

Code postal:

Pays:

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS

néen et Asie du Sud-Est) et à développer des produits nouveaux.

Lafarge-Coppée, qui a annoncé un
résultat net (part du gronpe) de
693 millions de francs an premier semestre, stable par rapport au pre-mier semestre 1992, mise sur son développement international pour ser un recul de 5 % de son activité tant en France, qu'en Europe occidentale, en raison notamment de marchés cimentiers très déprimés.

Du seministrateur judiciaire chez Chausson, - Le tribunal de commerce de Nanterre (Hauts-de-Seine) a nommé mardi 14 septembre, un administrateur judiciaire pour trois mois auprès du PDG de la société automobile Chausson, filiale comde Peugeot et Renault, laquelle l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire avait été prononcée la veille. Les syndicats de l'entreprise ont appelé les 3 000 salariés à «manifester massi-vement» le 16 septembre devant le ministère de l'industrie, en estimant que la «responsabilité directe de Renault et Peugeot» est engagée.

 Edouard Esparbès directeur géné-ral dn Crédit agricole d'He-do-France. – Edouard Esparbès a été nommé directeur général de la Caisse régionale du Crédit agricole d'Ile-de-France, la plus importante

du réseau de la «banque verte», en remplacement de Lucien Donroux. nommé le 4 juillet directeur général de la Caisse nationale du Crédit agricole. Edouard Esparbès était depuis 1989 directeur général adjoint de cette même caisse nationale, chargé du développement et des financements. Après avoir commencé sa carrière au ministère des finances, il était entré à la Caisse nationale en 1971, puis à la Caisse régionale du Loiret, dont il devint directeur général en 1985, après cing années comme directeur général adjoint à la Caisse d'Ile-de-

### ACQUISITION

Unilever rachète la division société anglo-néerlandaise Unilever a racheté les activités glaces de Paméricain Kraft General Foods, filiale de Philip Morris, pour un montant qui n'a pas été précisé. Ce rachat du numéro un américain de la crème glacée renforce la position d'Unilever dans ce secteur où la firme possède déjà trois marques. Il reste soumis à l'approbation des autorités américaines. Les activités vendues à Unilever United States Inc. out un chiffre d'affaires annuel de 500 millions de dollars (2,9 milliards de francs) et emploient 2 000 personnes dans six Etats

### AUTOMOBILE

### « Super diesel »

Si une volture mérite bien l'ap-pellation quelque peu galvaudéa aujourd'hui de «super», e'est bien la nouvelle version diesel de la BMW série 3. Baptisée 325 TDS, cette nouvelle venue dans une gamme qui s'est toujours voulue sportive amène aux sceptiques la preuve définitive qu'il n'est pas absolument nécessaire de fonctionner aux carburants les plus volatils pour atteindre des puissances et, par voie de conséquence, des vitesses que l'on aurait jamais imaginées possibles voità à peine dix ans pour des voitures particulières alimentées

Le gazole, et son exploitation dans les moteurs à combustion terne, a fait des progrès considérables en quelques années. Aussi, aans succomber au triomphe de la marque allemande qui annonce avec l'appartion du nouveau modèle qu'elle produit désormais la diesel le plus puissant du monde dans sa catégorie (2,5 litres et en dessous), force est de reconnaître que ce type d'énergie, pour l'instant encore favorisé dans les tarifs, peut pro-curer à moindres frais d'utilisation autant de plaisir à conduire une automobile qu'autrefoie le «super» le permettait, par rapport

à l'« ordinaire ». Ce résultat a été obtenu per la firme de Munich tout simplement en adaptant la motorisation installée sur sa série 5, une classe de volturas cossues et déjà plus bourgeoises, à la série 3, réputée plus jeune, dynamique et donc plus légère. Il en découle naturellement l'apparition sur le 2 498 cm³ suralimenté d'un

échangeur air-air, ce qui fait passer les chevaux retenus dans la six-cylindres de 115 (85 kW) à 143 (105 kW). Avec un tel résultat les performances (par pudeur, on ne fera que les évoquer) pasaant au bout dea toura de 198 km/h, ce qui n'était déjà pes mai, à plus de 210 km/h. Ce gain réclame des aptitudas de conduite encore plus sérieuses tant la montée en régime est rapide. Les accélérations passant de 12 secondes à 10,4 secondes pour atteindre, en départ amêté,

La consommation sur route ne s'an ressent pas (6,7 litres en moyenne aux 100 km), pas plus que le confort général donné sur le véhicule et qui «encaisse» ce surcroft de sportivité sans défaillance. Bien que la 325 TDS ait pris dans l'affaire quelque 15 kilogrammes de plus que le version TD, une sensation de légèreté et de facilité en résulte au volant. Une bonne insonorisation, une boîte de vitesses adaptée aux circonstances et impeccablement verrouillée, une tenue de route aujourd'hul sans défaut font le reste que l'on peut dans l'affaire évaluer, sur la facture, à une augmentation de 12 000 francs par rapport à la version 325 turbo diesel de base, toujours distribuée et bien vendue. En quelque sorte, il faut envisager à l'achat de consacrer à ce nouveau bijou de la technique 178 000 france au lieu de 166 000 francs. Cele n'arrêtera pas, bien sûr, les fanatiques du «super diesel».

CLAUDE LAMOTTE

# MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS, 15 septembre - Rechute

Après deux séences de reprise assez sensible, la Sourse de Paris virsit à la baisse, mercredi 15 septembre, dans un marché calme. En repli de 0,07 % à l'ouverure, l'indice CAC 40 affiche une rouverure, Findice CAC 40 affiche une heure plus tard une perte de 0,41 %. Peu après 12 h 30, les veleurs francaises accentuaient leurs pertes, abendonnent 0,89 % à 2 115,13 points. La

donnent 0,89 % à 2 115,13 points. La MATIF est également en baisse mercesdi. Wall Street a cédé du terrainmand, et les taux d'intérêt ont remonté aux Etats-Unis à la suite d'une hausse plus importants que prévu de l'indice des prix en août.

Paris suit donc le mouvement siors que la baisse des taux d'intérêt en France ne semble pas inscrite pour les procheins jours, avant la réunion du Conseil européen du 20 septembre consecré au GATT.

Marcradi, la Bundesbank « wiecté

Mercredi, la Bundesbank « injecté des liquidités dans la circuit monéraire au taux de 6,70 % une semaine après avoir diminué d'un demi-point ses taux

vair à la mi-journée Cantrest avec un gain de 3,4 %, une vaietr qui aveit besucoun haissé are gain de 3,4 %, une verser que surre beaucoup baissé ces demiers journ. Legris montait de 1,6 %, et les Composite modernes de 2,2 %. A l'inverse, "Alexandres de supermerchée reculair 

taine est strivi de Rhône-Poulenc (15 %), Aérospitale (13 %), puis à égalté swe 12 % d'intentions d'acrist les AGF et l'UAP, le BNP et Ressult avec 11 % et enfin le

GAN potr 10 %. Avec un pourcemage de 12,4 %, ce marché potentiel d'environ é millions de Français pour le privatisation représente donc entre 100 et 120 millioris

Selon un sondage réalisé pour La Poste et divers réseaux bancaires

#### 12,4 % des Français intéressés par l'achat de titres de futures privatisées En tête des intentions d'achet, Elf Aqui-

12.4 % des Français interropés envisegent de prendre une perticipation dans les futures sociétés privatisées, Elf Aquitaine realisant le meilleur soure d'intension d'achat svec 10 %, selon un sondage réalisé per la SOFRES pour La Poste et publié mardi 14 septembre. Sur ce pourcentage, environ 4 % des Français intéressés envisagent d'in-vestir plus de 15 000 francs, 4 % entre 5 000 et 18 000 francs et 4 % encore moins de 5 000 francs, soit un montant

Les taux d'intérêt sont ramontés

Les taux d'intérêt sont ramontés après l'annonce d'una hausse des ventes da détail et dea prix à la consommation supérieure aux attentes, ce qui a laissé craindre une relance de l'inflation, a relevé Hidegard Zagorski, analyste chez Prudential Securities.

Home Depot a nertement reculé après l'abaissement de sa note par Goldman, Les semi-conducteurs et la latte des des la confections de la confection de la latte de latte de latte de la latte de latte de latte de la latte de la latte de la latte de latte de latte de la latte de l

de france, sjoute La Poste. Ce sondage a été réalisé au cours du mois de juin 1993 NEW-YORK, 14 septembre ♣ Repli Wall Street s'est repliée, mardi

peq Computer, a sjouté Mª Zagorski. Des prises de bénéfices, après les gains de la veile, ont également pesé sur la principal baromètre de Wall Street, a-t-elle poursuivi. Wall Street s'est repriee, march 14 septembre, sous la pression d'une remontée des taux d'imérêt sur le mar-ché obligataire et d'une forte beissa du titre Home Depot. L'indice Dow Jones a terminé en baissa de 18,45 points, soit 0,51 %, à 3 615,76 points, Chal-rie 155 millions de titres cost 414 que 256 millions de titres ont été échangés. Les valeurs en hausse ont été deux fois moins nombreuses que celles en balase : 676 contre 1 330, alors que 584 actions sont restées

VALEURS	Cours de 13 sapt.	Cours sh 14 sapt.
Alone	71 3/8	71 14
TTA	66 1/2	60 t/8
Books	40 1/2	40 to
Choos Machinitan Bank	36 1/4	36
De Pont de Nections	49 5/8	48 6/4
Eastman Kodek	81 1/2	} 81
Ethicit	65 1/2	65 1/2
Ford	56	53 3/4
George Bectric	96 3/4	97 7/1
General Motors	47 1/2	45 3/4
Goodyner	43 1/4	44.3/
BM	43 7/8	43 5/8
TT	94	93 3/5
M-63 OI	77 5/8 60 3/8	77 6/5
Plant	63 3/8	63 1/4
Scientierger	65 3/8	65 1/2
UAL Corp. &c-Allegis	146 1/2	142 1/4
Union Carbida	16 5/8	18
United Tech	57 1/2	5675
Westinghouse	14 7/8	14 1/2
Xerox Corp.	72	J 71 1/6

### heute technologie se sont repliés dans le sillege des prévisions de résultats en baisse au deuxième semestre par Com-LONDRES, 14 septembre 1 Légère avance

LINUHES, 14 SEPTEM

Les valeurs ont engrangé quelques gains, mardi 14 séptembre, à le Bourse de Londres, encouragées par la remontée du marché à terme et les bons chiffres de la production industrielle. L'indica Footsie des cent grandes valeurs a gagné 3,2 points, soit 0,1 %, à 3 028 points. Le volume des échanges est resté moyen avec 577,7 millons d'actions contre 565 millons le veille.

La heusse de 0,7 % de la production manufacturière en juillet a été jugée encouragente. Le marché attend, mercredi 15 septembre, les chiffres de l'infieldon et des venas de détail, qui seront suivis jeudi per ceux du chômage et du soide budgétairs. Les banques ont gagné du terrain, de même que les groupes internationaux, dopés per la remontée du dollar. En revanche, les al-mentaires ont été boudées. Aux ban-

a cot, sins ses succurseles de la région de Londres et du sud-est de l'Angle-tere. Lloyds a progressé de 7 pence à 547, National Westminster de 7 pence à 487, et HSBC Holdings de 6 pence à 701. 5,90 3,01 3,50 4,68 11 6,26 3,83 4,65 11 6,23 7,29 15,63 7,01 6,62 10,47

TOKYO

Nikkei Dow Jones... 14 sept. 20947,79

\_\_ 3 % Indice général\_\_\_\_\_ 1680,33

caires, Barcleys a sugmenté de 1 penny à 506, sortes l'amonce de 500 licencie-

TOKYO, 15 septembre Clos

#### Tous les marchés finenciers et boursiers japonels ont chômé, mercredi 15 septembre, en raison de la Fête des anciens. CHANGES BOURSES Dollar: 5,5870 F 4 Mercredi 15 septembre, le franc restait stable en début de séance, à 3,4870 francs pour un deurschemark contre 3,4881 francs mardi soir, sur un marché calme. Quant an dollar, il demeurait faible mercredi, le marché refusant encore sa confiance à l'économie américaine. Face an franc, le billet vert gissait à la mi-journée à 5,5870 francs à la mi-journée contre 5,6055 francs mardi soir. (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gindral CAC 582,89 585,41 (SBF, base 7000 : 37-72-87) indice CAC 40 \_\_\_\_ 2 119,07 2 134,14 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** ... 3634,21 3615,76 LONDRES findes « Financial Times » 13 sept. 14 sept. 3024,80 3 828 235470 235410 FRANCFORT 14 sept. 30 valences Mines d'or\_\_\_\_ Fonds d'Etat ..... Doller (ca DM)..... 1,6965 1,6039 TOKYO 14 sept. 15 sept. FRANCFORT Dollar (en yens)... 185,75 106,47 13 sept. 1872,57 MARCHÉ MONÉTAIRE

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS COMPTANT COURS TERME TROIS MOSS

tre stationne (1000) irre sterling esets (100)	3,6395 8,6391 4,3697		C0036 3,6439 8,6404 4,3665	4,8221 3,6223 8,6558 4,3267		(4366 (6293 (6717 (,3378			
TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES									
_	UN I		TROIS		SIX I				
	Demandé	Offert	Demandé '	Offert	Densmôé	Officit			
E-U co (100) co	3 2 3/4 7 3/4 6 EV16 4 3/4 8 7/8 5 7/8	3 1/8 2 7/8 7 7/8 6 13/16 4 7/8 9 1/8	3 1/16 2 9/16 7 9/16 6 1/2 4 5/8 8 13/16 5 7/8	3 3/16 2 11/16 7 11/16 6 5/8 4 3/4 9 1/16	3 1/4 2 9/16 7 3/16 6 1/4 4 1/2 8 11/16 5 3/4	3 3/8 2 11/16 7 5/16 6 3/8 4 5/8 8 15/16 5 7/8			

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont

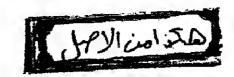
Joseph Lile

ANT DE PARIS DE

STATE COMMENTS

Francis American

Marcha hite



•• Le Monde • Jeudi 16 septembre 1993 23

# MARCHÉS FINANCIER

PARIS, 15 septembre 1 Rechute

Aprère desse adament de reprise mone; acception le figures de Paris virait à le mones de Paris virait à le mones, respectet 15 augmentes de Q.07 % à l'ambiente. Fainbre CAC de prépire une ferme sont fait de Q.07 % à l'ambiente. Fainbre CAC de prépire une ferme sont fait de parte de 0.41 % l'ambiente. Fainbre CAC de prépire une ferme sont fait à 2 125, 12 points. Le liai, 17 aigne de 2 2 125, 12 points. Le liai, 17 aigne de 2 2 125, 12 points. Le liai, 17 aigne de la 2 125, 12 points. Le liai, 17 aigne de la commente de l'ambiente, de les liais de la commente de l'ambiente, de les mones de l'indice des la commente de l'ambiente, l'ambiente de l'indice des la commente de l'ambiente de l'ambiente de l'indice de la commente de l'ambiente 

Salon un sondage réclisé pour La Poste et divers réseaux batte 12.4 % des Français intéresses par l'achat de titres de futures privatisées En this des intendors d'actus E; tains est auris de Rhône-Poisse E; 12 % d'intondors d'actus les Afrets et 12 % d'intondors d'actus les Afrets les RhP et Ronault avec 11 % et 1. CAN pour 10 %. Avec un pourse 12,4 %, ce marché potentiel des millions de Français pour la puez représente donc entre 100 et 20 ce des francs, ajoute La Poeta, ci avec été réalisé ou cour au de la resur un échantillon de 20 000 pages eur un échantillon de 20 000 pages.

The William Prangale intertoping environment of the William Prangale intertoping environments are published to provide administration of actions statement in straining participation of actions statement in straining participation of actions and Talliam and Talliam Provide the providence of the Principal Individuals environment, environment plus of 15 000 frames, 4 % entire \$ 000 et 15 000 frames, soit un montant interest of 5 000 frames.

NEW-YORK, 14 septembre & Repli paq Computer, a ajoust M-12-Das prises de bénéfices at, gams de la veille, om écular sur le principal baromère de la Stroet, 3-1-elle poursum

Ministration Distriction next resters feelivergales.

Les traves d'intérêt sont remontés sprés l'armonos d'une haussa des vantes de détail et des prix à le consolumission supérisus sux ettentes, us qui è bissé traindre une relence de l'infestion, à tries tridepard Zegorale, ambysta chez Frudential Secureus.

Horse Daper a mottament reculé après l'abassement de sa note par Goldman. Les seint-bonducteurs et la finute trainingle se pont repliée dans le sillage des prévisions de resultats en buissen au deseitats de la miliage des prévisions de contratt en deseitats au deseitats au deseitats per Contratt en la contratt en deseitats au deseitats per Contratt en la contratt en la

Union Carticle Union Tech Washinghouse Xelles Corp LONDRES, 14 septembre T Lègère avance List valours and singrangs qualques gains, crand 14 apptenties, in Bourse in London, announcedes per it remonste the terror et les bons ablimatis des reschielles industriels L'indon Patricie des les production industriels L'indon Patricie des des production valoure des debunges patricie. Le volume des debunges patricie des productions in velle La bissess de 0,7 % de 5e production des patricies des judies et la patricie de judies de l'industriels des judies et l'industriels de l ceires, Barclaya a augmantálisa A 506, aprile l'annonce de Silvo

mente dans les succurses ètais de Londros et du sud-est étiq tiere Lloydu a progressé ét pa 647, Nasional Wostmader étype 487, et HSSC Holdings de Esc 701 Courses Co. Lines M VALEURS 565 380 

Mobil Oi Pfour Schurberger Teneroi UAL Corp as A Sega

Cours do Cont. 13 sept. No.

TOKYO, 15 septembre Clos

CHANGES	BOURSES
Dollar: S. 5570 F I  Minercold T3 applications, le francement mainte en début de némere. À  LASO france pour en donceleonarie apparent A 4811 finance en en marché par marché polone. Ormet au doltar, el especial polone. Ormet au doltar, el especial polone. Ormet au doltar, el especial métable marché polone en partie per la proportion de la partie per el partie per la partie per la partie de la partie per la partie personal de la partie per la partie personal de la partie per la partie personal de la partie per la partie personal de la partie personal del persona	(SSF, Desix 100 31-12-6) (Max Sential CA SEN 31-12-6) (Max Sential CA SENTIAL SENT
PRINCIPLE MONETAIRE (MEN INVAL) PRINCIPLE 1976 17 1976	indux stated 1990.3 Industrial In

5.605 5.100 6.006 5.4014 4.0120 1.0121 8.6555 4.110 TAUX D'INTÉRET DES EUROMONNAIS NOMONNA STATE OF THE PROPERTY thors was 1 1 10 2 9 10 0 1 7 4 4 8 8 1 1 10 4 7 8

MARCHÉS FINANCIERS **BOURSE DE PARIS DU 15 SEPTEMBRE** Liquidation: 23 septembre Cours relevés à 13 h 30 Taux de report : 7,25 CAC 40: -1,42 % (2103,88) Décaier cours Coms priced. Capes praced. Règlement mensuel Cours Cours 952 744,10 64 526 276,80 77,28 930 244 46 62.75 524 274,76 76,50 Caces priorid COMO Cours pricté. precid. Detailer Compan(1) Cours Cours -0.21 +2.17 **PALFLAY** 24/10/92 | Renselt | T.P.] 01/10/92 | Rhone Poulenz(T.P.) 15/0/93 | Saint Gobalor(T.P.) 01/08/93 | Thomson S.A. (T.P.) | 1948/85 | 1948 | Month | Victors | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 1947/85 | 是这条公司,可以在18年,1950 30/06/53 Scotten 1 .... -0,66 -8,37 外有关于1000年,1000年,1000年,1000年,1000年,1000年,1000年,1000年,1000年,100年, 925 1286 - 126 - 623 - 126 300633 Sopher 1
30593 Sorec 1
30593 Sorec 1
31/0731 Spie Bengrodes 1
15/0732 Sorace Faces 1
25/0733 Sorace Faces 1
25/0733 Sorace Faces 1
25/0733 Sorace Faces 1
25/0733 Sorace Faces 1 to Tokado 1... XXII SSI Matsushes 1 | 1005471 | Degrammat Section | Degrammat Section | Degrammat | De 180533 Merck and En 1 180533 Merck and En 1 12533 Merck and En 1 12533 Merck and En 1 12533 Merck and En 1 180333 Methodeth Corp 1 180333 Methodeth Corp 1 180333 Methodeth Corp 1 190333 Methodeth Corp 1 19033 Methodeth C 309.40 178.50 16/07/93 Accor 1 .\_\_\_ 91/07/53 Air Liquide 1\_ -412 557 455 456 456 457 57 36 1519 577 1519 577 1519 5519 - 175 - 134 - 134 - 134 - 136 30/07/93 Alcand Alston 1, 01/06/93 Alsac Seper (Ny) 1 -1,49 -3,73 -2,04 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 10,000 | 1 + 0.86 -1,25 -3,64 +1,62 -2,62 -2,62 - 1,77 - 1,77 - 1,70 - 1,70 + 1,25 - 1,28 303.56 558 636 -851 -079 -219 -116 5-5-1008 21.0 m 31.7 m 31.5 m 11.2 m 11.2 m 11.3 m +0,41 -837 -1,59 -0,36 -8,43 -2,17 +1,11 -1,30 +0,53 -0,59 -1,61 -1,42 -2,41 -1,55 -0,56 -2,75 -0,55 20533 RTT | Sastria & Sastria | Sast -0.26 - 121 + 147 - 124 + 147 - 142 - 142 - 152 - 152 - 152 - 152 - 152 - 152 - 152 - 152 - 152 - 152 - 153 - 155 -190 -0.55 -1.10 +1.61 +2.17 +0.27 -1.91 +0.42 -0.75 -0.97 +0.25 771: 53 Toulance 1 2016:93 Toulance 1 2195:93 Toulance 1 195:93 Use: 7 actualoga 194:13 Use: 7 actualoga +138 -089 -109 +066 -106 -108 -0.55 +0.51 -0.71 -0.71 -0.71 .258 1.284 190133 Van Roots 1 \_ 940433 Volumesque AS 1 029632 Volumesque AS 1 · 6.37 • 6.63 -479 -1:6 -104 -375 1 1/2 1,45 0,69 0,79 +1,52 -0,91 -1,54 -0,34 +8,32 146.90 1913/33 Western Deep 1 01 21/33 Acres Corp. 1 30/95/33 Tamacouch 1 Tamina Copper 1 461 10 129 10 1.75 20 369 -1,13 -1,50 -0,75 55.00 12.30 546 25.30 57.10 41 11.70 19 +841 +255 +255 -144 -275 -144 -275 -275 -275 -275 -275 -275 12/0/95 SLTA1 25/09/90 | Stos Rossygnad 1 ..... -1,60 +0,34 -2,29 +0,66 +1,44 -1,54 -651 -042 -057 -179 -2 +010 CSEE 1. Sicav (selection) Comptant (sélection) 14 septembre % da coupag Dernier Coms pric. Cours. pric. Dersie Rechet. VALEURS VALBURS Caces pric. VALEURS VALFURS Francisco Francisco Rochel Emission Irais incl. VALFURS enit incl. VALFURS COUNT Pietrider
Perstade ....
Posta Crossance ....
Posta Crossance ....
Premiere Obleg ...
Privos, Ecuseal ...
Pry Associations ...
Proficus ..... 1404 02 156.70 8160 90 74266.05 11748.52 < 112.17 1439,12 150,89 6165,96 74266,05 7139,67 1132,29 Ent Mag. Paris ......... Endania Baghia Cl ..... Faleilaximumicel2 ..... France Pages..... Frace-Rappes..... Frace-Rappes..... 130.18 1255.59 39.37 48.73 250.65 250.65 271,29 5646.15 17.280.35 15.26.73 15.73.91 1194.59 1664.21 1665.63 1107.62 Artifico, ...... Cat Q., 7.7.5 **Obligations** Etrangères 37(5.36 (657.20 760.32 73(76) \$142.52 33530.15 1370.74 529.40 7416.20 1871.06 1871.06 1871.06 1872.07 3705.36 127.86 31.17 43.40 228.30 208.30 208.30 208.30 208.30 208.30 208.30 208.30 208.30 208. 715.94 715.94 BFCE 9% 91-42. CEPME 95% BI CO CEPME 9% 85.64.44.01 10 CEPME 9% 92-05 TSR.... CPU-6000ER 5% 8008.... 117 15.10 7.55 34 5.5 34.00 17.8 34.00 17.8 17.70 10.10 10.00 5 BFCE 9% 91-42. 7,767 1,770 570 506 197 171 075,50 123 251,00 3,01 21,00 3,01 21,00 3,01 1088 336,90 21,00 551 115 55 55 55 55 55 115 Aregonese
Aregone trispr
Arber, Bost Terros
Assecse Premiers
Associc
Associc
Associc 160 108.67 FLPP. FLPP

RIAC 2
FOACIER (Col. )
FOACIER (Col. ) 107,10 1148 E1-Q.72 0.556 2.011 5.500 5.113 4.518 8.556 5.167 1.035 2.562 5.573 1.304 4.955 3.740 0.325 9.239 33650,19 1208,24 525,24 1375,02 3305232 7831,91 652 122. Proficus
Ount2
Benerus Trenssr
Benerus Trenssr
St Honore Via & Sanie
St Honore Via & Sanie
St Honore Proficus
St Honore Proficus
St Honore Proficus
St Honore Pacificus
St Honore Pacificus 70% 2135 105,10 . 377,20 751,22 174,52 5601,20 1213,10 1031,50 12536,28 854,35 16791,20 1946,10 13300,26 7560,30 30796,92 118,77 111,45 117,23 Gest Associations .... 155 177,54 Annetic
Avenir Alizes
Aze Cepital
Aze Court Terros
Aze Cre Ec Br. leve ORH 8.5% 87-88 CA \_\_\_\_ 30,20 1634,37 263,63 1700,25 Henzen. .... 5851,21 1236,15 1860,92 12591,96 190,58 1900,58 1948,16 13585,27 1560,38 30285,52 257,23 311 Seipen SPA..... Serus Group Pic... SKF Altreboinget. Teamstold CF 5% 88-47 C1 \_\_\_ Indicates Court.T. CFF 10,25% 9D C1 ...... CRM 8,6% 92-93 CB ..... CLF 8,9% 8B C1 ..... 1075 325 22,15 72,50 465 1484 268 465 880 2657 Azz Cre Ec.B.Cres.
Azz Ep.Fr. Ex Aguzerg.
Azz Energie.
Azz Investigator.
Azz Investigator.
Azz Disfr. Energie.
Azz Disfr. Energie.
Azz Disfr. Energie.
Azz Disfr. Energie.
Azz Disfr. Ex Ma. U.Se.
Azz Disfr. Ex Ma. U.Se.
Azz Disfr. Ex Ma. U.Se.
Azz Disfr. Ex Aguzer. 13.74 13.74 13.72 15.49 18.67 18.67 100,00 10 = CLF 97488-99/98 C1 ..... Vest Rand Cons... CNA 9% 492 CB EUF 4,6% 88-89... 117,05 112,75 116,16 16906,89 575,23 193,28 330,59 EIF LLT 92 CI Even East 18,8%/9 Even 13,4%/13 CA Soodyear T.S. R.Cy...... 101,51 2521,89 1162 481 2674 175 24,50 185 Libe Bornieres
Locatinaseinre
Lovet 1
Locatinaseinre
Lovet 1
Locatinaseinre
Lovet 1
Locatinaseinre
Lovet 1
Locatinaseinre
Lovet (2)
Locatinaseinre
Locatinas Los Irestacos ...
Lora Trisso ...
Madesarranea ...
Made Can Carissarce ...
Madesarranea 2067 300 1402 000 1402 000 1402 000 1402 000 1402 000 150 Emp Eint 6/k7/83-97 ...... Fourender 57k91C24 ...... Forancol 8,67k92 #C2 ...... Florancol 757k 90 C1 ...... 2015年 12015年 1 1,903 1,225 5,433 1,410 7,485 5,527 4,135 6,847 T,568 1,330 8,119 5,425 181,35 120,50 114 117,78 115,42 98,82 121,16 106,25 115,25 115,25 121,25 121,25 110,00 112,15 Hors-cote (selection) Boun Hydro Energio —
Barry-Quest" —
Brasseries Maroc —
Cakiphos" —
Camadian Pacifique —
CEST (Energia Fri.) —
Ces ledeutriels" — 215 152,10 250 157 154 2070 150 150 150 150 1700 1700 390 535 405 67 545 552 200 75,85 180 342,20 77,85 181 342,20 77,85 77 650 Expirate.
Capita ca...
Capita ca...
Cardinaria
Cardinar 938 1370 437 155 Rarento .... Coperex letter."
Cr. Universed (Cir.)
CEAC.
GFF (Grps Fort.F) 2. 205,80 231 675 890 166 Frace and Co...... Table France\*..... Kenight, Pathord ... Lecturar Monda\*\* Cours Pric. Dernity coers VALEDRS Diazo Drusot Franca Drogot Sácureá 25 **Actions** 180 340 350 170 170 170 450 350 - 772 450 410,201 900 170 430 2200 410 35 870 451 3,50 364 31,50 355 11,50 2551 355 12,50 12,50 12,50 12,50 14,20 535 421 Second marché (sélection) Bains C.Monaço 2 \_\_\_\_ B.Hypoth Europ B.N.P latercont.2 \_\_\_\_ 435 145 286 70 1158 125,50 41,50 945 269 70 1159 127 41,50 190 800 107 361 504 575 245 270 Alcatal Cable 1. 409 36,15 890 436 500 222 1014 215 105 105 105 105 250 105 250 1110 EE.Z CREAM Paris IDF 1..... ambodge ...... arboue Lorreice 2 ...... ase Pocinia 2 ..... 365 341,10 CATAL SA 1... CEGEP /.... CPU.M.1.... 301 170 301 502 363 244 210 N.S.C Schlers Ny ... 2155 285 1511 624 Codenor Creeks
Creeks
Deephin UTA
Bersalay 2
Labor College
Estions Beford
Europ Projudation 2
Financo pt Lyon Mem 2 encords Ass Risq2 costs Met Prov refit Gen.Ind, --2551 411 GLN.SA. Marché libre de l'or LA BOURSE SUR MUNITEL Marché des Changes Matif (Marché à terme international de France) Cours préc. Cours 14/09 Monnaies Cours des billets 14 septembre 1993 Cours préc. 36-15 et devises Cours indicatifs achat vente Or fin (kilo en berre) Or fin jen linged \_\_\_\_ Napoléon (201) \_\_\_\_ Pièce Fr (10 f) 62200 62250 389 52000 52300 351 358 351 450 1220 731 2310 371 5,90 5,6910 6,6540 349,520 16,5750 311,1900 3,5540 81,796 81,796 40,2200 71,4800 80,2300 40,6200 4,2620 4,2620 4,2620 4,2620 4,2620 4,2620 4,2620 4,2620 4,2620 4,2620 4,2620 5,2630 5 5,40 5,6145 6,6345 **CAC 40 A TERME** Etats Unie 11 usd)\_ **NOTIONNEL 10 %** 362 16,75 323 3,82 339 15,75 302 3,37 80 7,80 8,35 2,69 387 75 48,30 4,05 4,10 5,10 Nombre de contrats estimés : 144800 TAPEZ LE MONDE Volume: 16649 348,5000 16,3095 310,1300 3,6545 84,9000 8,1290 8,6560 2,4285 399,3300 71,3400 71,3400 49,4930 4,3705 3,4150 4,2486 4,248 Memagne (100 dm) Paya-Bas 1100 GH]
Paya-Bas 1100 H]
talie (1005 Ses)
Danamark 1100 krd)
Irlands (1 isp)
Side-Bretagne (1 L)
Grèce (100 drachmes)
Suisse (100 dr 355 355 451 3430 1300 Pièce Suissa (20 fi ... Pièce Latine (20 fi ... Cours PUBLICITÉ Mars 94 Sept. 93 Déc. 93 Sept. 93 Oct. 93 Nov. 93 8,55 9,15 3,09 **FINANCIÈRE** Dernier\_ 2143 126,90 123.50 123.24 Dernier. 2158 2345 380 409 76 84 51,30 4,50 4,50 5,45 Pièce 50 pesus . Pièce 10 florus. Ø 46-62-72-67 Precedent... 127 123,62 123,36 Pracedent.. 2135 2149 Suisse (100 ff...
Suide (100 lgs)...
Norvège (100 k)...
Autriche (100 sch)...
Espegns (100 pes)...
Portugal (100 esc)...
Canada (1 S can)...
Jepon (100 yeas)... REGLEMENT MENSUEL (1) **ABRÉVIATIONS** SYMBOLES B = Bordestox Li = Lille Ly = Eyon M = Marseills 1 ou 2 = catégorie de cotation - sans indication catégoria 3 · \* valeur étigible au PEA ■ coupen détaché · ◆ droit détaché · ◇ cours du jour · ◆ cours précédent Lundi detè mardi: % de variation 31/12 - Mardi deté mercredi : montant du coupon - Mercradi datá jeudi : paiament dernier coupon - Jeudi datá vendredi : compansation · Vendredi datá samedi : quotitas de nagociation

Ny = Nancy Ns = Nontes

Quatrième partie du championnat du monde

## Kasparov, goulu lucide

Garry Kasparov est devenu célèbre pour la justesse de ses sacrifices. Il est aussi passé maître dans l'art difficile de les accepter ou de les refuser au bon moment, comme il l'a montré mardi 14 septembre avec les noirs, dans la quatrième partie du championnat du monde qui se déroule à Londres. En choisissant la variante du « pion empoisonné » – où le reine noire «mange» le pion b2 tandis que les blancs en profitent pour se déve-lopper et attaquer la souveraine exposée -, le tenant du titre débu-tait la rencontre evec appétit.

An 16 coup, Nigel Short lui offrait un deuxième pion qu'il dévorait aussitôt goulûment. L'An-glais, qui donnait parfois l'impression de ne pas trop savoir quoi jouer, restait timide en ettaque. Kasparov montrait à son tour qu'il pouvoit lui aussi feire des «cadeaux» - en sacrifiant la quaité au 21° coup -, à condition d'en tirer un bénéfice. Avec deux coups de pions (25... h3 et 26... d5), le Russe lançait la cootre-attaque. Lucide, et non insatiable, il se payait même le luxe de refuser de croquer une pièce, un cavalier aussi empoisonné que le cheval de Troie (28... ç3).

Short lançait bien quelques der-nières piques, mais Kasparov, qui avait vu très loin, maîtrisait la situation et l'Anglais devait ebandonner après le 40 coup, obligé d'échanger les dames et de se retrouver, à très court terme, avec un pion contre trois à son adver-

Après quatre parties, Kasparov

compte déjà trois points d'avance (3,5-0,5) et adopte un régime de croisière tandis que Short semble toujours ruminer les occasions gâchées des première et deuxième rencontres. Prochaine confrontation jeudi 16 septembre.

Par ailleurs, dans la sixième par-tie du championnat du monde concurrent qui se déroule nux Pays-Bas, Karpov, evec les blancs, e battu Timman et mène désor-mais au score 3,5 à 2,5.

#### Blancs: SHORT Notes: KASPAROV Quatrième partie Défense Sicilienne

l. e4	eS	22	Freed (23)	b4 (85)
2. CB			Fd3	£5
3. 44	9044			Fg7
4. Cx44	Cf6			h3
5. Ce3	-6	2.	5	
		26.		45:
6. Fg5			FB (105)	dog4 (102) <sub>j</sub>
7. 14	Db6			ç3 <sub>.</sub> -
8. D42	Doch2			Fxc3
9. Cb3			Drg3 (110)	84 (105) <sub>1</sub>
10. Fx66	pdf	31,	Tg1	Tc8
11. Fe2	Cc6	32,	D#6	Fc6
12.00	F47	33.	Fxc6	Txc6
13. Rh1		34		Cg6
14. Cd1 (19)				ext5
15, Ce3			Dx65	Dxa2.
16. c3	Dxe4			De2
17. Fd3	Da4			Tc3
18. Co4			De4	
				Txb3
19. Cb6 (54)				Dç6+
20, Tael (64)		Abi	idd.	
21, Cç4	Txq4			

Les chiffres entre parenthèses représentent, en minutes, le temps total de réflexion de chaque joueur depuis le début de la partie.

L'avenir de la Bibliothèque nationale de France

#### M. Toubon estime que rien ne justifie les craintes du personnel de la BNF

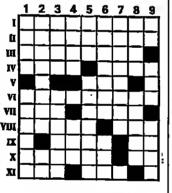
Jecques Toubon, ministre de le culture et de la francophonie, dans une lettre adressée à Dominique Jamet, président de l'Etablissement public, se dil « surpris d'opprendre par la presse l'existence d'une lettre ouverte que [lui] aurait envayée le personnel de l'Etablissement public de la Bibliothèque de France». Dans une lettre ouverte au minis-tre rendue publique le 10 septembre, les personnels faisaient part de leur inquiétude, notamment, sur les modalités de leur fusion avec la Bibliothèque nationale (le Monde du 15 septembre), e Rien ne me semble, à ce stade, justifier de telles craintes, écrit le ministre, et l'Eta-blissement public dispose de tous les éléments lui permettant d'assurer une communication sereine sur tous les aspects de ces dossiers.

e Pour ce qui concerne la situation des personnels et la mise au point du statut du futur établissement, la mission confiée à Philippe Bélaval se déroule selon le colendrier prevu», indique également le ministre, qui conclut : «Sur le fond du projet lui-même, rien n'autorise à considérer que seraient remises en cause les directives retenues par le gouvernement sur ma proposition le 21 juillet. s

 Mort du guitariste de jazz Steve Jordan. - Le guitariste de jazz Steve Philip Jordan est mort lundi 13 septembre, d'une défaillance cardiaque à Alexandria (Virginie). Il étail âgé de soixente-quatorze ans. Steve Jordan avait jnué nux côtés du elerinettiste Artie Shaw entre 1941 et 1942, evant de rejaindre l'orchestre de la Navy entre 1942 et 1945. Il avait également été le partenaire du clarinel-liste, saxophoniste et chef d'orchestre Benny Guodman de 1953 à

a La collection Marlene Dietrich rachetée pour la Cinémathèque de Berlin. – La fille de Marlene Dietrich, Maria Riva, et le sénateur de Berlin chargé de la culture, Ulrieh Roloff-Momin, ont annoncé, mardi 14 septembre, à New-York, que la ville de Berlin avait racheté pour 5 millions de dollars la collection Mariene Dietrich pour sa cinémathè-que. Cette collection se compose de près de cent mille objets (costumes, vêtements, dix mille photographies, lettres intimes, etc.) qui retracent les soixaote-dix ans de carrière de l'actrice eméricaine - née à Berlin en 1901. Ces pièces devraient être expo-sées dans le musée de la Cinémathèque de Berlin, - (AFP.)

PROBLÈME Nº 6128



### HORIZONTALEMENT

I. Laissés sans connaissances. - II. Produit qui rend comme de l'argent. -- Ill. Incommodait par des odeurs. - IV. Bahut anglais. Peut merquer le coup. -V. Dans une main où il n'y e pas de poil. - VI. Endroit où il peut ne plus y avoir aucun charme. ~ VII. Coule à l'étranger. Priee parmi les eppelés. - VIII. Dans le Nord. Se détend. - IX. Entra dens le jeu. Spectacle. -X. N'est plus entendue par celui qui déménage. Qui participe. -XI. D'un auxiliaire. Gris, pour un

### VERTICALEMENT

1. Quend il y en e, ce n'est pas nul. Quand on la pique, ca explose. – 2. Peut être une groese. – Symbole. – 3. See boulee font les groes company de la comp yeux. Coups dane un ert. -4. Un endroit agréable. Pris par un merin. - 5. Avent l'heure. Perfois trouvé à le fontaine. -6. Est abattu par le bourreau. A dee homonymee. – 7. Qui ne parle pas sérieusement. – 8. Fit un travail d'erboriculteur. Parfois menecée per une épée. -9. Abréviation. Sens dessous dessus. Quend elle est sèche. on ne crache pee.

Solution du problème nº 6127 Horizontalement

I. Meilleurs. – II. Orgueil. – III. Nil. Présu. – IV. Dés. Temps. – V. Té. Aa. – VI. Col. Md. – VII. Hemburger. – VIII. Elol. Gréé. – IX. Rå, Anée. – X. Sissonnes. - XI. Est. Etuve.

### Verticalement

1. Monde. Herse. - 2. Erié. Caleia. - 3. Igls. Omo. St. -4. Lu. Tibias. - 5. Lepte. Noé. -6. Eire. Argent. - 7. Uléme. Grenu. - 8. Apamée. EV. -9. Sous. Dressé.

## CARNET DU Monde

**Naissances** 

a la joie d'annoncer la naissance de

le vendredi 23 juillet 1993.

Jean-Charles et Véronique SANCHEZ-MARCO, 20, rue Maitre-Albert,

75005 Paris Anniversaires de naissance

Un an déjà | Corine et Pascal BRASSART, la famille et les amis, sont heureux de fêter le premier anni-

rersaire de leur petit Raffaël

le 16 septembre 1993.

**Mariages** 

Nathalie COURGIBET

sont heureux de faire part de leur mariage, qui a été célébré dans l'inti-mité le samedi 11 septembre 1993.

William BOURDON

28, rue du Temple, 75003 Paris.

Décès

Le Centre culturel Calouste Gul-benkian (Portugal)
 a la tristesse de faire part de la mort de son président,

José Henrique de AZEREDO PERDIGÃO, survenue à Lisbonne, le 10 septembre 1993, dans sa quatre-vingt-dix-sep-

Uuc messe sera célébrée à son Inten-tion à Paris, le vendredi 17 septembre, à 18 b 30, en l'église Saint-Hunoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poin-

caré. Paris-164. Centre culturel Calouste Guibenkian

(Portugal), 51. avenue d'Iéna, 75116 Paris.

- M. Jean-Baptiste Besse, son epoux, M. Jean-François Besse, M. Anne-Marie Besse,

ses calants, Sophie, Emilie, Marie-Julie Besse, : ses petites-filles, Ses nevenx, nièces, petits-nevenx et Et toute la famille onl le regret de faire part du décès de

M= Léontine BESSE,

survenu le 12 septembre 1993, dans sa quatre-vingt-deuxième année, à Paris.

Priez pour elle. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 16 septembre, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, place Sainte-Gene-viève, Paris-5<sup>s</sup>, nû l'on se réunira, à 8 h 30.

Un deuxième service religieux unra lien le même jour à 16 h 30, à Lagrau-lière (Corrèze), suivi de l'inhumation dans le cavean de famille.

48, rue du le Muniagne-Sainte-75005 Paris.

- Mª Laure Costea, M. et M∞ Bernard et Lydia Dubreuil, et leur fils Mikaël, Mª Héiène Costea,

'ses sœurs, beau-frère et neveu,

nut la douleur de faire part du décès de

Jean-Yves COSTEA, survenu à Paris, le 7 septembre 1993.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 16 septembre, à 10 h 30, en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise et sera suivie, selan lu valanté du défant, de l'incinération au crémato-

- M= Pierre Bouillot,

son épouse, M. et M= André Ripert, M= Isabelle Bouillot, ses enfants. Anne-Lénnor, Ganlier et Mahant Ripert, ses petits-enfants

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Plerre BOUILLOT. ancien élève de l'Ecole polyteci promotion 1931,

survenu le 14 septembre 1993, à Paris,

Le service religieux sera célébré le vendredi 17 septembre, à 8 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, 1, place

Le présent avis tienl lien de faire-

 boulevard de Port-Royal,
 75005 Paris. 5, rue d'Estrées, 75007 Paris. 42, rue Heuri-Barbusse, 75005 Paris.

 Gladys Marrache,
 Michael Dahan, Leurs conjoints Sion Lévy, Rebecca Lévy, Daniel Lévy. Samuel Lévy, Marie Levy, Leturs con Leurs cufants,

Leurs petits-enfants. Les familles Lévy et Dahan, onl la douleur de faire part du décès de

Mer veuve DAHAN,

née Hanna Lévy,

survenu le 14 septembre 1993, à l'âge

Les obsèques et l'inhumation auron) lien le mercredi 15 septembre, à 14 b 30, au cimetière de Valenton, Créteil (Val-de-Marne).

Ni fleurs ni couronnes, 80, rue J.-B.-Champeval, 94000 Créteil

- On nous prie de faire part du

M. Charles DUPUIS, trésorier payeur général honoraire, écrivain, officier de la Légion d'honneur, Fr. Ma. du G. O. D. F. et du O. C. D. R. (33),

passé à l'Or. Et. le 8 septembre.

Estimant vaines les cérémonies qu'iln'aura pas pu voir et les condoiéances qu'il n'unait pu ni lire ni entendre, il a sculement souhaité avant de meurir: que ceux qui l'inst connu, estimé et aimè gardent son souvenir Indissolu-hlement ilè à celui de se très chère épouse.

M= Alice DUPUIS-AGNERAY, décédée le 8 août 1988.

L'inhumation a eu lieu un cimetière parisien de Saint-Oven.

M. et M= Michel Laisney, M- Jeanne Laisney, M. et M- Paul Bossu, Ma Anne Bo Les familles Aubril, Godia. Ainsi que ses amis, ant la douleur de faire part du décès de

Fernand LAISNEY,

survenu le 14 septembre 1993, à Caen, dans sa quatre-vingt-sixième année.

L'au revoir aura lieu le lundi 20 sep-tembre, à 15 h 15, uu crématorium de Caen, rue de l'Abbaye-d'Ardennes. Rue Saint-Florentin, 75008 Paris. Culemborg (Pays-Bas).

de 20 heures, le présentateur fait-il la différence ?

Cette semaine dans Télérama, les Journaux Télévisés au banc d'essai.

Télérama

 M= Marie-Thérèse Gallard,
 Les familles Gallard, Salvan, Naïka, ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul GALLARD,

le t2 septembre t993.

Les obsèques uuront lieu vendredi 17 septembre, à 15 h 30, en l'église de Saint-Pierre-Muutlimart (Maine-et-Loire).

M- Marguerite LEMAIRE, née Petit.

s'est éteinte paisiblement le 12 septem-bre 1993, à son domicile, eu sa quatre vingt-dix-huisième année.

Le service religieux a eu lieu à Versailles, dans la plus stricte intimité.

De la part de ses enfants

M=,
ace Evelyne Arnaud,
Le docteur Georges Lemaire et M=,
nce Anne-Marie Croquison, De ses petits-enfants. Xavier, Thierry, Hervé, Blandine, Erie, Petriek, Claire, Stéphane, Nathalie,

Et leurs conjoints, Et de ses arrière-petits-enfants,

4, avenue Douglas-Haig, 78000 Versailles, 6, rue du Colonel-de-Bange, 78000 Versailles.

- M. Michel Farman, M. et Me Pierre Fayol Leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de leur père, frère et grand-père,

M. René LUCIEN. indeur de la Légion d'honneur grand-croix de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, président d'honneur de la société Messier-Bugatti,

survenu dans sa quatre-vingt-quatorzième année, le 12 septembre 1993.

Les obsèques auront lien en l'église Saint-Pierre de Neuilly, le lundi 20 septembre, à 11 heures

L'inhumation ours lieu dans la plus stricte intimité familiale.

11, square Jasmin, 75016 Paris,

- Dodie Malandra, Marie-José,

sa fille, Cécile Yencesse, font part du décès de

> Mario MALANDRA, ingénieur de l'Ecole centrale, survenn le 12 septembre 1993, en son-

tion, en cimetière du Montparnasse, auront lien le vendredi 17 septembre, dans la plus stricte intimité.

37, rue de Montaigu, 78240 Chambourcy.

- Ande, Terenee, Vietnire nt Romain Michel-Ménière, Cyril et Jérôme Thibaud, M™ Noëlle Grimbert, M™ Martine Grimbert, M™ Frédérique Grimbert-Touré, M. Salvador-Michel, Les familles Ménière de Schacken, Petricevie, Grimbert, Michel-Ménière, Touré.

Touré, Et leurs amis ont la douleur de faire part du rappel à

Armel et Lydia MICHEL-MÉNIÈRE,

le lundi 6 septembre 1993, en Italia Maryse MICHEL-MÉNIÈRE

la lundi 30 août, à Bandol (Var). Les obsèques religieuses de

M. Armel MICHEL-MÉNIÈRE seront célébrées eu l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, 2, place du Louvre, Paris-1", le jeudi 16 septembre, à

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, dans la sépulture de famille.

- Le docteur Danièle Stern-Palierne, son épouse, M= Catherine Palierne et M. Erie M. Thierry Palierne et M= Martine Guignard, M. Jean-Paul Palierne,

Mª Yaelle Palierne, Francis, Karine, Jennifer et Barbara, ses petits-enfants, M= veuve René Palierne,

M. Claude PALIERNE

se mere, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 13 septembre 1993, à Athis-Mons (Essonne), à l'âge de soixante- Nous apprenous avec tristente le

Paul RAOUX officier de la Légion d'housseur.

inhumé religieusement dans le caveau de famille, à Boiscommun (Loiret). Il fut le premier sous-préfet de Ram-bouillet en 1944, quand le département s'appelait Seine-et-Oise, Il termina sa cerrière à Paris. Très discret, officace, toujours disponible pour rendre ser-vice, son affabilité souriante était sanchaite de trans

Anjunrd'hui, tous ceux qui l'ont comu regrettent avec peine sa dispari-tion.

- Montrellier.

M= le professeur Jean-Louis Visla, Valérie, Bernard Torres et leurs enfants, Pascale, Germain Montagner, Jean-Christophe Viala,

ses enfants, M= René Vigla, sa mère, Le docteur et M= Marc Jaul M. et M= Philippe Viale, M. et M= Eric Edel,

Jean-Louis VIALA.

survenu le 14 septembre 1993, La cérémonie religieuse aura lieu au temple de l'Eglise réformée, 25, rue Maguelnue, à Montpellier, le jeudi 16 septembre, à 14 h 15.

L'inhumation se fera dans la plus

Remerciements Jean, Claude et Marianne Perraudin

Ni fleurs ni couronnes.

trés touchés des marques de sympathie que vaus leur avez lémoignées lors du décès de leur père, M. Paul PERRAUDIN.

vous prient de trouver ici l'expression

de leurs très sincères remerciements. **Anniversaires** 

y a dix ans, le 16 septembre Martin SPINGA, HEC 76, ENA 83,

121 V 1 120

Jacqueline; Nicolas: rt-Benoît Spinga.

101, rue de Vaugirard, 75006 Paris. - Aujourd'hui, des amis de

invitent ceux qui l'ont connn et simé à les aider à rassembler des èlèments voquant son souvenir.

Martin SPINGA

Dominique Fano, 18, rue du Docteur-Germain-Sée, 75016 Paris. Communications diverses

ASSOCIATION DIDIER-SEUX

Sixième colloque national. Pratiques psy dans le cadre de la maladie à VIH, le vendredi 8 octobre 1993, de 9 heures à 18 heures, FIAP, 30, rue Cabanis 75014 Paris.

Argumentaire des ateliers. Ateliers de t. Institutions et patients porteurs du VIH;
2. Relation ducile, relation plurielle;
3. Psychanalyse et VIH.

Renseignements et inscriptions : secrétariat, 6, rue de l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris, Tél. : 45-49-26-78, téléco-pie : 45-48-07-77.

Soutenances de thèses

« La sociologie française entre Auguste Comte et Emile Durkheim », par Yamashita Masayuki, sous la direc-tion do Raymond Boudon, le 16 sep-tembre 1993, à 14 h 30, à la Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, Paris-5, selle des Actes, centre administratif.

<u>Réceptions</u> - Pour son anniversaire, Marcelle Claire CHAPPY

17 heures à 20 heures. DU 16 AU 19 SEPTEMBRE 1993 COUVENT DES CORDELIERS ...

recevra le 17 septembre 1993, de

IS RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE. 75006 PARIS ENTRÉE CRATUITE. DE 10 HEURES 30 T À 19 HEURES.

ORGANISE PAR LE GIPPE. 45 32 12 75

TETEOROLOGIE



77.44

1 44

1 98

secretar à conque se primare que

their server in the same. AND THE PERSON NAMED OF THE PARTY OF THE PARTY OF الموسقيدينيون ديد المجاني المالي المالية المالية المالية المالية المالية المالية المالية المالية المالية المالية

remander if a separation of the

THE THE PARTY IS A PROPERTY OF A THE CASE OF THE STREET ASSESSMENT THE PARTY OF THE PARTY

5400 AL ADESIVE 申 11年 申 7年を存在 IR ab de 神神神

- : **: (1)** 22.95 98

P <del>\_\_\_</del>+

es <del>minidadis</del> Reis

14 14 10

RADIO-TÉLÉVISION

Coup de chaud

4.4

> M. Merie Thirtes Gelters, Les Beuffes Gelters, Selven, Natha, dech de the same of third part du destrate

Natus appienous arte lin

Paul RAOUX, official de la Légion des

de famille. A Rosseomma flee

Augment hat, loss con but connu regrettent avec principle.

Mes to professour Jean-India, Valérie, Bernard Torres et leurs enfants, Pascale, German Montpe, Jean-Christophe Vala,

Le docteur et Ma Man lase
M. et Ma Philippe Vide
M. et Ma Eure Edel
Ont part du décès de

survenu le 14 septembre 1997

La cérémonie religieur mes-lemple de l'Eglise réforme 3 Maguelone, à Montpellie, è 16 septembre, à 14 h 15.

L'inhumation se lera dus bi

Jean, Claude et Mariene Pag

M. Paul PERRAIDO

très touches des marques de que

que vous leur avez témogrésis décès de leur père,

vous prient de trouver le leux

de leurs tres sincères reneres

nous quittait à l'âge de regeda

Jacqueline, Nicolas et Beliga

Autourd'hut, des ams de

toyifent court qui l'ont countre

les aider a rassembler der &

Communications dies

ASSOCIATION DIDIERS

Sixtème colleque national fic.

psy dans le cadie de la materi

le vendicili Sinclobre 1991 ##

\$ 18 herries, FIAP, 30, ne C

Argumentaire des aiches de

2. Relation duclie, relateure

t. Psychianillese et VIH

Renseignements et meinte servetantal, e, rue de l'Abbler 15000 l'auts Tel 145.48.48 e. pre 145.48.48 e.

Soutenances de the

Programm anniversity

triceta le l'achiembit ME

1 hours of hours

, a gr., 3\*

1511.03 DEL

Marcelle Claire Chiff.

Institutions et patient pe

501 Paris

travasi

Ju YIH .

santé mentale et sin

Demonsque Fano, 18, rue du Decleu-Comisé

Martin SPINGA

101, rue de Vauguard, 75006 Paris

- Il y a dis ans, le le an-

Manin SPING

HEC 76, ENA 83,

Remercience

Anniversa

Ni fleurs ni couronnes

stricte intimité

M. le professer Jean-Louis VIAL

· Montpellier.

ses entants. M∞ René Viala.

sa mère.

M. For GALLARD. it is maintained 1993.

lan ababiguis mesont iseu rendredi 17 anianismo, è fi in 30, sa l'eglise de Relat l'inera-dentelliment (Maine et Lange)

Manual LEMAIRE,

Le purvier religions s on lieu a

and Budgets Richard, Le declare Congres Louisire et M.—. sels Australianis Congreson, Oi ess publications, Ravies, Thierry, Starvé, Blandine, Stels, Parciel, Chaire, Stéphone, Namania

di leses ecololes. Es de ses ecololes.

4, Evenes Ornegia-Heig, 78000 Verneillen, 6, rus die Colanoi-de-Bange, 78000 Verneilles - M. Michel Perman,
-M. at Mr. Piecre Payol,
Lucra enfeats of police-enfeats,
of in triansee do luce part du doors de
No. pire, frire at gened-pies.

M. Rose LICIEN

de la comme LECCHEN, strander de la Ligion d'honneur, grand-troix de Mérito, sont de Mérito, sont de la grande de la commer de la comme de la comm

richt den an mestre-vings-quator-sie annie, le 12 agreembre 1903. Les phisques auront lieu en l'église Bains-Pignis de Manife, le landi 20 sep-lembre, à 11 beureui

L'indumetton aune lieu dans la plus 1983.

11, square Jesmin, 75014 Peris. Dodin Malendos. Yencessy,

Diese Venomes.

Morte MALANDRA, applicate de l'Boole vontrois, personal of 12 septembra 1993, on son

Lie photosis policionies et l'inhama-iles, un allastiqu de Montparasse, aurons lieu la rénderdi 17 aupoembre, dans la plus strige fatients.

Ausfe, Terende, Victoice et Rousie Ministration Ministration Victoice et Rousie Ministration (Cyristian Tellimont, Mr. Ministration Christian), Mr. Ministration Christian, Mr. Ministration Christian, Las Festingues Distributed, Ministration (Christian), Las Festingues Ministration, Ministration, Petrtervic, Christian, Ministration, Petrtervic, Christian, Ministration, Petrtervic, Christian, Ministration, Ministration,

ges le duulour de faire part du rappet à

Armel of English SERVICES E. mad & stotenster 1991, en trafer MINER MICHEL MENIERE

Angusta transport fragest par Vanta leta Masyula sadi terut da Karaman Bonda kit terutra (k.) 100 (h.) 14 h 10 (h.) 26 (h.) 1 terutra (k.) 100 (h.) 10 (h.) 26 (h.) 10 (h.) 26 (h.) 27 (h.) 27 (h.) 28 With the St meds, & Runded (Vs.) Letter Victoria administrati Actor, contra administrati M. Annu MICHEL-MENIFRE

ment sallierdes du l'égliss Saint-Lier-pour Foundress, 2, place du Louvre, Labour, le joudi 16 septembre, à

muta fero ma constitec m, chang in adpositure at

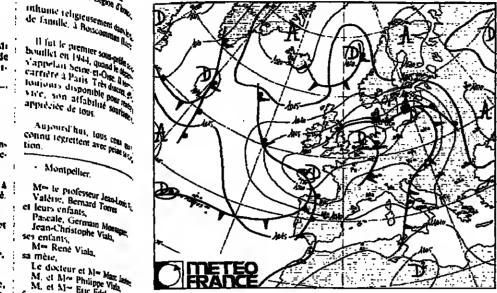
in a transferrings THE VIEW DESCRIPTION Malerene et M. beis commented. Language Al  $\eta \in \mathfrak{g} L^{\bullet - 0}$ 

Marian bannifer et Karbarn

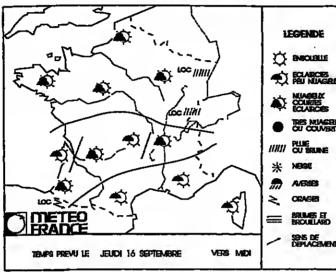
ant. le displace de laire part du ce. es de

# MÉTÉOROLOGIE

BITUATION LE 15 SEPTEMBRE A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 16 SEPTEMBRE 1993



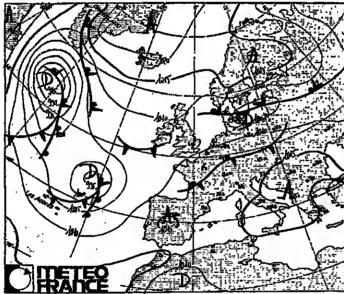
Jeudi : beaucoup de nuages sur le moitié nord, davantage de soleil eu eud. - Au nord d'une ligne La Rochelle-Miscon, le temps sera très ageux avec un peu de pluie le matin. L'eprès-midi, quelques éclaircles devisient se développer.

Au aud de cette figne, le ternos sera eur. Sur le pourtour méditerranéen le soleil brillera dans un ciel voilé. Sur les autres régions, nuages et éclaircies

alterneront. Des ondées ensuite accompagnées d'orages se produiront sur l'Aquitaine l'après-midl,

Les températures matinales erront de l'ordre de 10 à 14 degrés en général, localement 13 à 17 degrés près de la Méditerranée, L'eprès-midi, le thermomètre indiquera 16 à 19 degrés sur la moitié nord, 20 à 25 degrés sur la moitié sud.

PRÉVIGIONG POUR LE 17 GEPTEMBRE 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxime - minima at tamps obsarvé Valeurs extrêmes relevées entre le 14-9-1993 à 16 houres TUC et le 15-9-1993 à 6 houres TUC

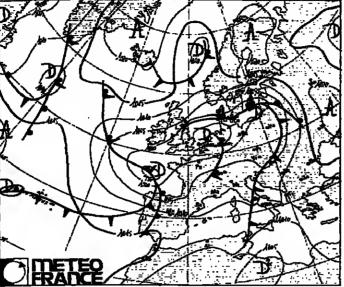
										_
	FRANC	E	STRASBO	OURG 20	12	C		ECH 28	15	D ]
ATACOM	0 2	3 12 D	I TOULOU	SB 22	12	N	MEXICO		_	-
TANKAL			TOURS_	19	12	C	MILAN	23	12	N
	7 2						MONTRE	1 28	18	N
	<u> </u>	9 12 C	E	RANGE	R	- 1	MOSCOU.		1	P
<b>DOUBLE</b>	S 1					D	NATROB!			c I
BEEST.		7 12 P		27		N	NEW-DEL			Ň
CAEN_			AMSTER							Ñ
CHERRO		6 6 P	ATHENE			D	NEW-YOR			
	T-FEE_ 1		BANCKO			Ç	PALMA-DE		13	D
DIJON_	1	0 10 D	BARCEL			ÐΙ	02TO		_	-
CREWOL	RE 2	0 8 D		DB 11	1	P	PÉKIN	23	20	D
III.E	1		BERLIN.			C	RIO DE JAN	KIRO		- 1
LIMOGE	3 1	8 10 P	BRUXEL			N	ROME	24	14	D
LYON-RI	BON 1	7 11 D	COPENEL	AGUB_ 11		P	HONGKON		25	C I
	LIB 2		DAKAR_		24	D]	SÉVILLE.			ΡÌ
NANCY.		6 12 P	GENEVE	14	10	D	SINGAPO		25	ċ١
	i i		STANBU	J 29	18	D				č
NICE			JERUSAL	EM 31	21	D [	STOCKEO		•	ĭ
DIDIO 1	IONTS 1		LE CAIR			Ď	SYDNEY			
PATT -	10412- 1		LESTIONN			ÑΙ	TOKYO			D
PAU	2		LONDRE		-8	Ĉ l	TUNIS			Ŋ
PERPIG			TOS YME			ĎΙ	VARSOVI	24		P
	PERS. 3				iì	čl	VENER	25	14	D ]
BENNES	2		LIXEA		_	۲I	VIENNE_		11	D
ST-ETTE	NN 1	6 9 D	MADRID		12	٧,				
	٠.		1						_	_
					_		<b>1</b> -	-		
A	B	C	D	N	0	•	P			- 1
averse	brume	ciel	ciel	det	oras		pluie	tempète	леig	<b>F</b>
		couvert	degage	nungétuz						
						_				_

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la Frence : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationa

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde DES LIVRES

**IMAGES** 



ter l'événement. Sans le drama-

décelege horaire, qu'il s'esseye quelquee minutes dens un palais du bout du monde et réclame un varre d'eau, et toue lee journeux télévieés en font aussitôt un titre. Il eet vrai qu'on eveit une forte image : le président, soutenu par son eide de cemp, s'avançant d'un pae incertain vers une table sur laquelle se trouven un livre d'or, et s'asseyant tout de même pour le signer. Jugera-t-on que ce n'éten pas grand chose? Maie le président, c'est le France. Sa santé eppertient eu patrimoine commun. Le président titubant, c'eet la nation

TF 1

22.55 Sport : Football.

1.00 Journal et Météo.

1.05 Série : Mésaventures,

FRANCE 2

20.50 Téléfilm ; Pepita.

22.30

22.25 Lee Chefs-d'œuvre

23.30 Journal et Météo.

22.25 Journal et Météo.

22.55 Mercredi chez vous.

Documentaire.

FRANCE 3

23,55 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

20,45 Variétés : Sacrée soirée.

Coupe d'Europa de l'UEFA (1- tour match aller) : Tenerife-Auxerre, en direct de Tene-rife (Espegne) ; à 23.45, mi-temps.

de la Fondation Bemes (et à 23.50).

Chroniques de l'hôpital d'Armentières, de Daniel Karlin (1= chronique).

0.55 Divertissement : Le Bébéte show.

UE le président titube, sous

l'effet de la chaleur et du

qui boitille sous lee yeux de l'étranger. La télévision se devait donc de

tiser - l'incident avait eu lieu en

début de journée et était à présent ramené à ses justes proportions mais sans le passer sous silence. France 3, eu « 19-20 », rapporta simplement la version livrée par le porte-parole de l'Elysée. TF 1 poussa l'enquête, nous montrant même en groe plen la fameuse signature du livre d'or : il nous sembla bien que si le «François» était ferme, le «Mitterrand» e égarait dans un dérapage incontrôlé pour ne se ressaisir que dans le final. On imaginan les tressautements de cette signature analysés avec angoisse à l'Hôtel Matignon et à l'Hôtel de Ville de Paris. Dans le même journal, TF 1 avait précisément insisté sur l'écrasement chiraquien par le premier ministre dane les derniers sondagee. Un graphologue nous en eût sans doute appris beaucoup sur l'évolu-

prochaines années. Nous n'eûmes droit qu'à un urologue réquisitionné par France 2. qui lui avait demandé si les effets secondaires du traitement du cancer de la prostate pouvaient avoir ceues ce malaise. L'urologue répondit que non, et mit en cause la fatigue du voyege, quiconque

tion politique prévisible des deux

avait voyagé le comprendrait. On remercia la professeur, la consultation était gratuite. Dissimulant sa folle audace sous le masque d'une sèche courtoisie, le ministre des effairee étrangères, Alain Juppé, e'enhardin quelques heures plus lard à demander de ses nouvelles à l'auguste convalescent, qui d'un seul signe l'expédia à sa chaise. Davantage que tous les bulletins de santé, davantage même que l'ennonce du maintien de la prochaine étape du voyage, su Kazakhstan - où sévit une épidémie de choléra, - l'éloquents irritation présidentielle acheva de rassurer ceux du nourrissaient encore quelque inquiétude.

DANIEL SCHNEIDERMANN

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kindi, Signification des symboles 
> signalé dans e le Monde radio-télévision » ; D Film à éviter ; E On peut voir ; EE Ne pas manquer ; se E Chef-d'œuvre ou classique.

## Mercredi 15 septembre

**CANAL PLUS** 

20.15 Sport: Football, March de la Coupe des champions: Monaco-AEK Athènes, en direct; à 20.30, coup d'envoi 22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma : Cadence. E Film américain de Mertin Sheen (1991) (v.o.). 0.10 Série : Le Juge de la nuit.

**ARTE** 

20.40 ► Musicarchive : Willem Mengelberg. De Christian Laborde et Philippe Truffaut. 21.05 Documentaire: Les Enfants illégitimes d'Anton Webern. De Liia Offivier. 2. Les rêves réalisés, 1953-1992. 22.00 Documentaire : L'Art des griots. De Wolfgang Hamm et Wilfried Kause. 22,50 Documentaire:

Nouvelles de Santiago. Oe Patrick Sandrin, 23:40 Documentaire:

Transmusicales de Rennes 1992 (rediff.). M 6 20.45 Téléfilm :

20.45 Magazine : La Marche du siècle.
Présenté par Jean-Marie Cavada, en direct
et en collaboration avec Libération. File
d'attente : les jeunes au chômage, Invités :
Michel Giraud, ministre du travail et de la
formation professionnelle ; Claude Bébeac,
président du groupe Axa; René Lenoir, président de l'Union nationale interfédérale des
ceuvres et organismes privés, sanitaires et
soclaux (UNIOPSS) ; quelques jeunes. L'Homme au double visage De Claude Guillemot. 22.30 Téléfilm : Machinations diaboliques. D'Armand Mastroianni. 0.15 Magazine : Vénus.

0.45 Six minutes première heure. FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue, Le barde en son Jura Avec Pierre-André Marchand.

21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques ds langue française. Exil et mouvences d'Acadie (2).

22.40 Les Nuits megnétiques. La course landaise (2)

0.05 Du jour au lendemain. Avec Maurice Couturier (Nabokov ou la Tyrannie de l'auteur).

0.50 Musique : Coda. Les grandes dames du fedo (3).

**FRANCE-MUSIQUE** 

20.23 Un fauteuil pour l'orchestre, 20.30 Concert (donné le 24 juin lora du Fastival Chopin de Bagatale) : Scànes romantiques, de Granados ; Noctumes op. 9, Polonaises op. 26, op. 40, op. 61, de Chopin ; Deux danses, de Granados ; Ballade m 3 en le bémol majeur op. 47, de Chopin, par Jean-François, Heisser, plano.

22.10 Concert (donné le 16 mars au Conserva-toire de Paris) : Elpenor, de Roussel; Intro-duction et allegro, de Ravel ; Deux poèmes de Rilke, de Tisné; Sinfonis de camers n° 1, de Marco, par l'Ensemble Erwartung, dir. Bernard Desgraupes ; sol. : Marie Saint-Bonner, harpe ; Corinne Laporte, aoprano.

Ainsi la nuit. Sextuor à cordes n° 1 en si bémol majeur op. 18, de Brahms : La Forêt de Bohême pour pieno à quatre maine op. 68, de Dvorak.

0.33 L'Heure bleue.

## Jeudi 16 septembre

TF 1

14.30 Série : Cannon. 15.25 Série : La Clinique de la Forêt-Noire. 16.20 Jeu : Une famille en or. 16.50 Club Dorothée.

17.50 Série : Premiers baisers. 16.20 Série : Le Miel et les Abeilles. 16.50 Magazine : Coucou, c'est nous! Invité : Michel Leeb.

19.50 Divertissement: Le Bébête Show (et à 0.50). 20.00 Journal et Météo.

20.40 Sport : Football.

Coupe d'Europe UEFA (1- tour match aller) : Nantes-Valence (Espagne), en direct da Nantes ; à 21.30, mi temps et Tiercé.

22.40 Magazine : Méfiez-vous des blondes l Présenté par Amanda Lear. Invitée : Love Moor.

23.45 Feuilleton : La Mafia. De Damiano Damleri (2- épisode). 0.55 Journal et Météo.

FRANCE 2

15.50 Vanétés : Le Chance aux chansons. Emission présentée par Pascal Sevran. 16.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. 17.10 Magazine : Giga.

18.40 Jeu : Un pour tous. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagns plus. 20.00 Journal, Journel des courses et

20.50 Magazine : Envoyé spécial.
La Guerre du feu : United Colors of Provocation : Les Petits Empereurs.

22.25 Les Chefs-d'œuvre de la Fondation Bames (at à 23.50). 22.30 Divertissement : Juste pour rire.
Thème : le sport. Avec Legaf , El Tricicle.
Courtemanche, Péchin, Atkinson, Mat

23.30 Journal et Météo.
23.55 Megazine : Le Cercle de minuit.
Présenté per Michel Field. La Biennals de

FRANCE 3

15.15 Feuilleton : Dynastie. 16.05 Magazine : La Fièvre de l'après-midi. Présenté par Vincent Perrol. Invité : Sacha

17.45 Magazina : Une pêche d'enfer.
Présenté per Pascal Sanchez, en direct de
Métablef (Doubs), pour lee championnets
du monde de VTT. 18.25 Jeu: Questions pour un chempion.

18,50 Un livre, un jour. Canines, d'Anne Wiszemek

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région 20.10 Feuilleton : Une familie pas comme les eutres.

20.45 La Demière Séance. 20.55 1" film : Les Douze Salopards. = Film eméricain de Robert Aldrich (1987). 23.30 Journal et Météo. 0.00 Dessin enimé: Tex Avery.

0.05 2• film : L'Homme qui tua la peur. s s Film américain de Martin Ritt (1957).

**CANAL PLUS** 15.05 Magazine : 24 heures (rediff.).

16.00 Surprises. 16.05 Cinéme : The Commitments. a Film américain d'Alan Parker (1991).

18.00 Canaille peluche. Corente En clair jusqu'é 20.35 18.30 Ca cartoon.

16.45 Megazine : Nulle part eilleurs.
Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Cinéma : Truly, Madly, Deeply, a Film britannique d'Anthony Manghella (1990).

22.15 Flash d'Informations. 22.20 Surprises.

22.35 Cinéma : Le Fer et la Sola. a
Film sino-américain de Shirley Sun (1988). 0.05 Téléfilm : Au train où va la vie. De Jim Lee

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Cinéme : Dona Flor

et ses deux marie. E E (v.o., rediff.). 19.00 Série : Fast Forward. 19.35 Documentaire : Enfants des courants d'air. D'Édouard Luntz (1960, rediff.) 19.55 Documentaire : Les Tabous de la liberté. De Hermann Lorenz. 20.30 6 1/2 Journal.

20.40 ▶ Soirée thématique : Simenon, l'homme nu. Soirée proposée par Marianne Sluszny. 20.41 Documentaires. Simenon per Sime de Françoise Wolff et Tristan Bourlar; à 20.50, Impressions tégeoises, de Jean-Marie Deconinck; à 21.05, Anatome d'une machine à écire, de Mananne Sluszny; à 21.25, La Pipe de Georges, de Guy Lejeune; à 21.30, Une naissance en Hollande, de Guy Lejeune; à 21.45, Menu de Georges, de Guy Lejeune; à 21.50, Simenon au cinéma, de Jean-Philippe Luxen; à 22.00, Crtoyen Simenon, de Marianne Skuszny et Guy Lejeune; à 22.30, La Look de Georges, de Guy Lejeune; à 22.35, Georges Samenon, vies privées, de Françoise Wolff et Tristan Bourlard; à 23.15, Le Cocktail de Georges, de Guy Lejeune; à 23.20, Que d'eau! Que d'eau!, de Paul Paquay; à 23.30, Georges Simenon recoit Henri Guillemin, de R. Dewey et G. Yu (50 min.).

M 6

14.00 Magazine : La Vie à pleins tubes. Vidéofan : Noir Désir.

17.05 Variétés : Multitop. 17.35 Série : Rintintin Junior.

18.05 Série : Le Magicien. 19,00 Série : Oeux flics à Mlami. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Notre belle famille.

20.35 Météo 6. 20.50 Cinéma : Espion, lève-tol. E Film français d'Yves Botsset (1981). 22.40 Téléfilm : Seule dans la tour de verre. De Fred Walton.

0.15 informations: Six minutes première heure.

0.25 Magazine : Fréquenstar. FRANCE-CULTURE

20.30 Avignon 93. Merde et sang, de Maurice Régnaut. 21.30 Profils perdus. Marie Montessori [2].

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemsin. Avec André Bruyère (Pourquoi des livres?). 0.50 Musique : Coda. Les grandes dames du fado (4).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 9 mai lors du Printemps des arts de Monte-Carlo) : Concerto pour hautbols et cordes en ré mineur op. 9 nº 2, d'Albinoni ; Concerto pour quatre violons et orchestre à cordes en si bémol majeur RV 553, de Vivaldi ; Concerto pour violon et orchestre à cordes en la mineur D 113, de Tarini : Sonate pour cordes nº 4 en et Tartini; Sonate pour cordes nº 4 en si bémoi majeur, de Rosani; Concertino pour atto et orchestre à cordes en mi bémoi majeur, de Rolla; Grand Duo concertant pour violon, contrebasse et orchestre, de Bottesini, par I Solisti Veneti.

0.00 L'Heure bleue.

23.09 Ainsi la nuit.

M. Clemin PALIER VI. narvison is 13 application 1949 & Athir phone (Encounts), & Chief the new table

133 - 100

## La Hongrie et la Roumanie amorcent un dialogue officiel sur les minorités et la stabilité des frontières

La réconciliation n'est pas encore à l'ordre du jour, mais une étape importante est franchie. Pour la première fois depuis la chute des régimes communistes en Hongrie et en Roumanie, les ministres des affaires étrangères de ces deux pays voisins se rencontraient. mercredi 15 septembre, à Bucarest. La durée – quatre jours – de la visite officielle du ministre hongrois Géza Jeszenszky est aussi inhabituelle que la rencontre elle-même. Venant après trois années de tergiversations. elle illustre à la foie la portée de l'événement et la pesanteur du contentieux hungaro-roumain.

#### BUCAREST

de notre envoyé spécial

Le ministre roumain Teodor Melescanu e dejà vu son homnlo-gue hongrois à plusieurs reprises, mais toujnurs en merge de conférences internationales, et cette ren-contre marque la fin d'un tabou entre deux États condamnés à s'entendre, ou du mnins à se parler. C'est «un nouveau départ » pour les relations hungaro-roumaines, Insiste M. Melescanu. Mais l'enjeu dépasse le cadre strictement bilatéral, dans mesure où les tensions entre Budapest et Bucarest se rapportent à deux problèmes des plus sensibles de l'Europe post-communiste : la stabilité des frontières et le statut des minorités – en l'occurrence celui des quelque 1,5 à 2 millions Roumains de souche magyare, qui représentent entre 7 % et 10 % de la population. C'est aussi un test de «bonne conduite» pour ces deux pays qui aspirent à rejoindre le giron européen.

Deux facteurs nut contribué à débloquer l'impasse diplomatique entre Budapest et Bucarest. La nomination aux affaires étrangères, l'an dernier, de M. Melescanu, un apragmatique », qui a été expressément chargé de remédier à la mauvaise image de marque de la Roumanie. Et la volonté de ce pays de ne nas manguer son entrée dans le ne pas manquer son entrée dans le processus d'intégration européenne, dont la première étape se jouera le 28 septembre à Strasbourg, lorsque le Conseil de l'Europe statuera sur sa demande d'adhésion.

#### Le chemin vers l'Europe

Cette adhésion paraît, d'ores et déjà, acquise. Mais à l'approche de cette échéance, la Roumanie veut à tout prix éviter un nouveau bras de fer diplomatique dommageable evec le Hangrie, à l'image du récent conflit entre Budapest et Bratislava au moment du vote sur l'entrée de la Slovaquie eu Conseil de l'Europe. Car Bucarest sait que son «chemin vers l'Enrope» passe par une détente hungaro-roumaine.

Depuis le début de l'année, des signes d'apaisement se sont multi-pliés pour tenter de dissiper le climat de méfiance provoqué, notam-ment, par les offrantements sanglents de Tirgu-Mures en mars 1990. M. Melescanu e recu Béla Merko, le président de l'Unioo démocratique des Magyars de Roumanie (RMDSz), un geste impensable il y a encore peu de temps. Le gouvernement de Bucarest a également créé un Conseil national des minorités, au pouvoir consultatif. De son côté, le RMDSz a marginalisé pendant son congrès de janvier l'aile radicale de l'évêque Laszlo Tökes, mettant eo veilleuse les revendications d'autonomie territoriale perçues par Bucarest comme du séparatisme.

**ÉDUCATION** ◆ CAMPUS

Les fausses querelles de la lac-ture e Universités en panne de réforme e Les études médicales

sous perfusion...... 15 et 16

Retour aux sources pour la CSG.. 18

Un entretien avec Bernard Bosson, ministre des transports................. 18

Le gouvernement est prêt à renon-

Les agriculteurs de la Coordination

rurale ont bloqué plusieurs axes de

circulation menant à Paris ...... 19

Vie dee entreprises ...... 22

ARTS ◆ SPECTACLES

Explorer, protéger, occuper e Les arpenteurs de l'Hexagone e L'alchimie angleise e La sélection des programmes de la semaine ..... 27 à 36

Services

Les habits neufs du patrimoine :

ÉCONOMIE

La coopération militaire, écono-mique et culturelle entre les deux pays s'est aussi nettement améliorée depnis le changement de régime, mais la prudence est toujours de mise sur la portée de la rencontre Jeszenszky-Melescanu et sur la perspective d'une normalisation prochaine des rapports entre Budapest et Bucarest. Un traité bilatéral est bouclé à 80 %, mais bute sur deux questions de principe incontournables. Bucarest ne veut pas entendre parier de « droitscollectifs » pour les minorités et insiste sur «un engagement très clair spécifiant que la Hongrie et la Roumanie n'ont pas de prétentions territoriales l'une par rapport à l'nutre», snuligne M. Melescanu. Réponse du portescanu. Réponse du porteparole du ministère magyar des affaires étrangères Janos Herman :

la Hongrie «ne s'oppose pas à une formule sur les frontières tant qu'il en existera aussi une sur les droits collectifs des minorités».

En apparence, c'est donc toujours un dialogue de sourds, mais l'essentiel, à ce stade, est qu'un échange officiel soit amnrcé. La suite du processus dépendra en grande par-tie du soutien politique dont dispo-sera Teodor Melescanu, un Transylvanieo d'nrigine, dont l'eveoir, dit-on à Bucarest, est directement lié au succès du dégel hungaro-roumain. « Géza Jeszenszky et mni-même avons l'énorme tâche de donner un bon signal, affirme M. Melescanu. Or, notre rencontre est une aubaine pour les farces stes de nos deux pays.»

YVES-MICHEL RIOLS

#### Sur le second marché boursier

### Le Crédit lyonnais met en vente un tiers de l'Union des assurances fédérales

Le Crédit Iyonnais va mettre sur le marché un tiers du capital de sa filiale l'Union des assurances fédérales, opératino qui devrait lui permettre de dégager environ 1,5 mil-lierd de francs de plus-values, e indiqué la banque, mardi 14 soptembre. Cette plus-value sera inté-grée dans les comptes du groupe des que l'affre publique de vente sera effective, c'est-à-dire dans les prochains mois. L'objectif est de réaliser l'apération d'ici la fin de l'anoée 1993, a souligné Michel Renaolt, directeur adjoint de la banque. La cessioo sur le second marché de la Bourse de Paris de 33 % du groupe l'Union des assurances fédérales, filiale à 100 % du Crédit lyonnais, prendra la forme d'une augmentation de capital de 500 à 750 millions de francs et simultanément d'une offre publi-que de vente, e indiqué Michel Cedelle, directeur central de la ges-

tino financière de la banque. Selon les premières estimations, la valorisatinn de cette compagnie d'assurances, une des vingt premières sur le marché français et la dixième dans l'assurance-vie, est d'environ 5 milliards de françs.

Le résultat de ce groupe d'assurances s'est élevé eo 1992 à 368 millions de francs et devrait progresser de 10 % en 1993, selon Deniel Gonzales, président de l'Union des assurances fédérales. En 1992, les primes en assurance-vie se sont établies à 8,45 milliards de francs et celles récoltées dans l'assurance-dommages à 955 millions. Quatre filiales sont présentes dans groupe : les Assurances fédérales Vie, la Médicale de France IARD (qui assure près d'un tiers des pro-fessionnels de la santé), les Assurances fédérales IARD et l'Assurance mutuelle fédérale.

### Les échéances européennes vues des Pays-Bas

## « Plutôt la banque que l'homme »

ePlutôt le benque que l'hammes, e décleré mardi 14 septembrs le premier minis-tre néerlandaie, M. Ruud Lubbers, faisant allusion à la future banque centrale européenne dont les Pays-Bas briguent le siège, et au désir qu'on lui prête de succéder à Jacques Delors à la présidence de la Commission

M. Lubbers répondeit à un parlementaire qui venait de suggérer malicieusement que eles Pays-Bas appuient une candida-ture ellemande à la présidence du soutien de l'Allemagne pour le désignation d'Amsterdam comme siège de la future banque européenne ».

Arborant la moue des jours où il est piqué au vif, l'interpellé e répondu qu'il avait déjà fait une proposition de ce genre au chancelier Kohl et expliqué que la « désignation d'Amsterdam reste la priorité des Pays-Bas ». e Tout le reste est, par rapport à cela, sans importance », e précisé M. Lubbers. - (Corresp.)



Et aussi à Lafayette Gourmet et Monoprix Lafayette.

Le Monde **DES LIVRES**  Lors des obsèques de huit de ses partisans

### Le Hezbollah a rassemblé près de 100 000 personnes à Beyrouth

de notre correspondent Les obsèques de sept partisans du Hezbollah tués la veille à Beyrouth, lors d'une manifestation contre l'ac-cord israélo-palestinien, out rassemcord israelo-palestinien, ont resem-blé, mardi 14 septembre, environ 100 000 personnes dans la capitale libansise, tandis qu'un poste de gen-darmerie était saccagé à Baaibek et que le leader du Hezbollah, cheikh Hassan Nasrallah, réclamait au Parlement le renversement du gouver-

nement de M. Rafic Hariri. Toutefois l'émotion soulevée par la

répression de la manifestation de Beyrouth, qui avait été interdite, n'aura vraisemblablement que des spites relativement mineures. Il faut y voir les effets de la politique syrienne empêchant, ou du moins limitant, les débordements au Liban Le premier ministre syrien, Mahmond Zohbi, était d'ailleurs attendu mercredi à Beyrouth, à la tête d'une imposante délégation. La visite était certes prévue avant les derniers incidents, mais son maintien, dans les ances actuelles, est significatif. LUCIEN GEORGE

# Une manifestation à Paris pour soutenir l'accord de Washington

### Rue de la Paix

Peu de mots, beaucoup de sentatif des Institutions juives de aieté. Comme si leurs sînés France (CRIF), Arezkhi Dahmani, gaieté. Comme si leurs sînés avaient tout dit, les quelque trois cents personnes, en majorité très jeunes, qui om répondu, mardi 14 septembre, à l'appel de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF), en se rendent place de l'Opéra à Paris, pour apporter leur soutien à l'accord de palx eu Proche-Orient, evaient moins envie de discours que de symboles,

Symbole d'une tribune dressée face au Café et à la rue de la Paix, qui a vu défiler, à la hâte, Jean Kahn, président du Conseil repréprésident de France-Plus, Fodé Sylls, président de SOS-Racisme, ou encore l'écrivein Mertin Gray. Symbole encore, dans le public, de drapeaux israéliens mâlés à la discrète bannière des étudiants pelestiniens. Symbole toulours. d'un lâcher de colombes dans la arisaille parisienne. Et au importaient la pluie et le froid, puisque. même à cels, Rika Zaraī donnait une explication optimiste : e Dieu est tellement heureux ce soir ou'il en pieure de joie...»

O Crise au Tchad entre la présidence et le gouvernement. - Dans one déclaration à la nation, le président Idriss Deby a accusé le premier ministre Fidel Mnnngar, mardi 14 septembre, de « légèreté et d'amateurisme » et a coofirmé le suspeosioo du ministre des floances, Robert Royingam, La tion majoritairement sunnite - et les chrétiens font l'objet de discriminaveille, au cours d'une conférence reproché au président d'avoir plus nombreuses depuis la guerre du Golfe. Ces minorités doivent pratiengagé « une épreuve de force » avec le gonvernement et de quer leur religion en secret, au risque d'être surprises par la police relia menacer dangereusement le gicuse, qui est autorisée à pénétrer dans les domiciles privés. - (AFP.) mécanisme de transition ». -

Ci Amnesty International dénouce des persécutions religieuses en Arabie saoudite. – Amnesty International a rendo public, mardi 14 septembre, un rapport qui dénonce la recrudes-cence des persécutions religieuses en Arabie saoudite. Selon l'organisation humanitaire, les musulmans chiites – qui représentent 10 % de la popula-bon majoritairement sunoite – et les

**COMME** TOUS LES CLANS, **CELUI DES MACINTOSH** A SON LANGAGE, SES HABITUDES ET SON OUVRAGE DE RÉFÉRENCE.



**SVM MAC:** 

LE MAGAZINE

1-

PRÉFÉRÉ

DES MAC.

SOMMAIRE

Proche-Orient: « Une certaine beauté », per Daniel Sibony; «Jéri-cho-sur-Seine », per Melek Boutih, Harlem Désir et Julien Dray; « Un succès pour les « belles âmes », par Alfred Grosser.

### ÉTRANGER

La dynemique de paix eu Proche-MM. Tudjmen et Izetbegnvic ont La visite de M. Mitterrand en Corée

Brésil : les démieelans se multiplient au sein du gouvernement du président Itemar Franco......... 9

### POLITIQUE

Les centristes formulent des « exigences a sur la loi quinquennale sur l'emploi 11

### COMMUNICATION

Les actionnaires minoritaires des Dernières Nouvelles d'Alsace étu-dient la cession de leurs parts .. 11

L'UNESCO crée le premier comité international de bioéthique...... 12 Le Parlement européen condamne le commerce des organes...... 12 Un entretien avec Jean Kehn .... 12 Le gouvernement devreit réunir les ministres concernée par le Grand ..... 14 Peugeot en formule 1 avec un nou-

Défense : les restructurations mill-

Automobile .....

Météorologie ..... Mots croisés Radio-télévision ..... La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Ce numéro comporte un cahier « Arts-Spectacles » folioté 27 à 36

Le neméro du « Monde » taires marqueront une pause en daté 15 septembra 1993 e été tiré à 524 993 exemplaires.

Demain dans « le Monde » «Le Monde des livres»:

Splendeur et misère de Jacques Lacan Un débat, à l'occasion de la sortie de le biographie du psychanalyse Jacques Lacan (mort en 1981) par Elisabeth Roudinesco : l'enalyse du livre, par Michel Kejman; le point de vue du psychanalysta André Green; un entretien avec Judith Miller, la fille de Jecques Lacan. De son côté, Michel Contat a lu les Ecrits sur la provincia de Louis Abbusser du il est begunes presidente.

psychanalyse, de Louis Althusser, où il est beaucoup question La fauilleton de Pierre Lepape : les romans d'Erik Orsenna (Grand Amour) et de Bayon (Haut-fonctionnaire) ; la chronique de François Bott : Parler d'écrire, de Geneviève Bollème ; la chronique d'histoire de Jean-Pierre Rioux : trois livres sur les rapports de la France coloniale avec l'Orient arebe.

ಃ - −ಪ್ ವಿಕ್ಟಚ್ಚು, Part Handon - . . . Fars 4. 蓝色罗·沙克 (1) The state of the The second for

SHABITS

EUFS

The state of Control of programme 1 1 2 mg - F T - ET - EX - -----The state of Acre 6 750 trans 🌬 --- Ifing . And the state of t 1. 7. 1. 2 1. 4. - - <del>- - - - -</del> - 2\*.

THE LEADS

化甲基苯基磺胺 化 ・ 一て八二三 別場を ा भारताच्या and the second second The Charles of the Section 2

· "不可能的 \* \* . /# <u>\*\*</u>\*\* 70年 11 透明基礎 ் உண்கும் உ

7- 9 Z ್ ನಿಲ್ಲಿಕೊಡಿತ e de company 🏂 i i ve 

of the same The Control of the Control

une er M

THE PROPERTY OF THE PER

LS

geneté Comme si ieurs ainés Franco (CRIF) Areth le président de France de France (CRIF) Areth le président de France (CRIF) Areth le prési ent repondu, mardi

inc. en mejorité irès:

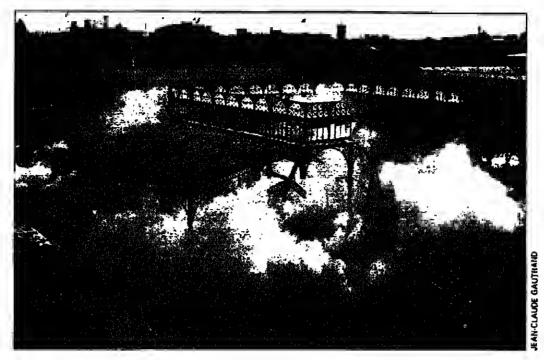
Syllo, président de SOSTE

ou encore l'écriven liene

inc. à l'appel de Symbole encore, dans è le

Journées « portes ouvertes »

# Rue de la Paix LES HABITS NEUFS



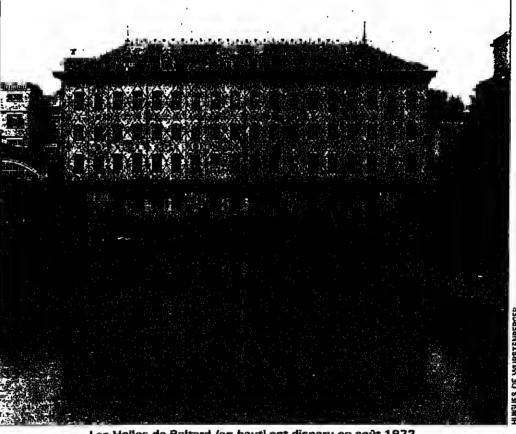
Les Journées « portes ouvertes » du patrimoine fêteront leur 10 anniversaire les 18 et 19 septembre. La Caisse des monuments historiques, qui pilote la manifestation, attend plus de cinq millions de visiteurs dans les quelque dix mille sites qui seront ouverts au public, souvent exceptionnellement, parfois pour la première fois. A cette occasion, la Ceisse a commandé un sondage à l'Institut Louis-Harris sur le thème «Les Français et leur patrimoine historique». Cette enquête, dont nous publions les principales données, montre un intérêt croissant pour un petrimoine qui se diversifie considérablement. (Lire nos articles pages 28 à 31.)

► HAQUE fois que quelqu'un regarde les choses d'une façon un peu nouvelle, les quatre quaris des gens ne voient goutte à ce qu'il leur montre. Il faut au moins quarante ans pour qu'ils arrivent à distinguer. » Proust, quand il plaçait cette réflexion dans la bouche de la duchesse de Guermantes (Sodome et Gomorrhe), péchait par optimisme. Le Palais rose dont il a dù connaître les fastueuses réceptions a été démoli plus de soixante ans après sa construction et les Halles de Baltard avaient largement fêté leur centenaire quand elles ont été abattues. Pourtant, en cette fin de siècle, la notion de patrimoine s'élargit, se diversifie et se rajeunit, si l'on en croit le sondage effectué par l'Institut Louis-Harris (lire pages 28 et 29).

Le drame des Halles, dont le dernier acte s'est jooé pendant l'été 1972, a sans doute poussé les pouvoirs publics à regarder d'un autre œil l'héritage du XIXe siècle. C'est ainsi que, le remord aidant, la gare d'Orsay a été sauvée. A défaut de Baltard, «symbole de l'âge d'or aise» (Mies Va es de construction jr Rohe), on a épargné, in extremis, l'œuvre de Lalou. Un peu plus tard, on a commencé, avec Michel Guy et Bruno Foucart, à s'intéresser réellement à ce patrimoine méprisé la veille encore. La grande halle de Blois a été classée. Les constructions des architectes de l'école de Nancy ont été protégées alors que l'hôtel élevé par Hector Guimard, rue Raynouard à Paris, avait été livré sans vergogne à la promotion immobilière. Certaines œuvres du XX siècle, celles de Le Corbusier, ou de Charreau (la maison de verre, à Paris) ont même été inscrites à l'inventaire des Monuments historiques. Mais ce classement a été facilité parce que les bâtiments étaient signés d'un auteur dont la notoriété avait fini par franchir le cercle étroit des spécialistes. Quand il fallut classer la grande halle élevée en 1927 par Eugène Freyssinet à Reims, la direction du patrimoine s'est mise tout le monde à dos, à commencer par la municipalité de Reims, qui n'a toujours pas avalé la décision. On voit bien qu'il faut plus de quarante ans pour que des formes et des matériaux nouveaux entrent dans les mœurs.

Le sondage note cependant un net rajeunissement de la vision du patrimoine. La crise, des lendemains qui ne chantent plus guère, un avenir pour le moins brouillé, des préoccupations nouvelles - l'écologie, la protection de l'environnement - incitent sans doute les Français à regarder le passé, même récent, avec un œil plus indulgent. Plus nostalgique aussi. A noter enfin le travail pédagogique entrepris par les pouvoirs publics. A commencer par la direction dn patrimoine, sous la houlette de Christian Dupavillon, au sein de l'administration qu'il a dirigée de 1990 à 1993 et auprès des collectivités locales. Enfin la création, en 1983, des zones de protecont donné un nouvel outil à ceux qui voulaient protéger des secteurs urbains particulièrement fragiles.

Mais cet élargissement du champ du patrimoine a aussi ses limites, voire ses dangers. Il n'est pas question pour l'Etat de tout protéger, donc de tout entretenir. Juridiquement, la protection légale équivaut pratiquement à un gel pur et simple. Dans ces conditions, si on classe un music-hall comme l'Olympia, faut-il exclure les travaux d'aménagements nécessaires à l'exploitation de la salle? Et comment protéger tel type d'habitat social exemplaire sur le plan de l'architecture d'une époque la Butte-Rouge à Châtenay-Malabry, par exemple - puisqu'il est indispensable aujourd'hui de modifier les tin, qui possède encore plusieurs générations de vieux normes qui étaient alors appliquées aux logements? métiers capables de fonctionner, on n'a pas encore



Les Helles de Baltard (en haut) ont disparu en août 1972. Le moulin de Noisiel (ci-dessus), chef-d'œuvre de Saulnier (1870), est, lui, désormeis protégé.

ment partiel - facades, escaliers, - la mesure est souvent la justification du dépeçage d'un ensemble. La loi, très rigide, devrait pouvoir être appliquée avec plus de souplesse. Pour les administrations chargées de ces dossiers. le juridisme sourcilleux n'est plus de mise. Mais les protecteurs patentés du patrimnine doivent faire preuve d'une sensibilité que leur formation ne contribue pas toujours à développer.

Comment comprendre en effet la notinn même de patrimoine? S'agit-il de conserver un bâtiment et de le défendre contre les outrages du temps? S'agit-il, pour le faire vivre, de lui inventer une finctinn nouvelle ou, à l'inverse, de maintenir les activités dunt il fut jadis le site? Un château vide, une église désaffectée, si beaux ct tion du patrimnine architecturale et urbain (ZPPAU) précieux soient-ils, perdent une partie de leur significatinn. La question du patrimoine industriel est encore plus épineuse. Que peut-on faire des bâtiments légués par le monde industriel d'hier nu d'avant-hier? Certes la Lainière de Rnubaix ahrite désormais les Archives du monde du travail. Mais on ne peut pas convertir systématiquement les anciecoes usines eo ceotres culturels. Sans doute vaut-il mieux conserver en état de marche un établissement représentatif d'un type d'activité plutôt que deux dnuzaines de carcasses vides, à l'affectatinn

Cette vnlnnté n'est pas toujours facile à mettre en œuvre. Pour l'eotreprise de textile Sidoux, à Saint-Quen-Est-il utile de conserver en l'état des bâtiments iodus-

triels qui ont perdu tnutes functions? Quant au classe- tinn des lieux compatible avec des enjeux patrimoniaux. En revanche, le dernier pont-transbordeur de France, à Rochefort, est à nonveau utilisable, avec sa nacelle. Et, il y a quelques mois, la direction du patrimoine s'interrogeait, avec les Charbonnages de France, sur la possibilité de maintenir en activité le puits Simon à Forbach, le dernier à fermer, dans notre pays. Il pourrait être chargé de représenter toute la mémoire de la mine. La sauvegarde d'un patrimoine industriel est possible à condition d'apérer des sélections rigoureuses et de faire preuve, ici plus qu'ailleurs, d'une grande ingéniosité. Depuis trois ans, la direction du patrimnine s'y est employée.

> En revanche, une lourde menace pèse actuellement sur le patrimnine rural, pour lequel Jacques Toubnn a demandé des mesures particulières. Dans un vieux pays agricole comme le nfirre, c'est près de deux cent mille édifices, sans parler de leur environnement immédiai. qui mériteraient notre attention, lei la destruction prend la forme de l'abandon nu de la transformation radicale. Il est très délicat de parler de ce sujet avec les agriculteurs, déjà confrontés à une crise sans précédent et qui refusent - à juste titre - d'être réduits au rôle de gardien du musée de seue la paysannerie française. Et puis, faut-il absolument protéger une ferme pour la voir devenir un jour résidence secondaire? De cette notion de vie du bâtiment découle la nécessité de prendre en compte le patrimoine mobilier. On s'apercoit que les meubles sont indispensables à la compréhension des bâtiments qui les abritent. Encore faut-il pouvoir aider les propriétaires à garder ce mobilier in situ. Si deux cent mille objets, propriété de l'Etat ou des collectivités territo-

riales, sont classes, sculement sept mille sont protégés dans le domaine privé. L'une des difficultés étant de faire comprendre que, si on classe un meuble, c'est en raison de sa valeur patrimoniale et non pas muséographique. De plus un bateau classé doit naviguer, une voiture ou un train rouler. Il faut éviter les nécropoles d'objets hors d'usage que sont devenus trop souvent les musées des arts et traditions populaires,

A l'immeuble et au meuble, s'ajoute enfin le «patrimoine immateriel ». Une antion encore très finue, difficile à définir. Pourtant il existe : les savoir-faire, les métiers, le conte, la chanson, sont autant de domaines bieo réels et parfois encore très vivants. Comment les maintenir, les protéger? La question n'a pas encore trouvé de réponse. L'ethnologie, à la demande du nouveau ministre de la culture, semble être néanmoins une des préoccupations de la nouvelle direction du patri-

Le patrimoine tend désormais à englober « les legs de l'histoire et les dons du sol, littératures et paysages, espaces et traditions, dans une même enveloppe rassurante, où l'on respire la chaleur possible de la longue durée », expliquait André Chastel (1). Mais cette extension difficile à maîtriser pose aux pouvoirs publics des problèmes apparemment insolubles, tant sur le plan de la protection que de la pédagogie, du financement, de l'utilisation ou de l'animation. Pourtant cet iotérêt renouvelé pourrait se traduire par des retombées positives sur le plan économique. Sans doute faut-il réfléchir à la singularité de sa mise en valeur avant de peuser immédiatement aux recettes escomptées. Mais il peut avoir un rôle énorme à jouer demain. Le patrimoine n'est qu'au début de son histoire.

**EMMANUEL DE ROUX** 

«La notion de patrimoine», in les Lieux de mémoire frome II, vol. 2), Gallimard.







que l'inote i dun allant être abattu (photo an haut). Il fellut plusieurs années de tergiversatione evant que le palace eoit livré aux démolisseurs. En 1969, c'était chose faite. L'imposant bâtiment à la décoration fleurie, construit pour Henry Ruhl en 1903, était un des fleurons de le prometade des Angleis comme de

promenade des Anglais comme de l'architecture balnéaire. A sa place on a construit un immeuble d'une

on a conatruit un immeuble d'une rare indigance.
A Parie, c'est dens l'indifférence génárale que fut rasé, en 1957, l'hôtel commandé à Hector Guimard par l'industriel Nozal en 1904 (photo ci-dessue). Le bâtiment, capital dene l'œuvre de l'architecte, s'élevait, 52, rua du Ranalagh, au miliau d'un jardin. Si son Castel Béranger (également dane le 16 arrondissement) a été classé en 1989, son exceptionnelle virtuosité n'a pas empêché qu'un grand nombre d'œuvres de celui qui

virtuosité n'a pas empêché qu'un grand nombre d'œuvres de celui qui fut l'un des pères de l'art nouveau an France furent détruites sans remords. Ce fut le sort du Castel Henriette, à Sèvres, démoli en 1969, ou da l'entréa de la station da métro Bestille, sur le plece du même nom.



DE MONTHERLANT

LE CARDINAL **D'ESPAGNE** 

Avec, par ordre d'entrée en scène:

HERVE BELLON BERNARD LANNEAU JEAN-JACQUES MOREAU JEAN DESAILLY **BRUNO BALP** PATRICE KELLER **GISELLE TOURET** ANNIE DIDION **BRIGITTE EL BAR** SIMONE VALERE ROBERT DIET ROBERT BAZIL STEPHANE LAMORT JEROME VARANFRAIN JEAN-ROGER TANDOU RICHARD LESSERT

130 Mise en scène RAYMOND GEROME

LOCATION: 42.65.07.09 ET AGENCES

**PATRIMOINE** 

E n'est pas une révolution, mais une évolution lente et cootinue : le patrimoioe devient une préoccopation française. Il faut comparer ce phénomène à l'iotérêt porté, dans cotre pays, à l'écologie sous toutes ses formes. Comme l'écologie, le patrimoioe recouvre désormais un champ de plus eo plus vaste, aux frontières d'ailleurs floues. Comme l'écologie, le patrimoine est uo refuge devant l'avenir iocertain. Ce o'est pas un hasard si depuis quelques années, les ministres de la culture, de droite ou de gauche, entendent en faire une priorité : il coojugue assez bien postalgie et modernité, plaisir et connaissance. Comme l'écologie encore, il coocerne une population de plus en plus large et de plus en plus jeune - le niveau d'étude restant déterminant dans l'attachement au patrimoine historique. Meis cette élargissement oe va pas saos contradictions ni illusions. Ce rapprochement du patrimoine avec l'écologie amène à assimiler un peu naïvement culture et oature. Ainsi les vieilles pierres, comme les forêts ou les sites oaturels - qui sont fréquemment assimilés aux monuments historiques auraient davantage besoin de protection que de gestion, estiment majoritairement les Français.

Signe de cet élargissement, ce n'est plus un mooument singulier qui symbolise le mieux le patrimoine mais, aujourd'bui, une ville toot entière - Paris, en dépit des ravages effectués au cours des trente dernières années. Et si pour 51 % des Français, le patrimoine c'est encore a des choses anciennes » - sites, monuments ou objets, - pour 45 % il vise également des «choses récentes » : constructions et œuvres cootemporaises. Ce «renouveau» du patrimoine est surtout

EXPLORER PROTĒGER OCCUPER

D

N

Les résultats de l'enquête entreprise par l'Institut Louis-Harris à la demande de la Caisse des monuments historiques indiquent une lente mais assez profonde modification des Français dans la perception de leur patrimoine.

Spontanément, quel est le fieu qui vous paraît, à vous person-nellement, représenter le mieux le patrimoine historique et cultu-rel français?

	En %
Paris	19
Le château de Versailles	10
La tour Eiffel	ě
Le Louvre	6
Les châteaux de la Loire	
La Mont-Saint-Michel	8
La cathédrale Notre-Dame de Psris	3
Les châteaux de France	3
L'Arc de triomphe	3
Le centre Georges-Pompidou	. 2
Les églises, les cathédrales	, 4
Les musées (sans précision)	1
La Bretagne	1 1
La pessé de le France	!
Autres (réponses inférieures à 1 %)	
No co presentation interference a 1 70/	31
Ne se prononcent pas	5
	(*)

(\*) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu citer plusieurs réponses.

Voici des opinions eur le petrimoine. Pour checuna d'antre elles, diriez-vous que vous êtes tout à fait d'eccord, assez d'ec-cord, assez peu d'accord ou pas d'accord du tout ?

	Tout A fait d'accord	Plutôt d'accord	Pluttic pee Gaccord	Pas d'accord du tout	No se prononcent pas
Protéger l'environnement, c'est aussi préserver le patri- moine	78	20	1 1		1
<ol> <li>Il est normal que des édi- fices leisant partis du patri- moine aoient utilisés pour des bureaux (préfectures, banques,</li> </ol>			,		
maides)	16	27	25	30	2
3. Pour préservar le patri- moine, il est normal de régle- menter les constructions et aménagements des lleux qui se	43		55		
trouvent à proximité	58 93	34	4_8	2	1
4. L'ouverture au public et l'animation du patrimoine sont la mailleure façon de la proté-			Ů		7
det	42	40	11	3	4
Le patrimoine est un bon réfuga quand on a l'impression que l'avenir est incertain	21 52	31	21 37	16	11
6. Il faut empêcher que la fré- quentation des lieux du patri- moine soit un divertissement sans rapport avec leur histoire ou intérêt artistique	30	33	19	13	.5
7. Ce qui m'attire le plus dans la vieite d'un monument histo-	63	-	32		
rique, ce sont les animations historiques ou entistiques	21 57	36	25	13	5
8. Les personnes qui s'inté- ressent su patrimoine ne sont pas assez tournées vers l'ave- nir					
The same distriction of the same of the sa	6 22	16	27 68	41	10

Voici deux opinions au sujet This is the state of the sta vous sentez-vous le plus --

	En %
Le patrimoine, c'eet uniquement des choses anciennes, des sites, des monuments et des objets hietoriques	51 45 1
Ne se prononcent pas	3
Total	100

De laquelle de ces deux opinions vous sentez-vous le plus

	En %		म वर्षाक्षात्रको उन्हर्ने सम्बद्धाः सम्बद्धाः	tentini Per et	ALTERNATION AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO
Le patrimoine français ast une richesse natio- nale qui doit êtra renta- bilisée	18		120 円数 (200 201 <del>年2</del> 日 201年2日	raceum a aceum a aceum a aceum a aceum a aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum aceum a aceum aceum a a aceum aceum a a a aceum a a a a a a a a a a a a a a a a a a	
Le patrimoine français est une richesse natio- nale qui doit être pro- tégée	75 7	Sec. Sec. Sec. Sec. Sec. Sec. Sec. Sec.	÷ .	97 24	•
Total	100	17.	<i>-</i>	£ '	

Voici des modes possibles d'animation dan monuments historiquea. Clessez-lss, par ordre de préférence, par rapport à ce que vous eimez trou-

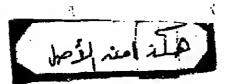
er dans ce type de lieu :		
	En %	
Les reconstitutions his- toriques type sons et lumière ou spectacles vivants Las menifeetetione ertistiquee (concerts, théêtre, danse) Les expositions Ne se prononcent pas	50 25 22 3	

Ca soudage e été réalisé par l'Institut Louis-Harris pour la Caisse sationale des monsments et des sites, avec le soutien de la FNAC. Il a été effectué, du 26 au 31 juillet 1993, en face à face as domiclle des lotarviewés asprès d'un échantillon de 1 004 per-sooces représentatives de la population française agée de dix-huit ans et plus-

See Section

A ... Lan -

righten and or 



雑様さら

s une declation in devicat une

BE COMPANY CO

e pays, à l'écolo-cologie, le patri-de plus en plus Camme l'écolo-

jadicust sandes rait de jatiche, jugus como bles sonnes, Comme lesso de plus en

e mitten d'arude

d au petrimoire

ne ve pat sens

bement du patri-

er un pen milve-

visitles pierres.

t - qui sont fré-

ta historiques -

tion que de per-

oncen my said 1

12 le patrimoine

tière - Paris, en

i trente demidres a patrimoine c'est a monumenti ou

ent des achases

contemporators.

ie est surtout

D

Les résultats de l'enquête entreprise l'Institut Louis-Harris à la demande é quent une lente mais assez profonde des monuments. fication des Français dans la perceptie leur patrimoine.

perceptible chez les plus jeunes (56 % chez les 18 à 24 ans), mais aussi chez les «quadras» (54 % chez les 35 à 49 ans). A côté des édifices qui relèvent tradition-nellement de cette catégorie, font donc désormais partie do patrimoine, pour une écrasante majorité, les sites natureis, nous l'avons vu, mais aussi les métiers et les savoir-faire, les chansons, les outils, les machines. les moyens de transport et les vêtements. L'intérêt pour le monumental et la grande Histoire se déplace vers le banal, le quotidien et le quasi-présent.

Par ailleurs, les connotations liées au patrimoine sont toutes largement positives. Les personnes liées au patrimoine sont considérées comme des «savants», des « découvreurs », des « modernes » tournés vers l'avenir. Patrimoine qui touche désormais, outre les monuments eux-mêmes, leur environnement (pour 98 % des sondés). Et l'équation environnement-patrimoine paraît si installée qu'une majorité réclame l'affectation de l'argent public en priorité à la protection des sites naturels. Mais là encore une confusion s'opère Caisse des monuments historiques entre l'environnement, envisage et une leure mais acception prise au sens strict, les abords immédiats entre l'environnement, envisagé d'une façon générale,

> Une autre majorité se dégage pour protéger davantage ce patrimoine et surtout l'ouvrir au public, qui devient ainsi le garant de sa pérennité. C'est un bien commun dont 45 % des sondés seulement admettent qu'il puisse servir de cadre à une administration (50 % le refusent), fût-elle locale (préfecture, mairie). Si les personnes interrogées ont donc bien assimilé l'évolution de la notion de patrimoine, ils refusent majoritairement de prendre en compte les mécanismes de sa

> > Très

25

20

30

24

50

16

36

16

4

31

astring at

Les monumes

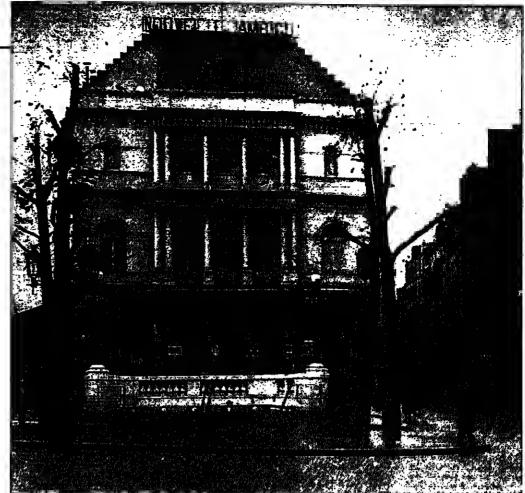
Les techniques de res-tauration et de réhabill-

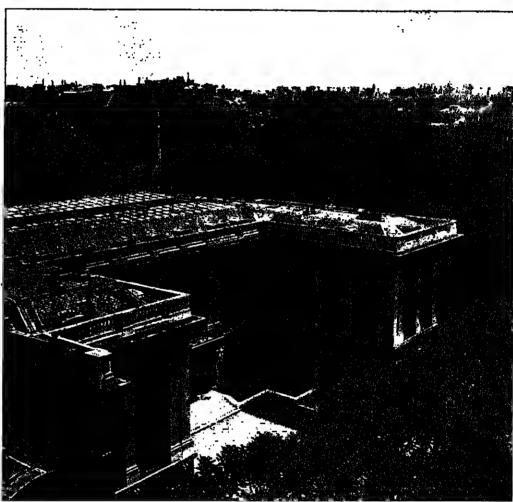
gestion. L'usure du patrimoine, le financement de son entretien sont évacués. C'est aux pouvoirs publics de s'en charger, quasi miraculeusement (seuls 18 % estiment que le patrimoine doit être rentabilisé, alors que 75 % estiment que c'est un bien collectif qui doit être protégé). La présence de commerces (boutiques de souvenirs ou de produits régionaux) est refusée par 50 % des sondés et acceptée par 48 %. En revanche le patrimoine devant être l'apanage du plus grand nombre, il ne paraît pas incoovenant à 67 % des personnes interrogées d'affecter tel ou tel monument public à un équipement touristique (hôtel ou salle des fêtes).

**PATRIMOINE** 

Si les monuments historiques - et d'abord les jardins - constituent un but de promenade privilégié et si le plaisir est d'abord au rendez-vous, l'intérêt pour la qualité architecturale et le témoignage historique dn lieu arrive nettement devant l'animation. Et 63 % des sondés estiment que la fréquentation du patrimoine n'est pas un pur divertissement ; elle a un rapport avec l'Histoire, l'art ou la connaissance. La leçon de ce sondage devrait inciter la direction du patrimoine à mieux gérer son «portefeuille» monumental. Mais avec prudence. Si les visiteurs demandent plus d'informations, ils demandent aussi plus de liberté (62 %). Ils rejettent également la « disneylandisation » et une affectation qui les priverait de ces biens qu'ils considèrent comme leurs. Mais n'est-ce pas la première définition du mot? «Le terme romain patrimonium, nous dit André Chastel, concerne une légitimité familiale qu'entretient l'hé-

E. de R.





COLL VIOLET

qui vous persit, à vous person-Voici deux opinions au Pour chacun des lieux suivants, diriez-vous qu'il vous arrive da du petrimoine histoigu vous y rendre très souvent, assez souvent, assez rarament, très cultural français. Delar rarement ou jamais. le patrimoine historique at cultuvous sentez-vous le p

	En %	proche?
The state of the s	19 10 9 8 6 6 3 3 2 2 1	Le patrimoine c'est unique mani des choses anciennes, des sites des monumens et des objets histo- riques
\$1 mm = 1	إستسا	Total

miles à 100, ses personnes interrogées

pine. Pour chacune d'entre

dent y jeji	d seco	d, ass	er d'ac-	·
Pods Femal	Philosopal Photopal	Per d'accord de stot	its to prenancent per	Le patrimoine français est une richesse table nale qui doit être renta-
	- <u>1</u>	-	ì	bilisão  Lo patrimoine franças est une richesse nato nate qui doit être pro- tégão  Ne se prononcent pas
27	25 56	30	2	Voici des modes par d'enimetion des mont
93	4 8	2	1	ordre de préférence, port à ce que vous just var dens ce type de les
40	37 14	3	4	Les reconstitutions bir toriques type sons el lumière ou speciales vivants Les manifestations Les manifestations
<u>i</u>	2 <u>1</u>	16	11	thoatro danse Los axpositions No se prononcent per
32 63	19 32	13	5	Total
36 67	26 38	13	6	Ce sandage à gle resignation l'Institut Louis-Harris d' l'Institut Louis-Harris d' Caisse nationale des sites aventes et des sites aventes et des sites aventes de la FNAC. Il des contres de la FNAC. Il des contres de la FNAC. Il des interviers de la fore aventes de la forestation d
16	<u>27</u>	<u>41</u>	10	1993, en face a ienta in italia de la cite des intertido de la cite de la cit

De lequelle de ces de nions vous santez-vous proche ?	Pour chaeun des ét très attentif, assez a tout lorsque vous alle	ettentif.	pas très	attentif	ou pas a	ttentif du
Le patrimoine franças	75.7	Très attentif	Assez attentif	Pas très attentif	Pas attentif du tout	Ne se prononcent pas
est une richesse nate- nate qui doit âtre renta- bilisée	L'histoire du seu et des hommes qui y ont vécu.	48	40	8	3	1
est une richesse nation	décoration intérieure et	49 45	37	10	4	'
tégéo	l'animetica la miso en	32	45	15	5	2
Total						.

Voici des modes pas d'enimetion des monts historiques. Classey. ordre de préférence, pi A votre evis, l'argent destiné par les pouvoirs publics à la préport à ce que vous

		En %
à des édifi cathédrales .	es monumentaux type châtea	ux, 40
ou à des li	ux de mémoire qui témoignen lu passé (vieux villages, sites l	nt de la vie ndustriels) . 42
	noncent pas	19
Total		100

Voici trois opinions concernant le financement nécessaire à la préservation et à la mise en valeur du petrimoine français. Vous personnellement, da quelle opinion vous eentez-vous le plus proche?

	1∾ citation
Elle doivent être entièrement prises en charge par les pouvoirs publics  Elles doivent être financées an partie par des entreprises  Elles doivent être principalement financées par le public	79 13 7 1
Total	100

vous prêt à contribuer à l'action d'organismes chargés de recueillir des fonds pour la préservation et la mise en valeur du patrimoine?

Ne se

pas

17

22

14

29

Très

**52** 

26

17

15

25 51

24

27

27

23

	En %
Oui	34 57 9
Total	100
	·

Et entre les deux possibilités sulvantes, à laquelle devrait être affecté en priorité l'argent des pouvoirs publics?

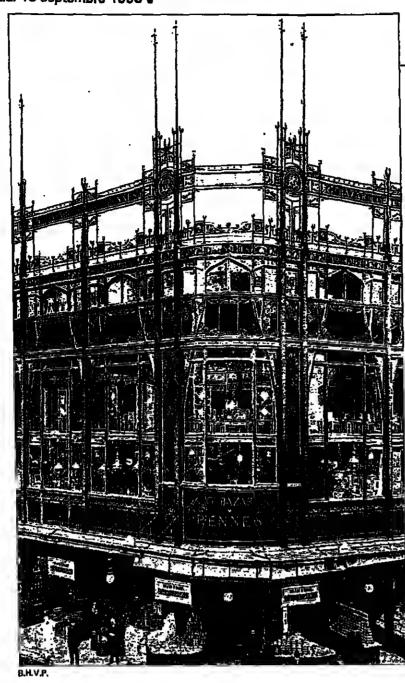
	En %
A un lieu pes trèe connu situé près de chez vous, type l'église de votre villege ou de votre quartier	47
Ou à un lleu plue connu, type château de la Loire ou Mont-Saint-	
Michel	37
Ne se prononcent pas	16
Total	100

Total	100	
Et entre les deux pos sulvantes, à laqualla être affecté en priorité des pouvoirs publice llaux du patrimoine ?	davreit I'srgant	Créé aur le « boulevard du Crime » (boulevard du Tample), le Théâtre de l'Ambigu fut reconstruit, après un Incendie, boulevard Saint-Martin, en 1827 (photo en haut). Ses architectes furent Hittorff (la gare du Nord de Paris) et Lecointe. Son riche passé dramatiqua et son décor Restauration n'émurent guère las promoteurs, qui la firant abattre en 1965 pour la remplacer par un Immeuble de bureau, totalemant nui.
	En %	L'inauguration, en 1902, du Palais rose, 40, avenue Foch, à Paris, fut
A une meilleure information culturalle (création d'eudiovisuels, eudioguidege, édition de documents d'information sur les lieux visités)  Ou à davantage d'animetions (sons et lumières, spectecles vivants)  Ne se prononcent pas	50 39 11 100	tonitruente (photo ci-dessus). Son commanditaire, Boni da Castellane, avait eurveillé da prèa les plans de l'architecta Sanson, qui « réinventa » lei une manière de Grand Trianon pour l'époux d'Anna Gould, la fille du « roi dea chemins de for américains ». Les pilastres de marbre rosa qui ancadrelent les grandes bales ciptrées lui donnèrent son nom. Le décor intérieur était particulièrement soigné. La grand escaller, inapiré da celui des Ambassadeurs, au château de Varsailles, vit défilar la gratin da la Bella Epoque. Mis en vente en 1961, le Palais rose fut détruit en 1969. La Commission des monumants
servation et à la mise er	valeur	historiques refusa de le clessar. Ce n'était, disait-alla, qu'un « pasticha ».

A lire : Paris perdu, quarante ans de bouleversements de la ville, sous la direction de Claude Eveno, éditions Carré, 1991.

Ec	outez voir
S Luwis, Carroll at A	Alice (purp (propi
	Daniel Scolar
95/94 Chevaller-Serv	ice Philippe Cerie Eric de Dadelson
Fore La Famille Fenouilla	
Lale et le Cirque du Vea	t Anne Sylventre Visiane Diécululides
Arlequin serviteus de deux maîtres	
	Serge Control
La Grand Nenupher d'Amazonie	Monique Litchell Patricie Guos
La Jeune Fille, le Diable et le Moulin	Gramm Otoier Py
Le tour du monde en 80 jours	Suter Veine
Ville Esseling Mondu	Marc Guidard Philippe Design
Fedétres	Conet Barber Bernard Sultan
1 40400	4.m V-ster
La vie intime de Laura	Claren Laportor José Caldan
	_, _,
1 1	Théâtre des
1 /	Jeunes
	Spectateurs
	Centre
· ·	Dramatique National
	Monteuil
	8 59 93 93

L'architecte Henri **Guitton** avait imaginé, en 1906, une façade flamboyante, de brique, de métal et de verre, pour l'immeuble des Magasins réunis, au 136, rua de Rennes (photo ci-contre). Le bâtimant fut d'abord écrêté, puis rasé en 1960, pour être remplacé par la médiocre construction qui abrite la FNAC. En 1920, Auguste Perret avait construit ces ateliers, pour une entreprise de onfection, dans l'Est parisien, au 75, avenue Philippe-Auguste (photo ci-dessous). ils étalent surtout remarquables par leurs arcs en béton qui soutenaient la couverture et permettaient un maximum de lumière. Ils ont



### PATRIMOINE

YEST une entreprise aussi folle que discrète que mènent, depuis près de trente ans, deux cent cinquante agents de la direction du patrimoine : « Faire l'inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France». La mission a été définie par André Malraux en 1964, sous l'impulsion de l'historien d'art André Chastel. Dans les années 60, on ne parlait pas encore de patrimoine, mais ces fameuses «richesses artistiques» ouvraient un champ d'action démesuré. « Pour la première fois, le patrimoine national était envisage de façon exhaustive, dans sa globalité», affirme Jean-Marie Vincent, responsable de l'Inventaire au ministère de la culture. Tout pouvait être inventorié : maisons des bourgs et maisons des champs, églises, châteaux, fermes, moulins, citadelles, bastides, croix, calvaires, mais aussi mobilier, objets et ustensiles en tout genre.

Un cadre a tout de même été fixé à cette entreprise dès 1964, la frontière «basse» a été arrêtée au IVe siècle (ce qui est antérieur est laissé aux archéologues). La frontière «haute» n'a cessé d'être repoussée à mesure que la notion de patrimoine se modifiait : 1850, puis 1914, 1940... Quant au patrimoine postérieur à la seconde guerre mondiale, il est également répertorié, mais de façon plus sélective. Le patrimoine industriel est ainsi entré dans le champ de l'Inventaire depuis 1985. Travail de fourmi. 150 000 bâtiments et 216 000 objets et meubles (dont 80 % appartiennent à l'Eglise) ont été répertoriés. Chaque bâtiment ou objet possède sa « carte d'identité»: une page 21 × 29,7 comprenant le nom, l'usage, la localisation précise, l'historique, une description de quelques lignes, des plans, un extrait cadastral, une bibliographie, et des photos anciennes et modernes. L'ensemble est énorme mais il ne couvre pourtant que 20 % du territoire dont 12 % a été enregistré sur ordinateur.

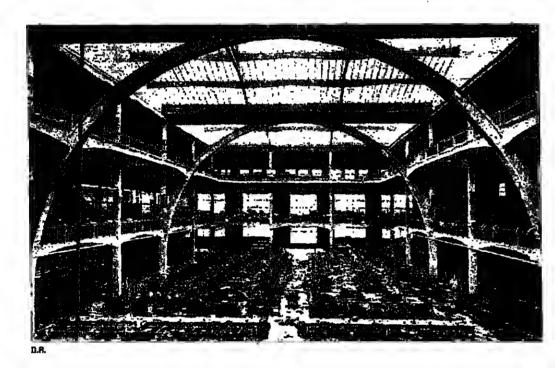
«C'est un travail sans fin, explique Jean-Marie Vincent, car notre action traduit une réflexion permanente sur la notion de patrimoine : il y a quelques années, aucun ins- Toulouse ou Montpellier, sollicitent directement les pecteur n'aurait sait attention à une maison 1930.» En services de l'Inventaire, dont les trois quarts des effec-

# LES ARPENTEURS DE L'HEXAGONE

Les 250 agents chargés d'inventorier les « richesses artistiques de la France » se livrent depuis près de trente ans à un travail de fourmi, qui peut sembler fou. Il est indispensable à la connaissance du patrimoine de notre pays.

Haute-Normandie, Lorraine, Poitou-Charentes devraient être «quadrillées». Mais, comme l'accent a d'abord été mis sur le rural, les grandes villes - Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux, Nice - n'ont pas fait l'objet d'études précises. Et, si le budget est passé de 3 millions de francs en 1981 à 13 millions de francs en 1993, « il faudrait le multiplier ... par 10 ou 20 pour avancer plus vite. Ce qui est impensable », reconnaît Jean-Marie Vincent.

L'effort porte désormais sur les villes. Nantes. La Rochelle, Cognac, Dunkerque, Laon, Célestat, Mulhouse, Nancy ont déjà été traitées. D'autres, comme l'an 2000, Alsace, Bretagne (les deux régions précurseurs), tifs sont installés en région. « Tout le monde veut son



avec la Carte blanche du Musée d'Orsay :

visitez sans file d'attente et à tout moment l'exposition De Cézanne à Matisse. Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes ...

et bénéficiez pendant f. an d'un accès privilégié aux activités du Musée d'Orsay: • accès libre aux collections permanentes et . expositions temporaires du musée aux concerts de 12h30 et de 18h45

 aux cours d'histoire culturelle abonnement aux Nouvelles du Musée

d'Orsay • réductions sur les festivals de films, les visites-conférences, à la librairie

 activités réservées (cycles de visites, journées, ateliersconcerts)

### La Carte blanche du Musée d'Orsay

• tarif normal: 250 F • tarif réduit: 180 F jusqu'au 31/12/93 (- de 25 ans, + de 60 ans, étudiants. chômeurs, bénéficiaires RMI) • tarif couple: 400 F (deux personnes habitant à la même adresse).

 Pour tout renseignement, appeler le Service culturel au 40 49 48 72



## Ε ANS doute fallait-il une certaine alchimie très britannique pour réussir un tel pari, un mélange

d'esprit insulaire, un goût prononcé pour la protection du passé et une tendance naturelle à se sentir concerné par la sauvegarde du bien commun. Bref, une certaine idée de la «communauté» et de la responsabilité qui incombe à chaque individu au sein de la société. Une recette qui, a priori, risquerait de donner des résultats décevants dans une nation d'individualistes... Voilà une des raisons qui explique peut-être que, en France, les ministres de la culture réclament à cor et à cri la création d'un plan d'action en faveur du patrimoine rural et la constitution d'une fondation du patrimoine associant des initiatives et des fonds à la fois publics et privés, comme vient de le faire récemment Jacques Toubon (le Monde du 7 septembre). En Grande-Bretagne, un tel projet à été lancé il y a près d'un siècle. Et réalisé avec succès.

Premier propriétaire foncier privé du pays, le National Trust possède aujourd'hui 234 000 hectares de terres, auxquels s'ajoutent 31 600 hectares sous contrat. Ses propriétés incluent 230 demeures historiques, 199 boutiques et 123 restaurants et salons de thé. Son action de protection s'étend sur 861 kilomètres de côtes, soit 17,4 % du littoral, sans compter des bois, et plus de 1 200 fermes, qui sont souvent louées. Il gère 161 jardins et 189 parcs, 60 villages et hameaux, 327 sites d'intérêt scientifique, 354 sites paysagers et 40 000 sites archéologiques. Ses collections regroupent 8 000 peintures, 100 000 dessins et gravures, 1 000 sculptures, 500 000 livres. Ce catalogue à la Prévert semble inépuisable tant les intérêts du Trust sont multiples. Pour gérer un patrimoine aussi important, 3 000 salariés et quelque 25 000 bénévoles, dont le nombre s'accroît sans cesse, sont mobilisés.

A l'origine de cette initiative, en 1895, la volonté de trois personnes aux idées larges, préoccupées à la fois par les questions sociales et la préservation de l'environnement : Ma Octavia Hill, une assistante du service social, Sir Robert Hunter, un avocat passionnément attaché à la campagne du Surrey, enfin Canon Hardwicke Rawnsley, un pasteur amoureux du Lake District. Inquiets des menaces pesant à la fois sur le patrimoine géographique, historique et architectural de l'Angleterre, du pays de Galles et de l'Irlande du Nord (l'Ecosse dispose d'une structure indépendante), ils décidèrent de fonder une société anonyme dont le but scrait d'acquérir et de préserver des sites et des monuments.

Le National Trust était né. Son premier fleuron fut constitué par un don de 1,8 hectare de terrain (des falaises dans le nord du pays de Galles), le second fut l'achat, pour la somme de 10 livres de l'époque, d'une maison de curé du XIVe siècle (en bois), dans l'East Sussex. En 1907. le Parlement adopta un texte précisant que la vocation du Trust était de promouvoir « la préservation permanente. pour le bénéfice de la nation, de terres et de propriétés d'intérêt esthétique ou historique». La loi précisait ce point essentiel : le Trust était doté du pouvoir de déclarer ses propres acquisitions inaliénables, aucune vente ou hypothèque n'est donc possible. Pendant quarante ans, le National Trust ne cessa d'acquérir terres et propriétés, sous forme de dons, legs et souscriptions publiques.

Puis, en 1937, une autre loi allait lui permettre de franchir une nouvelle étape en ajoutant, au patrimoine

Créé en 1895, le National Trust est devenu une gigantesque fondation dont la vocation est de préserver le patrimoine historique, architectural et géographique de la Grande-Bretagne. Sans équivalent à l'étranger, son succès est notamment attesté par le nombre de ses membres et bénévoles, comme par ses résultats financiers.

LONDRES

de notre correspondant

dont il pouvait devenir le garant, les manoirs et châteaux ainsi que leur contenu, c'est-à-dire des collections d'objetd'art souvent inestimables. Cette législation répondait à un besoin urgent : avec la fiscalité sur les successions, ce : demeures historiques étaient vendues et leur contentil parpillé. Grâce au nouveau mécanisme – toujours et vigueur, - les propriétaires qui font don de leur demeur au Trust sont exemptés de droits de succession, la valeur des biens légués échappant à l'impôt. Le donneur et s. famille peuvent continuer à occuper la propriété à titr. gratuit (laquelle devient légalement la propriété di Trust), tout en en favorisant le libre accès (de tout oi partie) au public, et en s'engageant à en préserver le carac tère essentiel. Le souci du Trust est de sauvegarder ce demeures historiques dans leur état traditionnel, comm des lieux d'habitation et non comme des musées et, s. possible, au bénéfice de la famille qui y a tonjours véci-Le patrimoine historique de l'Angleterre perdure ainsi, d génération en génération. Habituellement, à la troisièm : génération, la famille ne conserve la jouissance que d'un partie sculement des locaux, pour laquelle elle paie uloyer. Mais le Trust pose ses conditions : ne sont acceptées que les donations dont l'intérêt architectural ou his torique est réel et dont l'avenir financier est assuré.

« Chaque sois que nous envisageons l'acquisitio d'une propriété, explique Warren Davis, le responsable des relations publiques du Trust, nous nous assuronque nous disposons d'une somme d'argent suffisant pour créer une fondation, c'est-à-dire un revenu annue.

2.35 %

----

\$ \$ 15 Mag

جويوم بعدت توادات

1 11 = 12 person

the way are single - 1 2 1 2 A

er en regista

The Head thinks are the

-----\*\*\* THE PARTY en Committee 25% 化二甲基甲基二甲基甲基 F # D. Standard Phys. " on the supplementary of the 三年 25 TALLETYS

La Displacement in

ा ४ 😽 इ.स.च.

1 The Part of the

ingri vigetig

The second secon

-- 中国的大学 - 李明是工作社

or remains at 1888 teachers

アンティサマログ

والمراب والمراب والمرابع

**一世的基础** 

in the state

 $(1,2,3,2,\ldots,q^{\frac{1}{2},\frac{1}{2}+2})$ 

17 17 204

سنبوس المستواد

ين سند

· ------

La transfer to Asia

The state of the state of

The second secon

e sin e de de la companie e

n in the reason of Talk 1968 and

iller flergig geleig Halfert og en 1997

J. 1.7. 195<u>5</u>

- 127 - 27-4-1

THE PARTY

A STATE OF THE PERSON

سبح عدد . داد

مرشانيها تبواء والماد

· . ---- - 사 · . - 신 관계 .

. . 그 ''' 4 (<u>사극</u>프 속도

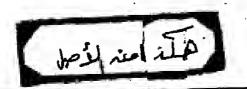
5 A. 1885

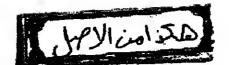
THE THE PARTY

**=** <del>= 100</del> **\*** 

THE PARTY

Sec i Salan i





Les 250 agents chargés d'inc « richesses artistiques de la ivrent depuis près de trente vail de fourmi, qui peut sentir indispensable à la connaissage moine de notre pays.

Make as It sick

idials: 1850, pais 1914, postistions à la seconde neut réparactid, sant de moint inducated est ainsi

paremente industrial ex aussi historiale depoir 1965. Travail inter et 715 (196 chietz et meu-ment i l'Église) ont été réperto-diffé passède se nearte d'iden-lième mende description de quel-ciffé, nes description de quel-ciffé, nes description de quel-ciffé parement, une tébliogra-

mittalt cultural, une bibliogra-mit in madeinen L'unamble est

tion de patrimoine amociant des la fait publica et privits, comme

incoues Toubon (ie

or privately payer, to Mexiconal

in bole, et plus de l'200 fection. L'aire iff jacilies et 180 perce. 127 altes d'intérêt actantifique.

80 000 altas probledas pigues. Ses 8-100 palatures, 100 000 dessins

9 000 puintures, 190 000 dessins states 200 000 livros. Ce catalo-

abrer an patrimoise such

plative un 1893, la volonza de

de laggia, prévocapos à la fois par la galagivation de l'asvisonne-

politi platicuolesent ecoché à la gille Cange Hardwicke Reventry de Lake District, faquiets des

is markepatrimentes ptoprophique, mail de l'Anglebotre, du pays de de Marit Il Econoc diapone d'une de lis décident de fonder une

ne sernit d'ampatrir et de préser-

Rabinst Son presents flouren fut

the second present second for the second for the second for l'achet, se accord for l'achet, sea de l'appoput, d'une manon de second, second for l'achet, second, second for l'achet, secon

i tento guidinat que la vocation du mais a la prisurvation promanente.

e de de posterer de declarer

tion, de terres et de propriétés

origina. La loi précisal de

that wicone reads di

die al appirone 13 000 binévoles.

france (1939), worst mobilises.

in team for instincts du

media service social.

te-faviouse, un tel pro-

at true 20 % du territoire

Skypp Jean-Marie Vincent.

as empers, descent ins-

mos). La fron-

Haute-Normandie, Lorraine, Poios Co. être « quadrillées ». Mais, comme l'ang mis sur le rural les grandes villes - Pari 13 millions de francs en 1993, ell fais bles, reconnaît Jean-Marie Vincent

L'effort porte désormais sur les ples Rochelle, Cognac. Dunkerque, Lang house. Nancy ont dejà été traités l'a de effection permanente sur la Toulouse ou Montpellier, sollicites PATRIMOINE

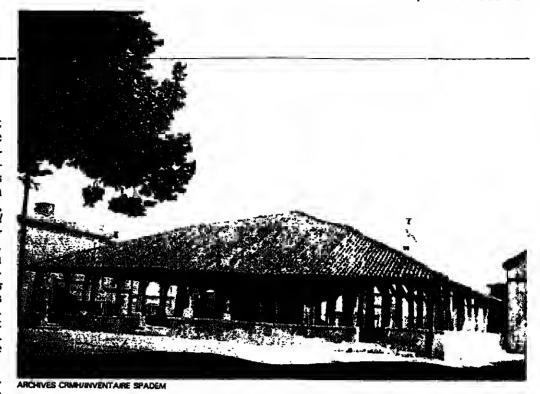
inventaire, explique Jean-Marie Vincent, on nous propose une subvention contre notre savoir-faire. Mais nous manauons de personnels qualifiés. » Car inventurier demande une formation solide. Les premiers «batailions » d'inspecteurs étaient des bénévoles envoyés en région repèrer les fameuses «richesses de la France». «Les résultats étaient catastrophiques», explique Jean-Marie Vincent : repérages fantaisistes, erreurs, oublis... D'où la mise en place de méthodes de travail rigoureuses. Les enquêteurs ont été formés afin qu'ils « parlent partout le même langage». Un Vocabulaire de l'architecture (1972) e ainsi permis aux inspecteurs d'identifier clairement une lucarne, un recouvrement, un escalier à vis... Des livres semblables sur la sculpture et la tapisserie ont suivi. Un autre sur le vitrail est à

Les vingt-deux réginns métropolitaines ne se sont dotées d'équipes permanentes d'enquêteurs que depuis 1983. Chacune possède une dizaine d'agents (dnnt nn photographe) qui «se plongent» dans un canton (l'unité de base de l'Inventaire) et y réperturient en moyenne cent-quatre-vingts édifices et deux cent vingt abjets. Chaque commune fait d'abord l'objet d'une solide étude d'urbanisme, suivie d'une autre consacrée à l'habitat. Ensuite, sur le terrain, les inspecteurs passent en revue Bordesux, Nice - n'ont pas fait l'one bâtiment, il faut aller vite », commente Jean-Marie Vin-Et, si le budget est passé de 3 millions è cent. Les édifices dignes d'intérêt formeront un échantillon représentatif de l'ensemble. A quoi peuvent bien par 10 ou 20 pour avancer plus de (up. servir les milliers de données einsi rassemblées? Les chercheurs de toutes disciplines y trouvent leur bon-

Le spécialiste de la peinture murale du XVe siècle comme celui de l'histoire de la métallurgie. Des professionnels moins attendus y ont parfois recourt : e L'assisservices de l'Inventaire, dont les trois qui commence en ville et finisse à la campagne, avec une porte fortifiée, loin de toute route. Nous hi en avons aui commence en ville et sinisse à la campagne, avec une trouvé cinq», explique Catherine Herry, de la documen-

tation. Ne parlnns pas des innombrables amateurs et érudits lucaux. L'Inventaire a surtuut sensibilisé le public à son patrimoine : en multiplant les livres, brochures et publications scientifiques (les Cahiers du patrimoine), en faisant un gros travail pédagogique dans les écoles, en organisant des expositions. Mais surtout en rencontrant les élus, notables, fonctionnaires, curés, commerçants, agriculteurs, érudits, propriétaires... « Il faut aimer marcher pendant des heures, enquêter, parler et séduire les gens, pour se faire ouvrir des portes closes. explique Isabelle Balsamo, qui a travaillé dix ans en Alsace. En dialoguant avec les gens, nous avons contribué à sauver de nombreux bâtiments ou des éléments d'architecture. » Il foul «sentir» le pays et déjouer les méfiances - « beaucoup nous confondent avec le fisc ». Mais inventorier ne veut pas dire protéger. Le statut juridique du bâtiment sélectinané n'est en rien modifié. Beaucoup sont mêmes démolis ultérieurement sans que l'Inventaire en soit averti.

Dans la fiche d'identité du bâtiment, figure la mention « A signaler » quand l'inspecteur estime qu'il mérite protection. Signaler à qui? Aux architectes des mnouments historiques, qui sont justement chargés de le conservation et de la restauration. Longtemps, les relations entre les deux organismes - pourtant complémentaires - ont été orageuses. Ces - classiques - querelles de chapelles unt gravement empoisonné le bon fonctionnement de ces services. Même s'il reste de « grosses traces de ce conflit », selnn Jean-Marie Vioceot, un grand pas en avant e été fait en 1991 evec le rapprochement entre les deux services, sous l'impulsion de Christian Dupavillon, l'ancien directeur du patrimoine eu ministère de le culture. C'est grâce à ce travail d'«alerte» auprès des collectivités locales et à la coopé ratinn entre Inventaire et inspection des mnnuments



Les halles de Baignes-Sainte-Radegonde, en Charente, avant leur destruction en 1960 (photo ci-dessus). La France comptait das millers da hallas de ce type. Nombre d'entre elles furent détruites au cours des années 50 et 6D, dans l'indifférence générale. A l'angle du boulevard de Clichy et de la rua Caulaincourt a'élavait le plus grand cinéma d'Europe, le Gaumont (photo ci-dessous). Célèbre pour son orgue et son architecture «paquebot», construit en 1931 par Henri Belloc, il fut détruit en 1972, Un hôtel Ible, sans Imegination, lui a succédé.

#### historiques qu'une quinzaine de constructions très représentatives de l'activité balnéaire du début de ce siècle ont pû être sauvées sur la côte basque. **MICHEL GUERRIN** née précédente), assurent au Trust une situation finanpermettant de faire face à tous les frais d'entretien de cière satisfaisante. C'est sans aucun doule la popularité du Trust qui en fait ine institution exemplaire. La plupart des benévoles sont des retraités appartenant surtout aux classes. moyennes. Une multitude d'emplois bénévoles sont proposés (guide, jardinier, gardien, vendeur, spécialistes el conseillers divers), pour lesquels une période de formation peut être offerte, et dont la durée varie de quelques heures par mois à des postes à temps complet. Dans tous les cas, le Trust prend à sa charge les frais inhérents à ces occupations (logement, Irajet, repas). Mais travailler pour le Netinnal Trust représente davantage qu'un mnyen d'occuper des loisirs. Il s'egit presque d'une philosophie, tant le valantarial est une solide tradition anglaise; « Aider le Trust est devenu une habitude sociale, souligne M. Davis, et aussi quelque chose qu'il est de bon ton de faire. Cela procure une sorte de stotut social, notamment lorsqu'on est retraité. Les bénévoles ont, d'autre part, l'occasion de faire des rencontres, la plupart du temps dans le même milieu que le leur, voire des amis. Le Notional nnt dane pu progresser de 7,1 %, ponr atleindre Trust est vraiment une institution typiquement britanni-

#### cell une vertaine alchimie très révisir un tel pari, un mélango is, as gold presence pour la me condance naturelle à se sente the dr pier commun. Beef, me de a de la responsabilità divide se sein de la société. Une i de donger des résultans milviduitistes... Voils une pions have que, on France, les Indiament à cor et à cri la création inius du patrimoine surat et la

Çr**éé en 1895**, le National Trust une gigantesque fondation it tion est de préserver le paine That 174 1000 becomes de sorres.

We constitue some de sorres.

We constitue some de sorres.

Grande-Bretagne. Sans in l'étranger, son succès est l'étranger. que, architectural et géografe benévoles, comme par sa financiers.

> LONDRES de note corresponda

dont il pouvant devenir le garantiene. sinsi que leur contenu, c'est-i-dinisa. Cart sourcet mestimables. Cele line un besom urgent : avec la fiscalité a s demeures historiques claient mines eparpille. Grace au nouveau memor vigueur. - les proprietaires qui farible In Trust sont exemples de droite de se des brens légues echappant à l'impli famille peuvent continuer à compair grafuit ilaquelle devient legitori Trusti, tout on on taxonsant killes parriet au public et en cencremins tere recentred Le souer du Trad 65 deneures historique dans leur et la des hens d'habitation et non amont. possible, au penelice de la famille mile. Le palemonte historque de l'autor enerativa en generalion, Habitati generature, la famille ne conservition partie sculement des lecaux, partie kner Was is Trust pass as comme tees que les donations dont l'internafortigue of feel et dont l'avenif finance.

A Charles the the note things of the property of explique Warren and des telations publiques du frui pri diffe. Product querants and is me Constitute enter et latten after THE THE STREET STREET STREET There is a parameter de que nota de condition des de la condition de la condit

cette propriété. Nous serions ropidement en saillite si nous devions supporter ceux-ci. » C'est danc o priori au propriétaire de proposer un projet financier complet. S'il n'y parvient pas, le Trust lance un appel à ses membres pour créer une fondation, ou demande l'aide du gouvernement, par l'intermédiaire du National Heritage Memorial Fund. Le fait d'accepter l'aide de l'Itat ne signifie pas que le National Trust renonce à son indépendance, an contraire. Le système des fondations lui assure même une indépendance financière, sans pour autant autoriser le dégagement de bénéfices : e Chaque penny qui rentre, souligne Warren Davis, doit tien: dans ce domaine, la facture d'arrières s'élève, en moyenne, à environ 30 millions de livres (1).»

En dépit de la récession éconnmique, les revenus du National Trust ont progressé de 6,8 % en 1992, contre 9,3 % en 1991 et 14,6 % en 1990. Les revenus provenant des cotisations des adhérents unt augmenté de 10,1 %, le nombre des membres atteignant 2,186 millions (+1,6 %). Les dépenses au profit du patrimoine 99,6 millions de livres l'année dernière. Cette mobilisation soutenue des Britanniques, ainsi que la générosilé des divers donateurs (les legs unt ettein) la valeur de 22.3 millions de livres), enfin l'intérêt du publie (plus de 10.3 millions de visiteurs en 1992, 11 millions l'an-

LAURENT ZECCHINI

(1) Une livre sterling - environ 8,70 francs.

Une sélection, région par région, de quelques monuments exceptionnellement ouverts :

- Strasbourg : les Glacières. Troie générations de machines frigorifiques se côtoient dans cette usine créée en 1857. Le 19, de 14 h à 18 h, en présence d'un AQUITAINE

- Bordeaux : église Saint-Michel. Présentation des travaux de restauration du portail nord de l'église. Démonstration de taille de pierre. Le 18 de 10 h à 18 h.

- Mazerolles (Landes) : Notre-Dame du Beaussiet. Présentation de la restauration de l'ensemble de l'église. Le **AUVERGNE** 

- Le Puy-en-Velay : circuits autour des 35 hectares sauvegardés près de la cathédrale et du cloître. - Clermont-Ferrand : découverte du site archéologique de Dallet encore fermé au public ; exposition des objets

trouvés lars des fauilles. Conférence le 18 dans le

Forum de la FNAC. BOURGOGNE

- Berzé-la-Ville (Saone-et-Loire) : visite des anciens fours des mines de gypse. Le 18 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18h; le 19, de 14 h à 18 h.

D'Ecuisses à Geugnon (Saône-et-Loire) : circuits (médits) de la « Vallée de la céramique ». Les 18 et 19. - Changve (Côte-d'Or) : visites quidées des pressoire des ducs de Bourgogne. Les 18 et 19, de 14 h à 18 h.

BRETAGNE

- Rennes : visite exceptionnelle pour les adhérents de le FNAC de la chapelle Saint-Yves, dernier vestige got que flamboyant des bâtiments de l'Hôtel-Dieu. Le 19 de 10 hà 19 h.

CENTRE Val d'Aubois (Cher): découverte de l'habitat ouvrier depuis la fin du XVIII siècle. Un exempla d'industrie implantée solidement en milieu rural (inédit). Les 18 et

 Vallée de la Conie (Eure-et-Loir) : circuit des mégalithes. Découverte des sillons de verdure qui ont attirà

les pramiers agricultaurs de le Beauce. Le 19 : rendez-vous à 14 h place de l'église de Civry. CHAMPAGNE-ARDENNE Élen (Ardennes) : Abbaye cistercienne. Le 18 à

14 h 30, visite guidée. - Réveillon (Marne) : visite du château. Les 18 et 19 à

14 h 15, 15 h 15 et 16 h 15. Dampierre (Aube) : visite guidée par le propriétaire du château. Le 18 de 10 h à 18 h.

FRANCHE-COMTÉ - Arbois (Jura) : ouverture du château de Pecauld. Les 18 et 19 toute la journée. ILE-DE-FRANCE

- Parla: Mnbllier national. Présentation des 200 000 objets mobiliers destinés à l'ameublement des paleis nationaux. Le 19 de 10 h à 17 h, entrée au 42. av. des Gobelins et 1, rue Berbier-du-Mets, 75013. Hôpitel Saint-Louis. Présentation du Musée des cires dermatologiques du plus ancien des hôpitaux de Peris. Le 18 de 14 h à 17 h 30 et le 19 de 10 h à 13 h et de 14 à 17 h 30, 40, rue Bichet, 75010.

Art forain. Jean-Paul Favand expose une partie de son importante enliection. Les 18 et 19, de 10 h à 18h, 50 rue de l'Eglise, 75015.

Saint-Mandé (Val-de-Mame) : Musée des transports, 60, av. Sainte-Marie - La Ville-eux-Bois (Essonne) : église Saint-Fiacre.

Visite du chantier consacré à la création de dix vitraux. Le 19, de 15 hà 17 h.

Suresnes (Hauts-de-Seine) : fort du Mont-Valérien, eccès à des parties habituellement fermées au public. Le 19, à 9 h 30, 14 h et 18 h 30.

- Gambais (Yvalines) : château de Neuville, Accueil par les propriétaires et visite du chantier de restauration. Le 19 de 14 h à 18 h.

LANGUEDOC-ROUSSILLON Narbonne (Aude): découverte du reteble de la cha-pelle de Bethléem en cours de restauration. Les 18 et

19 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18h. LORRAINE

- Nettancourt (Meuse) : ouverture exceptionnelle de la Grange eux Champs. Les 18 et 19 de 14 h à 18 h. MIDI-PYRÉNÉES Cahors, Figeac, Gourdon et Souillac (Lot). Démonstrations de savoir-faire artisanaux dans les quatre principales villes du département. Les 18 et 19.

NORD-PAS-DE-CALAIS - Ardres (Pas-de-Calais) : circuit autour des moulins de l'Ardrésis. Le 19, rendez-vous à la chapelle des Carmes

BASSE-NORMANDIE Caen, Grandcamp, Honfleur (Calvados) : présentation inédite du patrimoine maritime. Les 18 et 19. - Trouville-Deauvilla, Lion-sur-Mer et Hermanville,

(Calvados) : architecture balnésire, Les 18 et 18. PAYS DE LA LOIRE Saumor (Maine et-Lnire) : ouverture du château de Faquières, Le 19 à 10 h.

PICARDIE - Vendeuil-Caply (Aisne) : découverte du ∢ Pérou des Antiquaires», un des plus prestigieux sites gallo-ro mains. Les 18 et 19 de 9 h à 20 h. POITOU-CHARENTES

- Rochefort (Charente-maritime) : animation du pont transbordeur du Martrou. Le 19 de 15 h à 17 h 30. PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

- Briançon (Hautes-Alpas) : présentation du patrimoine militaire (exposition au Vieux-Colombier et visites des forte des Salettes et du Château). Les 18 et 19 de 15 hà 17 h. RHÔNE-ALPES

- Lyon (Rhône) : découverte de quatre monume - Lyon (mnone): decouverts de quatre monuments reconvertis. Le granier d'abondance. Les 18 et 19 à 10 h 30, 14 h 30, et à 18 h visites guidées per les architectes. La gare des Brotteaux. Le 18 de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Le 19 de 10 h à 12 h et 15 h à 18 h. Le fort de Veise. Visites commentées par les architectes le 19 de 10 h à 19 h. La Maison des Frères (l'Hôtel de rille de Caluire). Le 18 de 14 h à 18 h et le 18 de 10 h à

\* Comment s'informer sur les Journées du patrimoine : Minitel 3615 VMF et Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 62, rue Saint-Antoine, 75004, tél. : 44-61-21-50 et 44-60-21-51.

\* Les Journées du patrimoine sont arganisées par la Caisse des monuments historique et des sites, avec la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), deux associations regroupant la majeure partie des propriétaires privés : La Demeure Historique (57, quai de la Tournelle, 75005, tél. : 43-29-02-86), Les Vicilles Maisons françaises (93, rue de l'Université, 75007, tél. : 40-62-61-71) et la FNAC.

La France qui eut, il y a dix ans, l'initiative de cette manifestation, est depuis relayée, sous l'égide du Conseil de l'Enrope, par vingt et un pays curopéens dont trois nouveaux venus : le Danemark, la Norvège et l'Allemagne,

Même si elle n'écheppe pas tout à feit à le somnolence estivale, l'industrie du disque ne met pas le clé sous la porte le 1ª juillet venu. Les nouveautés continuent de paraître, et les rééditions tentent de trouver une place au soleil qu'on leur refuserait peut-être en d'autres seisons. On présentera donc ici quelques moments importents des demiers mois, qu'il s'agisse du nouveau disque de Pete Townshend, événement merquent, qu'il soit heureux ou regrettable, du dernier enregistrement de Marcus Miller, bassiste étoile, ou des rééditions de Leonid Kogen, violoniste russe, ou de Cherlie Christien, guitariste américain.



« N'SSI N'SSI », NOUVEL ALBUM DE KHALED

# Rêve d'Arabie

VEC Didi, l'en passé, Khaled avait cessé d'être un cheb, un gamin du rai oranais. Avec les producteurs Don Was et Michael Brooks, Il avait teinté sa musique de couleurs occidentales, fait irruption dans les hit-parades européens, était passé du statut de chanteur maghrébin, interprète de cassettes enregistrées à la chaine, à celui de vedette internationale. Khaled, qui a de l'énergie et de l'inteligence, e'est très vite demandé comment il pouvait élargir son champ d'action au-delà des senment i poliveir seagu son champ o acron au-dea des sen-tiers battus de la world music. Il nous livre aujourd'hui la suite de ses réfissions en onze tirres, placés dans l'exacte tradition de la musique populaire arabe, en l'occurrence égyptienne. L'Egypte rayonnante, celle d'hier evec ses grands orchestres à cordes, celle d'aujourd'hui avec se gil music, la dance cairote qui e déferié cette année sur le Magirreib, dement le pion au rai sur son propre terrain. Kha-led est arabe, il le dit d'une voix plus mature que jameis et fait état, lorsqu'il signe une chanson, de son titre de hadi, réservé aux pelerins de La Mecque.

Pour entreprendre ce grand rêve panarebe, Khaled s'est adjoint les telents de Philippe Eidel (producteur de la musique du Mahabharata de Peter Brook, et de celle de Bunker Palace Hotel d'Enki Bilal) qui a produit cinq des titres de N'ssi N'ssi, dont Kabou, un poème de fin de nuit, chante sur un mode emétant par un Khaled parti à la recherche du taérab, l'extase du beau. C'est pranant, c'est font. Flûte de roseau, voix insistante soutenue per un orchestre à cordes

bel, Wilhelm Backhaus, Wilhelm

Kempff et Yves Nat proposaient

leur vision au monde entier. Puis le

jeune Brendel est venu. Il fut suivi

par Arran, par un remake de

Kempff, le jeune Barenboim, Puis

la discographie s'est emballée et il

est devenu impossible de faire un

choix. C'est dans ce contexte qu'Abdel Rahman El Bacba a

entrepris d'enregistrer, à son tour,

les trente-deux sonates pour un

petit éditeur français indépendant.

El Bacha publie son intégrale dans

l'ordre chronologique, ainsi que l'avait feit le Russe Vladimir Asb-

kenazy. Avec ce disque, il visite

l'univers complexe des dernières

sonates. Il se trouvera bien quel-

qu'un pont lui reprocher d'oser

s'attaquer à ce minument à l'âge

de trente-cinq ans. Et pourtant, en

pleine possession de ses mnyens

physiques et intellectuels, le pia-

niste donne des interprétations

parfaitement abouties. La Ingique

de la construction est bumanisée

par une expression dont la sérénité,

la profundeur, la vinlence n'ant

rien à envier à celles de ses glorieux

ancêtres. L'Opus 101 trouve même

l'une de ses réalisations les plus

proches de l'idéal depnis celle de

Maurizin Pullini... qui n'était guère

plus vieux que lui Inrsqu'il la fit

paraître chez Deutsche Grammo-

enregistré au Caire : la formule se retrouve dans les Ailes ture autre histoire d'amour), qui est aussi l'une des quetre chansons (avec Alech Tazdi, aux influences latines, et Bakhta, le « tumière d'Oran ») inclues dans la bande origi-nale du film Un, deux, trois, solai, de Bertrand Bier.

Album à deux producteurs, donc à double entrée comme le précédent, N'ssi N'ssi est aussi une belle machine à denser, Don Was se chargeent de renforcer les sections de cuivres, de donner au son une patine un pau distante, propice aux motifs simples (Serbi serbi, sur l'alcool, Adieu, sur le mariage, rythmique rap, tonaité celte), et de remixer un succès précédent. Chebbs. La chemion N'ssi N'ssi, un hymne à la rupture amoureuse, selutaire à l'homme libre, donne son nom à l'elbum. Elle sera sûrement la plus facile à retenir et à danser avec ses cuivres appuyés, son refrein en boucle, ses chorus de guitare électrique. Enfin, et pour confirmer son entrée officielle electrique. Entri, et pour continner son entres conciene dans les mondes supérieurs de la culture, Kheled, en pleine force, traverse avec le sourire El Marsem, une chanson tirés de la pièce d'Edward Bond, Jackets ou la main secrète, mise en scène cet hiver par Bruno Boeglin. Elle donne une conclusion sans appel à un album fondamentalement original.

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** 

 $\mathfrak{S}^{(n)}$ 

\* 1 CD Barclay 519898

### **CLASSIQUE**

Leonid Kogan

Concertos pour violon de Brahms, Beethoven et Tchalkovski - Symphonie espagnole de Lalo et Sérénade ole de Lalo et Hique de Tchallovski

Orchestre Philhermonia et Orchestra de la Sociétá des Concerte du Conservatoire, Kyril Kondrachine et Constantin Silveatd

Leonid Kogan fut I'un des rares solistes que les Soviétiques envoyè-rent comme ambassadenr culturel

Il est vrai qu'il jouait du violon une «tête» au-dessus de nambreux confrères. Il a voyagé partout, réalisé ses enregistrements à l'Ouest. Puis il est mort en 1982 et peu à de lui en publiant ce dnuble album économique enregistré magnifiquement en 1959 et dont le minntage est particulièrement généreux : deux beures trente-cinq minutes et cinquante secondes et non deux heures vingt minutes comme l'annance madestement la pochette l Kogan jouait avec nn vihratn assez serré et un archet tendu à craquer. Il articulait ses phrases avec la netteté d'élocution d'un actenr du Français. Son jeu laissait semhle-t-il - au mnins en studin – peu de place à la spuntanéité: chaque nuance, chaque phrasé témnigne d'une mise au point minutieuse, attitude qui n'est pas sans rappeler Heifetz, style et personnalité mis à part.

2 CD EMI « Profile » CZS 7 67732-2. Bartok

Concerto pour violon et orchestre n° 2 Berg

Ce disque de grands concertos tant espéré (« le Munde Arts et Spectacle dn 2 décembre 1992 ») tombe à point nommé pour saluer le talent de Régis Pasquier. Ce vinlaniste français, héritier d'une hrillante lignée de musiciens, se produit aujourd'hui un pen partout dans le

Dhoumieux

LE BILBOQUET

LE TEMPLE DU JAZZ DEPUIS 1947

Diner-Jazz

de St-Germain des Pres

à des prix sages.

St Bened 6' - Tel 45 48 21 2

une énigme que ce nouveau disque vient compliquer encore.

Enregistré par quelques-uns des violonistes majeurs de ce siècle depuis sa créatinn en 1939 par Zoltan Szekeley et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam dirigé par Willem Mengelberg (concert capté par la radio hollan-daise dont le disque a été publié il y a quelques années), le Second Concerto de Bartok s'est, peu à peu, imposé dans les salles de cancert, sans pour autant être beaucoup joué. Un sort qu'il par-tage avec le Concern à la mémoire d'un ange de Berg. Mais, si le Berg est mains jaué depuis une quinzaine d'années, en France tout du mnins, celui de Bartok a fait un retour remarqué.

Enregistrées en Hongrie avec un orchestre aussi spécialisé dans cette musique que l'Orchestre natinnal de France peut l'être dans Debussy, Ravel et Roussel, ces interprétatinns s'imposent par la fraîcheur, la spontanéité du jeu de Régis Pas-quier à qui aucune des nombreuses difficultés techniques amassées par les deux compositeurs ne résiste. Sa justesse de style et d'intination lui permet de s'approprier ces deux œuvres tnut en les respectant. Exvinlouiste lui-même, le Roumain Erich Bergel dirige avec un sens remarquable de la repartie. Se coulant dans la conception du soliste, il lui tisse un accompagnement idéal. Plutôt globale, la prise de son place le soliste au premier plan, heaucoup moins cependant que dans les enregistrements surévalués de Perlman. Mais il vaut mieux cela que l'inverse, qui se produit souvent en concert. De sorte que ce couplage médit des deux concertos maieurs pour violon dn XX siècle s'impose au premier plan.

1 CD Auvidia-Valois V 4891.

Votre Table ce Soir

Couperin Gérard Lesne (haute-contre), En Seminario mulado

monde, sans pourtant faire partie du club de plus en plus fermé des violonistes les plus en vue. Il y a là la musique religieuse cathalique

RELAIS BELLMAN F/Sam. Dist.

RAVIOLES DE ROYANS FILET A L'ESTRAGON CLIMATISÉ - MENUS 160 F et 220 F

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9. pl. St-André-des-Arts, 6: - SALONS

CHOUCROUTES, GRILLADES

FLAMMEKÜECHE, POISSONS

Terrasse plein eir

française, Gérard Lesne et Il Seminario musicale ont replacé les Trois leçons de Ténèbres dans leur finnctionnalité liturgique. Elles sont donc «entrelardées» par le plainchant. Doivent-elles être chantées par un homme? La question a souvent été posée puisque cette musi-que a été composée pour un cou-vent de religieuses. Mais seul le résultat compte. Tout récemment, André Tubeuf a diffusé sur France-Musique le vieux disque, jamais réédité, du ténor Hugues Cuenod. Dépassée musicologiquement, sa lecture, qui remonte aux années 50, n'e toujours pas de concurrent sur le plan de l'expression, de l'émotion, de la tenue vocale, de la diction.

Gérard Lesne et son ensemble abordent Couperin avec les qualités qui unt fait leur réputation, et mettent en valeur le raffinement inoui de l'écriture musicale. Leur préciosité pourrait déranger si elle ne s'accompagnait d'une intériorité implurante et si Gérard Lesne n'était contraint à céder périodiquement le pas au plain-chant, ce qui l'empêche de jouer les stars. Ecnuté dans sa continuité -antienne, psaume, leçon, répons, lecon, répons, lecon, répons et verset - et dans la diversité de son accompagnement instrumental basse de vinlon, théorbe et nrgue, -cet enregistrement, réalisé de façon extrêmement soignée, porte la mar-que de fabrique d'Harmnnie Records, éditeur exigeant. Il n'a pas fallu mnins de deux tentatives pour venir à bout de ces cinquantesix minutes de musique. Vnilà peut-être ponrquni ce disque approche techniquement de la perfection.

1 CO Harmonic Records H/CD 9140.

Teresa Stich-Randall Récital au Fastival d'Aix-en-Provence 1956 : liedar et mélodies de Mozart, Schubert, Brahme, Richard Strauss, Robert Schumann et Debussy

Hens Roebeud (plano).

Publié il y a une dizaine d'années par la Fnac, dans un splendide cof-fret toilé de deux disques accompa-gnés d'un livret luxueux, ce récital de Teresa Stich-Randall et de Hans Rosbaud est une page hrillante de l'histoire du Festival d'Aix. Un instantané capté en public pendant l'été 1956, à l'époque où Aix était une capitale de la musique. On ne se lasse pas de réentendre la voix droite, l'art raffiné d'une chanteuse que le vieux Toscanini devait adouber. En plus d'être une leçon de chant, les interprétations de Stich-Randall sont également une grande lecon de diction. Trop de ses consœurs négligent aujourd'hui cette dimension essentielle.

1 CD INA « Mámoire Vive» 262008. Dis-tribué per Wotre Music.

Beethoven

Sonates pour piano op. 101 et 106 Abdel Rahman El Bacha (piano)

Il était simple autrefois d'acheter une intégrale des sonates pour piano de Beethoven : Artur SchnaMoszkowski

15 Études virtuosité op. 72.12 Etudes pour la main geuche seule op. 92 F Alain Rees (piano).

Jusque dans l'immédiat aprèsguerre, il était impensable qu'un jeune pianiste échappe, au cours de ses années de formation, aux Etudes np. 72 de Moszkowski, Les temps ont changé : il est devenu quasi impossible d'en trouver une édition. Alain Raës s'est lancé dans la folle entreprise de les enregistrer toutes. Chapeau! Il franchit cet Annapurna pianistique sans encombre, en grand sportif. Et même si l'on peut regretter, ici nu faut admirer avec quelle passion l'interprete s'efforce de nous convaincre que cette musique vaut mieux que l'nubli dans lequel elle est tambée. Elève de Moszkowski (1854-1925), Vladn Perlemuter a souvent regretté n'avnir eu ni le temps ni le conrage de les jouer toutes, ce qui est également le cas de Vladimir Horowitz, Jorge Bolet, Shura Cherkassky et Stephen Hough.

1 CD Soistice SOCD 102. Distribué par Wotre Music.

Rossini

Cecilia Bertoli (Cenerentola), William Mattauzzi (Don Ramiro), Alessandro Corbelli (Dandini), Don Magniffico (Enzo Dera), Fernanda Costa (Clorinda), Gloria Banditelli (Tisva), Michele Pertusi (Alidoro), Orchestre et Chour du Triédite communal de Bologne, Riccardo Chaily (direction).

un piano, ils ont peu de concurrents dès qu'il s'agit d'opéra. Ce qui frappe donc immédiatement à l'écoute de cette Cenerentola captée dans l'acoustique sans équivalent de l'Opéra de Bologne, c'est le naturel avec lequel l'orchestre sonne, la cohérence spatiale qui règne entre les chanteurs. La formation bolognaise n'est pas la plus parfaite dn moment mais elle joue avec cette couleur et ce style que n'ont justement pas les orchestres symphoniques de carrure internationale. L'orchestre et Chailly sont donc des donne à cette interprétation un cachet tout particulier, une ambiance de fête, une vie théstrale qu'on aurait bien du mal à tronver dans l'enregistrement inégal de Claudin Ahbado réalisé à Londres. La distribution s'impose sans une faiblesse notable. Cecilia Bartoli triompbe en Cendrillon. Mais ce n'est déjà plus une surprise maigré son tout jeune âge. Les hommes sont également en voix et en situation, ce qui n'était le cas d'aucun des autres enregistrements antéricurs. Il est vrai que, s'il est devenu quasi impossible de distribuer les opéras de Wagner aussi dignement qu'il y a quarante ans, on n'a jamais ... aussi hien chanté Rossini que depuis deux décennies.

2 CO Decca 436 902-2.

Si les micros de Decca sont souvent 1 CO Fortana UCD 18885. inopérants lursqu'ils doivent capter A. Lo.

Teresa Stich-Randall.

CONTRACT STREET

1. 10mm 15 (10mm) 1. 15

The To Service the Consumer of the THE RESERVE TO SERVE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON - " " LEE TO SHOW A SE 14 50 年中国中央 N. 224 AND BEST SERVICES A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Married and the same and the same and WE WAR WELLT BARRY WAR THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The second secon THE PARTY WASHINGTON The same of the same of the same of The of the party of the party

"一个大学" 200g 家庭 "是要整理是 **20**0

The Laboratory of the second 44 国务室商务会 Service to Long Applications

THE PARTY NAME OF ---

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE THE RESERVE THE PARTY NAMED IN A PORT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 - -生产的方法 2 <del>美国</del>主义 Parks and the same life The state of the s W W 100 7 10 7 The second second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE PARTY OF THE P THE PARTY OF THE P -THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH

----

DISQUES

#### MUSIQUES DU MONDE

### MÉDITERRANÉE

#### La Squadra

Les neuf messieurs de la Squadra, bons vivants et bons travailleurs. aiment à boire et à manger. Au café, entre vin et conversations, ils chan-tent en improvisant des textes sur le mode polyphonique, et en dialecte géoois. C'est le trallalero, des voix emmêlées dans une même aventure poétique, du haute-contre à la basse. Cette fois, ils s'attaquent au répertoire de «chansons écrites, qui ne sont pas du genre trallalero», mais y ressemblent fort. L'enregistrement de cet album, italien jusqu'au bout des notes, et qui fait suite à l'excellent la Squadra, Compagnia del Trallalero, dans la même collection, a été enregistré en deux jours, à la Trattoria del Pipo, dans le village d'Ognio. D'où la fraîcheur du propos mais aussi l'effet de résonance qui rend cet exercice de chant a capella un peu distant.

1 CD Buda records 92571 distribué per

#### BRÉSIL Geraldo Azevêdo

Geraldo Azevêdo vient du Nordeste brésilien, qu'il aime sincèrement, Au milien de platitudes mal maîtrisées (arrangements sans originalité, voix hésitante), Azevêdo laisse éclore quelques belles fleurs (Berekekê Onde Andara). Avec un jeu de per-cussions ancré dans la nature (calebasses, écorces, sifflets, graines...) une poésie calme, oourrie du cootraste de la verdure et de la sécheresse, il suit les déambulations d'un Nordeste bercé par sa culture, endolori par la pauvreté, sauvé par ses crovances.

1 CD Buda Records 92563 distribué par

#### Joao Gilberto

Trente-huit bossas-novas parmi les plus célèbres, dans leurs versions originales, enregistrées à la fin des années 50 et ao début des années 60 par le pape du genre, Joao Gilberto, ioterprète et guitariste de géoie. Desafinado, Corcovado, Rosa Morena, Doralice, ces titres signés Tom Jobim, Dorival Caymmi, Carlos Lyra, ont fait le tour du monde. Au milieu de toutes ces perles (rendues bien brillantes par la technique de oettoyage du son), on tombe sur les trois seules chansons que Joaq Gilberto ait jamais composées avec d'origine africaine, et par extension,

succès: Bim Bom, Ho-Ba-La-La, (en onomatopée), Um abraço no bonfa 2 CD TAC 680915 et 68925, distribu par DAM. (un instrumental).

#### AFRIOUE

#### Oumou Sangaré Ko Sire

Les chaoteuses maliennes, qu'elles soient griottes ou pratiquent le wassoulon (style profane du oord du pays) comme Oumou Sangaré, se fanent vite. Les engouemeots de Bamako n'oot rien à envier dans leur brutalité et leur brièveté à ceux de Londres ou Paris. Oumou Sangaré fait exception à la règle, elle règne depuis maintenant cinq ans. Ko Sira est un disque magnifique, qui met à la portée des oreilles européennes une musique qui n'a rien perdu de soo africanité. Il a suffi d'empêcher les musiciens du groupe de tomber dans les pièges que tend la fée électricité aux guitaristes, de mettre en valeur leur virtuosité tran-quille, et de laisser Oumou Sangaré chanter, avec une retenue et une passion rares. On trouvera sur le livret la traduction des textes, louange à un mécène qui a offert une voiture à la chanteuse ou conseil à la ieune épouse. Une heure dans la vie et la musique du Mali.

1 CO distribué par Media 7. World Cir-

### T. S.

### Boukman Eksperyans

Kalfou Daniere Enregistré il y a un an à Port-au-Prince, en pleine tourmente politi-que, Kalfou Danjere tape à bras raccourcis contre les corrupteurs d'Haîti et défend les valeurs ancestrales de l'île nègre, etc. Carrefour dangereux, qui donne son titre à l'album, est un air de carnaval, dansant et chanté à pleins poumons. Les oeuf enfants terribles de Boukman y promettent un triste sort aux exploiteurs et aux tricheurs, forcés un jour ou l'autre de passer sur un de ces carrefours où la société secrète Bizango installe ses magies violentes. La chanson fut ioterdite en 1992 par les autorités militaires, peu, ou trop, sensibles à la métaphysique vaudoue. Sur des tambours iorubas, des guitares rock, ou des rythmes purement caraïbes, Boukman Eksperyans chante la force des Congos, une branche ethnique

les Noirs des campagnes. Plus concis que leur précédent album, Vodou Adjae, Kalfou Danjere vant par soo bouillonnement, son effervescence. 1 CD Mango 162539927 distribué par

#### REGGAE

#### Lucky Dube

Sur le livret de soo dernier alhum Victims, le reggaeman sud-africain Lucky Dube est sous une ampoule électrique, dans une pièce vide. Il joue avec une télévision, l'affronte du regard, l'éteint et puis s'en va. Photos énigmatiques pour un album très direct, impliqué. Tremplin de toutes les aventures (américaines, amaicames, zouloues...), le reggae de Lucky Dube s'écarte par instants des figures imposées du genre, mais e'est pour mieux y revenir. Victims reprend les thèmes des précédents albums : égalité, justice, respect, ana-thèmes jetés au tribalisme, à l'oppression, le racisme et la corruption. En dix titres, Lucky Dube, dont la voix s'est affermie, confirme ses pro-messes. Entre un Soldiers for Righteousness agressif et très africain et un Different Colours, One People digne de Marley, impossible de trainailler en route.

1 CD Celtuloid 66929 distribué par Mélé

Promises and Lies On saura gré à UB40 d'avoir depuis plus de dix ans fait œuvre pédagogi-que en faveur du reggae auprès d'un public très large. Uo indéoiable talent de compositeur, un art consommé de l'adaptation (I Got You Babe, Red Red Wine) leur oot valu un succes jamais démenti. Les puristes leur reprochent, pas toujours injustement, leur opportunisme et des interprétations vidées de leur spiritualité. Ils auroot beau jeu de critiquer ce oouvel album. Peu de morceaux inspirés (le sautillant Reggae Music, l'attachant Higher Ground) et surtout une facheuse teudance à systématiquement amollir le propos pour oe produire qu'une variante aseptisée d'un style originellement plus habité. A l'image de cette version adipeuse et flemmarde de Can't Help Falling in Love, qui servit, il y a peu, de bande-son au lamentable Sliver.

Pete Townshend.

#### ROCK:

#### Pete Townshend

Depuis les déhnts du Who, Pete Townshend a toujours tenté d'élargir les formats de la création rock. Inventeur du concept album et du rock opera, il a écrit quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du genre. Mais l'exercice est périlleux, l'auteur de Tommy s'y est d'ailleurs brûlê les doigts. En 1989, il ratait l'adaptation musicale d'un conte pour enfant, Iron Man. Nullement découragé, il met en scène dans Psy choderelict de nouveaux personnages A la fois pièce radiophonique (les dialogues parlés tiennent une place importante) et opéra rock, le disque conte l'histoire d'une rock star quinquagénaire, Ray High. Les réflexions sur le show-business et soo pouvoir corrupteur, sur les vedettes et leur public, oot toujours été au cœur de l'œnvre de Townshend. Cette part d'autobiographie o'intéressera peutêtre plus grand-monde, le guitariste signe pourtant là un de ses meilleurs albums solos. Si la prétention du pro-jet alourdit parfois le discours, un sens aigu de l'ironie le sauve le plus souvent. Uoe lucidité faite de candeur et de dérision, l'art d'une guitare rythmique allant à l'essentiel et un doo éternel pour les harmonies cho-

l'ex-leader du Who. Une nostalgie confirmée par des références constantes aux années 70. Une partie des morceaux a été écrite il y a plus de vingt ans, pour le projet *Lifehouse* qoi aurait dû s'ioteroaler entre Tammy et Quadrophenia mais n'est iamais sorti.

1 CD Atlantic/Carrère, 7567 82494 2.

The Breeders . Last Splash Autrefois, les Breeders étaient une activité annexe de Kim Deal, alors bassiste des Pixies. Les Pixies se sont séparés, Tanya Donnelly est partie pour fonder Belly, et Kim Deal s'est retrouvée avec un groupe à plein temps. Elle y joue de la guitare, y chante, en compagnie de sa sœur Kel-ley, de Josephine Wiggs à la basse et de Jim McPherson à la batterie. A eux quatre, ils foot beaucoup de bruit, sans jamais compliquer trop les choses. Et c'est cette simplicité, ces mélodies à la limite de la comptine, ces petites idées musicales exploitées jusqu'à la trame qui font le charme des Breeders, un charme minimaliste par nécessité plutôt que par choix. 1 CD 4AD CAD 3014 CD distribution Vir-

Sweet Relief A Benefit for Victoria Williams Victoria Williams est chanteuse auteur-compositeur et américaine.

chanteuse. L'an passé, Victoria Williams a ressenti les premières attemtes de la sciérose en plaques. Comme la plupart des artistes américains, elle ne bénéficiait d'aucune converture sociale. Ce disque est d'abord destiné à réunir les fonds nécessaires aux soins qu'elle doit recevoir, mais aussi à attirer l'attention sur le sort des artistes dont la maladie interrompt la carrière.

On sait depuis longtemps que la générosité o'est pas une garantie de qualité artistique. Heureusement Sweet Relief, qui réunit quatorze artistes interprétant chacun une composition de Victoria Williams, est un disque magnifique, qui révèlera en France un auteur parfaitement méconnu interprété ici par des gens aussi divers que Pearl Jam (Crazy Mary, magnifique ballade), Lou Reed, Michelle Shocked, les Jayhawks, c'est-à-dire un échantillon plus que représentatif du rock américain vivant.

1 CD Columbia 01-474199-10

#### T.S.

#### US 3

### Hend on the Torch

Geoff Wilkinson (DJ) et Mei Simpson (pianiste), le duo britannique qui compose US 3, ont dû se pincer en réalisant qu'une signature chez Capitol leur oovrait les portes de Blue Note. Non seulement ils allaient figurer ao catalogue du plus prestigieux des labels de jazz, mais ils avaient en plus toute latitude pour échantillonoer avec délice les chefs-d'œuvre de Thelonious Monk, Art Blakey, Horace Silver, Donald Byrd on Herbie Hancock et fabriquer en compagnie de quelques instrumentistes et d'une poignée de rappers la fusion idéale. L'utilisation des accointances rap/jazz est anjourd'hui un des procédés de production les plus exploités, même le plus hardcore des b-boys sample du be-bop. Mais si tous se proclament fans de John Coltrane, la symbiose entre les deux styles a rarement atteint ce degré de perfection. Uo parti pris de sobriété guide cette rencootre. Cooviviale, bien silr, ondulant d'un groove sensuel et élégant mais o'ayant pas oégligé pour une fois le travail de composition. Tukka Yoo's Riddim et Eleven Long Years inaugurant brillamment, d'au-tre part, les fiançailles jazz et ragga. 1 CD Blue Note, distribution EMI (0777 7

### JAZZ

### **Steve Lacy**

We See Quand il parie de Monk avec qui il a travaillé (joué) seize semaines d'affilée, tous les jours et les muits, Steve Lacy (saxophone soprano) parle de la science de Monk, de ses silences et de sa conscience d'artiste. Il évoque cette bague énorme que Monk arborait pour contrer la virtuosité qui le menaçait comme elle meoace toujours plus ou moins les musiciens. Il célèbre ce sens poétique que Monk donnait au monde qui l'entoure, par sa parole, ses chapeaux, ses jeux et sa bonté. Steve Lacy est le mieux placé. par sa rigueur, son histoire, son sérieux, la beauté poignante de sa sonorité et sa connaissance des plasticiens pour le donner à voir. We

1 CO Hat Art & 127.

#### Ciné Jazz Les Plus Belles Rencontre du jazz et du cinéma

Une compilation (les Plus Belles Rencontres du jazz et du cinéma) qui place en tête de son pot-pourri l'Arnaque ne saurait mentir hien longtemps. Dans ce fatras oxydé par trop d'idées reçues et plusieurs fois abélardisé par les impératifs de production, circulent et surnagent, comme des grumeaux de cholestérol dans un système somme toute assez fluide (jazz et cinéma), uo peu d'arnaque (la bien nommée), 3,40 grammes de Charlie Parker relooké par Herbie Hancock (Bird), 2 minutes 21 de Duke Ellington (Autopsie d'un meurtre), quelques traces de Solal (A bout de souffle), l'Alfie Theme de Rollins, le No problem des Liaisons dangereuses 1960, et la Panthère rose, version Mancioi, avec probablement Tony Coe dans ses œuvres.

Résultat? Un brouet aussi saumâtre

que celui qu'on obtiendra, après achats en parfumerie, par aspersion des échantillons mélangés que donne la marchande.

- Mais alors? Pourquoi en parler? - Par devoir, par éthique et par souci. Parce que c'est de cela qu'on parie et cela qu'on matraque. 1 CO RCA, BM 600, BMG.

**Charlie Christian** 

### Complete Edition, vol. 4, 1940

La présentation est belle, façon «Pléiade». Les textes sont abondants et soignés. Ce disque, qui permet de rappeler la valeur de la collection, est lié à un moment particulièrement fort de la carrière météorique de Charlie Christian. Le guitariste décisif des temps modernes est ici dans tous ses aspects. Sur chaque instrument, il en fallut un qui quittât la route ordi-naire pour les rendre possibles. Charlie Christian est celui qui fit le pas de côté à la guitare. Le volume 4 des «Masters of jazz» regroupe dans l'ordre chronologique les prises avec Benny Goodman en sextet (ses derniers enregistrements où figure Lionel Hampton), des séances du chanteur un peu oublié Eddy Howard (mais l'orchestre est très riche), et le nouveau groupe de Goodman comprenant Lester Young (cinq morceaux plus un enregistrement radio), plus cinq versions de Wholly Cats par le sextet reconstitué, avec Count Basie au piano. Beaucoup de solos, pas mal de variété et ce sens du jail lissement qui caractérise Charlie Christian (1916-1942). Le tout entre le 11 juin et le 28 octobre 1940.

1 CD Masters of Jezz MJCD 44 - distri-trué par Média 7.

### CHANSON

1 CD Vargin, DEPCD15.

#### Rachel des Bois Casur des foyers

A première vue, et à moins d'être contre la paix des méoages, on n'est pas sûr d'avoir envie que Rachel des Bois pénètre au cœur des foyers. Ne risquerait-elle pas d'y semer la zizanie? Rachel des Bois, c'est l'obligation du second degré : sainte-nitouche, elle chante un slow pour remettre les garçons à leur place, elle appelle à la paresse (le Fado des bras cassés) et s'étonne oaivement des interdits domestiques (Nicky, l'Enfant du placard). Bref, une créature inoffensive et dangereuse. Car elle a de l'humour. La preuve, cette parodie façon Oh, Happy Days, un hymne à papa, à la pizza et à la mozzarella (une histoire vécue) avec chœur d'enfants

et tambourin. Rachel des Bois est à la mode. Moi. les garçons, le premier titre, mais pas le meilleur, tiré de l'alhum se glisse dans les radios comme une anguille sous la roche. Pour les hesoios du disque, l'Espagnofe Ouka Lele l'a photographiée en car-tomaoeienne sexy. Enfin, elle est mise en musique par elle-même, « plus des filles et des garçons » de soo temps. Mélodies et arrangements vont done balancer entre la java-rock, le rap-funk, la chansonnette-raggamuffin, etc. C'est une farce, mais suffisamment corrosive pour qu'on écoute Rachel la Justi-

1 CD Barelay 519507. Léo Ferré

### vières Chara

Quand Léo Ferré nous a quittes, un jour de 14 juillet, cet album, qui reprend douze chansoos enregistrées eo 1953, venait à peine de sortir. Une voix, un piano. Uo

drame permanent. Des textes superbes. L'île Saint-Louis se prend pour un bateau, les Jésus sont dans la rue pour quêter leur dîme, M. William joue les employès modèles. Toute la dimension de Léo Ferré est ici conteoue, dans une sobriété à laquelle il renoncera par la suite, mais qui reste un fondement de son art. Le piano est en retrait, on n'en entend que mieux la voix, les mots, le souffle.

rales évoquent à plusieurs reprises

That Thing) les grands moments de

1 CD Le Chant du monde LDX274987 distribué per Hermonia Mundi.

Le swing mesuré d'André Claveau

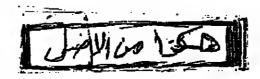
### Les étoiles de la chanson

Line Mercy, Lucienne Delyle, Edith Plaf, Marie-José, Jean Lumière, André Clevenu

(Chez moi), les langueurs classiques de Jean Lumière (les Petits Pavés), les espagnolades de Marie-José (Chanson gitane), le magnétisme de Lucienne Delyte (Mon amant de la Saint-Jean), la légèreté mélodramatique de Lina Margy (Man grand), plus quelques Piaf hien sentis (les standards de 1935 à 1942) : la collection Music Memoria poursoit son balayage de la chanson d'avantguerre. Le choix du répertoire est judicieux car large. Le son est bien nettoyé, balayé grâce au Cedar, un système performant de restauration sonore. Ces compilations ne s'embarrassent pas des considérations pointues propres aux collectionneurs, mais savent mêler raretés et succès. Music Memoria se situe en cela à mi-chemin entre la collection Chansophooe (chez Mélodie) et l'Anthologie de la chanson francaise enregistrée d'EPM.

Les CD de la collection Ma aont distribués per Virgin.





---

A 1 - 44- 54-

The same of the sa

The state of the s

The second secon

一一一一一一一一

A VALUE OF PROPERTY

better water the

And the party of their ac

and the state of the same of the

Paris

Mandania in the state of the same of the s

the first the property of the party

the second of the second secon

The same transportation of

1 1 13 12 BATTE

of the Marie September

LE massaces

Training A Service Market - - A.

---

E -- - 24. # -- 204

\*\* \*\* \*\* \*\* \*\*\*\*\*\*

To be the first of the same of

The state of the s

The state of the s

· (1) 近天 新山東京都 · · · ·

White Parkers Bridge By Comment of the Comment of t

A STATE OF THE STA 

The second secon

क्षेत्रक करण कर देवले के के क्षेत्रक की की की हुआ। जन्म

1 中华新生子 1 100

and the same of the Contraction of the Contraction

The second second

2. 4 Table 100 T

with the same

# 門 并

.....

SERTING A SERTING ASSESSMENT OF THE PROPERTY O

ALVERT CONTRACTOR

Action than the contra

A Company of the Comp

1 1/ 1/ 1/ Seas

 $x_{M^{(M)}}$ 

· c · · · ·

 $\mathcal{H}_{2,q_{(m)}}$ 

100

. .....

e en en

. . .

and the same

. . . .

### Tous les films nouveaux

Les Arpenteurs de Montmartre

de Boris Eustache, avec Frédéric Pierrot, Maîté Maille, Isabelle Kliiforff, Jean-Klichel Tinkvelli, Jean-Claude Moingt, Sophie Veyret. Français (1 h 20).

Déambulations sentimentales et causeries existentielles an pied du Sacré-Cœur. Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), handicapés, 5- [43-54-15-04].

**Dandy** 

de Peter Sampel, avec Bibos Bargeld, Nick Cave, Dieter Melor, Nina Hagen, Kazuo u, Yoshito Otaco. Allemand (1 h 33).

Un Candide plus rock que voltairien se balade sur nos modernes continents géographiques, culturels et sociaux. VO : Accatone, 5- (46-33-86-86).

La Firme

de Sydney Polisck, avec Tom Cruise, Jeanne Tripplehorn, Gene Hackman, Ed Harris, Holly Hunter, Hal Hollmook. Américain (2 h 34).

Uu jeune et brillant juriste découvre qu'il est au service d'une bien étrange société. Il utilise les ressources du droit et de ses bioops pour faire éclater la vérité.

VO: Forum Horizon, handleapés, THX, doby, 1\* (45-08-57-57; 36-65-70-83); Gaumont Hautetsuille, dolby, 6: (36-68-75-55); II. G. C. Danton, dolby, 6: (42-25-10-30; 36-65-70-68); La Pagode, 7: 447-08-12-15: 23-88-75-58; La Pagode, 7:

75-55; I. G. C. Danton, dolby, 6: (42-25-10-30; 36-65-70-68); La Pagode, 7: (47-05-12-15; 36-68-75-55); Gaumont Marignen-Concorde, dolby, 8: (36-68-75-55); U. G. C. Normandle, dolby, 8: (45-63-16-16; 36-65-70-82); U. G. C. Coëra, dolby, 8: (45-74-95-46); 36-65-70-44); La Bantille, handicapés, dolby, 11: (43-07-48-60); Gaumont Gobelins, 13: (38-68-75-55); Sept Pamassiens, dolby, 14: (43-07-48-60); Gaumont Gobelins, 13: (38-68-75-55); Sept Pamassiens, dolby, 14: (43-07-48-60); Gaumont Gobelins, 13: (38-68-70-61); I. J. Juillet Beaugreneile, dolby, 15: (45-75-79-79); U. G. C. Maillet, dolby, 17: (40-68-00-16; 36-65-70-61). VF: Rex, dolby, 2: (42-36-83-93; 36-65-70-23); U. G. C. Montperusses, dolby, 6: (45-74-94-94-94; 36-65-70-14); Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, dolby, 6: (43-43-70-18); Les Nation, dolby, 12: (43-43-04-67; 36-65-71-33); U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12: (43-43-01-59; 36-65-70-84); U. G. C. Gobelins, dolby, 13: (45-61-94-95; 36-65-70-41); Montpernasse, dolby, 14: (36-65-70-41); Montpernasse, dolby, 14: (36-65-70-

**Justinien Trouvé** ou le bâtard de Dieu

de Christian Fechner, avec Pierre-Clivier Mornas, Ticky Holgado, Bernard-Pierre Donnadieu, Benard Haller, Patrice Velota. Français (2 h 40).

La trépidante et picaresque histoire d'un enfant trouvé devenu prisonnier lettré puis bourreau sentimental, dans la France profondément trouble du dix-septième siècle.

75-55); Gaumont Opéra, dollry, 2- (36-68-75-55); Rax lle Graud Red, hamilcapés, dollry, 2- (42-36-63-93: 36-65-70-23); 14 Juillet Odéon, dolby, 6- (43-25-69-63); Bratagne, dolby, 6- (43-69-63-70-37); Publicis Seint-Germain, dolby, 8- (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, dolby, 6- (43-59-19-08: 36-68-75-75); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8- (47-20-76-23: 36-68-75-65); Gaumont Opéra Français, dolby, 9- (36-68-76-55); G. C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59: 36-65-70-84); Gaumont Grand Ecram Italie, handicapés, dolby, 13- (36-68-75-55); Gaumont Alésts, dolby, 14- (36-68-75-55); Gaumont Alésts, dolby, 14- (36-68-75-55); Pathé Wepler, dolby, 19- (38-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44).

Rabi

oe Gaston Roore, avec Yecouba Kabore, Tinffesi Yerhanga, Joséphine Kabore, Joseph Nikiema, Colette Kabore, Chantal Midema. Français (1 h 02).

Quand la simplicité d'un conte pour cafants devient le plus court chemin vers

même programme, le court-mêtrage Denko, de Mohamed Camara, est, d'une tout autre manière, une splendide légende mythologique.

VO : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49) : Reflet République, 11- (48-05-51-33).

Trois filles

de Satyajit Ray, avec Anil Chatterjea, Chandana Bannarjee, Kall Bannerjee, Kanika Mezumder, Soumitra Chatterjee, Apama Das Gupts. Indien, nor et blanc (2 h 51).

Trois portraits de femmes, trois amours malheureuses, trois nouvelles de Tagore mises en images par Ray au début des années 60, avec une cruanté aux franges du fantastique et une élégance souveraine. VO : Action Christine, handicapés, 6 (43-29-11-30 ; 36-65-70-62).

### **Reprise**

Madame porte la culotte

de George Cultur, avec Katharina Hepburn, Spencer Tracy, Américain, 1949, noir et blanc (1 h 45). Cukor n'a pas tourné que des grands films, mais il est ici an sommet de sa forme lorsqu'il règle l'affrontement, d'une violence tout en finesse, entre l'avocate Hepburn et le procureur Tracy, géniaux, tout simplement géniaux.

VO : Reflet Médicis I (ex Logos I), handi-capés, 5- (43-54-42-34).

### **Paris**

L'Enfant lion

da Patrick Grandperret, avec Mathurin Zinza, Sophie-Véronique Toue Tagbe, Souleyman Koly, Were Were Liking, Salif Kelta, Jean- Bené de Flourieu. Français (1 h 26),

Entre l'enfant et l'animal, entre le documentaire et le conte, entre la cruanté et l'enchantement, Grandperret invente un film « pour enfants » à nul autre pareil, et qui réjouit tout autant les adultes.

qui rejouit tout autaut les adunes.
Forum Orient Equess, handicapés, dolly,
1- (42-33-42-28; 36-65-70-67); U. G.
C. Montparnasse, 6- (45-74-94-94; 36-63-70-14); George V. 3- (45-62-41-48; 36-65-70-44); Denfert, handicapés, 14- (43-21-41-01); Grand Pavols, 15- (45-64-48-85); Saint-lambert, 15- (45-32-51-68); Studio 28, 18- (46-08-38-07).

Le Fugitif

de Andrew Davis, avec Harrison Ford. Tommy Lee Jones, Sela Werd, Julienne Moors, Joe Pantoliano. iricain (2 h 10).

Une impecable transposition pour grand écran du feuilleton culte, avec un Harrison Ford complètement « bon », et un Tommy Lee Jones assez incomplètement « méchant » pour devenir un personnage

au moins aussi interessant.

VO : Forum Horizon, handicapés, dolhy, 1- (45-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; Gau-mont Opéra, 2- (36-68-75-55) ; Gaumont Houterleuille, dolhy, 8- (36-68-75-55) ; U.



« Madame porte la culotte », de George Cukor.

G. C. Odéon, dolby, 6: [42-25-10-30]; 36-65-70-72]; Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8: [36-68-75-55]; George V. THX, dolby, 8: [45-62-41-48]; 36-65-70-74]; U. G. C. Normandie, dolby, 8: [45-63-16-16]; 36-65-70-82]; La Bestille, dolby, 11: [43-07-48-80]; Gaumont Gobelins bis, dolby, 13: [36-68-75-55]; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15: [45-75-79-73]; Gaumont Knopanorama, handicapés, dolby, 15: [43-06-50-50]; 36-68-75-55]; U. G. C. Maillot, handicapés, 17: [40-68-00-16]; 36-65-70-61].

30-30; 30-6-73-39; 70-6: C. Manton, handicapés, 17- (40-68-00-16; 36-65-70-61), VF: Rex, dolby, 2: (42-36-83-93; 36-65-70-23); U. G. C. Montparnasse, dolby, 6: (45-74-94-94; 36-65-70-14); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9: (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Nation, dolby, 12: (43-43-04-67; 36-65-71-33); U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12: (43-43-01-59; 38-65-70-84); U. G. C. Gobellns, handicapés, dolby, 13: (45-61-94-95; 36-65-70-45); Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14: (36-68-75-55); Montparnasse, dolby, 14: (36-68-75-55); Gaumont Convention, dolby, 15: (36-68-75-55); Pathé Clieny, dolby, 16: (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20: (36-68-20-22) ; Le Gambette, (46-36-10-96 ; 36-65-71-44).

Hélas pour moi

de Jean-Luc Godard, avec Gérard Depardieu, Laurence Masikah, Bernard Verley, Jean-Louis Lock. Helvitico-français (1 h 24).

Sur le méditation polyphonique et omni-voyante. L'évidence de la beauté et le trouble de l'intelligence passimment et intriguent qui se laisse aller à ce film aux bras geands ouverts.

Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3-(42-71-52-36); U. G. C. Danton, dolby, 8-(42-25-10-30: 38-65-70-68); U. G. C. Rotande, dolby, 6-(45-74-94-94: 38-65-70-73); U. G. C. Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8-(45-62-20-40; 36-65-70-89); U. G. C. Opéra, dolby, 9-(45-74-95-40; 36-65-70-44); la Bastille, dolby, 11-(43-07-48-60); Escurial, 13-(47-07-28-04).

Le Milicien amoureux

de Kira Mouratova, avec Nikolai Chatokhina, Irina Kovalenko. Natalia Ralieva, Dacha Koval, Franco-utrainien (1 h 50).

Kira Mouratova bricole un mélodrame sensible et rigolard, déscapéré et précis, autour du combat d'un flie russe pour conserver la garde d'un bébé trouvé dans

VO : Reflet Médicis I (ex Logos I). handi-capés, 5- (43-54-42-34). Moi Ivan, toi Abraham

avec Roma Alexandrovitch, Sacha lakoviev, Vladimir Machkov. Français (1 h 45).

Les tribulations de deux gamins, l'un juif et l'autre pas, dans la Pologne des années 30, en prenant de vitesse tous les clichés. VO : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

Si ioin, si proche

de Wim Wenders, avec Otto Sander, Peter Falk, Horst Buchholz, Nastassja Kinski, Bruno Ganz, Allemand, noir et blanc et couleurs

(2 h 15). Wenders retrouve le deuxième anne des weaters retouve it elektreine ange des Ailes du désir, pour un film-retour sur terre, au risque d'un monde en lambeaux où le regard et les mots, la bonne volonté et la lucidité tentent de tracer un nouveau

chemin. VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1º 436-68-75-55); L'Arlaquin, dolby, 6º (45-44-28-80); Seint-André-dee-Arts I, dolby, 6º 28-80); Seint-André-des-Arts I, dolby, 6-43-26-48-18); George V, dolby, 8- 45-62-41-46; 36-65-70-74); Max Linder Partorama, dolby, 9- (48-24-88-88); 14 Juniet Bestille, handicapés, 11- 143-57-90-81); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55); Gaumont Pargesse, 14- (36-68-75-55).

Tout ça pour ça de Claude Lelouch, avec Marie-Sophie L., Vincent Lindon, Gérard Darmun, Francis Hester, Alessandra Martines, Fabrice Luchini, Français (2 h).

La double hélice des récits croisés d'un trio de pieds-nickelés et d'un quatuor de bourgeois en plein marivaudage propuise le nouveau Lelouch vers des sommets de

Gaumont Ambassade, dolby, 8\* (43-59-19-08; 36-68-75-75); Montpermassa, 14- (36-68-75-55); Grand Pavols, 15-(45-64-68-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

Trois couleurs Bleu

de Krystof Kleslowski, avec Juliette Binoche, Benoft Régent, Florence Pernel, Charlotte Very, Franco-helvético-polonsis (1 h 40). Premier volet de la trilogie de Kieslow centré sutuur d'une jeuue femme confrontée à la solitude après une tragédie personnelle, avec une extraordinaire Juliette Binoche

Gaumont Les Helles, dolby, 1- [36-68-75-55]; 14 Juillet Odéon, dolby, 6- [42-25-59-83]; 14 Juillet Odéon, dolby, 8- [43-25-69-83]; Seint-André-des-Arta II, dolby, 6- [43-26-80-26]; Le Pagode, dolby, 7- [47-05-12-15; 38-68-75-55];

Gaumont Ambassade, handicapés, dolby, 8: (43-59-19-08; 38-88-75-75); Seint-Luzare-Pasquier, dolby, 6: (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opéra Frasçais, dolby, 9: (36-68-75-55); 14. Juillet Sastille, dolby, 11: (43-57-90-81); Les Nation, dolby, 12: (43-43-04-67; 38-65-71-33); Gaumont Gobelins his, dolby, 13: (36-68-75-55); Gaumont Parnassa, dolby, 14: (36-68-75-55); Miramer, dolby, 14: (36-68-70-39); 14: Juillet Beaugranelle, dolby, 15: (45-75-79-79); U. G. C. Convention, dolby, 15: (45-75-79-79); U. G. C. Convention, dolby, 15: (45-75-74-93-40; 38-65-70-47); Pathé Wepler II, 18: (36-68-20-22).

Val Abraham

de Mancel de Oliveira, avec Lucnor Silveira, Luis Miguel Cintra, Cecile Sanz de Alba, Roi de Carvalho. Portugala (3 h 07).

Avec Madame Bovary en arrière-plan, I'un des plus beaux portraits de femme jamais créés an cinéma, on la force, la douleur et la beauté de l'héroïne donnem

VO: Ciné Beaubourg, handiespés, dolby, 3- (42-71-52-38): Le Seint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaurogard, & (42-22-87-23): Le Balzac, & (45-61-10-60): Escurial, 13- (47-07-28-04).

## **Festivals**

De Michel-Ange à Andy Warhol

La rétrospective « De Michel-Ange à Andy Warhol» rassemble documentaires et films de fiction consacrés à des vies d'artistes. Au programme, Cellini, par Riccardo Freda, l'Age d'or florentin, par Rossellini, Le Greco, joné par Mel Ferrer, Rembrandt par Korda, Pirosmani, par Paradjanuv, Montparnosse 19 et la Vie passionnée de Vincent Van Gogh, forcément, et indispensablement Cing jemmes autour d'Utamaro, de Mizoguchi.

Jusqu'au 3 octobre. Auditorium du Lou-vre. Tél. ; 40-20-52-99.

Le petit monde de René Clair Par son ironie et sa finesse, René Clair (1898-1981) fut I'un des meilleurs cinéastes français de la fin du muet et du début du parlant. Parallèlement à la réédi-tion au Champollion de C'est arrivé demain (1944), inédit en salle depuis

quinze ans, le Reflet Médicis présente un locument en treixe films : Sous les toits de Paris, le Million, A nous la liberté, 14 Juijtet, Fanthme à vendre, la Belle Eusone-leuse, Ma femme est une sorcière, Le silence est d'or, la Beauté du diable, les Belles de muit, les Grandes Maneuvres, Porte des Lilos, Tout l'or du monde. Jusqu'su 19 octobre. Bellet Médicie (5-). Tél. : 43-54-42-34.

Le ciné-ciub de l'Arlequin

Le cinéma l'Arlequin présente chaque dimanche à 11 heures un film suivi d'un débat animé par Claude-Jean Philippe, Le dimanche 19, la Naissance de l'amour, de Philippe Garrel, en avant-première. Cinema l'Ariequin, 75, me de Receses 6. Tél. : 42-55-49-03.

Le cinéma et son train

L'exposition « Compartiment cinéma» à la maine du 5º arrondissement permet de découyrir le cinéma grâce à la présentation d'extraits de cinquante-cinq films.
Dans dix compartiments sont présentés
antant de thèmes : let débuts du cinéma, les gens du rail, le guerre, les révolutions les gens du rail, le guerre, les révolutions lointaines, les films noirs, amour et romanisme, les westerns, les films comi-ques, les films de gare et les films d'art. Le Terminus sera consacré à la présentation d'extraits de films célèbres.

Jusqu'au 21 novembre. Mairie du 5-arrondissament, 21, place de Panthéon (5-), Tél. : 43-29-21-75.

Sensations au dôme Imax -

Le dôme Imax, petit frère de la Géode ne le 14 juillet 1992, présente son nouvem programme à sensation. Sept titres seront projetés: Entre ciel et terre, des monigolières aux fusées; En direct de l'espace et Planète bleue retracent l'odyssée des navettes spatiales; Extrêmes Limites parament la coertieur de la publices proposet la coertieur de la publices. transporte le spectateur dans un hélicoptère ministure à bord du corps bunstin; Grand Canyon et Antarctica font déconvrir des contrées sauvages; Rolling Stones at the Max présente des extraits de la tournée européenne du groupe rock.

Jusqu'au 31 décembrs. Dême IMAX, 1, place du Dôme, à la Défense, Tél. : 48-92-46-45.

La sélection « Cinéma » a été établie par Jenn-Michel Frodor

# Les entrées à Paris

Avec plus de 100000 entrées de plus que la période correspondante de 1992; la semaine se sera plutôt autres grosses sonies des semaines bien tenue, grâce à un « bouquet» de nouveaux films aux saveurs assez diverses pour séduire un public varié. Dans la ligne de mire fait mouche à 110 000 en 43 selles, ce qui est un score honoreble, sans plus, pour un thriller à grand spectacle avec Clint Eastwood en vedette. Et Trois couleurs Bleu avait bien démarré avant même le Lion d'or et le Prix d'interprétation à Juliette Binoche, pour dépasser les 60000 spectateurs sur seulement 17 écrans. Mais il faudra patienter encore un peu avant d'estimer l'influence des récompenses vénitiennes sur la carrière du film de Kieslowski. L'Avocat du diable obtient un verdict mitigé avec 40 000 entrées dans ses 18 salles, tandis qu' Hélas pour moi commence bien, à près de 15 000 dans seulement sept cinémas. Il reste à découvrir si, au-delà du «novau dur» d'environ 50000 personnes à Paris qui accompagnent Jean-Luc Godard dans toutes ses pérégrinations, ce film, grâce à son lancement promo-

Et, si quatre des sept nouveautés de la semaine ne déméritent pas, le grand champion du box-office reste le Fugitif, avec près de 165000 clients à ses trousses, ce

un public plus vaste.

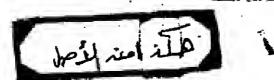
tionnel important, parviendra à attirer

précédentes, Sliver et la Soif de l'or demeurent au coude à coude avec quelque 250 000 entrées en trois semaines, devant Hot Shots 2 à 200000 pour la même durée d'exploitation : mais la perodie des films de guerre reçoit un meilleur accueil en province, ce qui lui permet de devancer les deux titres précédents

sur le marché national. En deuxième semaine, Si loin, si proche l'et Val Abraham résistent bien. Les quelque 15 000 spectateurs totalisée devant seulement cinq écrans, pendant 3 h 15, représentent un succès pour le film de Manoel de Oliveira. Le cas de celui de Wim Wenders, à 32 000 dans treize salles, est moins clair : en comparaison des succès qu'avaient été Paris Texas ou les Ailes du désir. ou en fonction de son coût de pro-duction, c'est une déception. Mais, si on se souvient des scores des précédents films de Wenders, le résultat traduit seulement un retour, pas nécessairement nuisible, à la jauge d'un cinéaste marginal, qui eut un moment le bonheur et le malheur d'être à la mode.

٧.

\* Chiffres : Le Film français. de Yolande Zauberman, "L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE" "ON EST À BOUT DE SOUFFLE DE LA PREMIÈRE À LA DERNIÈRE IMAGE. PREMIERE UN FILM D'ACTION PARFAIT ET EFFICACE FRANCE INTER 3615 LIGHE DE MIRE JOHN MALKOVICH • RENE RUSSO APPELEZ-LE AUS 36 65 77 EB Distribute par Calumbia TriSter Films (France) A STOREGE I



### **Spectacles** nouveaux

Antonio Barracano d'Eduardo de Filippo,

d'Eduardo de Filippo, mise en soène de Jacques Mauclair, avec Jacques Mauclair, Huguette Hatem, Lavinia Centrone, Philippo Maragne, Alexandre Coles, Roger Jacquet, Clauda Osbord, Philippo Berodot, Pauline Sales, Monique Mauclair, Jaen-Poi Grisaart, Sébestien Desjours, Hubert Drac, Milchel Foder et Marcel Champel.

Un patron qui rend la justice à sa manière. L'histoire se passe à Naples dans le monde rude et pittoresque d'Eduardo de Filippo.

d'Eduardo de Filippo.

Moreis, 37, rue Volta, 3-. Ou lundi au samedi à 21 heures. Tél. : 42-78-03-53. 100 F et 150 F.

Le Cardinal d'Espagne d'Henry de Montherlant.

d'Henry de Montherlant,
mise en scène
de Raymond Gérôme,
nvec Hervé Bellon, Bernard Lanneau,
Jean-Jacques Moreau, Jaen Desailly,
Bruno Balp, Patrice Keller, Giselle Touret,
Annie Didlon, Brigitta El Bar, Simone
Valère, Robert Barl, Jérôme
Varanfrain, Stéphane Lamort, Jean-Roger
Tandou et Richard Lessert.
Manthedant était Facelok par le parthe

Montherlant était fasciné par le mythe d'une Espagne austère, rigoriste eo même temps que flamboyante. La pièce met en conflit une reine qui oscille entre sagesse et folie, uo cardinal partagé entre le gofit du pouvoir et celui de le

Medeleine; 18; rue de Surène, 8-; Du mardi au semedi à 21 heures. Matinée samndi é 17 heures, dimenche à 15 h 30. Tél. ; 42-65-07-09, De 240 F à

Le Dîner des cons de Francia Veber,

de Flattos yeder, miss en scène de Plerre Mondy, avec Claude Brasseur, Jacques Villeret, Gérard Hennandez, Philippe Brigaud, Cécile Pallas, Michel Robbe et Bunny Du danger de se croire moins stupide

Variéries, 7, bd Montmartre, 2°. Du mardi au vendredi à 20 h 30, in samedi à 21 houres. Metinée samedi à 17 heures, dimanche à 15 heures. Tét. : 42-33-09-92, De 285 F à 50 F.

Le Fils naturel de Denis Diderot,

de Dens Dudrot, miss en scâne d'Alain Bézu, avec Didier Mahieu, Frédèric Constant, Serga Geboriaau, Luce Mouchel, Samir Siad, Christine Leroy, Sophie Caritté, Jean-François Levistre, Emmenuel Billy, Michel Evrard et Vincent Berger. Le sous-litre est : « Les épreuves de la vertu ». Il faut entendre « épreuve »

dans le sens do « péripéties ». Théâtre de l'Est parisien, 158, av. Gambetta, 20. A partir du 21 septembre. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Metinén dimenche à 15 heurs. Tél. : 43-64-80-80. 85 F et 140 F.

Ne réveillez pas Cécile... Elle est amoureuse de Gérard Lauzier,

os cararu zucce, mise en scère de l'auteur, svec Noure Lauzier, Olivia Willaumez, Stephane Blerry, Eric Berger, Joseph Malerba et Emmanuelle Lepoutra. Conversation de deux copains surpris par une épouse qui n'aurait pas du les entendre.

Comédia Ceumartin, 25, rua Ceumartin, 9-. A partir du 18 septembre, Les hindi, mardi, jaudi, vendradi nt sanadi à 21 heures, le dimanche à 15 h 30. Tél. : 47-42-43-41. De 220 F à 110 F.

Orlando

d'après Virginia Woolf, mise en scène de Robert Wilson, avec isabelle Huppert. Histoire fantasque d'un homme qui traverse les siècles et les sexes... Théâtre sational de l'Odéon, 1, piece Paul-Claudel, 6-. A partir du 21 septem-bre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Mati-née dimanche à 15 houres. Tàl. : 44-41-38-36. De 150 F à 30 F.

Le Roman d'un tricheur de Sacha Guitry,

mise en scène d'Henri Lazarini. o rient Lazanny, avec Jean-Laurent Cochet, Liliane Sorval. Staphane Guillemin et Paul Leavitz. Sacha Gnitry e écrit de nombreuses pièces et tourné de oombreux films, filmé, à présent réhabilités. Et voici les

confidences d'un tricheur chanceux adaptées pour la scène. Juste retour des

Bateau-théatre le More au dieble-Rive gauche, face 3, quai Molaquais, 6°. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimonche à 17 heures, Tàl. : 40-46-90-72. 70 F at 100 F.

Threepenny Lear de William Shakespeare,

de William Shakespeare,
mise en scène
de Bernard Sobel,
avec Maria Casurès, Xavier Guittet, Oenis
Léger-Milhau, Nicolea Rossier, Jaen
Sadia, Jean-Piarre Bagot, Afain Mac
Mny, Clauds Ouparfait, Fràdàric
pellegeay, Michal Bampoil, Claude
Guyonnet, Agnès Sourdillon, Stéphanie
Schwartzbrod et Cécile Garcia-Fogel.
Si comme la cuentre Mediae Perio

a Si, comme le suggère Walter Benja-min, une œuvre n'est faite que pour gar-der le souvenir des blessures infligées à l'humanité, et le transmettre aux généra-tions futures. Si elle n'existe en somme que parce que les hommes souffrent et pour que d'autres le sochent, Lear est bien une de ces œuvres a, écrit Bernard Sobel, qui a demandé à Maria Casarès d'être le vieux roi.

Thàitre, 41, av. des Gréaillons, 92000 Gennevilliers. A partir du 15 septembre. Du mardi su samedi à 20 h 30, Matinée dimenche à 17 heures. Tél. : 47-83-26-30. 110 F et 130 F.

La Tranche

de Jean-Daniel Magnin, mise en scène de Philippe Adrien, avec Nicolas Delpeyrat, Jean-Merin Galey, Victor Gerivier, Annie Mercier et Fablenne Tricottat. Le sous-titre est « Le retour de l'enfant prodigue » et e'est une sorte de voyage à l'iotérieur des fantasmes familiaux. Le spectacle a été créé à Avignon.

Bastille, 78, rue de la Roquetta. 11. A pertir du 15 septembre. Du merdi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14. De 55 F à 100 F.

Un couple ordinaire d'nprès Gitta Sereny, mise en scène de Robert Kuperberg, avec Aurore Clément, Guy Tréjan, Pierre-François Martin-Laval et Main Siron

D'après les interviews d'un comple de nazis. Lui a été chef du camp de Trehlinka. Un camp de la mort,

Théâtre national de Cheillot, 1, place du Trocadéro, 16-, Du mardl au aamedl à 20 h 30. Matinés dimenche à 15 houres, 76l.: 47-27-81-15. Durée: 1 h 45. De 80 F é 150 F. La Volupté de l'honneur

de Luigh Pirandello,
mise en seène
de Jean-Luc Boutté,
evec Gérard Desarthe, Clothilde Mollet,
Luciennin Hamon, Patrice Kerbrat, Eric
Prat et Michel Peyrelon,
Un homme ruiné, une jeune fille
eoccinte; rencontre de deux déshooneurs, auxquels chacun pense échapper
en se déshonorant à ses propres yeux. Ce
qui, finalement, o'est pas une solution

qui, finalement, o'est pas une solution idéale. Mais elle permet à Pirandello de déployer la grâce de sa pensée tordue. Hébertot, 78 bis, bd des Batignolles, 17.
A partir du 15 septembre, Du mardi nu samndi à 21 heures, le samedi à 16 haures, Mntinàe dimanehn é 16 haures, Tél.: 43-87-23-23. De 250 F à 100 F.

### **Paris**

Ce qui arrive et ce qu'on attend de Jean-Marie Besect, mise en scène de Patrice Kerbrat, avec Christopha Melevoy, Sahinn Hnudepin, Clairn Nedeau, Samuel Labarthe, Philippe Etesse, Gilles Thomas et François Caron.

Amonrs vraies, amours fausses : toniours les amours sont contrariées. De la manière de dire avec humour des choses

Gaité-Montparnasse, 28, rue de la Gaité, 14•, Du mardi au samedi à 20 h 45. Mati-née dimanche à 15 heures. Tél. : 43-22-16-18. De 220 F à 120 F.

Les Désarrois de Gilda Rumeur de Maria Pacôma
misa en scène
de Jean-Luc Moreau
avec Maria Pacôma, Michel Creton,
Michel Bonnet, Françoia Pacôma.
Nathelin Mezeas, Claude Brécourt,
Laurent Montagner, Maria-Franca
Mignal.

Maria Pacôme connaît bieu le théâtre, les gens qui le font, les gens qui en vivent. Elle aime, et elle aime en rire. Saint-Georges, 51, rue Saint-Georges, 9-, Du mardi nu samodi à 20 h 45. Matinées, samadi à 18 haurna. Olmenche 15 hetres. Tét. : 48-76-63-47. 110 F à 235 F. -50% jusqu'au 19 septembre.

Les Drôles d'Elizabeth Mazev, ndse en scène d'Olivier Py, avec Elizabeth Mazev, Oliviar Py, Marie Barsoux (basson) et Mathinu Galle Confidences d'un couple à travers « une mosaïque de détails, un bout-à-bout, tra-vail impressionniste qui doit charrier le réel dans ses travers les plus idiots ».

Bastille, 76, rue de la Requette, 11: Du mardi au samedi à 19 h 30. Matinéa dimenche à 15 h 30. Tél. : 43-57-42-14. De 55 F à 100 F. Fous des Folies d'Alfredo Aries avec la collaboration de Roberto Piats. François Tournefond, Freddy Vaccarazza.

Ane Yepes, Jacques Rouveyrollis, Castaing, Emmanuel de Dietrich. Strass et splendeur, tendresse et ironie, chanteurs, danseurs, jeunesse, fantômes. Les nouveaux enchantements du music

Folies-Bergère, 32, rue Richer, 9°. Du mardl au dimanche à 21 h 30. Diner à 19 h 30 l670 F). Revue de 152 F à 295 F. Revue champagne 485 F. 7él. : 42-46-71-11.

Munich-Athènes

de Lars Noren,
mise en scène
de Claudis Stavisky,
avec Aurélien Recolng, Laurence Roy,
Roméo Escala et Arlette Ballds.
Un homme et une femme sur le chemin
de leur enem Lui eneme sur le chemin de leur passé. Un passé qu'ils essaient en vain de fuir. Du pur Lars Noren, trivial, méchant. Des acteurs fascinants. Cartoucheria-Théâtre dn la Tempête, route du Champ-de-Manceuvre, 12<sup>s</sup>. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 18 heures. Tét.: 43-28-36-36. 80 F et 110 F.

Passions secrètes de Jacques Pierre Amette,
mise en scène
de Patrice Kerbrat,
avec Pierre Vaneck, Stéphane Freiss,
Clothèlde de Bayser, Catherine Frot,
Jeen-Yves Berteloot et Alex Deseas,
Les drames d'une famille apparemment

unie, où chacun se croit bien dans sa Montparnaese, 31, rue de la Gaîté, 14-. Du mardi au vendredi à 21 heures, le samedi à 18 h 30 et 21 h 15. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74. De 230 F à 80 F.

Les Prodiges

de Jean Veuthier,
mise en scène
de Marcel Marchel,
avec Sophie Barjac, Marcel Maréchal et
Marie Margey.
Les tourments d'un homme puéril partagé catre son goût de l'absolu, le désir
de sédiries donc le chessifié de mestir de séduire, donc la nécessité de mentir.
Théâtre national de la Colline, 15, rue
Maite-Brun, 20-. Du mardi eu samedi à
21 heures. Matinée mercredi à 12 h 30,
dimanche à 18 heures. Tèl. : 43-8843-60. De 60 F à 100 F.

Souvent je ris la mit

d'après Victor Hugo, mise en scène de Gilles Guillot, evec Elisabeth Commelin, Isa Mercurn, Michel Dodane, Jean-Jacques Fedida, Gilles Guillot et Franck Murcadal. Six personnages, sons des noms différents, traversent l'œnvre de Victor

Théatre Silvia Monfort, 106, rue Bran-cion, 15-, Du mandi au samedi à 20 h 30, Maninée dimenche à 17 heures, Tél. : 45-31-10-96, 90 F et 120 F.

**Groupe Emile Dubols** Jean-Claude Gallotta

Ulysse
Une des pièces fondatrices du style Gallotta. Créée en 1984, remontée plus tard
pour l'Olympie Arts Festival de Los
Angeles, elle est présentée dans une troisième version et avec de nouveaux interdans une recréation. prètes : une recréation.

Théâtre dn la Ville, du 21 au 25 septembre, é 20 h 30. Tál. : 42-74-22-77, 95 F et 160 F.

Carte blanche à Daniel Dobbels

Espace du nelssant Critique et chorégraphe, Daniel Dobbels relance le dialogue entre danse contemporaine et arts plastiques : Christine Gérard présente la Griffe, d'après Arnulf Rainer, Marté Fossen Cousue de fil blanc, d'après Dieter Appelt, et Dobbels nue création, le Mauvais Rève, d'après Jean Kerbrat.

Théâtre d'Ivry, le 18 septembre, à 20 h 30. Tél. : 46-70-21-55. De 50 F à 110 F.

Compagnie Michèle-Anne de Mey Sonatas 555

Sur des sonates de Scarlatti (mais pas les 555 l), l'allégresse ludique, la légèreté et le charme de M.-A. de Mey. Un mouton se mêle aux neuf danseurs. Théâtre royal de Mons, le 21 septembre, à 20 heures. Tél.: 27-65-65-40. 40 F et 60 F. Départ en bus-cocktail à 19 heures au Théâtrn du Manèga de Maubause.

Annemasse

Christine Blaise

Le Pressentiment des alligators au pied de l'escalier au pled de l'escalier Dans In cadre de La Batie Festival de Genève, une création où Christine Blaise tente de «capter l'impalpable, l'ul-time moment où la réalité chavire et fait place à l'inconnu ». Château-Rouge, les 16 et 17 septembre, à 20 h 30, Tél. ; 50-38-14-15. De 40 F à 95 F.

> La sélection « Théâtre » a été établie par Colette Godard. « Danse » :

Sylvie de Nussac.

Mercredi 15 septembre

R. Strauss Don Quichatte

**Paris** 

Maria Ewing (soprano), Hanna Schaer (mezzo-soprano), Robert Tear (tenori, Jean Oupouy (alto), Orchestre de Paris, Semyon Bychkov (direction),

Rentrée parisienne sous le signe de Richard Strauss. Et programme royal, en prétude eu *Chevalier à la rose* du Châtelet, pour un orchestre et un chef Châtelet, pour un orchestre et un chef qu'on est curieux d'apprécier dans ce répertoire. Maria Ewing est cette soprano à la voix immatérielle et, d'une certaine façon, « enfantine a (enfance idéale l) à laquelle Clandio Abbado a confié le rôle de Mélisande dans son enregistrement pour DG. La petite princesse de Maeterlinck n'a pas toute la perversité de la jeune Salnmé, mais à peu près le même âge, à quelques années près. Et Maria Ewing, l'Américaine, a beancoup chanté le rôle sur les grandes scènes lyriques de son pays. Belle soirée straussienne en perspective, donc, avec Bychkov et l'Orchestre de Paris.

Salla Plevel lles 15 et 18, 20 h 30 : le

Salla Pleyel lles 15 et 18, 20 h 30 ; le 18, 18 heures). Tél. : 45-63-88-73. De 85 F 6 280 F.

Jeudi 16 Brahms Mahler

Gounod Fauré Duparc Roussel

Mélodies Nicolas Riveng (baryton), David Selig (piano).

Sous la direction énergique de Monique Devaux, la programmation musicale du Musée du Louvre est l'une de celles qui reviennent régulièrement, en fil de la saison, dans cette sélection. C'est que les séries sont bien diversifiées - on fêtera cette année le bicentenaire du musée au cette année le brentenaire du musée au son de deux créations : le troisième quatuor de Pascal Dusapin et le premier de Frank Krawcyck, l'un des très jeunes compositeurs nuquel le Festival d'autommite avait donné sa chance dans son édition tout entière dédiée à la création, en 1989. Toujours à la pointe de la nouveauté, le Quatuor Arditti assurera ces arguières en soit du 3 novembre. Mais pour l'heure, c'est le coup d'envoi de la série des « Midis » avec un récital de mélodies rançaises qui ne représente que l'une des facettes du talent de Nico-las Rivenq, baryton polyvalent et entre-prenant. Forme par Sénéchal, né à Loudres, Rivenq quitte tout juste le Festival de Salzhourg. Il y fut un superbe Apol-lon dans l'Orfeo de Monteverdi dirigé par René Jacobs.

Auditorium du Louvre, 12 h 30. Tél. : 40-20-52-29. 50 F.

Samedi 18 Haydn Symphonie nº 104 a Londres » Beethoven :

Jolivet Adagio pour cordes

Boieldieu Concerto pour harpe

Merielle Nordmann (harps), Patrice Fortanaross (violos), Ensemble orchestral de Pasis, Theodor Guschibauer (direction) La Salle Gaveau, c'est un peu, dans les principes et dans les faits, l'anti-Louvre. Produits par l'occupant principal des lieux, Jean-Marie Fournier, des concerts lieux, Jean-Marie Fournier, des concerts s'y superposent au gré de séries si nombreuses que le mélomane le mieux attentionné y perdrait son latin. Pen importe, direz-vous, le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse: Caballé et Janowitz, Laurence Dale, et Françoise Pollet dans les « Lumdis » l'griques, inaugunés le 4 octobre par les adieux de Carlo Bergonzi; Mamikonian, Fleisher, Kremer avec Argerich, Katsuris avec les virtuoses de la Philharmonie de Berlin. Firkusny et Rabino-

Katsaris avec les virtuoses de la Philhar-monie de Berlin, Firkusny et Rabino-vijch dans les « Grands rendez-vous a (du 15 octobre au 25 mai). Le concert de ce samedi a est pas une production 1.-M. Fournier mais une soirée liée au Concours Lily Laskine. D'on la présence de Marielle Nordmann, notre « madame harpe » nationale, qui fut présente à la grande Laskine à l'âge de dix aus. Sella Gaveau, 20 h 30. Tèl. : 49-53-05-07. De 100 F é 250 F.

Dimanche 19 Wagner

Siegfried-ldyff Mahler Joanna Campion, Denise Poray, Yvonne Rossen, Sylvia Madni (mezzo-sopranos),

Laurence Gien,
Didier Frédéric (barytons),
Orchestre national d'Ile-de-Franc
Jonathen Darlington (direction). Chef-d'oeuvre de l'architecture cystercienne, l'abbaye de Royaumont est l'un des lieux de promenade à recommander, par beau temps, pour un dimanche de septembre. Le programme qui vous y attend n'est pas mal non plus. Alors,

meme s'il pleut. Royaumont, Abbayn de Royaumont, 18 heures. Tél.: 34-68-05-50. De 80 F à

# Régions

Dole

Haydn La Fedelta premiata Production du Zomo

Production du Zomopera Franck Van Koten (direction) Jan Bouws (mise en scime). Basé à Hilversum, le Zomopera est une Basé à Hilversum, le Zomopera est une institution légère comme les Pays-Bas en ont le sècret. Fondée en 1982, cette unité rénnit de jeunes chanteurs pour leur enseigner le style de l'opéra classique à travers Haydn essentiellement. L'Orchestre de chambre de Brabant baguenaude, lui, volontiers du répertoire au jazz. Et ne croyez pas que ce genre d'entreprise soit une exception chez nos voisins néerlandais. Du 16 septembre au 10 octobre, l'Opera Zuid, natre institution notionale tout aussi originale, emportera de Maastricht à Eidhoven ou à Rotterdam l'Etoile de Chabrier. Cet opéra-comique, produit que l'on dit a Rotterdam l'Etolie de Chabrier. Cet opéra-comique, produit que l'on dit typiquement français, verra sa première eccriandaise ainsi assurée (rens. : 19-31-43-21-01-66). Repaise de la Fedelta premiata, toujours dans le cadre du Festival de Bessucon et de Franche-Comté, le 16 à Luxeuil et le 17 à Lons-le-Saul-

Le 15. Théâtre, 20 h 30. Tàl. : 81-80-73-26.

Strasbourg

Messiaen Un sourire Gorecki

# Retenez vos places

L'Orchestre philharmoniqua da Vienne reviant aux Champs-Elysiss. C'ast l'una des bonnes nouvellae de le rentréa. D'autant que c'est Saiji Ozawa qui devrait, si tout va bisn (le chef jeponais était malada cet été), diriger dès le 29 octobre le premier des trois concerts donnéa cette saison à Psris par la phelsnge autrichienne. Symphonie le Distrait ds Havdn. la Mandarin merveilleux de Bartok, le Nouveau monde de Dvorak, rien de moina. Main peut-on ancora espérer trouver le moindre billet? En première catégorie, certes non. Mais pourquoi ne

pas sa rabettre sur d'excal-Isntas places à un prix plua abordabls? Il rests une cinquantaine de fauteuils en troisième catégorie (350 F) at snviron 150 places aveugles (60 F) pour ca concert du 29 octobre. Ce sont Zubin Mehta et Riccardo Muti qui dirigeront ensuite les Viannois. respectivament le 25 mars et ie 26 avril. Ces concerts ne sont pae non plue complets mais Il faut se hâter.

\* Théâtre des Champs-Elysées, 15. avenue Montaigne, 75008 Paris. Tal.: 49-52-50-50; télécopie; 49-52-07-41.

#### Mâche

L'Estuaire du temps, creation

Carol Wincanc (flûte), Michaël Lévinos (échar Orchestrs philharmanique da Radio-France, Elgar Howarth (direction).

Dix-sept jours de festivités ; vingt et une creations mondiales, quatorze pre-mières auditions : le Festival Musica est, avec le Festival d'automne, la plus large plate-forme encore proposée dans l'Hexagone aux musiques de ootre temps. Ici, le pluriel s'impose plus que nulle part ailleurs. Les directions artistiques successives (en ce moment, la barre est dans les mains de Dominique Marco) a voulu, et su, perpétuer l'esprit d'ouverture voulu d'emblée par Maurice Fleuret, au début des belles années du Fleuret, au début des belles années du ministère Lang. Au programme du concert d'ouverture, François-Bernard Mâche succède au Sourire de Messisen, qui fut son maître. Cet aneien du Groupe de Recherches, chroniqueur à la NRF, ethnomusicologue, pédagogue, n'a jamais cessé d'être attiré par les territoires inexplorés de l'ouville et de la pensée. Il s'expliquera, dès le lendemain à 12 h 30, dans le cadre des rencontres de la Frac strashouveeoise, sur la tâche la Foac strasbourgeoise, sur la tâche (malaisée ?) de composer sur commande. Car, avec deux à quatre concerts quotidiens, des accueils de compositeurs en résidence (cette année : Michèle Reverdy), des discussions sur le tas, il se passe toujours quelque chose à Musica.

Le 17. Palaia de la musique et des congrès, 20 heures. Tél. : 88-52-18-45. 100 F.

Monnet Compagnie Caput Mortu Ensemble instrumental A

Ensemble instrumental Ars Nova, Philippe Nahon Idirection), Marc Monnet (direction). Marc Monnet, qui ne fait rien comme personne, a intitulé « opéra » ces Fragments destinés à sa compagnie de dan seurs-diseurs, longuement élaborés pour la partie instrumentale dans les secrets des studios de l'Ircam, pour être livrés live, mais singulièrement prémédités, par l'Ensemble Ars nova. La créatiou persistence se fera les 25 et 28 sectembres parisienne se fera les 25 et 28 septembre au Théâtre de la Bastille à l'instigation du Festival d'automne. Le sujet du

drame? La fragmentation, évidem Le 18, 22 h 30 ; in 19, 15 heures. Théâtre national. Téi. : 88-21-02-02. 80 F.

Gorecki

Refrein Symphonie de 3 Susen Narucki Teoprano), Orchestre symphonique de

Luca Pfaff (direction). Agé de soixante dix ans, Henrik Mikolai Gorecki sera à Strasbourg pour recevoir un bommage que lui valent, entre autres, les ventes inespérées de sa musique rééditée sur CD. Jouée à Royan en 1977, sa Troisième symphonie serait ainsi devenne an « bit » qu'écouterait un tout nouveau public, entre Pavarotti et Prince. En quoi ce minimalisme mys-tique, vite passé de mode dans les années 70, concerne-t-il notre décennie? il y a. indubitablement, un phénomène

Le 18, Eglise Saint-Paul, 20 heures. Tél. : 88-21-02-02. 100 F.

Rihm

Jakob Lenz Johannes Kösters (Lers), Gregory Reinhert (Oberin), Ian Caley (Kaufmann), Ensemble instrumental de l'Opéra du

olivier Dejours (direction), Michel Deutsch (mise en scène), Toméo Verges (chorégraphie).

théâtre de la bastille 43 57 42 14

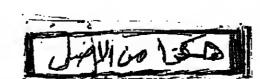
14 septembre au 16 octobre Les Drôles

d Elizabeth Mazev mise en scène Olivier Py

15 septembre au 22 octobre La Tranche de Jean-Daniel Magnin

mise en scène





Le 21. Tháitre municipal, Opéra du Rhín, 20 heures, Tél. : 88-75-48-23, De 80 F à 170 F.

### Jazz

#### Von Freeman

Von Freeman (saxophone ténor) est une sorte de grand-père invénile et délaré qui plaît aux élégantes de la Villa. Il n commencé sa carrière interoatinnale après le succès de son fils (Chico). Il inne avec une liberté qu'aucun jeune ture du saxophone ne s'autorise à appro-cher aujourd'hui. Charlie Parker, John Coltrane, Miles Davis et Sun Ra ne manquaient jamais de faire étape à Chi-cago pour saisir la chance de jouer avec lui, Il est enfin d'une contoisie, d'une grandeur d'âme et d'un humaur qui trouvent leur cadre comme naturel à la

Du 15 au 21, La Ville, 22 h 30, Tél. : 43-26-60-00

#### Helen Merril Gordon Beck

Superbe chanteuse à la deuxième car-nère européenne, Helen Merril se pré-sente en duo (Gordon Beck an piann). Ceux qui unt déjà entendu y revien-dront : cela dit pour les autres. Le mercredi, nne antre vocaliste que l'oo ne connaît pas encore, Denise Jannah. Quelle idée se fuit-on d'une chanteuse que l'un ne connaît pas ? Primo, elle passe au New Morning, c'est un signe. Deuzio, elle passe la même semaine qu'Helen Merril, à bon entendeur salut. Et, enfin, elle est accompagnée par Georges Mraz (basse), Billy Hart (batterie) et Rick Margitza (saxophane). Compagnée par la recompagnée par ce de la recompagnée par la recompagnée pa pris : soil la production june gros (et il faut une grosse production), soit Denise Januah s'est imposée aux meilleurs, soit les deux ensemble.

Le 17. New Morning, 21 heures. Tél. 45-23-51-41.

### Quoi de neuf docteur?

La solide et très mingusienne formation de Serge Adam mérite une vérification de visu. Visite de simple routine? Oui et non. Maintenir en forme un hig band est une sorte d'exploit athlétique, tant sur le plan économique que sur celui de l'ami-tié. Quoi de neuf docteur? a une dynntie. Quoi de neu docteur / a une dynn-mique très reconnaissable, beaucnup d'idées dans la composition (Rèflexions sur Epistrophy) et dans le traitement. Le dernier dispone (En attendant in pluie, DOC 003 distribué par Adda) a de l'al-lure. Pnur finir, une curiosité matérielle : comment les dix-sept musi-ciant exte les toires par des des ciens vont-ils tenir an Duc des Lombards, et quelle impression, celle d'un grand orchestre en club?

Les 17 et 18. Au Duc des Lombards, 22 h 30. Tél. : 42-33-22-88.

### Denis Colin Trio

Deais Cullu (clarinette basse), Pahlu Cueso (percussions) et Didier Petit (vio-loncelle). La formule est au point. C'est le trio le plus insolite et le plus sur que l'on puisse entendre. Hors normes, hors catégories. Surprise el enchantement assurés.

Le 21. Montreuil. Instants chavirés. 21 h 30. Tél. : 42-87-25-91.



### Rock

### Bon Jovi

Chacun à leur manière, ces « artistes » illustrent ce qui pouvait arriver de pire au rock. Bon Jovi et son rock de faux dur, de vrai mou, Billy ldol avec ses pré-tentions à la décadence, mais sans ris-que, sans enjeu. Une soirée dans l'épo-

Le 15. Palais omnisports de Paris-Bercy 20 h 30. Tél. : 40-02-60-02. 185 F. In the Nursery

Les gens qui écoutent In the Nursery ne le font pas pour rigoler. L'univers très sombre du groupe n'a guère changé ces dix dernières années, tant de constance

Le 16. Pessaga du Nord-Ounst. 22 heurss, Tél.: 47-70-81-47.

**Everything but the Girl** 

émeut, finit par arriver à une espèce de

Une certaine manière d'être anglais et musicien, en don, élégamment, à la limite du maniérisme (côté jazzifiant) mais avec une vraie chaleur.

Le 17. Passaga du Nard-Ouest, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47.

Duran Duran

Simon Le Bon et ses camarades onl consacré l'essentiel de leurs efforts ces dernières années à ne plus être des vedettes pour cours de récréation. D'où une musique plus rock, mains accrocheuse, des pochettes très élaborées, href. tous les vêtements de la rock star adulte, Reste le problème du contenu.

Le 20, Zénith, 20 heures. Tél. : 42-08-60-00, 170 F.

#### Tournée Fishbone

### 1re partie : Tool

Un joii plateau aveo les athlètes de Fishbooe, leur débauche de décibels, de références (rock, funk, jazz) et les facéties d'Angelo, le chanteur, qui finit souvent le concert accroché aux cintres pour pen que le lieu s'y prête, et Tool, étrange groupe américain, à l'univers opressant.

Le 20 septembre, Mcn. Théâtre de Verdure. Le 21. Marsnille, Théâtre du Mou-lin. Le 22, Montpellier, salla Victoire II.

### Chanson

### Yvan Dautin

Yvan Dautin mêne une carrière discrète. Cet héritier de la tradition chansonnière française (Bobby Lapointe) mérite pourtant la découverte.

Les 15, 16, 17, 16 et 21. Théâtre de Nesie, 22 h 15. Tél. : 48-34-61-04.

## Jean Guidoni

Un nouveau disque, un nouveau spectacle : Guidani, avec ses textes au poignard, ses excès, sa voix incomparable, crée chaque fois l'événement. fi faut s'y précipiter.

Du 15 au 18. Théâtre de la Ville, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 80 F.

### Régine

On espère que malgré un disque plutôt mal ficelé consacré aux répertoires des stars d'anton (Fréhel, Damia, etc.). Régine anra su mettre sur pied nu spec-tacle à la hauteur de ces dames et d'elle-

La 21. Bouffes du Nord, 20 h 30. Tél. 46-07-34-50. De 120 F à 150 F.

### Musiques du monde

### Robert Charlebois

Charlebois a gardé l'œil de ses vingt ans : de Mnairéal et son fleuve immense à la question de l'indépen-dance. Seules les lumières changent, le style est mains provoquant et l'autonomie devient divorce.

Du 16 au 18, 20 h 30 ; le 19, 16 houres. Casino de Peris. Tél. : 49-95-99-99. De 120 F à 210 F. Lucky Dube

Lucky Dube est sud-africain et il joue du reggae, imprimant à la musique jamaï-caine la marque brûlante de son pays, avec sa violence et ses espoirs.

Le 18. Elysée-Montmartre, 16 h 30. Tél. : 42-52-25-15, 90 F.

La sélection« Classique » a été établie par Anne Rey, « Jazz » : Francis Marmande. «Rock»: Thomas Sotinel.

« Chanson » et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.

### **Nouvelles** expositions

#### CIRVA: le verre. manières de faire

Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) accueille depuis 1986, à Marseille, des plasticiens, désigners et architectes tâtant des propriétés du verre. Un hilan. Avec trente-cinq artistes: Larry Bell, James Lee Syars, Giuseppe Pennne, Judith Bartolani, Elisabeth Garouste Mattia Bonetti, Tom Shannon, Piotr Kowalski, etc. Kowalski, etc.

Musée du Lincembourg, 19, rue de Vaugi-rard, Paris 6-, Tèl. : 42-34-25-65, Tous les jours sauf tundi dn 11 haures à 18 heures, jeudi jusqu'à 22 heures. Du 21 septembre au 14 novembre, 30 F.

#### Etienne Hajdu

Une trentaine de sculptures, bas-reliefs et rondes-bosses, des dessins, des porcelaines, pour retracer, depuis les années 30, le cheminement singulier de ce Roumain devenu parisien capable toul à la fois de donner dans le primitivisme et dans la dentelle.

Fondstion de Coubertin, domaine de Cou-bertin, Saint-Rêmy-tès-Chevreuse, 78470, Tél.; 30-85-69-89. Tous les joure sauf lundi et mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures. Du 15 septembre au 14 novembre, 20 F.

#### Les arts à Paris chez Paul Guillaume, 1918-1935

Paul Gnillanme, marchand d'art moderne dans les années 20, est surtout connu pour sa promotion de l'art nègre. Albert Barnes était l'un de ses elients. L'exposition qui retrace ses activités vient donc à point.

Musée de l'orangerin des Tuileries, place de la Concorde, jerdin des Tuileries, Paris 1». Tél. : 42-97-48-16. Thus les jours seuf mardi de 9 h 45 è 17 h 15. Du 15 septembre au 3 janvier 1994. 33 F, dim. : 24 F.

### Horst Münch

Dessins, peintures, sculptures: d'un support à l'autre, cet artiste allemand (né en 1951) joue, fort hien, de son hésitation à cerner des images, à se saisir de corps qu'il relâche, et reprend.

Carré des arts, parc floral de Paris, espla-nade du Château. Paris 12. Tái.: 43-65-73-92. Tous les jours sauf lundi et mardi dn 10 heures à 13 houres et de 14 houres à 17 heures. Du 15 septembre au 14 novembre. 5 F (prix d'entrén du parc).

### **Paris**

#### Chefs-d'œuvre dn Musée des beaux-arts de Leipzig

Le très vieux Musée des beaux-arts de Leipzig – il a été fondé en 1837 – peut s'enorgueillir de solides collections por-tant sur la Renaissance allemande, le tant sur la Renaissance allemande, le dix-septième siècle hollandais, le romantisme allemand. Elles sant montrées pour la première fois à Paris, en snixante-cinq peintures, de Cranach à Caspar-David Friedrich, et cent quatre dessins, ouvrant aussi sur l'Italie du Primatice et du Sernin.

Musée du Patit Palais, av. Wirston-Char-chill. Paris 8°. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 teures à 17 h 40. Jusqu'au 5 décem-bre, 35 F.

#### De Cézanne à Matisse, chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes

Aucune des quelque deux mille œuvres acquises par Albert C. Barnes pour sa fundation, n'était, jusqu'au printemps dernier, sortis de Merion, près de Philadelphie. En voici soixante-douze (vingt Cézanne, seize Renoir, dix Matisse, sept picasso, nn Manet, deux Monet, Seutat.) qui au Musée d'Octanne seixe. rat...) qui, au Musée d'Orsay sont pré-sentées mélées aux collections.

Musée d'Orsay, 1, rue de Seffechasse, Paris 7. Tél.; 40.49.48.65. Tous les jours sauf fundi de 9 h 30 à 18 houres, jeudi de 8 h 30 à 21 h 45, dimanche ds 9 heures à 18 houres. Conférences les 6, 13, 20 et 27 novembre. Jusqu'au 2 jan-vier 1994. 50 F.

### L'envers des choses

L'exposition réunit trois artistes : Georges Kuchar, inconnn en France, Annette Messager et Cindy Sherman, toutes les deux, chacune à leur manière,

ne sait ce qui domine, de la cruanté ou

Contre Georges Pompidos galeries contemporaines, studio, place Georges-Pompidos. Paris 4-, Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sont mandi, de 12 heures à 22 heures annuell disposable et louise. heures, samedi, dimenche et jours és do 14 heures à 16 heures. Jus-

#### Gordon Matta-Clark

Gordon Matta-Clark était architecte de formation, comme son père, le peintre. El comme lui, il avait une certaine lendance à se faire visionnaire, usant de toules sortes de moyens d'expression, pour intervenir dans le milieu urbain ou le paysage. Ses films et ses vidéos tour-nés dans les années 70 rendent compte de ses travanx de « sculpture » sur des maisons ou naines désaffectées, et de son grain de folie.

Galerie nationale du Jeu de paume, place de la Concorde, Paris 8º. Tél.: 42-60-69-69. Trum lau jours sauf tundt à 13 h 30, 15 heures, 16 h 30. semedi, dim, séances suppl. à 10 h 30, mardi noctunes à 18 h 30, 19 h 30 (sauf les 5 et 12 octobre). Jusqu'au 17 octobre. 35 F.

#### Noir dessin

Le noir de la pierre nnire, du graphite, du fusain, de l'encre, à voir comme une couleur qui attire des images secrètes, parfois des noirceurs, mais aussi de brildu fusain, de l'encre, à voir comme une couleur qui attire des images secrètes, parfois des noirceurs, mais aussi de brillantes lumières. Depuis le dix-neuvième siècle. L'exposition, la première d'une

auteurs d'œuvres piniot terribles dont on la 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à Saint-Cloud, une construction envahue ne sait ce qui domine, de la crusuité ou la beures, Jusqu'au 30 octobre. Différentes natures

> Du gros et du bean travail, cet inventaire des mille et une façons dont les artistes d'aujourd'hui approchent, investissent, englobent la nature dans leurs œuvres. Dessins, plans, maquettes, photos et vidéos en quantité.

Galsrin dn l'Espianade, place dn La Défense, La Défanse, 92000. Tél. : 49-00-17-13. Yous les jours sauf mardi de 12 heures à 16 heures. Jusqu'au 26 sep-

#### Arshile Gorky

Arshile Gorky, artiste tourmenté, d'une infinie délicatesse dans ses peintures comme dans ses dessins, est une figure-clé dans l'histoire du passage du surréalisme à l'expressionnisme abstrait. Un hommage en quarante dessins de 1931 à 1947, ce n'est pas rien. D'autant qu'il s'agit d'inédits.

Sagir o incuits.

Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger,
Paris 1 - Téi. : 42-96-37-98, Tous les
Jours seuf dimanche de 10 heures à
12 h 30 et de 14 heures à 19 heures,
samed de 10 heures à 12 h 30 et de
14 heures à 18 h 30. Fermée jusqu'au 5
septembre. Jusqu'au 20 octobre.

#### Hervé Guibert



De Chirico : « Paul Guillaume » (1915). Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes au Musée d'Orsay.

nnuvelle série du département des arts graphiques, secucille, e'est inhabituel à Beaubnurg, des œuvres venues du Lou-vre et de la Sibliothèque nationale.

Centra Georges-Pompidou, saile d'art graphique, 4 étage, place Georges-Pom-pidou. Paris 4-. Tél.: 44-78-12-33. Tous les joure sauf mardi de 12 haures à 22 heuren, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'au 26 septembre.

### **Gerrit Thomas Rietveld**

Une rétrospective, in première en France, de cette éminente figure (hollan-daise) de l'histoire de l'architecture et da meuble. Il esi l'anteur matamment d'une chaise rouge et bleu, pour s'assoir comme dans un tableau de Mandrian, et d'une maison à Utrecht qui, avec tous ses plans de couleurs el ses fenêtres (d'angles, une nouveanté), est une petite merweille du mouvement De Stijl.

Centre Georges-Pompidou, petit foyer, place Georges-Pompidou, Peris 4- Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures è 16 heures, samedi, dimanche et jours fériés dn 10 heures à 18 heures, mnreredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 27 septembre.

### Takis

Grec fixé à Paris en 1954, Takis s'est d'abord fait remarquer par des Signaux, points de lumière sur des longues tiges mobiles. La lumière, le son, et le mouve-ment sont les matériaux de sa sculpture enrichie par l'exploitation des propriétés du magnétisme. Et qui n'est pas une sculpture à froid. Une rétrospective, la première.

Galerie nationale du Jeu de paume, place de la Concorde, Paris t.-. Tél.; 42-60-69-66. Tous les jours sauf iundi de 12 haures à 19 heures, samedi et dimanche de 10 heures à 19 houres, merdi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 17 octo-bre. 35 F.

## Galeries

### Carl Andre, Sol Le Witt

Au sol : une grande pièce de marbre que Carl Andre, fidèle à lui-même, a voulu poli comme de l'acier. Aux murs, deux poli comme de l'acter. Aux murs, deux « dessins » en découpes de polystyrène noires et blanches, dans la veine explo-sive que Sol Lewitt explore depuis une dizaine d'années. Effet assuré, comme quoi les dérives et les lendemains de l'art minimal peuvent chanter.

Gaterie Yvon Lambert, 106, rue Vieille-du-Temple, Paris 3. Tél. : 42-71-09-33. Tous les jours seuf dimanche et lundi de

le plus abouti du dialogue photo-auto biographie.

Galorie Agathe Galilard, 3, run du Pont-Louis-Philippe, Paris 4-. Tél. : 42-77-38-24. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 13 houres à 19 heures. Jusqu'au 23 octobre.

Que peindre? l'artiste allemand Albert

Oehlen (né en 1954), qui veut échapper

aux rigueurs de l'art conceptuel et ne pas basculer dans le néo-expressinanisme

romantique, se pose la question. Il n'est pas le scul dans les années 80.

Galerie Samia Secuma, 16, rue des Cou-tures-Saint-Gervals, Paris 3°. Tél. : 42-78-40-44. Tous les jours souf dimarche, lundi de 11 heures à 18 heures et du 14 heures à 18 houres. Jusqu'au

Des tirages cibachrome grands formats

pour Lewis Baltz, du cinéma et de la vidéo pour Anneliese Varaldiev : deux artistes qui laissent leur égo an placard et mêlent leur travail pour mieux pasti-cher les images banalisées de la télévi-sion et les soirées hollywoodiennes.

Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beau-bourg, Paris 3. Tèl.: 42-78-05-62. Tous Isa jours sauf dimanche et lundi de 13 heures \$ 19 hsures. Jusqu'su

Des pianos en platre, des turtues, des globes en bronze ou en céramique, et

autres pièces ésotériques, que l'on peut vair comme des mises en scèue de natures mortes... L'œuvre de cet artiste, qui représente la Beigique à la Biennale de Venise (jusqu'en octobre), est décidé-

Galarie Durand-Desant, 28, rue de Lappe, Peris 11-, Tèl. : 48-06-92-23. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 13 houres et de 14 heures à

Régions

Double exposition Raynaud au CAPC:

à l'étage, une rétrospective choisie de ses à l'étage, une rétrospective choisie de ses « psycho-ohjets », qui assemblaient des matériaux issus du monde quotidien des cimiques, ou des panneaux de signalisa-tion; dans la nef, sa maison de La Celle-

Jean-Pierre Raynand

Aneliese Varaldiev.

Lewis Baltz

Jan Vercraysse

Albert Oehlen

Meymac Reflet on Restitution Comment, i) y a vingt ans, les artistes approchaient ils le corps? Certainement pas comme anjourd'bul. Plus volontiers à travers le miroir, nu ce qu'on a appelé l'hyperréalisme. Un parcours en une cin-

par les carreaux de céramique que l'ar-tiste a détruits en mars dernier et dont les gravats sont répartis dans un millier de poubelles chirurgicales chromées, L'effet, spécialement vu d'en haut, est éponstoullant.

Musée d'art contemporate. 7, rue Ferrère, 33000. Tél.: 56-44-16-35. Tous les joure sauf lundi de 11 heures à 16 heures, mactredi jusqu'à 22 beures, jusqu'au 14 novembre. 30 F.

On connaît plus ou moins Marmi sculp-tenr, rendu célèbre par ses cavaliers intemporels, à mi-chemin entre l'anti-quité classique et l'art primutif, mais on

ignore très largement son œuvre peint. Une centaine de tableaux comblent cene

Musia des basux-arts de Chartres, 29, cloître Notre-Dame, 28000. Tél.: 37-36-41-39, Tous les jours sant mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 haures à 17 heures. Jusqu'an 31 octobre.

Variations sur la crucifixion

Ceux qui se souviennent de l'exposition consacrée au même thème par le Musée Picasso ne voudront pas faire le voyage, et ils auront tort : autour du retable d'issenheim, c'est plus de 80 œuvres d'artistes du vingtième siècle qui rendem hommage à Grünewald, et entament hommage cette enver excentionnelle un dia-

avec cette œuvre exceptionnelle un dia-

Musée d'Unterlinden, 1, rue d'Unterlinden, 88000. Tél. : 89-20-16-50. Tocc les jours de 9 heures à 16 heures. Jusqu'av 28 septembre. 25 F.

De Dada à anjourd'hai, un parcours

pour montrer que tout n'est pas perdu

Halle Tony-Garmler, 20, place Antonin-Percin, 69007. Tét.: 72-40-28-28. Tous-les jours de 12 heures à 19 heures, les mardi, vendredi et samedi 18 seprembre jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 13 octobre. 30 F, gratuit le 16 septembre.

logue qui passe par-delà le temps.

Et tous ils changent

d'art contemporain

en matière d'avant-garde.

le monde, 2º Biennale

Chartres

Colmar

Marino Marini

Dine, Raymond Hains, Pistoletta et George Segal. Cantre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19250, Tél.: 55-95-23-30, Tous les jours suf mardi de 10 heures à 12 hours et de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 26 septembre, 15 F.

quantaine d'œuvres, de John de Andrea

### Oiron

Curios & Mirabilia, collection du château d'Oiron

« Curiosités et merveilles » nn château d'Oiron, nuvert aux cinq seus et aux quatre éléments qui régissaient aurefois l'ordonnancement des cabinets de curiosités. Boltansky photographie les enfants des écoles, une salle est réservée à la « peinture ultime », un salon est consacré aux belles lettres rabelaisiennes, un autre à la lune, un autre à la Belle au bois dormant... Une face ludique, évu-dite et réjouissante de l'art actuel.

Château d'Oîron, 79100. Tél.: 49-96-57-42. Tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heurs à 17 heures, du 1- juin au 15 septembre de 10 heures à 16 heures. Jusqu'au 31 décembre. 27 F.

Le Milieu du monde

Le Millen du monde

Une exposition originale, qui rassemble des artistes nomades ayani opté pour des modes d'expression différents, mais ayani chacun des racines dans un pays du bassin méditerranéen. Ont-ils des préoccupations communes? Quid de ce qui fut le centre du monde? L'optimisme n'est pas de rigneur. Ne pas manquer les petires Ardoiser de Mangelos (1921-1937), un peintre-poète yongoslave pratiquement inconnu en France, qui est parvenu tôt à une sorte de degre zero de la peinture.

Bur la quai, 25, quai Aspirant-Herber.

Sur la quei, 25, quei Aspirant-Herber, 24200. Tél.: 67-46-20-90. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 16 heures à 20 heures, Jusqu'au 30 sep-tembre.

#### Villeurbanne Specific & General Works Lawrence Weiner

Lawrence Weiner (né en 1940) a aban-Lawrence Weiner (né en 1940) a avan-dnoné la peinture en 1968 pour se consecrer à des projets qu'il a formulés dans de nombreux cahiers. De cet aruste conceptuel pur et dur, qui se sert des mots pour amorcer des images que le spectateur est chargé de fabriquer, le Nouvean Musée promose la oremière Nouvean Musée propose la première rétrospective en France.

La Nouveau Musée-Institut, 11, rue Doc-teur-Dolard, 69100, Tél.: 78-03-47-00. Tous les jours seuf mardi de 12 heures à 16 heures. Jusqu'au 15 janvier 1994. 20 E

La sélection « Arts » a été établie par Generalire Breerette. « Photo » : Michel Geerrin.

7.0

. 11 21 7 1 -24

7 5 9

State of the second

Z 11 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

The second second

3.0

5 5 5 5 2 5 5 5 5 5 6 7

10000

\*\* . . .

3 #1 Fr

2

Section . .

 $\tau_{-}, \ldots$ 

---

1.7

. .

. . . .

an aga garanta dan sari

---77 77 THE PERSON NAMED IN The state of the s から直で 大連をきる 性 し

A see the real Property of the last · 中央1666 不足 不要数值 4 . 44 多多 The same of the same was THE RESERVE were werten - with the party of the said . 沙沙 一种大家 医红色素 THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF 一年 一年 一年 一年

CHARLES STATES

THE REST THE PARTY OF THE PARTY OF

The second secon and the second section of the second section of The state of the s シーガー 東京の東京 一神 一本郷 The same of the second of - maile property to be a second mended that Mr. By Such The second secon

Carry to make the property of Supplied the Secretary of the Secretary The same statement with the same than · 10 3.4 27 5年 安建 海绵 Harris to the state of the 

A Company of the Comp and the same of th ٧

. S INCHES de leur 

----

Bordeaux